

0000
6/79

PROPERTY OF
GEORGE CAMP KEISER LIBRARY
MIDDLE EAST INSTITUTE
1761 N STREET, NW
WASHINGTON, DC 20036-2882
(202)-785-0183

HISTOIRE
NESTORIENNE INÉDITE

(CHRONIQUE DE SÉERT)

HISTOIRE

DES MÉTIERS DE LA MANUFACTURE

DE LA SERRURERIE

HISTOIRE
NESTORIENNE INÉDITE

(CHRONIQUE DE SÉERT)

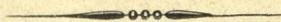
PREMIÈRE PARTIE (I)

PUBLIÉE PAR

Mgr ADDAI SCHER

Archevêque Chaldéen de Séert (Kurdistan)

AVEC LE CONCOURS DE M. L'ABBÉ J. PÉRIER



BR
60
p25

PERMIS D'IMPRIMER.

Paris, le 29 Mars 1907.

G. LEFEBVRE,
Vic. Gén.

Tous droits réservés.

INTRODUCTION

Le commencement de cette Histoire nous est parvenu dans un manuscrit unique, conservé à la bibliothèque du patriarcat chaldéen de Mossoul. Nous l'avons copié en 1902, quelques mois avant d'être consacré évêque de Séert. Nous avons eu encore la bonne fortune de trouver dans notre bibliothèque de Séert bien des feuilles de ce même document; aussi croyons-nous que le manuscrit de Mossoul appartenait primitivement à notre bibliothèque de Séert. Dans cette édition, A désigne notre copie, et S désigne les feuilles conservées dans notre bibliothèque; nous les avons numérotées nous-même.

Le manuscrit de Mossoul mesure 24 centimètres sur 17; le commencement et la fin manquent. Il a été relié à neuf. Voici quelques-unes de ses particularités :

1° L'écriture est ancienne, grosse et assez claire; mais bien des lettres ne sont pas marquées de points, et beaucoup d'autres ont été faussement ponctuées dans la suite par une main inhabile. L'encre dont on s'est servi pour mettre ces points postérieurs l'indique clairement : elle est beaucoup moins noire que celle dont s'est servi le copiste.

2° Le copiste n'a pas mis sur la plupart des lettres كى, écrites sous la forme de ب, le trait qu'on y met ordinairement. Ainsi il a écrit بن au lieu de كان.

3° Il a supprimé la lettre Aliph qui doit terminer la troisième personne du masculin pluriel des verbes : par exemple كتبوا au lieu de كتبوا.

4° Il a laissé partout sans points la lettre ا ajoutée à la fin des mots féminins : par exemple حكاية au lieu de حكاية.

Telles sont les particularités du manuscrit. Quant aux fautes de grammaire et d'orthographe, elles sont nombreuses. La forme des noms propres surtout a été défigurée. Les corrections ont été mises en note. Nous n'avons pas relevé les fautes qui ne changent nullement le sens des phrases : par exemple, ها ولا, امين, بنا, اخي, بركد etc. au lieu de هولا, de أمين, de بنى, de ابا, de بارى etc. Mais nous avons ponctué le texte lui-même là où les lettres n'étaient pas marquées de points; de même, nous avons partout ajouté la lettre Aliph à la fin de la troisième personne masculin pluriel des verbes : autrement les notes seraient presque aussi longues que le texte lui-même.

C'est nous qui avons numéroté les chapitres, pour donner plus de facilité aux renvois.

Le manuscrit A est formé de deux parties distinctes : la première, qui contient les événements de l'an 364 à l'an 422, est postérieure à la dernière; elle commence par les mots : وكان ايضا رجل يستقى (chap. 35) et finit par : ولم يكن بقى من المطارنة والاساقفة الذين كانوا فى ايام... (chap. 76). La deuxième partie, qui va depuis 250 jusqu'à 363, est, au contraire, antérieure à la première; elle commence par les mots : وانفرد فونطوس وليس يجب ان تهجم على قوم لم (chap. 4.) et finit par : تعرف كيف قوتهم من ضعفهم. (chap. 34).

La grandeur du manuscrit, ainsi que son écriture, sont absolument les mêmes dans les deux parties. Celui qui a relié à neuf le manuscrit aurait donc interverti l'ordre des cahiers. Nous constatons ces interversions dans beaucoup d'autres manuscrits, qui ont été eux aussi reliés à nouveau. Quelques relieurs ne savaient pas lire; ou bien, s'ils savaient par exemple le syriaque, ils ne comprenaient point l'arabe, et vice versâ. Pour suivre l'ordre chronologique, mais surtout pour rendre au manuscrit son état primitif, nous venons donc, à notre tour, de renverser, dans cette édition, l'ordre des cahiers.

L'auteur de l'ouvrage nous est inconnu; il est postérieur au patriarche Išo' barnoun († 828) qu'il cite. Son livre aurait même été divisé en plusieurs volumes. Dans ce premier volume que nous éditons, et qui contient les événements des premiers siècles du christianisme, il déclare qu'il parlera aussi de Grégoire patriarche (606-609) et de Grégoire, métropolitain de Nisibe († 612). Notre bibliothèque de Séert contient le second volume de cet ouvrage, qui va depuis 484 jus-

qu'à 650'. Les feuilles qui manquent à la fin du premier volume et au commencement du second devaient certainement comprendre les événements de l'an 422 à l'an 484; de même, les feuilles qui manquent au commencement du premier volume devaient contenir les événements des deux premiers siècles et de la première moitié du troisième.

L'histoire anonyme, qui se trouve à notre bibliothèque de Séert, est, avons-nous dit, la suite de cette histoire que nous éditons ici. Voici nos raisons :

1° L'écriture et le format des feuilles sont absolument les mêmes dans les deux mss.

2° L'ordre des chapitres est encore le même.

3° Le titre de la plupart des chapitres commence dans les deux mss. par les mots : خبر او ذكر فلان : « Histoire ou souvenir de ... »

4° Dans les titres des chapitres sur les patriarches, après le nom de chaque patriarche est indiqué aussi dans les deux mss. son rang numérique. Bien plus, M'ana, le dernier patriarche qui soit mentionné dans le premier volume, nous est présenté comme étant le dix-septième des patriarches; et Acace, le premier patriarche qui figure dans le titre d'un chapitre du second volume, nous est présenté comme étant le 21^e des catholicos. Les feuilles qui manquent dans les deux mss. devaient donc contenir l'histoire des catholicos Marabokht, Dadišo' et Baboï qui seraient aussi les 18^e, 19^e et 20^e patriarches. Nous croyons donc pouvoir conclure, comme nous l'avons indiqué précédemment, que les manuscrits de Séert et de Mossoul ne forment qu'un seul ouvrage.

L'auteur de l'ouvrage, avons-nous dit, est postérieur à Išo' barnoun patriarche; peut-être même a-t-il appartenu à la première moitié du XIII^e siècle. Car, à la page 263 du second volume, que nous éditerons aussi, après avoir parlé de la mort de Siroé, roi de Perse, il ajoute ces mots : « ainsi qu'il est arrivé de nos jours à Ath-Thâhir, que Dieu sanctifie son âme » كما جرى في زماننا للظاهر قدس الله روحه. Le Calife Thâhir mourut en 1226; notre auteur serait donc son contemporain. Dans cette hypothèse, on pourrait peut-être l'identifier avec Išo'yahb Bar Malkoun,

1. A. SCHER, *Catalogue des manuscrits syriaques et arabes conservés dans la bibliothèque épiscopale de Séert avec notes bibliographiques*, Mossoul, 1905.

ou Sabrišo ' Bar Paulos, ou Salomon de Bassorah : car ces trois personnages étaient les plus féconds écrivains nestoriens de la première moitié du XIII^e siècle.

Toutefois la susdite phrase pourrait être du copiste et non de l'auteur : car, entre elle et la phrase précédente, il y a un blanc de 12 millimètres. Certes, le copiste a laissé de pareils blancs dans plusieurs endroits de son manuscrit ; mais ces blancs ne se trouvent qu'entre des phrases ou plutôt entre des paragraphes complètement distincts, ce qui n'est pas le cas ici. Quoi qu'il en soit, il est du moins certain que notre auteur vivait après le IX^e siècle.

L'auteur a le défaut de se répéter ; par exemple il raconte deux fois, avec plus ou moins de détails, ce qu'il a déjà dit sur saint Éphrem. Il recueille des documents plus ou moins authentiques, quelquefois même contradictoires, sur plusieurs personnages, sans indiquer ce qui est certain ou du moins ce qui paraît le plus croyable. Son livre contient encore beaucoup de récits légendaires, racontés déjà par les écrivains antérieurs : tels sont les actes du pape saint Sylvestre, l'histoire de saint Eusèbe, pape et martyr, etc. L'ouvrage toutefois, surtout le second volume, est précieux par les renseignements peu connus qu'il nous fournit sur l'Église Nestorienne et sur les rois Sassanides.

Addai SCHER,

Archevêque Chaldéen de Séert.

NOTE DES ÉDITEURS. — L'introduction et le texte arabe annoté nous ont été adressés par M^{gr} Scher. Le texte a été traduit en premier lieu par deux prêtres maronites : M^{gr} Younés et M. Basile. Durant la publication, M. l'abbé Dib nous a rendu le service de corriger l'arabe. M. l'abbé Jean Périer a bien voulu revoir à la fois le texte et la traduction française, et donner les bons à tirer. Les notes suivies de la lettre S sont dues à M^{gr} Scher. On en a ajouté quelques autres pour aider le lecteur.

١ (خبر اوليفرانيوس الملك)

.....
* A p. 38. وانقرد فونطوس القس رئيس البيعة برومية وقال انه ليس توبة لمن كفر بعد
العماد^١. ومنع من يتوب ويقوم على المسح والرماد من دخول البيعة. وعاضده قوم على
ما اعتقده وقالوا انه لا توبة لمن كفر في وقت المكروه. واجتمع برومية ستون اسقفاً
وحرمة وشيعته واخرجوه من البيعة. ثم رجع الملك جالاسيوس عن مذهبه وعامل
النصارى بما عاملهم به دقيوس. ثم مات. ومدة ملكه سنتان. وملك بعده اوليفانيوس واشرك
ابنه جالاسيوس في الملك. فاحسن الى النصارى في اول ايامه. وكان رواس البيعة يلازمون

1. Ms. العماد.

I. — (HISTOIRE DE L'EMPEREUR VALÉRIEN).

.....
* A p. 38. * Le prêtre Novatien (*Fountous*)^١, chef de l'Église à Rome, se sépara en
disant qu'on ne doit pas admettre à la pénitence ceux qui apostasient après le
baptême et il défendit l'entrée de l'Église à ceux qui faisaient pénitence en
s'imposant le cilice et la cendre. Plusieurs soutinrent son opinion et dirent
qu'on ne doit pas admettre à la pénitence ceux qui ont apostasié pendant la
persécution. Soixante évêques se réunirent alors à Rome : ils l'excommuniè-
rent avec ses partisans et le firent sortir de l'Église.

L'empereur Gallus (*Djâlâsiou*)^٢ changea ensuite sa manière d'agir et traita
les Chrétiens comme les avait traités Dèce (*Daqious*). Puis il mourut, après
avoir régné deux ans. Il eut pour successeur Valérien (*Oulifânious*) qui s'as-
socia son fils Gallien (*Djâlâsiou*). Au commencement de son règne, il fut bien-

1. Élie de Nisibe, dans ses ouvrages d'histoire, l'appelle Notus; Bar Hébreus l'ap-
pelle Nabatus, et Théodore Bar Kouni, dans son *Livre des scolies*, l'appelle Notius.
Tous ces auteurs ont identifié Novat l'Africain et le Romain Novatien, fondateurs de
l'hérésie novatienne. Ce qu'ils racontent doit être appliqué à Novatien de Rome et non
pas à Novat d'Afrique. S. — 2. Gallus, empereur romain mort en 253, eut pour suc-
cesseur Émilien. Celui-ci, tué après quatre mois de règne, fut remplacé par Valérien;
puis vint Gallien, fils de ce dernier. S.

مجلسه ويكرمهم. ثم اطغاه رجل من اهل مصر ساحر كما فعل يانوس وهرمس بفرعون. وحسن له القبيح و اشار عليه بقتل النصارى لانهم يعادون السحرة ويغضون آلهة الروم. وأوثانهم. فقبل منه. وقله عن الجميل كما قال الرسول الطاهر فولوس. تفسد الاخبار الرديّة النيّات الجميلة. واطلق هذا الملك الساحر ان تقتل الاطفال كما يولدون وتشقق مصارينهم ليعمل بذلك سحرة. فلما فعل هذا لحقته العقوبة كما قال النبي لبني اسرائيل. هم اختاروا طريقهم ومضوا على اياديهم¹ الرديّة وايضاً انا اختار فضحهم وهلاكهم يقول الله.

٢ موت اوليفرانيوس الملك

في السنة الحادية عشرة لمملكة شابور بن اردشير قصد بلاد الروم واقام بها مدة وخرب عدة مدن * وظفر بالملك اوليفرانيوس واخذه اسيراً وجاء معه الى بلاد النبط. * A p. 39. فاعتل من الغم ومات هناك. ورجع من كان نفاه اللعين اوليفرانيوس من الابهاء الى كراسيمهم.

1. Ms. ايادهم.

veillant pour les Chrétiens. Les chefs de l'Église étaient toujours dans son palais; et il les honorait. Mais un magicien d'Égypte (*Misr*) le pervertit comme Jannés et Jambrés (*Yánous* et *Harmas*) avaient perverti Pharaon¹. Il lui montra le mal comme s'il était le bien et lui conseilla de tuer les Chrétiens, disant qu'ils étaient les ennemis des magiciens et qu'ils haïssaient les dieux des Romains et leurs idoles. Gallien l'écouta et cessa de faire le bien, selon la parole de l'apôtre saint Paul : *Les mauvaises paroles corrompent les bonnes intentions*². Ce roi sorcier ordonna alors de tuer les enfants au moment de leur naissance et de leur ouvrir les intestins pour pratiquer la sorcellerie. Mais il fut puni de tels actes, selon les paroles du prophète aux fils d'Israël : *Ils ont choisi leur voie et accompli leurs œuvres abominables; et moi aussi, je choisis leur déshonneur et leur perte, a dit le Seigneur*³.

II. — MORT DE L'EMPEREUR VALÉRIEN (OULIFRANIOUS).

Dans la onzième année de son règne⁴, Sapor (*Sábour*) fils d'Ardaschir envahit le pays des Romains; il y séjourna longtemps et détruisit plusieurs villes. * A p. 39. * Il vainquit l'empereur Valérien (*Oulifránious*) et l'emmena captif dans le pays des Nabatéens (*An-Nabat*). Valérien y tomba malade de tristesse et y mourut. Les Pères exilés par le maudit Valérien revinrent alors dans leurs villes épiscopales. Et Sapor quitta le pays des Romains, emmenant avec lui les

1. Cf. II Tim., III, 8. — 2. I Cor., XV, 33. — 3. Isaïe, LXVI, 3-4. — 4. En 252. Cf. NOELDEKE, *Geschichte der Perser und Araber zur Zeit der Sasaniden*, Leyde, 1879, p. 31.

ولمّا انصرف سابور من بلاد الروم ومعه السبي اسكنهم بلدان العراق والاهواز وفارس وفي المدن التي بناها ابوه. وبنى هو ثلث مدن واشتق لها اسماء من اسمه. احدها في بلد ميشان وسمّاها سدشابور وهي دير محراق. والثانية في بلد فارس واسمها الي وقتنا هذا سابور. وجدّد بناء جنديسابور وكانت قد خربت. وسمّاها انطيشابور. وهذه تسمية من الجمع بين اليوناني والفارسي. ومعناها انت بدل سابور. وبنى مدينة ثالثة على دجلة وسمّاها مروحابور وهي عكبرا ونواحيها. واسكن في هذه المدن قومًا من السبي ودفع اليهم اراضي يعمّروها ومنازل يسكنوها. وكثر النصارى في بلد الفرس بهذا السبب. وبنيت الديارات والبيع. وكان فيهم كهنة سبوا من انطاكية. فسكنوا جنديسابور واختاروا ازدق الانطاكي فجعلوه اسقفًا عليهم. لان ديمطريوس فطرك انطاكية اعتل ومات من الغم. وكان قد خرّج منها قبل هذا السبي الثاني و صار الفطرك على انطاكية بعدما سبي ديمطريوس فطركها فولّي الشمشاطي. وقد شرح دانيال بن مريم خبره شرحًا بليغًا. وبنى سابور ايضًا مدينة بكشكر وسمّاها حسرشابور. واسكنها قومًا من اهل المشرق. وكان السبب في بنائها انه كان لما قصد فارس اجتاز في بركة كشكر. فرأى شيخًا كبيرًا

captifs, qu'il fit habiter dans les pays de l'Irac, de la Susiane (*Al-Ahwâz*), de la Perse et dans les villes bâties par son père. Il bâtit lui-même trois villes et leur donna des noms formés du sien. L'une était dans le pays de Maisân; il l'appela Sod Sapor¹ : c'est (actuellement) Deir Maḥraq; la seconde, en Perse, s'appelle encore aujourd'hui Sapor. Il rebâtit Gondisapor, qui était tombée en ruines, et l'appela Anti Sapor², nom formé du grec et du persan et qui signifie : Tu es l'équivalent de Sapor (?). Il bâtit une troisième ville sur les bords du Tigre; il l'appela Marw Ḥabor : c'est (actuellement) 'Akoborâ et ses environs. Il fit habiter ces villes par des captifs, à qui il donna des terres à cultiver et des demeures à leur usage. Aussi les Chrétiens se multiplièrent en Perse; ils y bâtirent des monastères et des églises. Il y avait parmi eux des prêtres, emmenés captifs d'Antioche. Ils habitèrent Gondisapor et choisirent comme évêque Azodoc d'Antioche, parce que Démétrius, patriarche d'Antioche, était tombé malade et était mort de tristesse. Avant ce second exil, et après le premier exil de Démétrius, Paul de Samosate était devenu patriarche d'Antioche. Daniel ibn Mariam a raconté toute son histoire. Sapor bâtit aussi une ville dans le pays de Kaškar, l'appela Ḥasar Sapor et la fit habiter par des Orientaux. Comme cause de la construction de cette ville on raconte le fait suivant : Quand Sapor se rendit en Perse, il traversa le

1. NOELDEKE, *op. cit.*, p. 40. — 2. Sans doute *Andêw-i-Sapor* (*Antiochia Saporis*). D'après Tabari, Sapor donna à cette ville le nom de Beh-az-Andêw-i-Sapor. Les Syriens l'appelaient Beit Lapat. Cf. NOELDEKE, *op. cit.*, p. 41-42.

يلتقط حطباً. فغيّر الملك زيّه وسأله عن بلده ونسبه وهل يمكن ان يبني في هذا الموضوع مدينة. فقال له الشيخ. ان امكن ان اتعلم انا الكتابة على كبر سنّي يهيا ان تبني هاهنا مدينة. فامر الملك ان يعلم الشيخ علم المجوسية ويقدم الى معلمي الزمزمة بالغاية الى ان يرجع من اصطخر. فتعلم الشيخ وبنيت المدينة.

وتفرق النصارى في سائر البلدان وكثروا بالمشرق. وبنى يرانشهر¹ التي هي كرسى مطارنة فارس بيعتان وسميت واحدة بيعة الروم والاخرى كرامون². وكان يصلى فيهما باليونانية والسريانية. وعوض الله الروم عما لحقهم من السبي والعبودية بما صاروا فيه من حسن الحال. وعظم امرهم في بلادهم اعني بلاد الفرس. وحصلوا باكثر مما كانوا فيه من طيب العيش في بلادهم. ولم يهملهم الله كما قال النبي لبني اسرائيل يعزيهم عند اكتاف عساكر سنحاريب عليهم وسية العشرة الاسباط وانقطاع رجائهم. فقال لهم. ان نسيت المرأة جينها ولم ترحم حشاها وجزاز ان تسي فاني لا انساك. فهوذا قد كتبتك على يدي واسوارك³ قدامى دائماً. وكما قال داود. وكتبت لهم رحمة عند من سباهم.

اسرارك Ms. 3. — كرامون؟ 2. — وبني في ايرانشهر؟ او بيرانشهر؟ او في يرانشهر 1.

désert de Kaškar et y rencontra un vieillard qui ramassait du bois. Le roi se déguisa et vint le questionner sur son pays et sur sa famille. Il lui demanda aussi s'il était possible de bâtir une ville en cet endroit. Le vieillard lui répondit : « Si je peux, malgré mon grand âge, apprendre à écrire, il t'est possible de bâtir une ville ici. » Le roi ordonna alors de confier le vieillard à des mattres pour lui apprendre avec soin la religion des mages et des adorateurs du feu, jusqu'à ce que lui reviendrait d'Ištakhr. Le vieillard apprit à écrire et la ville fut bâtie.

Les Chrétiens se répandirent dans tout le pays et devinrent très nombreux en Orient. A Yarànsahr, siège épiscopal des évêques de Perse, ils bâtirent deux églises : l'une appelée église des Romains, l'autre des Karamaniens ; on y célébrait les offices en grec et en syriaque. Dieu dédommagea les Romains en adoucissant la peine de l'exil et de la servitude par le bien-être. Leurs affaires prospérèrent en Perse et ils eurent une situation plus aisée que dans leur pays. Dieu ne les abandonna pas, selon la parole du prophète aux fils d'Israël, les consolant au moment de l'invasion de l'armée de Sennachérib, de la captivité des dix tribus et de la ruine de leur espérance : *Si la femme oublie son enfant qui est encore dans son sein, si elle n'a pas pitié du fruit de ses entrailles, s'il se peut qu'elle l'oublie, moi je ne t'oublierai pas : voici que j'ai inscrit ton nom sur ma main ; et tes murs sont toujours devant moi*¹. David a dit aussi : *J'ai mis pour eux la miséricorde dans le cœur de ceux qui les ont amenés*

1. Isaïe, XLIX, 15.

ورزق الله هاؤلاء الروم محبة الفرس لهم. واقتنوا ارضين بغير ثمن. وانتشرت بهم النصرانية في بلد المشرق. واتصل بجالاسيوس وهو بالمغرب خبر ابيه¹. فانفذ الى سابور هدايا جليلة. فقبلها وبعث اليه بايه² في تابوت. وصار بينهما مودة واستقامت امور اهل المملكةين. وكتب جالاسيوس الى سائر اهل مملكته بالاحسان الى النصراني ورد من نقلا ابوه.

وفي هذه الايام ظهر صابلوس من اهل مصر. واخترع وابتدع مقالته التي يقول فيها ان الاقانيم مستعارة عن قوى بلا اشخاص بل قنوم واحد وجوهر واحد يسمى في العتيقة هذا الشخص الواحد باسم الاب واضع السنن. وفي وقت الحديثه تزيا بالابن. وفي وقت السليحين تزيا بروح القدس. والجميع قنوم واحد وشخص واحد. وتبعه على ذلك خلق كثير. فجمع ديانوسيوس فطرك الاسكندرية ثمانية وعشرين اسقفاً وحرمه وسائر من يعقد مذهبه. * A p. 40. واحتيل على جالاسيوس قتل. وكانت مدة ملكه خمس عشرة سنة منها في ايام ابيه³ احدى عشرة سنة وبعده اربع سنين.

1. Ms. ابنه. — 2. Ms. بابنه. — 3. Ms. ابنه.

*en captivité*¹. Dieu gratifia ces Romains de l'affection des Perses : ils possédèrent des terres sans en payer le prix et propagèrent le christianisme en Orient. Gallien (*Djâlâsious*), qui était en Occident, apprit que son père était mort ; il envoya alors de magnifiques présents à Sapor, qui les reçut et lui fit parvenir (le corps de) son père dans un cercueil. Les deux souverains devinrent amis et les affaires des deux royaumes furent prospères. Gallien écrivit à tous ses sujets, leur disant d'être bienveillants envers les Chrétiens. Il rappela ceux que son père avait exilés.

En ce temps-là, parut Sabellius d'Égypte. Il imagina une doctrine d'après laquelle les personnes sont employées pour désigner des forces sans réalité personnelle. Il n'y a qu'une seule personne et qu'une seule substance. Dans l'Ancien Testament, cette personne unique est appelée le Père, auteur des lois ; dans le Nouveau Testament, elle a paru sous la forme du Fils, et, du temps des Apôtres, sous la forme du Saint-Esprit : les trois ne font qu'un seul suppôt, qu'une seule personne. Il eut beaucoup de partisans. Denys, patriarche d'Alexandrie, réunit alors vingt-huit évêques et l'excommunia avec tous ceux qui croyaient en sa doctrine.

* Gallien fut tué à la suite d'un complot. Il avait régné quinze ans, dont * A p. 40. onze du vivant de son père et quatre après sa mort.

1. Ps. cv, 46.

٣ خبر الجواري الروميات

لما رجع سابور من بلاد الروم بالغنائم والسبي حسده الملوک المخالفون له الذين في اقاصى حدود مملكته. وعملوا على قصده ومحاربتة. فاهدى الى اولاحس ملك الكفرائتنن جواهرًا وثيابًا حسنة لا يوجد مثلها في مملكته وثلثمائة جارية ابيكارًا ممن سباهم من الروم اختارهن والبسهن الثياب الفاخرة والجواهر النفيسة. وانفذ معهن رسلاً. وتقدم اليهن [ان] يتعهدهن في الطريق. وان يغتسلن في كل ثلثة ايام لتلا يتغير الوانهن. فلما حصلوا في الطريق وعلمن انهن يهدين الى الملك الاعجمي اخترن الموت على الحياة. وتشاورن فيما بينهن في اتلاف انفسهن ليتخلصن من نجاسة المسويس. فقصد بهن الرسل بعض الانهار الكبار الكثيرة الماء ليغتسلن فيه وبعد عنهن. فاخذ بعضهم بيد بعض واغرقن انفسهن. فلم يتخلص منهن الا اليسير فاخذهن الرسل واوصلوهن. فاستقامت

III. — HISTOIRE DES JEUNES FILLES ROMAINES¹.

Lorsque Sapor revint du pays des Romains, emmenant des captifs et du butin, les rois ses adversaires qui habitaient sur les frontières les plus reculées lui portèrent envie et résolurent d'aller le combattre. Il envoya alors à *Ouliâhîn* (?), roi des *Kafrathnatan*², des diamants et des habits très beaux comme on n'en trouvait pas de pareils dans son royaume. Il lui envoya aussi trois cents jeunes filles vierges, de celles qu'il avait prises captives chez les Romains. Il les choisit, les revêtit d'habits magnifiques et de diamants et les fit accompagner par des ambassadeurs. Il leur ordonna de prendre soin d'elles pendant la route et de se baigner tous les trois jours, de peur que leur couleur ne changeât. Lorsqu'elles furent en route et qu'elles apprirent qu'elles étaient envoyées comme présents au roi barbare, elles préférèrent la mort à la vie et délibérèrent comment elles échapperaient à la corruption de ce roi. Les ambassadeurs les menèrent près d'un grand fleuve pour qu'elles s'y baignassent et s'éloignèrent d'elles. Alors, se tenant toutes par la main, elles se noyèrent. Un très petit nombre seulement fut sauvé : les délégués

1. Même histoire dans Jean d'Asie, *The third part of the eccles. History*..., VI, 6; mais elle se passe ici sous Chosroès I^{er} et elle porte à deux mille le nombre des captives.
— 2. S'agit-il des Ephtalites ou Huns Blancs?

الحال بينه وبين سابور. ومات سابور بن اردشير. وكانت مدة ملكه اثنتين وثلاثين سنة.

٤ خبر ماني وشرح امره.

اول امره. ان اباہ كان اسمه فسق¹ وامه اسمها نوشيت². وسميها لما ولد قوريقوس. فلما صار له سبع سنين خرج في السبي. فابتاعته امرأة بعض العرب يقال لها سوسبه. وكان زوجها قد تخرج في علوم اهل مصر ويرى راي فيثاغوروس. وله تلميذ يقال له يوذوروس. فتوفي زوج المرأة. وتزوجت بتلميذه. فحملها والصبي الذي ابتاعته. واحتال حتى يتخلص الى بابل. وقال للفرس انه مولود من العذراء وانه راي بين الجبال. ووضع اربعة كتب سماها باسماء. احدها المملو السرائر. والثاني الانجيل الصحيح. والثالث معدن الكنوز. والرابع راس³ الجدال والمغالبة. ولم يزل يظفي الناس بسحره. وكان ذلك في

كذا في الاصل وجاء هذا الاسم في كتاب اسكوليرون تاليف تادوروس بركوني « فطيق ». 1. — 2. Ms. نوشيب. — 3. هذا هذا بتع. — 3. نوشيب. — 2. Ms. — رروس? فان تادوروس بركوني يسمي كتابه هذا بهذا بتع.

les prirent et les firent parvenir au roi. Depuis ce moment, il y eut entente entre lui et Sapor. Et Sapor, fils d'Ardaschir, mourut après avoir régné trente-deux ans.

IV. — HISTOIRE DE MANÈS (MANI)¹.

Son père s'appelait Phesaq², et sa mère Nousith³. Ses parents l'appelèrent Cubricus (*Qourbigous*). A l'âge de sept ans, il fut emmené captif et acheté par une femme arabe, nommée Sousabeh⁴, dont le mari avait étudié la science des Égyptiens et suivait la doctrine de Pythagore; et il avait un disciple appelé Térébinthe (*Yaoudhourous*). A la mort de son mari, la femme épousa son disciple qui l'emmena avec l'enfant qu'elle avait acheté. Le disciple tenta de se sauver jusqu'à Babylone (*Bâbil*); et il dit aux Persans qu'il était né de la Vierge et qu'il avait eu des visions⁵ dans les montagnes. Il composa quatre livres: l'un intitulé « Les mystères »; le second « Le véritable Évangile »; le troisième « Mine des trésors »; et le quatrième « Principe des discussions ». Il tyrannisa les hommes par ses sorcelleries. Cela se passait sous le règne de Philippe

1. Cf. Socrate, *H. E.*, I, xxii. — 2. En syriaque *فهم* et *فلم*. Cf. POGNON, *Inscriptions mandaites...*, fasc. II, Paris, 1899, p. 125 et MICHEL, *Chronique*, I, p. 117. — 3. En syriaque *نوشيب* (*نوشيب*), MICHEL, *Ibidem*. — 4. En syriaque *سوسبه*: c'est sans doute le nom du mari « Seythianus » qui a été attribué par erreur à la femme. Cf. MICHEL, *Ibid.*, p. 198, note 5. — 5. Au lieu de *راي*, lire: *ربي* ou *تربي*: « il avait été élevé dans les montagnes ».

ملك فيلپوس ملك الروم وملك سابور بن اردشير. وعلم الناس القول بالاھین مخلوقين والاقرار بصانعين خير وشرير. فالخير هو الصالح التير. والشرير هو الطالح الظلمى. وجمع مالا جليلا ومضى الى سعي النار. فاخذت زوجته سوسه كنه وماله ومال الزوج الاول وهويت مانى. وكان حسن الوجه. فامكنته من جمع ذلك ومن الكتب. واتخذته لنفسها زوجا ثالثا. فتخرج بتلك الكتب وتعلم. وكان زوجها التلميذ قد القحه بكفرة. وانقت هي عليه مالا كثيرا حتى مهرته. وامعن في طلب العلوم. وتوفيت سوسه من قبل ان تبلغ مرادها منه. فحمل المال والكتب وقصد السوس بلده التي بها مولده. وسمى نفسه مانى. وادعى وضع تلك الكتب واظهر النصرانية. فصيره اسقف الاهواز قسيسا وصار بها معلما ومفسرا للكتب. وكان يجادل الوثنيين واليهود والمجوس وجميع من خالف النصرانية. ثم ادعى هذا المنافق انه الفارقليط. وزاد في نجاسة علوم السحر. واتخذ لنفسه اثني عشر تلميذا على مثال تلاميذ المسيح. وابطل بعث الاجساد وقيامتها وادعى ان النار والماء والشجر لها ارواح. فمن قلع شجرة او اطفى نارا او اراق ماء

(l'Arabe), empereur des Romains, et de Sapor fils d'Ardaschir. Il enseigna la croyance en deux dieux créés et en deux créateurs, le bon et le mauvais. Le bon, c'est le dieu bienfaisant et illuminateur; le mauvais, c'est le dieu méchant et oppresseur. Il amassa beaucoup d'argent et vint à Sa'ir an-Nâr. Sa femme Sousabeh lui prit alors ses livres, son argent et l'argent de son premier mari, et elle aima Manès qui était beau. Elle lui donna toute sa fortune avec les livres et le prit pour troisième mari. Il étudia ces livres à fond et s'instruisit; le second mari de sa femme l'avait déjà gagné à son impiété. Sousabeh lui donna beaucoup d'argent pour le doter et il s'adonna aux sciences; mais elle mourut avant d'avoir obtenu ce qu'elle voulait de lui. Alors il prit l'argent et les livres et vint à Suse (*As-Sous*)¹, son pays d'origine; il se fit appeler Mani, prétendit être l'auteur de ces livres et fit semblant d'être chrétien. L'évêque de la Susiane (*Al-Ahwâz*) l'ordonna prêtre. Il y enseigna, interprétant les livres et discutant avec les païens, avec les Juifs, avec les mages et avec tous ceux qui attaquaient la religion chrétienne. Puis, cet hypocrite prétendit être le Paraclet. Il entra plus avant dans la science impure des devins et, à l'exemple du Christ, s'adjoignit douze disciples. Il nia la résurrection des corps et soutint que le feu, l'eau et les arbres ont des âmes et que celui qui déracine un arbre, éteint un feu ou répand de l'eau, tue une âme. Selon lui, le soleil et la lune sont deux vaisseaux qui portent les âmes dans un lieu de bonheur. Il

1. MICHEL, *Chronique*, I, p. 117.

فقد قتل نفساً. وان الشمس والقمر مركبان يحملان الانفس الى ناحية سالحة. وابتدع اشياء قبيحة لم تذكر لقبها.

* A p. 41. وسمى بعض تلاميذه توما وأدى ووجه بأدى * الى اليمن ليكفر الناس بخرافاته. ووجه بالمسمى توما الى الهند وبقي عنده رجل من تلاميذه اسمه ماري واقام معه بالسوس فرجع اللذان انقذهما الى اليمن والهند فاعلماه انه لم يغتر احد بقولهما ولا قبلوا خطبتهما فغضب لذلك وتداخله الغيظ فترك النصرانية التي كان يظهرها نقافاً وابتدع البدع الفظيعة. وحينئذ ادعى انه الفارقليط الذي وعد المسيح تلاميذه بارساله اليهم. وخرج مع تلاميذه وجعل يطوف البلاد ويقول ان الذي كان يقوله اولاً ان الله يعرف بثلاثة اقايم وان الذي كان بشره لم يزل عنه وانه كونان احدهما الله ينبوع الخير ومعدن النور والصلاح والاصلاح. والآخر الهيولى مكون الشر ومعدن الجهل والظلمة والاطلاح. وان الله هو ذاهب علواً بلا نهاية. والشرير لم يزل ذاهباً الى اسفل بلا نهاية. وانهما من الوسط متاهيان وهما جسمان. وان مكون الشر اضطرب في بعض الاحايين وهاج اولاده بعض على بعض وهم الشياطين والعفاريت والنار والماء. فلم يزل يجاذب

soutint encore beaucoup d'autres doctrines abominables que la pudeur nous a empêché de rappeler.

Il appela deux de ses disciples, Thomas et Addaï. Il envoya Addaï * dans * A p. 41. le Yémen¹ pour amener les hommes à croire à ses fables, et Thomas dans les Indes. Un autre de ses disciples, appelé Mâri, resta près de lui et demeura avec lui à Suse. Puis, les deux qu'il avait envoyés au Yémen et dans l'Inde revinrent, lui disant que personne n'avait été séduit par leur doctrine, que personne n'avait voulu accueillir leurs discours. Il se mit alors en colère, abandonna la religion chrétienne qu'il avait fait semblant de pratiquer et inventa les nouveautés les plus perverses. Il prétendit qu'il était le Paraclet que le Christ avait promis d'envoyer à ses disciples. Il partit avec ses adeptes, parcourant les pays et enseignant que dans la doctrine qu'il avait déjà prêchée, par exemple, que Dieu est connu sous l'aspect de trois personnes, il n'avait point, quant à lui, changé d'opinion. Dieu se compose de deux êtres : le premier, Dieu, est la source du bien, la mine de la lumière et des bienfaits ; le second, la matière, est le créateur du mal, la source de l'ignorance, des ténèbres et de la méchanceté. Dieu va toujours en haut et cela à l'infini, le principe mauvais va toujours en bas et cela à l'infini : tous deux s'éloignent à l'envi du centre ; et ils sont deux corps. Le créateur du mal fut un jour très agité : ses enfants, qui sont les démons, les esprits malfaisants,

1. Dans le *صمد* *صمد*, MICHEL, *ibid.*, p. 117.

بعضهم بعضاً حتى وصلوا الى بلدة الصالح. فلمحوا نوره فحسدوه. وقالوا فأنه. فان كان عنده طعاماً اكلناه. او شراباً شربناه. وعزموا على ذلك. فلما رأى الاله وهو الصالح ذلك اقتطع نصيباً منه فאלقاه اليهم. فانكشف الكون للشّرير نصيب الاله. فاختلط به وامتزج. فكان من امتزاجه به هذا العالم. واجزاء الله مجبوسة في اجزاء الشّرير. وان الله سيسترجع نصيبه الذى صار الى الشّرير ويضمه الى كونه قليلاً قليلاً ويتولى¹ من الشّرير بقدر ما لا يقدر على معاودة محاربه ثانية.

وكان هذا اللعين الطاغى الكافر لعنه الله بما افترى عليه يجحد القيامة ويقول ان المسيح هو ابن ذلك الاله الصالح وانه هو رسوله الى الاجزاء التى صارت من كونه الى الشّرير ليشرها انها تتخلص من حبس الشّرير وتصير اليه. ويقول ان الارواح تناسخ. وادعى انه رسول المسيح وانه من ذات نفسه. فلما اطغى الناس وفشا امره وكفرة قتله سابور وصلبه على باب السوس فلغنه الله ولقاه ما يستحق.

ولما مات سابور بن اردشير ملك ابنه هرمز بعده. وكان جميل الامر حسن الرعاية.

1. يتوزع؟ او يتولى؟

le feu et l'eau, se mirent en colère les uns contre les autres et, dans leur collision, s'entraînèrent jusqu'à ce qu'ils fussent parvenus dans le séjour du dieu bon. Ayant vu sa lumière, ils lui portèrent envie, et dirent : « Allons! s'il a de la nourriture, nous la mangerons; s'il a de la boisson, nous la boirons »; et ils tentèrent de le faire. Lorsque le dieu bon vit cela, il prit une partie de lui-même et la leur jeta. L'être, partie divine, fut alors dévoilé au dieu mauvais; il s'y mélangea, et de ce mélange sortit le monde actuel. Les parties de Dieu sont emprisonnées dans les parties du dieu mauvais: mais Dieu reprendra sa part, qui a été prise par le dieu mauvais; peu à peu, il la réunira à son être et se débarrassera du principe mauvais, en sorte que celui-ci ne puisse plus le combattre de nouveau.

Ce maudit, cet impie, cet infidèle (que Dieu le maudisse à cause de ses mensonges!) niait la résurrection. Il disait que le Christ est le fils de ce dieu bon, et que lui, il était son apôtre auprès de ses parties qui furent prises à son être par le dieu mauvais, pour leur annoncer qu'elles seront sauvées de la prison du dieu mauvais et reviendront à leur principe. Il enseignait aussi la métempsycose. Il prétendait qu'il était l'apôtre du Messie et qu'il était sorti de son essence. Lorsqu'il eut trompé les hommes et répandu partout son impiété, Sapor le fit tuer et attacher sur une croix, à la porte de Suse¹. Ainsi, Dieu le maudit et lui donna ce qu'il méritait.

A la mort de Sapor, fils d'Ardaschir, son fils Hormizd lui succéda². Il

1. A la porte de سوسه، Pognon, *loc. cit.*, p. 126. — 2. En l'an 271.

مشفق على الضعفا. فبقي في الملك سنة وعشرة اشهر ومات. ولما مات قورناليوس فطرك رومية وصار بعده لوقيوس مدة ثمانية اشهر ومات. فوقع الاختيار على اسطفانوس تلميذه وكان خيراً فاضلاً. فدبر البيعة ستين ومات. وفي أيامه وقع الكلام في انه هل يجب ان يعمد من يرجع من المذاهب الى الاعتقاد الصحيح ام لا. لان الرسم كان جارياً ان يصلى عليهم ويرسم بين اعينهم بالدهن فقط. فلما كثر الخوض في ذلك جمع قوفريانا مطران افريقية تسعة وعشرين اسقفًا وعمل عشرين قانونًا اوجب فيها ان يعمد كل من كفر بالتثليث المقدس. واقتدى عليه وفعل ذلك بامر اسطفانوس فطرك رومية. ودبر سرسيوس¹ فطرك الاسكندرية تلميذ اورغانيس. وكان هذا الرجل فيلسوفًا عالمًا. وقد كتب الى اسطفانوس يعرفه انه يجب ان يعمد من يرجع من سائر المذاهب الى الايمان الصحيح. ودبر ديانوسيوس كرسي الاسكندرية احدى عشرة سنة ومات. وله عدة كتب قد عملها في الرد على صابوس وعلى الموياي² الذي كان في كرسيه. ولما مات اسطفانوس فطرك رومية صار مكانه كرسطوس³ مدة اربع سنين ومات.

كرسطوس. 3. — تصحيف نيفوس? (Nepos). 2. — ديانوسيوس. 1.

était bon, administrait bien son royaume, était compatissant pour les faibles. Il régna un an et dix mois, et il mourut. — A la mort de Cornélius¹, patriarche de Rome, Lucius² lui succéda pendant huit mois et mourut. On choisit alors Étienne³, son disciple; il était bon et vertueux, il gouverna l'Église pendant deux ans et mourut. Pendant son pontificat, on discuta pour savoir s'il fallait rebaptiser ou non les hérétiques convertis à la vraie foi; car l'usage était seulement qu'on leur imposât les mains et qu'on leur fit des onctions sur le front. Lorsque les discussions se multiplièrent, Cyprien, primat d'Afrique, réunit vingt-neuf évêques et fit vingt canons dans lesquels il ordonnait de rebaptiser quiconque aurait renié la foi dans la Sainte Trinité. Il suivit ces canons; et il fit cela sur l'ordre d'Étienne, patriarche de Rome. — Denys, disciple d'Origène, était alors patriarche d'Alexandrie. C'était un savant philosophe; il écrivit à Étienne pour lui dire qu'il fallait rebaptiser tous les hérétiques convertis à la vraie foi. Denys gouverna l'Église d'Alexandrie pendant onze ans et mourut⁴. Il a composé plusieurs livres pour réfuter Sabellius et Népos (*Al-Mouyâi*?) qui étaient dans sa ville épiscopale⁵.

A la mort d'Étienne, patriarche de Rome, Sixte⁶ (*Karistous*) lui succéda

1. Cornélius, pape de 251 à 252. — 2. Lucius I^{er}, pape de 252 à 253. — 3. Étienne I^{er}, de 253 à 257. — 4. En 264. — 5. L'auteur, par anachronisme, veut peut-être parler des Manichéens et non du novateur, évêque d'Arsinoé, qui s'appelait Népos. — 6. Sixte II, pape de 257 à 259.

وصار بعده ديانوسوس تلميذه. وكان خيرًا فاضلاً. فمكث في كرسية تسع سنين ومات.

* ولما مات قلوديوس ملك الروم ملك بعده اولبريابونو الثاني. وكان فهماً عالمًا يلازم *
 مجلسه الحكماء. فقال في بعض الايام للفلاسفة وقد حضروا ليسلموا عليه. كونوا يا هاؤلاء متواضعين لمن تتعلمون عليه. واجعلوا انفسكم في كل الدهر متعلمين. واعلموا انكم ما ادركتم مجلس علم الكل فعظموا واکرموا. من تتعلموا منه ولا تعدوا انفسكم في جملة البلغاء من الفلاسفة لئلا يلحقكم الزلل. فقالوا له. ما احسن ما قال الملك. وانه الواجب ان يكون الانسان دائماً متعلماً. لانا قد رأينا الممدوح في الفلسفة قد قال. ان الشمس في جوهرها سوداء. واتلف نفسه واحرق ما وضعه من الكتب ورأينا آخر مثله وعنداميسوس الفيلسوف. وفي ايامه اجتمع ستون اسقفًا بانطاكية وحرموا فولى الشمشاطى فطركها لما ظهر عنده من فساد الاعتقاد وتغير الامانة.

pendant quatre ans et mourut. Après lui vint son disciple Denys¹. Il était bon et vertueux, fut patriarche pendant neuf ans et mourut.

* A p. 42. * A la mort de Claude², empereur des Romains, Aurélien II³ (*Aoulabriä-bounou*) lui succéda. Il était intelligent et savant, et les philosophes fréquentaient son palais. Un jour qu'ils étaient venus pour le saluer, il leur dit : « O vous tous, soyez humbles devant ceux qui vous instruisent. Apprenez tous les jours et sachez que vous ne possédez point la science parfaite. Glorifiez et honorez vos maîtres, et ne vous comptez pas au nombre des grands philosophes, de peur que vous ne soyez un jour humiliés. » Ils lui répondirent : « L'empereur a parlé juste : il faut que l'homme s'instruise tous les jours, car nous avons vu un homme, célèbre dans la philosophie, affirmant que le soleil est noir de sa nature; mais il se tua et on brûla les livres qu'il avait composés. Nous en avons vu un autre semblable et, avec lui, le philosophe 'Andâmius⁴...

Sous le règne d'Aurélien, soixante évêques se réunirent à Antioche et excommunièrent son patriarche Paul de Samosate, à cause de ses fausses doctrines et du changement qu'il introduisait dans la foi.

1. Denys, de 259 à 269. — 2. Claude II, empereur (268-270). — 3. Aurélien (270-275), le premier et le seul empereur romain de ce nom. — 4. Le sens de ce passage est obscur, probablement par suite d'une lacune

ه شرح حال فول الشمشاطى

فى ايام اورلينوس الملك مع ابنه¹ جالاسينوس كان اورلينوس قد تشدد على النصارى وعسفهم وقتل منهم. فممن قتل فريان² الشاهد. وهو الذى غزاه اردشير ملك الفرس. واسره واخذة الى بلدة. فلما شاهد³ جالاسيوس ما نزل بابيه⁴ رجع عن راي الاب⁵ فى النصارى وآمنهم واستعان بهم وكان فولى الشمشاطى فطركاً على انطاكية. فظهر قوله بان الله انما يوصف بالاب والابن وروح القدس على المجاز. وان المسيح لم يكن من مريم وانه انسان محض لا لاهوت فيه فاجتمع عليه عدّة من الاساقفة. وكان قد جمع مآلاً جليلاً. فتعزز بوالى انطاكية وطالب الرواهب ان يقنن على المسيح سيدنا المدارس. وكان الاباء يهزؤون بكلامه. فلما اجتمعوا لنفى الذنب من بين الغنم وحرموه اظهر التوبة. فلما تفرق عنه الجمع عاد الى كفره. فعادوا الى اجتماعهم ووجهوا الى ديونوسيوس

1. Ms. مع ابيه. — 2. قوفريان. — 3. Ms. add. اخو. — 4. Ms. باخيه. — 5. Ms. الاخ.

V. — HISTOIRE DE PAUL DE SAMOSATE.

Lorsque Valérien (*Aouralinous*) régnait avec son fils Gallien (*Djâlâsinous*), il avait persécuté les Chrétiens et tué plusieurs d'entre eux, dont le martyr Cyprien. Valérien fut attaqué et emmené en captivité par Ardaschir, roi de Perse¹.

Quand Gallien vit ce qui était arrivé à son père, il cessa de traiter les Chrétiens comme son père les avait traités; il leur rendit la tranquillité et demanda leur secours.

Paul de Samosate était alors patriarche d'Antioche. Il inventa une doctrine d'après laquelle Dieu n'est appelé Père, Fils et Saint-Esprit que dans un sens figuré. Le Christ n'est pas né de Marie; il est seulement homme et ne possède point la divinité. Plusieurs évêques se réunirent alors contre lui. Mais il avait recueilli une grande somme d'argent, avec laquelle il gagna la faveur du gouverneur d'Antioche; il obligea les religieuses à chanter ses hymnes sur Notre-Seigneur Jésus-Christ. Les Pères raillaient ses discours; et quand ils se furent réunis pour chasser le loup du milieu des brebis et pour l'excommunier, il simula le repentir. Puis, quand la réunion fut dissoute, il revint à son impiété. Les évêques se réunirent de

1. Il a été dit plus haut que ce fut Sapor, fils d'Ardaschir, qui emmena Valérien en captivité. S.

فترك الاسكندرية في الحضور. فاحتج بكبر سنه وضعف حركته. وأعلمهم انه قد حرمه. وان كان بعيداً عنهم فانه كالحاضر معهم. وحرموه ثانية وقطعوه. وامتنع عن الخروج من انطاكية. وعاونه السلطان هناك بالرشا. فاستغاث النصارى الى اورلينوس. فامر باخراجه كرهاً. ولم يزل منفيًا الى ان مات لا قدس الله روحه والحمد لله على اراحة العالم من مذهبه. وكان في هذا المجمع جريغوريوس ذوالعجائب. وصير مكان¹ فولى رميوس² بن اخي ديمطريوس. وكانت مدة فارليانوس خمس سنين وقتل في السنة السادسة. وكان النصارى في ايامه ساكين. وصار بعده ططوس³ بغير رضى روساء المملكة. فقتل بعد ستة اشهر. وغصب بعده على الملك فلورينوس وقاومه رؤساء الروم. ووقع التخليط العظيم بينهم. وقتل من بعد ذلك بسنة.

1. تاكينوس. 2. دمنوس. 3. مكانه Ms.

nouveau et ils écrivirent à Denys, patriarche d'Alexandrie, le priant d'assister au concile. Denys prétextait qu'il en était empêché par sa vieillesse et son impotence. Il leur disait qu'il avait excommunié Paul et que, malgré son éloignement, il était pourtant au milieu d'eux. Les évêques excommunièrent Paul une seconde fois. Mais il ne voulut point quitter Antioche, et il fut soutenu par le gouverneur de cette ville, à qui il avait donné de l'argent. Les Chrétiens demandèrent alors le secours d'Aurélien (*Aouralinous*)¹ qui ordonna de le chasser malgré lui. Il demeura en exil jusqu'à sa mort. Que Dieu ne sanctifie point son âme, et grâce lui soit rendue pour avoir délivré le monde de sa doctrine! Grégoire le Thaumaturge assistait à ce concile; et Domnus, neveu de Démétrius, succéda à Paul. Aurélien (*Fâriâinous*) régna cinq ans et fut tué durant la sixième année. Pendant son règne, les Chrétiens étaient tranquilles. Après lui, vint Tacite (*Titous*)² malgré les chefs de l'empire; il fut tué au bout de six mois. Après lui, Florien (*Flourinous*) arriva au trône par la force; mais il fut combattu par les chefs des Romains, qui étaient en proie à l'anarchie, et tué après un an de règne³.

1. L'auteur confond sans cesse et transcrit souvent avec la même orthographe les noms des deux empereurs Valérien (253-260) et Aurélien (270-275). Le concile d'Antioche eut lieu en 268 et Paul maintint son autorité jusqu'à la prise de cette ville par Aurélien en 272. — 2. Tacite (275-276). — 3. Florien fut tué par ses soldats après deux mois de règne (276).

٦ خبر الطاهر القديس مار جريغوريوس فاعل العجائب.

هذا القديس ذكرنا الله بصلواته من اهل فونطوس. وتلميذ لاورغانيس المفسر مدة طويلة. وسلك طريقة القديسين من صغره. واقام في كرخ¹ منفرداً. ووهبه² الله عمل المعجزات وبراء المرضى. وظهرت فضائله ومعجزاته فسمى فاعل العجائب. ولما جعل اسقفاً على فونطوس وجد في المدينة من المومنين بسيدنا المسيح سبع عشرة نفساً. فلم يزل ينقل اهلها الى الايمان بسيدنا المسيح ويعمدهم حتى لم يوجد في المدينة وقت موته ممن يخالف دين النصرانية غير سبع عشرة نفساً. وكان ممن اجتمع على حرم فولي. وكان له اخ يسلك طريقته * فصار ايضاً اسقفاً. ولما ملك ورهاران بن سابور احسن الى النصارى وعدل في جميع الرعيّة. وكان مجلس في راس كل شهر للنظر في امورهم. وذلك في السنة التي قتل فيها فلورينوس ملك الروم. وكانت مدته في الملك عليهم ثلاث سنين وثلاثة اشهر. ولما مات صار مكانه قلووسوس³ ربوس. فاستقامت الامور له وقتل اعداءه

1. Ms. كرخ. — 2. Ms. ووهب. — 3. اي بروبس.

VI. — HISTOIRE DE SAINT GRÉGOIRE LE THAUMATURGE.

Ce saint (qu'il prie Dieu pour nous) était originaire du Pont. Il fut pendant longtemps disciple d'Origène le commentateur. Dès son enfance, il imita les saints et vécut solitaire dans une cellule. Dieu lui accorda le don de faire des miracles et de guérir les malades. Ses vertus et ses miracles se manifestèrent et il fut appelé thaumaturge. Lorsqu'il fut nommé évêque du Pont¹, il n'y avait dans la ville que dix-sept personnes croyant en Notre-Seigneur Jésus-Christ : il passa tout son temps à en convertir les habitants à la foi en Notre-Seigneur et à les baptiser; si bien qu'au moment de sa mort, dix-sept personnes seulement n'avaient pas embrassé la religion chrétienne. Il fut du nombre des évêques qui se réunirent pour excommunier Paul. Il avait un frère qui marchait sur ses traces * et qui devint aussi évêque. — Lorsque * A p. 43. Bahrâm (*Warhârân*), fils de Sapor, monta sur le trône², il se montra bienveillant envers les Chrétiens et administra son royaume avec justice. Au commencement de chaque mois, il tenait un conseil pour examiner les intérêts de ses sujets. Il commença à régner l'année où fut assassiné Florien (*Flourinous*), empereur des Romains, et il régna pendant trois ans et trois mois. Lorsqu'il mourut, Probus³ (*Qlousous Borbous*?) lui succéda et, les circonstances

1. De Néocésarée dans le Pont. — 2. En 273. Les historiens font de ce Bahrâm un fils d'Hormizd, mais il était bien fils de Sapor. Cf. NOELDEKE, *Geschichte*, p. 49, n. 1. — 3. Texte défectueux. — Bahrâm I^{er} régna de l'an 273 à l'an 276 et Florien en 276. Celui-ci eut pour successeur Probus (276-282).

وقصد محاربة البربر ومات مسموماً. ومدة ملكه ست سنين وشهور. وكان في ايامه برومية موتان عظيم من ايلول والى آخر اذار. وكان اقوى اسباب كثرة الموت وقوع الثلج العظيم. وصار في هذه الايام الفطرك على رومية فيلجس مدة ست سنين. ثم صار بعده اوطيخوس مدة سنة واحدة. ثم صار بعده حانوس¹ مدة خمس عشرة سنة.

٧ خبر القديس مار اوجين.

في هذا الزمان ظهر ذو الطوبى مار اوجين بارض القبط. واصله من جزيرة هناك تسمى قلو سما. وكان غواصاً في البحر يخرج الجواهر ويبيعها² ويفرق ثمنها³ على المساكين. ومكث على هذا خمسا وعشرين سنة. وكان يمشى على الماء بين يدي المراكب كما يمشى الانسان على الارض اليابسة. ورأى في بعض الاوقات مثال كوكب يسعى بين يديه على الماء. وخرج اللصوص في بعض الايام ليقطعوا على المركب وكان فيه مال كثير. فسجد لله وصلى وتضرع. فهبت ريح تخلص بها المركب من ايديهم وطرحته⁴ الى الجزيرة التي

وطرحه Ms. 4. — ثمنه Ms. 3. — ويبيعه Ms. 2. — حايسوس Ms. 1.

le favorisant, il tua ses ennemis et alla combattre les barbares. Il mourut empoisonné, après avoir régné six ans et quelques mois. Pendant son règne, la mortalité augmenta considérablement à Rome, depuis le mois de septembre jusqu'à la fin de mars. La principale cause des décès fut la grande quantité de neige qui était tombée. En ce temps-là, Félix fut patriarche de Rome pendant six ans¹. Eutychien lui succéda pendant un an²; il eut pour successeur Caïus pendant quinze ans³.

VII. — HISTOIRE DE SAINT EUGÈNE⁴.

En ce temps-là parut saint Eugène (*Aoudjin*) dans le pays des Coptes. Il était originaire d'une île appelée Clysma (*Qalousmâ*)⁵. Il était plongeur dans la mer; il en tirait les perles, les vendait et en distribuait le prix aux pauvres. Il exerça ce métier pendant vingt-cinq ans. Il marchait sur l'eau, devant les vaisseaux, comme l'homme marche sur la terre ferme; et un jour il vit comme une étoile marcher devant lui sur l'eau. Une autre fois, les pirates voulurent attaquer un vaisseau dans lequel il y avait une très grande somme d'argent: il se mit alors à prier, à supplier Dieu, et il s'éleva une tempête qui arracha le vaisseau aux mains des pirates et le jeta sur l'île habitée par le saint. Les

1. Félix I^{er}, pape de 269 à 274. — 2. Eutychien, pape de 275 à 283. — 3. Caïus, pape de 283 à 296. — 4. Cf. BEDJAN, *Acta mart. et sanct.*, III, Paris, 1892, p. 376-480. — 5. Près de Suez.

فيها القديس. فعجب القوم مما شاهدوا ودفعوا اليه ثلثين مثقالاً ذهباً. فبنى بذلك عمراً في موضعه. وانتشر خبره في المواضع. فانتقل من مكانه الى دير فخوم في بريّة اسقاطي ووجد الاخوة قد شجروا تنوراً يخبزون. واخذ الاسطام واخرج ما فيه من الجمر ووقف في وسطه يصلي. ثم خرج من هناك وتبرك من الآباء الذين في تلك البرية. وانضمّ اليه سبعون نفساً ووافقوا معه نصيين. وسكن بالقرب من الجبل المعروف بالازل. وعمل هذا القديس آيات كثيرة تتضمنها قصته ولما كثر قصد الناس له بنى عمراً في هذا الجبل واجتمع فيه الرهبان وأبرأ ابناً لقردون عامل نصيين من علة كانت به من غير دواء. فاعتمد¹ هو واهل بيته. وكتب الى قسطنطين ملك الروم يخبره. وتتبأ هذا القديس على ما يجري في البيعة من امر اريوس² وما يصير من آخر امره مع الثلاثمائة والثمنية عشر ثم أرى ان سيبله ان يطوف مع اولاده المواضع لينقلوا الناس الى الايمان الصحيح. فقلوا خلقاً بقردى واربدى³ ونصيين في أيام سابور المبغض للنصارى. ولما شاخ ترك

1. Ms. فاعتمد. — 2. Ms. امر اريوس. — 3. بازبدى.

hommes qui étaient dans le vaisseau furent émerveillés par le fait dont ils étaient témoins et donnèrent au saint trente talents d'or. Avec cet argent il construisit là un monastère; et sa réputation se répandit dans toute la contrée. Il quitta alors son pays et vint au monastère de Pacôme dans le désert de Scété (*Asqâti*). Il y trouva les frères chauffant un four pour cuire le pain; il prit le fourgon, sortit toute la braise et, se tenant debout au milieu du four, il fit sa prière. Il partit de là après avoir demandé la bénédiction de tous les Pères qui vivaient dans ce désert. Soixante-dix personnes le suivirent et vinrent avec lui jusqu'à Nisibe (*Naşibin*). Il habita tout près de la montagne appelée Izala (*Azal*). Ce saint accomplit des prodiges innombrables, racontés dans son histoire¹. Comme ses visiteurs devenaient très nombreux, il bâtit sur cette montagne un monastère où les moines se réunirent. Il guérit d'une maladie incurable le fils de Cerdon (*Qardoun*)², gouverneur de Nisibe. Ce dernier reçut alors le baptême avec toute sa famille; et il écrivit à Constantin, empereur des Romains, pour le lui faire savoir. Ce saint annonça à l'avance ce qui se passerait dans l'Église à cause d'Arius et comment se terminerait son affaire avec les trois cent dix-huit. — Il comprit ensuite qu'il devait parcourir les pays avec ses enfants, pour convertir les hommes à la vraie foi. Ils en convertirent un grand nombre à Qardou (*Qardâ*), à Beit Zabdê (*Bâzabdâ*)³ et à Nisibe, pendant le règne de Sapor, ennemi des Chrétiens. Lorsqu'il fut très avancé en âge, il quitta ses disciples. Chacun d'eux alla où Dieu (qu'il

1. Éditée par Bedjan, *loc. cit.* — 2. مزبني. — 3. حمه زبدي. Qardou et Beit Zabdê sont deux bourgades voisines dans la Mésopotamie (Yâqout, *Mo'djam al-boldân*, IV, p. 56).

تلاميذه ومضى كل واحد الى حيث احب الله عز وجل. وبنوا الاعمار والبيع والديارات. ثم استباح ودفن في عمرة. وكان له اختان احدهما تسمى تقلا والآخرى تسمى اسطراطلنقا¹

٨ ذكر الملافة اعني العلماء

كان في ايام شحلوفا وفاقا الجاثليقين بالشرق واسطفانوس فترك برومية من العلماء الافاضل دودي² مطران البصرة. وفارق كرسيه ومضى الى الهند. وتلمذ بها خلقاً كثيراً. وجذيمهب مطران جنديشابور. وعبديشوع اسقف كشكر ويوحنا اسقف ميشان واندراس اسقف دير فحراق. وابراهيم اسقف تستر. وميلاس الرازي اسقف السوس. وهاولاء الذين اجتمعوا على معاتبة فافا. وفي نواحي الروم انطونيس اسقف لاذيقيا. وتوما³ فترك الاسكندرية. وطيمثاوس صاحب انطاكية. وبالاسكندرية قورنوس⁴ واخيلى

داود 2. — اسطراطلنقا : راجع كتاب سيرة الشهداء طبعة بيجان : المجلد 3 : ص : ٤٧٣. 1. فيريوس 5. — تاونيس 3. — (طالع العدد ٢٣ من هذا الكتاب)

est puissant et grand!) le désirait; et ils bâtirent des monastères, des églises et des couvents. Puis il mourut et fut enseveli dans son monastère. Il avait deux sœurs, dont l'une s'appelait Thèle¹ (*Taqlâ*) et l'autre Stratonice (*Astrâ-talniqâ*)².

VIII. — NOMS DES DOCTEURS.

Du temps de Şahloupas et de Papas, les deux métropolités d'Orient, et d'Étienne, patriarche de Rome, vivaient les éminents docteurs : David, évêque de Bassorah (*Al-Başrah*), qui quitta son siège et partit pour l'Inde où il convertit une foule de personnes ; Gadhimhab³, évêque de Gondisapor ; Ebed-Jésus⁴, évêque de Kasker ; Jean⁵, évêque de Maisân ; André, évêque de Deir Maḥrâq ; Abraham, évêque de Schouschter (*Tostar*) ; Milès ar-Razi⁶, évêque de Suse (*As-Sous*). Ce sont ceux qui se réunirent pour blâmer Papas. Dans le pays des Romains, vivaient Anatolius (*Anṭounis*)⁷, évêque de Laodicée ; Théonas (*Toumâ*)⁸, patriarche d'Alexandrie ; Timaeus (*Ṭimâthâous*)⁹ d'An-

1. املا. — 2. اهدى؛ يسما. — 3. martyrisé avec Siméon bar Sabbaé en l'an 341. Cf. BEDJAN, *Acta mart.*, II, p. 131. S. — 4. Les Grecs le nomment Archélaüs. S. — 5. Cf. BEDJAN, *loc. cit.*, II, p. 131. — 6. Cf. BEDJAN, *loc. cit.*, II, p. 260-275 ; SOZOMÈNE, *Hist. eccl.*, II, XIV. — 7. Cf. BAR HÉBREUS, *Hist. eccl.*, II, 62. S. — 8. Cf. EUSÈBE, *H. E.*, V, XXXII. S. — 9. Cf. MICHEL, *Chronique*, I, p. 198.

القسان. وبقيسارية اغيفوس. وما زال جميعهم يقاومون اصحاب مذاهب سيمون ومرقيون ومانبي

* ٩ ذكر ملك بهرام بن وهاران¹ بن سابور.

* A p. 44.

لما ملك هذا الرجل على الفرس في سنة تسعين وخسمائة لتاريخ الاسكندر احسن الى الناس. فسر به الجند وقصد في اول مملكته الاهواز. وبحث عن اعتقاد النصارى كما فعل جدّه سابور. وكان يعرف طرفاً منه. لانه تربى في كرخ جدان على ما قال ميلاس الرازى وتعلم شيئاً من لغة السريانية. فاحضر جماعة من الابهاء وساءلهم². وشرحوا له المذاهب. فقال لهم ائتى اراكم تعظمون هذا الواحد الذى تعترفون به وترفعونه جداً. لكن قد جهلتم بمنعكم الالهة الربوية والسجود لها. ثم تغيرت نيته عما كان عليه. ووجد المانويّة يدعون انهم نصارى ويتزيّون بزيمهم ويكرهون التزويج والتناسل. وكذلك الجائليق والاساقفة بهذه الصورة. وظن لفساد نيته ان الاعتقادين متفقان. فامر بقتل

1. ورهاران. 2. سايلهم Ms.

tioche. A Alexandrie vivaient les deux prêtres Piérius (*Qournous*)¹ et Achillas, et, à Césarée, Agapius (*Aghifous*)². Tous combattirent sans relâche les hérésiarques Simon, Marcion et Manès.

IX. — * HISTOIRE DE BAHRAM [II] FILS DE BAHRAM [I^{er}] FILS DE SAPOR³. * A p. 44.

Lorsque cet homme régna⁴ en Perse, en l'an 590 d'Alexandre, il fut bienveillant envers ses sujets; et ses soldats furent très contents de lui. Au début de son règne, il vint dans la Susiane (*Al-Ahwâz*)⁵. Il examina la religion chrétienne, comme avait fait son grand-père Sapor : il en possédait quelques éléments, car selon Milès ar-Razi⁶, il avait été élevé à Karka de Djoddan (*Karkh Djoddân*) et il y avait appris un peu de syriaque. Il fit venir quelques Pères, les interrogea; et ils lui expliquèrent les doctrines. Il leur dit alors : « Je vois que vous regardez comme grand cet être unique que vous reconnaissez et que vous exaltez, mais vous vous trompez en défendant d'adorer les dieux. » Puis il changea d'opinion. Voyant que les Manichéens se disaient chrétiens, s'habillaient comme eux et méprisaient le mariage et la procréation des enfants comme le métropolitain et les évêques, il crut, à cause de ses mauvaises intentions, que les deux religions

1. Cf. EUSÈBE, *Hist. eccl.*, VII, xxxii. — 2. Cf. MICHEL, *Chronique*, I, p. 200. — 3. Cf. NOELDEKE, *Geschichte...*, p. 48-49 et 415-416. — 4. D'après NOELDEKE, il aurait commencé à régner en 276/7. — 5. Cf. NOELDEKE, *Geschichte*, p. 12, n. 4. — 6. Cf. ASSÉMANI, *B. O.*, III, 1, 51. S.

المانويّة وهدم بيّهم. فتعدّى المجوس الى النصارى بغير تمييز وقتل قنديرا الرومية زوجته لاعتقادها النصرانية. وقتل ذا الطوبى قاريبا بن حننيا. وتسلط المجوس على النصارى. ولحق فافا اذية عظيمة ومكاره شديدة. قتلهم النصارى الى بهرام الملك مما جرى عليهم. فاحب ان يعرف الفرق بينهم وبين المانويّة. وسألهم عن السبب في امتناع الجنايق والاساقفة عن التزويج واقامة النسل في العالم. وقال ان كان هذا نجساً محرماً عندهم فقد استحقوا القتل لقصدتهم اخراب الدنيا. وان كان حلالاً حسناً فلم يمتنع رواسؤهم منه ويكرهونه. فاجاب النصارى ان المانوية يعتقدون الهين قديمين وان الارض ذات حياة ولها روح. والانفس تتقل من جسم الى آخر. ويرون ان التزويج نجس. والنصارى فيعرفون بالاله واحد خالق الكل قديم لم يزل. ويرون التزويج ويستحسنونه. وقد امروا به في كتابهم. وانما يمتنع منه رواسؤهم لئلا يشغلهم عما نصبوا له من النظر في امور الرعية وملازمة الصلاة والدعاء للعالم واهله وللملك وللمملكة. وانما يتزياً المانويّة بزى النصارى ليستتر امرهم. فاستحسن الملك ما قالوه وأمر

étaient identiques. Il ordonna donc de tuer les Manichéens et de détruire leurs églises. Les mages persécutèrent alors les Chrétiens sans distinction. Il fit tuer *Qandirâ* sa femme, qui était d'origine romaine, parce qu'elle croyait à la religion chrétienne; il fit aussi tuer le bienheureux *Qariba*, fils d'Ananie. Les mages opprimèrent alors les Chrétiens; et *Papas* ¹ endura de très grandes souffrances. Les Chrétiens se plainquirent au roi *Bahrâm* de ce qui leur arrivait. Il désira savoir alors quelle différence il y avait entre eux et les Manichéens. Il leur demanda pour quelle cause le métropolitain et les évêques se privaient du mariage et de la procréation des enfants dans le monde. Il disait : « Si cela est mauvais et défendu chez eux, ils méritent la mort, parce qu'ils veulent anéantir le monde; et si c'est bon et permis, pourquoi leurs chefs s'en privent-ils et le méprisent? » Les Chrétiens répondirent que les Manichéens croient en deux dieux anciens; qu'ils croient aussi que la terre est animée et possède une âme, que les âmes se transportent d'un corps à l'autre, et que le mariage est mauvais. Les Chrétiens croient en un seul Dieu, créateur de tout, éternel. Ils enseignent que le mariage est bon et ils l'ordonnent dans leurs livres. Mais leurs chefs s'en privent afin que le mariage ne les empêche pas de faire ce pour quoi ils ont été établis, à savoir : la direction de leurs ouailles, la prière et l'intercession pour le monde et ses habitants, pour le roi et le royaume. Les Manichéens s'habillent comme les Chrétiens pour se cacher. Le roi alors agréa leur

1. Patriarche de Séleucie, de 558 à 637 de l'ère des Grecs (247-326), *GISMONDI, Maris, Amri et Slibæ, De Patriarchis...*, p. 9, ou de 266 à 335, *BAR HÉBR., Chron. eccl.*, II, p. 28.

بالكف عنهم. وزال عما كان عليه ومات. ومدّة ملكه تسع عشرة سنة وعشرة اشهر وفي ايامه ملك على الروم قروس¹ وجعل ابنه قورونيوس ونومرينوس معه في المملكة. وافردهما بناحية الشام. واقام هو بروميّة وايطاليا. وقال لابنيه ثلثة اشياء لا يجب للملك والقاضي والعامل ان يستحي منها ولا يأنف من استعمالها قيامه من مجلسه لايه المسلم عليه. وقيامه على دابته لا تظنار رجاله. ورفع من اولاده في حياته. وبعد ثلث سنين من ملكه صار الى نواحي نصيين. فتغير عليه الهوء ومات وحمل الى روميّة. وقتل ابنه قورونيوس في ذلك الوقت بناحية برقا. فلما رأى نومرينوس انه خلط معه في الملك دوقلتيانوس احتال عليه وقتله وتفرد بالملك. واشرك معه في المملكة مخسمينوس وزوجه ابنة قسطنطين الملك. وكان ليّنًا متواضعًا. واتقسمت المملكة الى اربعة اقسام² وسمّى كل واحد منهم قيصر. وكانت البيعة واهلها في اول ايامهم ساكنة حتى لحقهم في هذه الجملة نقص والمعنى مبهم 2. — قروس 1.

réponse et ordonna de ne plus les persécuter. Il changea donc de conduite et mourut après avoir régné pendant dix-neuf ans et dix mois¹.

De son temps, Carus régna sur les Romains; il s'associa ses deux fils Carinus et Numérianus², à qui il donna le pays de Syrie; pour lui, il resta à Rome et en Italie. Il disait à ses deux fils: « Il y a trois choses dont le roi, le juge ou le gouverneur ne doit pas rougir et qu'il ne doit pas manquer d'accomplir, à savoir: se lever de son siège devant son père venant pour le saluer; attendre ses hommes sur sa monture; établir ses enfants dans une charge pendant sa vie. »

Après trois ans de règne, il vint dans la région de Nisibe (*Naşibin*), et à cause du changement de climat, il mourut et fut porté à Rome. Et en ce temps-là son fils Carinus fut tué dans la région de Margue (*Barqâ*?). Lorsque Numérianus vit qu'il lui avait donné Dioclétien (*Douqlatiânous*) comme collègue pour l'empire, il complota contre lui, le tua et régna seul. Puis il s'adjoignit Maximien, qu'il maria avec la fille de l'empereur Constantin; et il était doux et humble. Le royaume fut divisé en quatre parties³. Et chacun d'eux fut appelé César. — Au commencement de leur règne, l'Église était en paix,

1. Pendant dix-sept ans, d'après Bar Hébræus, *Histoire des dynasties*, éd. Salhani, p. 131. S. — Éd. Pococke, p. 132. — 2. Probus fut tué en 282. Carus lui succéda et s'associa ses deux fils: Carinus et Numérianus. S. — 3. Ce passage est incomplet et obscur. Numérien, le premier, fut tué par Aper. Puis Carinus fut tué par les siens à Margue, près du Danube, dans la Haute-Mœsie. TILLEMONT, *Histoire des empereurs*, Paris, 1723, III, p. 586 et IV, p. 6. Dioclétien régna en 284 et s'associa d'abord Maximien, puis Constantine Chlore et Galère. C'est Constantin qui avait épousé la fille de Maximien. On voit que cette page, comme plusieurs autres, fourmille d'erreurs.

نذير اهمال الله كما قال النبي تركت بيتي تركت ميراثي اسلمت حبيبة نفسي في ايدي اعدائها. وكما قال ايضاً ترك الرب صهيون ورمى الى الارض اكليل اسرائيل ودخل الشيطان في دوقلطيانوس وصهره وابنه. وحملهم على قصد النصارى. وكتبوا في السنة الثالثة عشر لدوقلطيانوس في عيد الفصح الى خلفائهم في سائر النواحي بهدم البيع والديارات واحراق الكتب ونهب منازل الاساقفة والقساوسة وسائر النصارى ان لم يقربوا للاصنام. وان يعذبوا باصناف العذاب. فقتل * خلق كثير منهم ورجم آخرون وطرح قوم للسباع وعذبوا * A p. 45. بانواع العذاب. وكان هذا البلاء ببلاد الشام ومصر ونصيبين. وأمر الا يستعان بالنصارى في شيء من الاعمال. فأريقت دماء النصارى في هذه البلاد مثل الماء. وانتقل قوم كثيرون من عظم ما لحقهم من العذاب عن النصرانية فزعاً لا اختياراً. لان الملعون دوقلطيانوس قال لا ادع في مملكتي ذكراً للنصرانية. ومكث على ذلك سنتين. ثم تعطف الرب على شعبه كما قال النبي لبني اسرائيل بعد السبي لا تخف يا يعقوب اسرائيل الذي اجبت دعوتك باسمي. لو صارت آثامك مثل الغبار وخطاياك مثل الغمام ان عبرت في الماء فانا

jusqu'à ce que Dieu la négligea, selon les paroles du prophète qui a dit : *J'ai délaissé ma maison, j'ai abandonné mon héritage et livré la bien-aimée de mon âme entre les mains de ses ennemis* ¹ ; — et aussi : *Le Seigneur a abandonné Sion et jeté par terre la couronne d'Israël* ². — Le démon entra dans Dioclétien, dans son gendre et dans son fils et les poussa à persécuter les Chrétiens. Et le jour de Pâques, dans la treizième année de Dioclétien, ils écrivirent à leurs lieutenants dans tous les pays, leur disant de détruire les églises et les monastères, de brûler les livres et de démolir les maisons des évêques, des prêtres et de tous les Chrétiens, s'ils n'offraient pas des sacrifices aux idoles, et de leur faire endurer tous les supplices. Un grand nombre de chré-

* A p. 45. tiens furent tués : * les uns furent lapidés; d'autres furent jetés aux bêtes féroces; ils furent soumis à tous les supplices. Ce malheur frappa la Syrie, l'Égypte et Nisibe, et il avait ordonné de ne demander aucun service aux Chrétiens. Dans ces régions, leur sang fut répandu comme l'eau; un grand nombre renièrent leur foi par crainte de la cruauté des tourments et non librement; car le maudit Dioclétien avait dit : « Je ne laisserai point de trace de la religion chrétienne dans mon royaume », et il fit cela pendant deux ans ³. Puis Dieu eut pitié de son peuple, comme a dit le prophète aux fils d'Israël après la captivité : *Ne crains pas, ô Jacob d'Israël; j'ai écouté ta prière en mon nom. Quand même tes péchés deviendraient comme la poussière, et tes fautes comme les nuages, lorsque tu traverseras les eaux, je serai avec toi, et les fleuves ne te*

1. Jérémie, XII, 7. — 2. Lament., II, 5. — 3. On sait que la persécution de Dioclétien dura dix ans en tout (303-313).

معك. والانهار لا تغرقك. وان مشيت على النار لم تحرقك ولمهيب النار والقتل لا يدانك¹. وتحرك على هاولاء الكفرة الاعداء من كل جهة وقصدوهم. وققد دوقلطيانوس عقله. وكان يخرج من قصره ويطوف الاسواق. ثم صار اليه هايوس بن قيورينوس² الذى قتل دوقلطيانوس اباه. وواصل اليه فى قصره مع جيشه. فاخذته وثقب فكه الاسفل كما يفعل بالبهائم الضارية. وشده بجبل مع اصابع رجله. ونهب قصره واخر به. وكافاه الله على فعله ومات. وكانت مدته فى الملك عشرين سنة وعمره اثنان وسبعين سنة ولما اتصل بمخسمنوس صهره وهو بقيليقيا ما جرى اعتل وققد ايضاً عقله. فقتله اصحابه.

وفى ايام دوقلطيانوس صار فى فطركة الاسكندرية بعد تادوربا³ فطروس. وكان خيراً فاضلاً. فداوم الصلاة والمسألة للمسيح فى تخليص البيعة واهلها من مملكة دوقلطيانوس

ذذا فى الاصل. وهاسى الاية مثلما هى مكتوبة فى الترجمة البسيطة: « اذا عبرت فى الماء 1. فاننا معك. والانهر لا تغرقك. ان مشيت على النار فلا تكتوى واللهيب لا يحرقك » (اشعيا: هايوس بن قيورينوس ? لكننا لم نثق على شىء من ذكره فى كتب التواريخ 2. — 43: 2). التى بايدينا.

*submergeront pas; et si tu marches sur le feu, il ne te brûlera pas; ni le feu ni la mort n'approcheront de toi*⁴. Les ennemis vinrent de tout côté pour combattre ces impies. Dioclétien devint fou; il quittait son palais et courait à travers les rues. Puis Caius, fils de Curinus (?), dont le père avait été tué par Dioclétien, vint l'assiéger dans son palais avec son armée; il le saisit, lui perça la mâchoire inférieure comme on le fait aux bêtes féroces et la lui attacha avec une corde aux doigts du pied; puis, il pilla son palais et le démolit. Ainsi Dieu le récompensa selon ce qu'il avait fait: il mourut après avoir régné vingt ans²; il était âgé de soixante-douze ans. Quand cette nouvelle parvint à son gendre Maximien qui était en Cilicie, il tomba malade et devint également fou. Ses compagnons le tuèrent.

[HISTOIRE DE S. PIERRE D'ALEXANDRIE.]

Pendant le règne de Dioclétien, Pierre (*Fatrous*) succéda à Théonas³ (*Tádourbá*); il était bon, vertueux et il ne cessait de prier et de demander au Christ de sauver l'Église et ses enfants du gouvernement de Dioclétien. Pendant le

1. Isaïe, XLIII, 4-2. Cf. I, 48 et XLIV, 22. — 2. En l'an 313. S. Ce récit de la mort de Dioclétien semble personnel à l'auteur. Cf. TILLEMONT, *Histoire des empereurs*, IV, p. 53-55. — 3. Théonas, de 282 à 300; Pierre, de 300 à 311. Cf. EUSÈBE, *Hist. eccl.*, V, xxxii. On possède de cette histoire de S. Pierre d'Alexandrie une version latine

وفي إتمامه ظهر اريوس اللعين. واشاع مقالاته في الاسكندرية وافسد قلوب الناس. فحرمه فطروس الفطرك وارى في المنام ألا يحله. وفي السنة الحادية عشر من فطركة فطروس انفذ دوقلطيانوس خمسة نساء الى الاسكندرية ليقتله. فلما وقف المومنون على ذلك عملوا على الايقاع بهم ودفعهم عن فطركهم. فمنعهم خوفاً على الرعية منهم ومن اذيتهم. ووقف اريوس على الخبر وكره ان يقتل الفطرك وهو محروم. فجمع جمعاً كثيراً ومضى الى فطروس الفطرك وهو في الحبس يسأله حله من الحرم وسجدوا على الارض فلم يجيبهم.

وقال لهم اريوس محروم مقطوع في هذا العالم وفي العالم المزمع. وقال لاختيلا والخنسندروس القسين الذين دبرا بيعة الاسكندرية بعده. قد اظهر لي اني استشهد في هذا الوقت. وانكما تراثان² هذا الكرسي بعدى. ولا تظنا اني غير رحيم ولا متالم بسبب الخاطيين اذ كنت خاطئاً. ولكن اريوس مملو عذراً ولم يقلع عن مذهبه عن

1. Ms. ثريان.

temps de son patriarcat, parut le maudit Arius qui répandit sa doctrine à Alexandrie et corrompit les cœurs des hommes. Le patriarche Pierre l'excommunia et il vit en songe qu'il ne devait pas l'absoudre. Dans la onzième année du patriarcat de Pierre, Dioclétien envoya cinq espions à Alexandrie pour le tuer. Lorsque les fidèles eurent connaissance de cela, ils résolurent de les saisir et de les éloigner de leur patriarche; mais il les en empêcha de peur d'attirer leurs persécutions sur son troupeau. Lorsque cette nouvelle parvint à Arius, qui, étant excommunié, ne désirait point que le patriarche fût tué, il réunit plusieurs personnes et vint trouver le patriarche Pierre en prison, le priant de l'absoudre; et ils se prosternèrent par terre devant lui, mais il ne leur répondit pas.

Il leur dit : « Arius est excommunié et séparé dans ce monde et dans le monde futur. » Et il dit à Achillas et à Alexandre, les deux prêtres qui gouvernèrent l'Église d'Alexandrie après lui : « J'ai su par révélation que je serai martyrisé ces jours-ci et que vous me succéderez sur le siège patriarcal. Ne croyez pas que je sois sans pitié et que je ne souffre pas à cause des pécheurs, alors que je suis pécheur moi-même; mais Arius est plein de ruse et n'a pas abandonné sincèrement sa doctrine. Je n'ai pas voulu

(cf. Surius au 25 novembre); deux textes grecs publiés par Combefis (*Illustrium Christi martyrum lecti triumphi*, Paris, 1660) et par Viteau (*Passions des saints... Pierre d'Alexandrie...*, Paris, 1897), et une version syriaque conforme au second texte grec, BEDJAN, *loc. cit.*, V, p. 543-564.

حقيقة. ولم اختر انا اجزاهه ولكن رايت في هذه الليلة في منامى غلاماً حدثاً من ابناء
 عشرين سنة داخلاً عليّ من الباب ووجهه يلمع كالشمس وقد أضاء البيت * من نوره
 وعليه صدره كتان مشقوقة من صدره الى ذيله بنصفين وقد جمعها بيده الى صدره
 لثلا يظهر بدنه فلما رايته بهذه الصورة توجعت وقلت من خرق ثيابك يا سيدي فقال
 اريوس خرقهما فاحذر من ان يقعد في البيعة بعدك لانك تسال في امره وتتقدم الى
 تلميذيك فانهما يدبران البيعة بعدك بالا يقبله لانك تستشهد وقد عرفتكما وحذرتكما
 وقد علمتما ما لحق جماعة من الآباء من ميليطوس فاحتفظا بالرعية التي اقامكما¹
 روح القدس عليها اساقفة فلما سمع تلميذاه وجماعة من المومنين كلامه انصرفوا عنه
 ووجه الى رسل الملك في المصير اليه ليلاً لامثال ما امروا به حذراً من فتنة تقع
 وسالهم ان ياذنوا له في المضي الى البيعة فاذنوا ومضى في الليل وسجد على قبر مرقوس
 الرسول وصلّى وانصرف اليهم فضربت عنقه ورأت امرأة عاتو² كانت تعبد الله قائلاً
 يقول لها فطروس رئيس الاثنا عشر وفطروس فطرك الاسكندرية آخر الشهداء الذين

1. Ms. اقامتكما. 2. معناها.

le contraindre. Mais cette nuit j'ai vu en songe un jeune homme, âgé à
 peu près de vingt ans, entrer chez moi par la porte. Son visage brillait
 comme le soleil, et la maison était éclairée * de sa lumière. Il portait une * A p. 46.
 tunique de coton fendue en deux parts depuis le haut de la poitrine jusqu'au
 bas; et il l'avait repliée sur sa poitrine avec ses mains, pour que son corps
 ne fût pas mis à découvert. Quand je l'ai vu dans cet état, j'ai souffert, et
 je lui ai dit : « Maître, qui a déchiré tes vêtements? » Il répondit : « Arius
 « les a déchirés; fais en sorte qu'il ne te succède pas dans l'Église, car tu
 « répondras pour lui. Ordonne à tes deux disciples, qui gouverneront l'Église
 « après toi, de ne point le recevoir, car toi, tu vas subir le martyre. » Je vous
 ai avertis; et vous savez ce que quelques Pères ont souffert de la part de Méléce
 (*Militous*). Gardez donc le troupeau au milieu duquel le Saint-Esprit vous a
 établis évêques. » Après avoir entendu ses paroles, ses deux disciples et
 un certain nombre de fidèles sortirent de chez lui. Et, de peur de susciter
 des troubles, il envoya dire aux délégués de l'empereur de venir le trouver
 pendant la nuit pour accomplir ce qui leur était commandé. Il leur de-
 manda la permission d'aller à l'église, et ils le lui permirent. Il y vint pen-
 dant la nuit, se prosterna sur le tombeau de l'apôtre Marc (*Marqous*), pria
 et revint à eux : il eut alors le cou tranché¹. Une femme... qui priait Dieu,
 vit quelqu'un qui lui disait : « Pierre, chef des douze, et Pierre, patriarche
 d'Alexandrie, le dernier des martyrs que Dioclétien fait tuer. » Or il arriva

1. Le 25 novembre 311.

يقتلهم دو قلطيانوس واتفق اجتياز قوم في الليل فوجدوه مطروحاً فلفوه في ثيابهم وحملوه الى البيعة ودفوه مع الفطاركة عند قبر مرقوس الانجيلي الرسول عليه السلام وفي هذا الوقت ضرب قرقلينوس¹ فطرك رومية مرتين بالسياط ونقي وكذلك فعل باوسايس الذي كان بعدة خمس سنين وكانت مدة قرقلينوس الفطرك ست عشرة سنة

١٠ خبر اريوس الطاغى وسبب موته وما جرى من اصحابه.

لما قتل فطروس اسقف الاسكندرية قوي امر اريوس. وظهر مقالته بحضرة الخسندروس الذي صار بعده في الفطركة باسكندرية. وقال ان الابن مخلوق قبل كل شيء. واحتج بما قاله سليمان عن الحكمة ان الرب خالقها اول خلقه من قبل افعاله كلها. جعل هذا الكلام عن الكلمة وغير ما كان في الانجيل من ذكر الاب والابن وروح القدس في دعوة الشعوب وتعميدهم². وعلم الناس بالاسكندرية الا يقولوا الحمد

وتعميدهم Ms. 2. — مرقلينوس 1.

qu'une troupe de gens passèrent pendant la nuit et le trouvèrent étendu par terre. Ils l'enveloppèrent dans leurs vêtements, le portèrent dans l'église et l'ensevelirent avec les patriarches près du tombeau de Marc, l'évangéliste et l'apôtre. En ce temps-là, Marcellin (*Qarqallinous?*), patriarche de Rome, fut flagellé deux fois et exilé; l'on fit de même à Eusèbe (*Aousâbis*) qui lui succéda pendant cinq ans. Marcellin fut patriarche pendant seize ans¹.

X. — HISTOIRE DE L'HÉRÉSARQUE ARIUS, CAUSE DE SA MORT ET CONDUITE DE SES PARTISANS.

Lorsque Pierre, évêque d'Alexandrie, fut tué, Arius devint plus audacieux et proclama sa doctrine devant Alexandre qui lui succéda dans le patriarcat d'Alexandrie². Il dit que le Fils a été créé avant toute chose, et il alléguait les paroles de Salomon sur la sagesse : *Dieu l'a créée au commencement de la création avant toutes ses œuvres*³. Il attribua ces paroles au Verbe et changea le texte de l'Évangile qui nomme le Père, le Fils et le Saint-Esprit à propos de la vocation des nations et de leur baptême. Il prêcha aux habitants d'Alexandrie de ne point dire : *Gloire au Père, au Fils et au*

1. L'auteur, après plusieurs autres, confond ici, comme si ce n'était qu'un seul pape, Marcellin qui occupa le siège de Rome de 296 à 304 et son successeur Marcel I^{er} qui, après un interrègne de trois ans et demi, gouverna l'Église de 308 à 309. — 2. Achilles (311-312) succéda à Pierre, puis vint Alexandre (312-326). — 3. Eccli., xxiv, 14.

للأب والابن وروح القدس. فجمع الخسندروس مائة وعشرين اسقفًا وحرمه ومن اعتقد مذهبه وكان في جملتهم اوسايس مطران قيسارية الذي عمل حساب الاخرانيقون. فلما استباح الخسندروس صار مكانه على فطركة الاسكندرية اثناسيوس الكبير الذي زادوا في لقبه مصباح البيعة. واحتمل من اريوس واصحابه المضض الشديد والمكروه المتصل. فاجتمع اوسايس القيصراني واوسايس الحمصي واورغانيس وسالوا اثناسيوس ان يطلق اريوس من كتافه فلم يفعل. * فكتبوا الى الملك. واعلموه ان اريوس قد رجع عن طغيانه. وانما كان قد احتال بمكره ان كتب امامته التي ابتدعها في عقله على صدره في قرطاس تحت ثوبه. وكان يجعل يده على صدره ويحلف انه مقررّ بمهذه الامانة الصحيحة امانة الرسل المهديين. فلما احكم هذه الحيلة عزم اوسابس واصحابه ان يدخلوا البيعة ويقبلوه. فمنعهم اثناسيوس فطرك الاسكندرية. ولجأ في الليل الى الله وساله ان يكفيه امر اريوس ومقاتله المفسدة او يقبضه اليه ولا يريه اثاره في البيعة. وفعل ذلك في ليلة الاحد التي عزم القوم على ادخاله البيعة في صبيحتها. فسمع الله صلواته واجاب

Saint-Esprit. Alexandre réunit alors cent vingt évêques et l'excommunia avec tous ceux qui soutenaient sa doctrine. Au nombre des évêques, il y avait Eusèbe de Césarée, qui fit le comput du Chronicon ¹. A sa mort, Alexandre eut pour successeur dans le patriarcat d'Alexandrie Athanase le Grand, qu'on surnomme encore le flambeau de l'Église. Il fut continuellement opprimé et persécuté par Arius et ses partisans. Eusèbe de Césarée, Eusèbe d'Émèse ² et *Ourighanis* ³ se réunirent et demandèrent à Athanase de délier Arius de ses liens; mais il ne le fit pas. * Ils écrivirent alors au roi et lui * A p. 47 dirent qu'Arius avait abandonné son erreur. De fait, Arius avait imaginé un moyen perfide : il écrivit la profession de foi qu'il avait inventée, sur un papier qu'il cacha sur sa poitrine sous ses vêtements et, mettant sa main dessus, il affirmait avec serment qu'il reconnaissait cette vraie foi, foi des saints apôtres. Lorsqu'il eut imaginé ce stratagème, Eusèbe et ses partisans résolurent de l'introduire dans l'église et de le recevoir. Mais Athanase, patriarche d'Alexandrie, les en empêcha. Pendant la nuit, il eut recours à Dieu et lui demanda de le délivrer d'Arius et de sa doctrine erronée, ou de le rappeler à lui et de ne point lui laisser voir ses traces dans l'Église. Il fit cela pendant la nuit du dimanche, jour choisi pour l'introduction d'Arius. Dieu entendit sa prière et écouta sa demande. Arius vint de très bonne heure, car il espérait s'introduire dans l'église malgré le patriarche

1. Cf. *infra*, ch. XXI. — 2. Surtout Eusèbe de Nicomédie. — 3. Est-ce Grégoire de Béryte? Théognis de Nicée?

دعاه. وبكر اريوس وهو يقدر دخوله البيعة بالصغر¹ من اثناسيوس الفطرك. فدخل المستراح² للبراز فزل جوفه كله في ساعة ومات. وقوم قالوا ان ذلك لحقه في الطريق وهو ماض الى البيعة. وذلك انه وجد وجعاً في جوفه. فالتمس موضعاً للبراز. فلما دخل اليه تقطعت امعاؤه وخرجت مع شربه ومات بهذه الميته لا رضى الله عنه. وهرب اصحابه لما نزل بهم من الخزي. وحمد القديس الله الذى اجاب دعوته وارجح بيعته من بلسه³. وقال قوم ان هذا الطاغى كان شماساً باسكندرية في ايام قسطنطين. ولما اتصل بفطروس الفطرك ما يعتقد حرمه. وتوفي فطروس بالقتل. وصار مكانه الخسندروس. فتوصل اليه اريوس حتى اطلقه من حرمه وحل وثاقه وجعله ايضاً قساً. فلم يلبث الا قليلاً حتى تداخله الحسد للفطرك الخسندروس على علمه ومعرفته. فلما كان في بعض الايام امره الفطرك الخسندروس ان يخطب خطبة العيد. فينما هو يخطب اذ قال قول سليمان بن داود ان الرب خلقنى اول خلائقه. فساله بعض من حضر عن تاويل هذا القول. فقال. انما عنى بهذا القول المسيح الابن. لانه مخلوق قبل الخلائق كلها. ثم

1. بوسه ؟ او بأسد ؟ او سمه ؟ 3. — المشنراح Ms. — 2. بالغضب ؟ او غضباً ؟ 1.

Athanase. Étant entré dans les lieux d'aisances, toutes ses entrailles sortirent de lui en un instant, et il mourut. Certains disent que cela lui arriva sur la route, pendant qu'il se rendait à l'église : comme il souffrait d'une douleur d'entrailles, il chercha un cabinet d'aisances et, y étant entré, ses entrailles se déchirèrent et sortirent avec ce qu'il avait bu : il mourut de cette mort. — Puisse Dieu ne pas lui pardonner ! — Les amis d'Arius confus et honteux prirent alors la fuite. Le saint rendit grâces à Dieu qui avait agréé sa demande en délivrant son Église de la méchanceté d'Arius.

Certains disent que ce tentateur était diacre d'Alexandrie sous le règne de Constantin. Lorsque le patriarche Pierre connut sa doctrine, il l'excommunia. Mais Pierre fut tué, et Alexandre lui succéda¹. Arius parvint à se faire absoudre par Alexandre, qui rompit ses liens et de plus l'ordonna prêtre. Au bout de quelque temps, il porta envie à Alexandre à cause de sa science et de son érudition. Alexandre lui ordonna un jour de prêcher le sermon de la fête. Comme dans son discours il citait ces paroles de Salomon, fils de David : *Le Seigneur m'a créé le premier de ses créatures*², quelques assistants lui en demandèrent l'interprétation. Il répondit que ces paroles désignaient le Messie, le Fils, car il a été créé avant toutes les créatures ; et il répéta cela dans

1. Cf. *supra*, p. 242 et p. 244, note 2. L'auteur reprend la même histoire, sans doute d'après une autre source. — 2. Eccli., xxiv, 5.

انه كرر ذلك في خطبة اخرى. فمنع وجميع القسان من ان يخطبوا في الاسكندرية. فلما نظره القوم على رايه اخبرهم ان المسيح عنده عبد مخلوق وان الابن بدأ يخلق روح القدس فلما عرف فطرك الاسكندرية جمع مائة اسقف من اساقفة مصر وما يليها وحرموه وجميع من يرى رايه. وكتب بما عمله الى فطرك القسطنطينية. وكتب اريوس الفاجر الى اوسايس اسقف نيقاموذية وساله نصرته. واعلمه ان جماعة من الاساقفة على رايه. ثم مضى اريوس الى رومية ودخل على الملك وشكا ما لحقه من فطرك اسكندرية وان اعتقاده هو الحق وان جماعة من الاساقفة¹ مثل اوسايس صاحب قيسرية فلسطين وتاذوطوس صاحب لاذقية وفلونوس² صاحب صور واثاناسيوس صاحب عين دربة³ فكتب الى اساقفة جميع الامصار بالحضور واخبار هذا اللعين كثيرة طويلة واوردنا اليسير منها لئلا يخلو هذا المجمع من ذكره فيه فمن احب ان يقف على كنهها فلينظر فيما جمعه سقراطيس من اموره فانها على اتم شرح وتاذوروس المفسر قد شرح ايضاً قبح مذهبه في كتابه المعروف بالجواهر ونحن نذكر

عينا زربة 3. — فولينوس 2. — هنا جملة ناقصة 1.

un autre discours. Il lui fut alors défendu, ainsi qu'à tous les prêtres, de prêcher à Alexandrie. Quand les gens le questionnèrent sur son opinion, il leur dit que, pour lui, le Christ était un serviteur créé et que le Fils commença par créer le Saint-Esprit. Lorsque le Patriarche d'Alexandrie en eut connaissance, il réunit cent évêques d'Égypte et des environs; ils l'excommunièrent¹ avec tous ses partisans; et il écrivit au patriarche de Constantinople pour lui dire ce qu'il avait fait. Arius le pervers écrivit à Eusèbe, évêque de Nicomédie, le pria de lui prêter secours et lui fit savoir que plusieurs évêques avaient la même opinion que lui. Puis, Arius partit pour Rome², alla voir l'empereur et lui dénonça les manœuvres du patriarche d'Alexandrie contre lui. Il lui dit que sa doctrine était la véritable, (doctrine soutenue d'ailleurs)³ par plusieurs évêques, comme Eusèbe de Césarée en Palestine, Théodore (*Tādhouṭous*) de Laodicée, Paulin de Tyr et Athanase d'Anazarbe. Il (l'empereur) écrivit alors à tous les évêques d'Égypte de se présenter devant lui. Les anecdotes de l'histoire de ce maudit sont trop nombreuses et trop longues; nous en avons donné ici un résumé afin de le mentionner dans ce recueil. Celui qui désire connaître son histoire à fond pourra lire le recueil de Socrate qui donne tous les détails sur ce sujet⁴. Le commentateur

1. En l'an 320 ou 321. S. — 2. Arius partit pour Nicomédie, résidence des empereurs. S. — 3. Il manque ici quelques mots dans le texte, mais le sens de la phrase est certain. S. — 4. Socrate est une des sources principales de l'auteur. Cf. SOCRATE, *H. E.*, I, *passim*.

بعض ما كان من اخبار اصحابه وشيعته لانهم لم يتركوا ايقاع المكاره على من كان يخالف مذهبهم السخيف فمنها انهم احتالوا على القديس اوسطائيس الاسقف بان جعلوا لامرأة حامل جعلاً ولقنوها ان تدعى على القديس انه احبلها فاجابتهم الى ما ارادوا فلما شنعت بذلك واجتمع مع القديس خلق عظيم من اصحابه وجماعة من شيعة اريوس اللعين حضرت المرأة الفاجرة وادعت ان الاسقف لامسها فاحبلها فطالبها الفطرك باحضار شهود على ذلك والاسقف المقروف ساكت لا ينطق فقالت المرأة ما اعجب امرك ايها الفطرك اذ تطلب مني شهوداً على مضاجعتي لي فقال جماعة ممن حضر صدقت لكن يجب ان تحلف هذه المرأة ان الذي ادعته على هذا الاسقف حق وانها لم يدسها عليه احد ولا وضعها * على ذلك مخلوق فحلفت الفاجرة ان اوسطائيس * احبلها وكان ذلك الذي احبلها حقاً اسمه هذا الاسم وكان صانعاً فاحرم القديس من ساعته وحل من درجة كهنوته وطرد عن كرسيه ورعيته فما مضى على ذلك الا اليسير من الزمان حتى صرعت المرأة والوح الشيطان عليها في تخيبتها لا باختياره لكن لاجل

Théodore (*Tâdhourous*)¹ a également raconté tout au long l'erreur d'Arius dans son livre intitulé « les Perles ». Nous rappellerons encore quelques anecdotes de l'histoire des amis d'Arius et de ses partisans, car ils n'ont pas cessé de persécuter ceux qui combattaient leur doctrine insensée. L'une de leurs manœuvres perfides fut dirigée contre le saint évêque Eustathe (*Aoustâtis*)². Ils soudoyèrent une femme enceinte et lui inspirèrent d'accuser le saint de l'avoir rendue telle. Elle leur obéit. Quand elle eut répandu cette fausse nouvelle contre le saint et qu'un grand nombre d'amis et de partisans d'Arius le maudit se furent réunis, la prostituée se présenta, accusant l'évêque de l'avoir rendue enceinte par ses œuvres. Le Patriarche lui demanda d'amener des témoins : l'évêque accusé gardait le silence. La femme dit alors : « Tu m'étonnes, ô Patriarche, en me demandant des témoins de ses actes avec moi. » Quelques assistants dirent : « Elle a raison ; mais il faut que cette femme jure qu'en accusant l'évêque, elle dit la vérité, et que personne ne l'a poussée ni excitée * contre lui. » Elle jura alors qu'Eustathe l'avait rendue enceinte ; et de fait, celui qui l'avait rendue enceinte était un orfèvre de ce nom. Le saint fut tout de suite excommunié, dépouillé de son sacerdoce et éloigné de son siège et de ses ouailles. Peu de temps après, cette femme fut possédée par le démon qui la torturait continuellement, non qu'il s'y fût dé-

1. Est-ce Théodore de Mopsueste ? — 2. Ce même Eustathe devint évêque d'Antioche vers 323 ; il mourut en exil en 337. S.

صلوات القديس وتضرعه امام الله فلما اتصل ذلك ودام وزاد الامر بالمرأة في الليل والنهار علمت ان ذلك لما فعلته من الدعوى الكاذبة على القديس اوسطائيس الاسقف فاسرعت الى الفطرك وفي مجلسه جماعة من اصحابه فاعلمته ان جماعة من اصحاب اريوس حملوها على ما فعلت وارغبوها فيما بذلوا لها وان الاسقف بري مما قالت بل الذي احبلها رجل صانع اسمه اوسطائيس وكان جماعة ممن حضر وقت الحكم عليه وان كانوا اساقفة فهم يظنون اعتقادهم على مذهب اريوس ومظهرون خلافه لاجل الاسقفية لانهم صاروا اساقفة بالرشا وان هاؤلاء المنافقين قالوا لقسطنطين ان اثناسيوس قد خلع طاعتك عن عقه وراسلناه ان يحضر معنا مجلسك فلم يجب الى ذلك ولا رفع بك راساً فانفذ الملك من احضره فورد ومعه قنيسان احدهما يعرف بطيماتاوس وكان حصيماً فلما ورد احتال هاؤلاء المنافقون ان واقفوا امرأة حسناء بهية ان تدعى على اثناسيوس بحضور الملك والاساقفة حضور انه احبلها وجعلوا لها على ذلك حملة كثيرة من الدناير فلما حضر القوم مجلس الملك دخلت المرأة مستغيثة الى الملك وقالت

terminé lui-même, mais à cause des humbles prières du saint devant Dieu. Comme cela allait toujours en augmentant, le jour et la nuit, elle comprit que c'était par suite de l'accusation mensongère qu'elle avait portée contre le saint évêque Eustathe. Elle vint alors en hâte chez le Patriarche qui était en compagnie de plusieurs de ses amis; elle lui fit savoir que quelques partisans d'Arius l'avaient portée à faire ce qu'elle avait fait et l'y avaient amenée en la payant. Elle ajouta que l'évêque était innocent et que celui qui l'avait rendue enceinte était un orfèvre nommé Eustathe.

Plusieurs de ceux qui avaient assisté au jugement d'Eustathe, bien qu'étant évêques, croyaient intérieurement à la doctrine d'Arius; mais ils se montraient ses adversaires pour conserver leur dignité, car ils étaient devenus évêques en donnant de l'argent. Ces imposteurs dirent à Constantin : « Athanase ne veut plus t'obéir; nous lui avons écrit de se présenter avec nous chez toi : il n'a pas répondu et n'a pas fait attention à toi. » L'empereur envoya alors le chercher; et il vint accompagné de deux prêtres, dont l'un, nommé Timothée, était d'un jugement solide. A son arrivée, ces imposteurs s'entendirent avec une jolie femme pour qu'elle vînt devant l'empereur et les évêques accuser Athanase de l'avoir rendue enceinte; ils lui donnèrent pour cela une grosse somme d'argent. Quand ils furent tous réunis devant l'empereur, la femme entra et implora son secours en disant : « Le Patriarche Athanase m'a fait violence et je suis enceinte de lui. Il m'a chassée, il ne me donne aucun secours et ne me reconnaît pas. » Le prêtre Timothée lui dit alors :

ان اثناسيوس الفطرك فجرني وانا حامل منه وقد رفضني ولا ثقة يعطيني ولا يقتر بي ايضاً فبادر طيماتاوس القسيس وقال لها انا ويحك فجرت بك قالت نعم ياعدو الله وقبضت عليه وحلفت ان هذا اثناسيوس الفطرك لامسني فعلم الملك ومن حضر ذلك انها حيلة من المناققين والمعتقدين لمذهب اريوس وبهت القوم وان كانوا لا يسهتون كما قال ارميا النبي

واحتالوا ايضاً بان اجتمع جماعة من الاساقفة وغير ذلك وأخفوا ارسانيوس الاسقف كان عليهم وعمدوا الى رجل قد مات فقطعوا كفه وصاروا الى الملك وادعوا ان اثناسيوس قتل اسقفهم ارسانيوس وهذه كفه فوقع الناس في ورطة وصاروا بين مصدق ومكذب فمضى طيماتاوس القس الحصيف ولم يزل يحتال ويبدل الرغائب حتى ظفر بارسانيوس الاسقف المدعى انه قتل فاحضره مجلس الملك وهو مشحون بالفطاركة والاساقفة فقال لهم اتعرفون ارسانيوس الاسقف قالوا نعم فاظهره لهم وأراهم يديه وقال لهم أتري ارسانيوس كان له من بين العالم يد فاضلة ولم يدعوا بعد ذلك المكر والحيلة بكل ما لهم اليه سبيل حتى انهم قالوا للملك ان اثناسيوس منع عنك الميرة التي كانت

« Malheur à toi, est-ce moi qui t'ai fait violence? » Elle répondit : « Oui, ô ennemi de Dieu », et le saisissant, elle jura en disant : « Voici Athanase, le patriarche, qui a abusé de moi. » L'empereur et les assistants surent alors que c'était un stratagème imaginé par les imposteurs, partisans d'Arius. Ces hommes furent confondus, bien qu'ils ne soient jamais confondus, selon la parole du prophète Jérémie¹.

Ils combinèrent encore un autre stratagème : Plusieurs évêques et autres personnes cachèrent Arsène, leur évêque; et trouvant un homme mort, ils lui coupèrent la main et la portèrent à l'empereur, prétendant qu'Athanase avait tué Arsène, leur évêque, et que cette main était la sienne. Les gens furent donc dans l'incertitude : les uns affirmaient, les autres niaient. Le prêtre avisé Timothée partit alors; il ne cessa d'employer des stratagèmes et de donner des présents jusqu'à ce qu'il eût trouvé l'évêque Arsène, qu'on prétendait avoir été tué. Il le fit venir dans le salon de l'empereur, qui était rempli de patriarches et d'évêques, et il leur dit : « Connaissez-vous l'évêque Arsène? » Ils répondirent : « Oui. » Il le fit paraître devant eux, leur montra ses deux mains, et ajouta : « Est-ce que, par hasard, Arsène possédait une main de trop? » Après cela, ils ne cessèrent d'employer tous les artifices de la perfidie et de l'imposture, jusqu'à ce qu'enfin ils dirent à l'empereur : « Athanase a défendu de t'envoyer le blé qu'on te portait d'Égypte (*Misr*); car il a écrit (aux Égypt-

1. Cf. Jérémie, vi, 15.

تحمل اليك من مصر وكتب اليهم يحرمهم ان حملوا اليك شيئاً فقبل الملك قولهم لان الميرة كانت تاخرت بالاتفاق فنسفاه عن كرسيه ستة اشهر فلما حضرت الملك الوفاة رأى في منامه ما ازعجه وارهبه جداً فرعب من ذلك وامر من ساعته برده الى كرسيه واوصى انه متى توفي اثناسيوس دفن الى جانب قبره في الايوان فأعيد القديس الى كرسيه بعد ان ادعى اعداؤه ان الملك لم يدر ما امر به لمتزايد علته فاصر¹ لليانوس فطرك رومية وردة ثم لما استباح دفن الى جانب قبر الملك في الايوان فأعيد القديس وقد كان تراءى² للناس كأنه يحادثهم وكان موت قسطنطين الملك في السنة الثلاثين لملك سابور الملك الثامن من ملوك الفرس واحتالوا ايضاً بان سألوا الملك الصبي الارعن ان يتقدم اليه بان يدفع اليه بيعة من بيعه فلم يجبه القديس الى ذلك واسترخى عزم قسطنطين بميله الى المناقنين لمخرفتهم فاطلق أيديهم فيه وكنموا له في مواضع ليقتلوه كما فعل اليهود بفولوس فلما احس بذلك ركب في البحر وهرب فلقته جماعة من اعدائه

1. Ms. ناصب. — 2. Ms. ترايا.

tiens), les menaçant de l'excommunication s'ils t'envoient quelque chose. » L'empereur ajouta foi à leurs paroles, parce que de fait, l'impôt était en retard. Il l'exila loin de son siège pendant six mois. Mais quand arriva l'heure de la mort, l'empereur eut un songe qui le troubla et lui fit grand'peur. Il s'effraya et ordonna sur-le-champ de faire rentrer Athanase dans sa ville épiscopale. Il prescrivit dans son testament de l'ensevelir, quand il serait mort, dans le palais, à côté de son tombeau. Le saint rentra dans son patriarcat. Auparavant, ses ennemis avaient prétendu que l'empereur n'avait pas su ce qu'il ordonnait à cause de sa maladie. Mais Jules (*Liliánous*), patriarche de Rome, soutint Athanase et le renvoya à Alexandrie. Puis, quand il mourut, il fut enseveli dans le palais à côté du tombeau de l'empereur. Le saint revint donc, alors qu'il était déjà apparu aux gens comme conversant avec eux. L'empereur Constantin mourut dans la trentième année du règne de Sapor¹, le huitième roi des Perses. Une autre fois, ils demandèrent à l'empereur de permettre à l'enfant le plus sot de se présenter à lui et de lui demander une de ses églises; mais le saint ne donna pas satisfaction à sa demande. Constantin² céda alors aux imposteurs et leur donna toute liberté d'action contre lui: ils se cachèrent dans un endroit pour le tuer, comme les Juifs avaient fait contre Paul. Quand il apprit cela, il monta dans une barque et prit la fuite sur la mer. Quelques-uns de ses ennemis, l'ayant rencontré, ne le

1. L'année 340 correspond à la 30^e année du règne de Sapor II. C'est la date de la mort de Constantin II, que l'auteur confond peut-être avec son père, Constantin le Grand, mort en 337. — 2. Cf. SOCRATE, *H. E.*, III, XIII-XIV.

فلم يعرفوه * لان الله ستره عن اعينهم وقالوا ارايت في طريقك الفاجر اناثاسيوس قال لهم * A p. 49. نعم قد تقدمكم فامعنوا في السير وقد لحقتموه وتخلص منهم ويحكى انه في صلاه كان يلعب مع الصبيان ويقول لهم انا اسقف عليكم ويسمي بعضهم قساناً وشمامسة فنظر اليه القديس الخسندروس فترك اسكندرية فقال له سيكون منك هذا على الحقيقة فكان كما قال

١١ خبر ققيوطيس¹ الراهب

كان في ايام دوقليانوس الملك قبل قسطنطين بيرية مصر راهب يقال له ققيوطيس¹ وكان فاضلاً يظهر الايات والمعجزات فقبيل لهايرفودس² عامل تلك الناحية في سببه وانه يعلم النصرى مخالفة الملك ويضع من آلمته فانفذ اليه من يحضره وعرف القديس ذلك وانه يستشهد فلما حضر بين يدي اللعين احضر له آلة العقوبة وحلف انه ان لم ينتقل عن دين النصرانية ويكفر بالمسيح ليعذبته اشد العذاب فلم يفكر في كلامه ولا التفت الى تهديده ولا خاف توعده فوقع به المكروه فلما رأى عبرة عليه ثقله بالرخام وطرحه

اريانوس. 2. — ففنونطيس. 1.

* A p. 49. reconurent pas, * car Dieu l'avait caché à leurs yeux; mais ils lui dirent : « As-tu rencontré sur ton chemin l'impie Athanase? » — « Oui, leur répondit-il, il vous a devancés; continuez à marcher, et vous l'atteindrez. » C'est ainsi qu'il leur échappa. L'on raconte qu'étant petit, il jouait avec les enfants et leur disait : « Je suis votre évêque. » Et il nommait parmi eux des prêtres et des diacres. Saint Alexandre, patriarche d'Alexandrie, l'ayant considéré, lui dit : « Oui, en vérité, tu seras évêque »; et il fut comme il avait dit.

XI. — HISTOIRE DU MOINE PAPHNUCE (FAQIOUTIS).

Sous Dioclétien, qui était empereur avant Constantin, il y avait dans le désert de l'Égypte un moine nommé Paphnuce¹. Il était pieux, faisait des miracles et des prodiges. On parla de lui à Arianus² (Hâiarfoudas), gouverneur de cette région, et on lui dit qu'il enseignait aux Chrétiens la désobéissance à l'empereur et qu'il méprisait les dieux. Il l'envoya chercher. Le saint avait su cela et il savait aussi qu'il allait subir le martyre. Quand il arriva devant le maudit, ce dernier fit venir l'instrument du supplice et jura de lui faire subir les plus affreux tourments, s'il n'abandonnait pas la religion chrétienne et ne reniait pas le Christ. Mais lui ne fit attention ni à ces paroles ni à ces menaces et il n'en eut pas peur. Il le soumit alors à la torture, et comme il vit qu'il méprisait la souffrance, il l'attacha sur une pierre de

1. Cf. BEDJAN, *Acta mart. et sanct.*, V, p. 514. S. — 2. Cf. BEDJAN, *ibid.*

في الماء فلم يغرق بل طفا على الماء وعجب الناس من ذلك وقويت قلوب المؤمنين بما شاهدوه ولما اعيتته الحيل في امره انقذه الى الملك دوقليانوس فامر بصلبه فمكث على الخشبة مدة لا يترك الصلاة والتسبيح من فيه الى ان مات صلواته تكون حافظه للمؤمنين

١٢ خبر الشاهدين مر سرجيس ومر بكوس

كان سرجيس القديس قريباً للعين مكسيميانوس ونديماً له وخصوصاً به وكان الطاهر مركوس يتلوه في المنزلة والمحل وكانا في خدمته وهما يعتقدان النصرانية وكان كل واحد منهما يعرف امر صاحبه فسعى بهما الى مكسيميانوس كما سعى بدانيال النبي الى ملك بابل فمضى الى الموضع الذي فيه رؤساء الالهة لتقريب القرابين على رسمه وتاخر عنه الطاهران فوجه في طلبهما فوجدا في موضع وهما يصليان فاحضرهما وسألهما عن اعتقادهما فذكراه له فطلبهما بالانتقال عنه والمقام على عبادة الهته ورفق بهما فلم يفعلوا واقاما على امرهما فتقدم ياخذ ما عليهما من لباس خدمة الملك وعذبهما بانواع العذاب

marbre et le jeta à l'eau. Il ne fut point noyé, mais il surnagea. Les gens furent émerveillés; et les cœurs des fidèles furent fortifiés à cause de ce qu'ils avaient vu. Quand il ne sut plus que faire contre lui, il l'envoya à l'empereur Dioclétien. Ce dernier ordonna de le crucifier; et il demeura longtemps sur la croix, ne cessant de prier et de chanter jusqu'à sa mort. Que ses prières préservent les fidèles.

XII. — HISTOIRE DES DEUX MARTYRS MAR SERGIUS ET MAR BACCHUS.

Saint Sergius (*Sardjis*) était parent du maudit Maximien et son commensal et il était attaché à son service. Saint Bacchus (*Bakous*) venait après lui en dignité. Ils le servaient, tout en croyant à la religion chrétienne; et chacun d'eux connaissait l'état de l'autre. Ils furent desservis auprès de Maximien; comme il arriva au prophète Daniel chez le roi de Babylone. L'empereur vint dans l'endroit où se trouvaient les chefs des dieux pour offrir les sacrifices selon sa coutume. Les deux saints restèrent en arrière. Il envoya les chercher, et ils furent trouvés en prière dans un endroit [écarté]. Il les fit venir et les interrogea sur leur croyance; et ils le lui dirent. Il leur demanda alors d'abandonner leur foi pour adorer ses dieux; car il avait pitié d'eux. Mais ils n'en firent rien et demeurèrent dans leur religion. Il les fit donc dépouiller des vêtements que portaient les serviteurs de l'empereur et leur fit subir tous les genres de supplices dans l'espoir de les convertir. Mais cela ne les

طمعاً في رجوعهما فلم يؤثر ذلك فيهما واقاما على الامتناع فانقذهما مكسيميانوس اللعين الى عامله بالفرات وكان قريباً لمار سرجيس وأمره بقتلهما فعاد العامل كلامهما والرفق بهما فلم يرجعا فضرب مر بكوس بالسياط الى ان مات وعذب مر سرجيس ثم ضربت عنقه وألقى جسدهما للحيوان المفترس فلم يقربوهما واخذ قوم من المؤمنين كانوا هناك جسديهما فدفنوهما بالرصافة وبنوا عليهما بيعة هي الان موجودة وهي على شاطئ الفرات صلواتهما تحفظنا

وفي ايام دوقلطيانوس ملك على الفرس بهرام بن بهرام وهو المسمى شاهنشاه وكان ضعيف الجسم كثير العلة فأحسن الى النصرى وأمر ببناء البيع التي هدمت في ايام ايه بسبب المانوية ومات بعد اربعة اشهر من ملكه ولم يخلف ولداً يملك بعده فملك بعده نرسى بن سابور وكان شيخاً كبيراً فهدماً عاقلاً وعمل أشياء كثيرة في المملكة ظهر فيها عقله وكان تملكه في السنة التاسعة لدوقلطيانوس وفي السنة الخامسة من مملكته قصد نواحي الروم والارمن فهزم ولم يلحق النصرى اذية في ايامه ومات ومدة ملكه تسع

toucha pas et ils persévèrent dans la résistance. Maximien le maudit les envoya alors dans le pays de l'Euphrate à son procureur, qui était parent de Sergius; et il lui ordonna de les tuer. Le procureur leur parla à son tour et voulut les sauver; mais ils ne cédèrent pas. Mar Bacchus fut flagellé jusqu'à ce qu'il mourut; Mar Sergius fut d'abord soumis à la torture, puis il eut le cou tranché. Il jeta leurs corps aux bêtes féroces, mais elles ne s'en approchèrent pas. Les fidèles qui étaient là prirent leurs corps, les ensevelirent à Resāfa et bâtirent sur leur tombeau une église qui se trouve encore aujourd'hui sur les bords de l'Euphrate¹; que leurs prières nous préservent!

Du temps de Dioclétien, Bahrām, fils de Bahrām, surnommé Schāhanschāh, régna sur les Perses². Il était faible de corps et sujet à toutes les maladies. Il fut bienveillant envers les Chrétiens et il ordonna de rebâtir les églises démolies du temps de son père à cause des Manichéens. Il mourut après quatre mois de règne et ne laissa pas d'enfant pour lui succéder. Narsès (*Narsi*) fils de Sapor régna après lui³. C'était un vieillard intelligent et sage; il fit dans le royaume beaucoup de choses qui montrèrent son intelligence. Il monta sur le trône dans la neuvième année de Dioclétien; et dans la cinquième année de son règne, il vint au pays des Romains et des Arméniens, mais il fut vaincu. De son temps, les Chrétiens n'eurent point à souffrir. Il mourut après avoir régné neuf ans. Son fils Hormizd (*Hormoz*) lui

1. Resāfa ou Sergiopolis. — 2. Cf. NOELDEKE, *Geschichte*, p. 49-50 et 415-416. Le chroniqueur parle ici de Bahrām III (293), fils de Bahrām II. — 3. En 293.

سين ومملك بعده هرمز ابنه واستبد برايه في تدبير الامور ولم يلتفت الى المجوس
وقصد الروم ليطلب ثار ابيه فتاذى به دوقلطيانوس ولم يلحق النصرى في ايامه اذية
ثم مات ومدة ملكه سبع سنين وايام

١٣ خبر القديس سالبستروس فطرك رومية

كان الفطرك برومية في ذلك الوقت ميليطوس¹ مدة ثلث سنين فلما مات اختير
مكانه سالبستروس وعمره اربعون سنة وكان حترًا فاضلاً فتلمذ خلقاً وقاوم اصحاب
دوقلطيانوس وصبر على مكروههم وهتك سحر كهنة الاصنام وأظهر قبيح افعالهم وقطع
خلقاً من اليهود بمنظرته وتبأ على هلاك دوقلطيانوس وما يلحقه

١٤ * خبر التنين

* A p. 50.

كان برومية في ايام مقام الاثيم مكسيطس بقرب جبل منها تنين عظيم يجتمع اليه
السحرة والمعزومون في كل سنة في شهر ايار ويقربون له جارية بكرًا وكان اكثر اهل
ملخياديس¹.

succéda¹. Il se montra indépendant dans ses idées sur l'administration des
affaires et n'écouta pas les Mages. Il fit une expédition contre les Romains
pour venger son père, mais Dioclétien lui infligea des pertes. Sous son règne,
les Chrétiens n'eurent point à souffrir. Puis il mourut², après avoir régné
sept ans et quelques jours.

XIII. — HISTOIRE DE SAINT SYLVESTRE, PATRIARCHE DE ROME³.

En ce temps-là, Miltiade (*Militous*) fut patriarche de Rome pendant trois
ans⁴. A sa mort, on choisit à sa place Sylvestre⁵, qui était âgé de quarante
ans. Il était bon et pieux; il convertit beaucoup de monde, résista aux amis
de Dioclétien et supporta leur persécution. Il démasqua les divinations des
prêtres des idoles et montra leurs mauvaises actions. Il convainquit beaucoup
de Juifs par ses controverses. Il prédit la mort de Dioclétien et ce qui devait
lui arriver.

XIV. — * HISTOIRE DU DRAGON⁶.

* A p. 50.

Sous le règne de l'impie Maxence (*Maksitis*), il y avait à Rome, près
d'une colline, un énorme dragon. Tous les ans, au mois de mai, les devins

1. En 303. — 2. En 311. — 3. Cf. LAND, *Anecdota syriaca*, III. — 4. De 311 à 314.
— 5. Sylvestre, pape de 314 à 335. — 6. Cette histoire du dragon a été empruntée par
les Syriens aux écrivains grecs et latins.

رومية قد مرضوا مما يصعد اليهم من نفسه وتغيرت الوانهم لذلك وكان هذا التنين في مغارة ينزل اليها ثلثمائة وستين درجة فلما رأى القديس صورة أمرهم خاطب اهل المدينة في الرجوع عن ضلالهم فضمن جماعة من وجوهم الدخول في النصرانية ان كفاهم امر هذا التنين فسأل ربّه معاوته على ما يريد وعمل شهراً فرأى في نومه فطروس وفولوس الرسولين المغبوطين يخاطبانه ويقولان له امض الى باب المغارة وخذ معك ثادورى ويولنس القسين وثلاثة انفس شمامسة واعملوا هناك رازيناً فاذا تقرب الناس فانزل الى المغارة ولا تخف وليكن معك اقفال من الحديد فانك تجد في المغارة ابواباً من نحاس كباراً وفيها حلق¹ فاقفلها بالاقتال التي معك وقل هكذا امر فطروس وفولوس رسولا المسيح ان تكون هذه الابواب مغلقة الى يوم ظهور سيدنا المسيح لذكرة السلم وخذ المفاتيح وادفنها في الارض ففعل سالبطروس ما أمر به وليس يشك الناس انه سيموت من رائحة فم التنين حتى صعد سالماً وفي يده المفاتيح فحمد الله كل من حضر واعتمد² منهم خلق كثير وتوقف منهم جماعة خوفاً من مكسطين

1. Ms. خلق. — 2. Ms. واعتد.

et les enchanteurs se réunissaient autour de lui et lui offraient une jeune fille vierge. La plupart des habitants de Rome étaient tombés malades à cause de l'odeur de son haleine qui montait vers eux; leurs couleurs en étaient changées. Ce dragon vivait dans une caverne où l'on descendait par trois cent soixante degrés. Le saint, voyant l'état des habitants de la ville, les pressa d'abandonner leur erreur. Plusieurs notables assurèrent qu'ils se convertiraient à la religion chrétienne, si le saint les débarrassait de ce dragon. Alors il demanda à Dieu de l'aider dans son entreprise et s'en occupa pendant un mois. Il vit en songe les deux bienheureux apôtres Pierre et Paul, qui lui disaient : « Va jusqu'à la porte de la caverne, et, ayant pris avec toi les deux prêtres Théodore (*Thádourá*) et Jules (*Youlnos*) avec trois diacres, célébrez-y la messe. Lorsque le peuple sera rassemblé, descends dans la caverne et ne crains pas. Prends avec toi des serrures de fer, car tu trouveras dans la caverne de grandes portes en cuivre pourvues d'anneaux. Ferme-les avec les serrures et dis : « C'est ainsi que Pierre et Paul, les deux apôtres du Christ, ont ordonné que ces portes soient fermées, jusqu'au jour de l'apparition de Notre-Seigneur le Christ, en souvenir du salut accordé. » Prends ensuite les clefs et cache-les dans la terre. » Sylvestre fit ce qui lui était commandé : le peuple restait persuadé qu'il mourrait à cause de l'odeur de la gueule du dragon, jusqu'à ce qu'il fut remonté sain et sauf, tenant les clefs dans sa main. Tous les assistants rendirent alors grâces à Dieu et beaucoup reçurent le baptême. D'autres y sursirent par crainte de Maxence. Mais le saint leur dit comment il périrait et comment l'empereur Constantin arriverait au pouvoir; et ils écou-

فعرّفهم القديس ما يتوقعه من هلاكه وما يتجدّد لقسطنطين الملك فسكنوا اليه وكما خلص الله اهل بابل من عبادة التين بدانيال النبي هكذا خلص الله اهل رومية على يدى سالبستروس فطركهم

١٥ ذكر خبر الملك قسطنطينوس

كان الملك قد اشترك فيه اربعة ملوك دوقلطيانوس ومكسميانوس ومكسانطيس بن دوقلطيانوس وقسطنطين¹ فاما دوقلطيانوس ومكسميانوس فكانا على المشرق اعنى ارمينية ومصر والشامات الى قسطنطينية وكان امرهما واحداً واما مكسطيس فكان على رومية وما يليها من البلدان مفرداً واما قسطنطين² فكان على قسطنطينية وهى بوزنطية وفي هذه الايام عصى اهل مصر واهل اسكندرية فوجه دوقلطيانوس اليهم بالجوش فاهلكوهم وفي السنة الحادية عشر ملك نرسى على الفرس مدة سبع سنين ثم ملك بعده هرمز خمس سنين وفي السنة التاسعة عشر لملك دوقلطيانوس هدمت بيع النصرى وقتل منهم خلق كثير واستمر المكروه والقتل عليهم ثمان سنين وفي هذه السنين استشهد فطروس فطرك

قسطنطيوس 2. — قسطنطيوس 1.

tèrent ses conseils. De même que Dieu avait sauvé les habitants de Babylone du culte du dragon, par le prophète Daniel, ainsi il sauva les habitants de Rome par les mains de Sylvestre, leur patriarche.

XV. — HISTOIRE DE L'EMPEREUR CONSTANTIN.

L'empire avait été partagé entre quatre empereurs : Dioclétien, Maximien, Maxence (*Maksântis*), fils de Maximien Hercule (*Douqlatiânous*?) et Constance Chlore (*Qostantîn*). Dioclétien et Maximien avaient ensemble l'Orient, c'est-à-dire l'Arménie, l'Égypte et la Syrie (*Asch-Schâmât*) jusqu'à Constantinople. Maxence gouvernait tout seul Rome et les pays voisins; Constance avait Constantinople¹, qui est Byzance. En ce temps-là, les habitants de l'Égypte et d'Alexandrie se révoltèrent. Dioclétien envoya des armées contre eux; mais ils les firent périr. Et dans la onzième année, Narsès régna en Perse pendant sept ans; puis, après lui, Hormizd (*Hormoz*) régna pendant cinq ans. Et dans la dix-neuvième année de Dioclétien, les églises des Chrétiens furent démolies; un grand nombre d'entre eux furent tués, et la persécution dura huit ans contre eux. A cette époque, fut martyrisé Pierre, le patriarche d'Alexandrie qui excommunia Arius. Cette année-là, il y eut une telle famine que la mesure (*si'r*) de blé coû-

1. Constance régnait alors sur les Gaules, la Grande-Bretagne, l'Espagne et la Mauritanie. S.

اسكندرية الذي حرم اريوس وفي هذه السنة عرض جوع شديد حتى بلغ سعرا¹ من الحنطة الفان وخمس مئة درهم ولما هلك دوقلطيانوس ومكسميانوس اللذان تشبها بشابور فيما عملا به النصارى بعد ان هربا من خارجين خرج احدهما بالمشرق والاخر بالمغرب وقدما عقلهما واختلطا بالعامه وعزلا وصار مكانهما سوروس ومكسميانوس اخر فلحق النصارى منهما امر عظيم وقتل خلق كثير منهم وقتل سوروس بعد سنة من ملكه فملك بعده قسطنطين الكبير وهو ابن قوستوس وكان متواضعا ليئنا واهل النصرانية في نواحيه بغالاطية² ساكون وفي اعماله سالمون مما يلحق غيرهم وكانت زوجته هيلاني من اهل نصيين وكانت تمنعه من استعمال ما كان يامر به دوقلطيانوس ومكسميانوس من آرائهم وتحضه على الاحسان الى الناس وتسال ربها دائما ان ينقل زوجها عن عبادة الاصنام الى الايمان بالنصرانية فمكث في ملكه اثنتي عشرة وقيل وفاته بثلاث سنين ملك قسطنطين ابنه ثم مات وكان عمره سبعا وخمسين سنة وعمر هيلانا تسعين سنة فحصلت مملكة الروم باسرها لقسطنطينوس في سنة ست عشرة وستمئة للاسكندر وهي السنة الثالثة والسبعون والمائتان لبعود سيدنا المسيح الى السماء ووافي ارض غالاطية

1. Ms. شعر. — 2. بغاليا.

tait deux mille cinq cents drachmes. Et lorsque Dioclétien et Maximien, qui avaient imité Sapor dans leurs agissements contre les Chrétiens, furent vaincus et mis en fuite par deux rebelles sortis, l'un de l'Orient, l'autre de l'Occident, ils devinrent fous, se confondirent avec le peuple et furent destitués. Sévère (*Saourous*) et un autre Maximin¹ leur succédèrent. Ils persécutèrent les Chrétiens et en firent tuer un grand nombre. Après un an de règne, Sévère fut tué², et Constantin le Grand, fils de Constance (*Qoustous*), lui succéda. Constance était humble et doux, et dans son pays des Gaules (*Ghâlâtiyah*) les Chrétiens vivaient en paix; ils étaient à l'abri, dans ses états, de la persécution qui atteignait ceux des autres pays. Hélène, son épouse, était originaire de Nisibe (*Nasibin*), elle l'empêchait de faire ce qu'ordonnaient Dioclétien et Maximien et l'exhortait à faire du bien aux hommes. Sans cesse elle demandait à Dieu de convertir son mari de l'idolâtrie à la foi chrétienne. Il régna douze ans, et, trois ans avant sa mort, son fils Constantin commença à régner. Puis il mourut, âgé de cinquante-sept ans³; Hélène, quand elle mourut, avait quatre-vingt-dix ans.

Alors, tout l'empire Romain échut à Constantin (*Qostantinous*), en l'an 616 d'Alexandre, qui équivaut à l'an 273 de l'Ascension de Notre-Seigneur le Christ au ciel. Il (Constantin) vint dans le pays des Gaules qu'il avait habité

1. Sévère (*Flavius Valerius Severus*) et Maximin Daïa créés césars en 305. — 2. En 307. — 3. Le père de Constantin mourut le 25 juillet 306. S.

التي كان مع ابيه فيها الى نيقاذومية وكانت امراته مجسيما ابنة دوقلطيانوس * فاستعصى عليه مكسطيس بروميتية ومكسميانوس بالشام وعذبا النصارى وهدما البيع وكان مكسطيس يشق بطون الصبيان ويخرج اجوافهم يعمل بها السحر بمعاونة الكهنة السحرة فاشتد على قسطنطينوس امره وخشى منه لكثرة رجاله واراد ان يسير لمحاربتة ولم يكن بعد عرف النصرانية وكانت امه تستر امرها منه وتخاف ان تظهر له اعتقادها وتديم المسالة للمسيح ان يهديه الى الايمان به فينا هو يفكر ويقول اى الالهة انظرنى بهذا العدو واعاتى عليه ايلا اعبد فلما كان بعد ست ساعات من النهار رفع راسه الى السماء فرأى اسطوانة من نور مثال الصليب وعليها المكتوب ان بهذه الصورة ترزق الظفر ويقال انه راي ذلك جميع من كان معه فعلم ان هذه الصورة ليست الا للنصارى فاعتقد من... الايمان ثم انه نام فرأى في منامه السيد المسيح وهو يقول له اتخذ يا قسطنطين مثل تلك الصورة التي رأيتها نهاراً وليمض بها صاحب جيشك بين يديك فانك تغلب عدوك فعمل صلياً من الذهب ورصعه بالجواهر وجعله على راس علمه فظفر بعساكر

avec son père, à Nicomédie (*Niqâdhoumiyah?*)¹. Sa femme était Maximiana (*Madjsimâ*) fille de Dioclétien² (*Douqlatiânous*). * Maxence, à Rome, et Maximin * A p. 51. (*Maksimiânous*), en Syrie, se révoltèrent contre lui, tourmentèrent les Chrétiens et détruisirent les églises. Maxence éventrait les petits garçons, leur arrachait les entrailles et en tirait des augures avec l'aide des devins. Il parut dangereux à Constantin qui le craignait à cause de la multitude de ses soldats et qui voulut aller le combattre. Il ne connaissait pas encore le christianisme. Sa mère s'en cachait à ses yeux et avait peur de lui révéler sa foi. Elle demandait avec constance à Notre-Seigneur de le convertir à la foi du Christ. Lui-même, il réfléchissait et disait : « Le Dieu qui me donnera la victoire sur cet ennemi, et m'aidera contre lui, sera mon Dieu. » A la sixième heure du jour, il leva la tête et vit une colonne de lumière en forme de croix qui portait cette inscription : « Par ce signe tu vaincras. » On dit que tous ceux qui étaient avec lui virent la même chose. Il sut que ce signe ne pouvait convenir qu'aux Chrétiens et il embrassa³... la foi. Puis, endormi, il vit en songe le Seigneur qui lui disait : « Prends, ô Constantin, la forme de l'emblème que tu as vu en ce jour; que le général de ton armée le porte devant toi et tu vaincras ton ennemi. » Il fit donc faire une croix en or, l'incrusta de diamants et la plaça sur son étendard. Il triompha des armées

1. Sens obscur. Constantin était à Nicomédie. Quand Dioclétien abdiqua l'empire, l'an 205, Constantin suivit son père Constance en Gaule et en Bretagne. S. — 2. Constantin épousa successivement Minervine et (en 307) Flavia *Maximiana* Fausta. Cette dernière était fille de Maximien Hercule (Cf. TILLEMONT, *Histoire des empereurs*, IV, p. 84 et 100). — 3. Lacune de deux mots dans le texte.

عدوه وغرق مكسطينس وكانت مدته اثني عشرة سنة ثم عاد من الحرب بعد اربع سنين واخذ الصليب بيده وبنى مدينته التي سماها باسمه قسطنطينية ومن ذلك الوقت صار ملوك الروم يخرجون في عساكرهم الصليب في يد صاحب جيشهم

ومما كان سبب ايمانه ايضاً انه كان ظهر في جسد قسطنطين الوضح فاتاه¹ قوم من الكفرة وقالوا ان اردت ان يزول عن جسمك البرص فاذبح اطفال المدينة...² بدمائهم فاخذ اطفالاً كثيرة فذبحها...³ فارتفعت الضجة في المدينة وكثرت المناحة فسمع ذلك فرحمهم وأطلق من كان أخذ. فلما أجه الليل رأى رجلين يقولان له ان اردت ان تطهر من برصك فأحضر سالبستروس الاسقف فآته مخفف عنك خوفاً منك فهو يرى برصك. فلما أصبح طلب الاسقف وجد في طلبه وحرص على احضاره حتى ظهر له فلما دخل عليه قال له اين هما النصراني اللذان رايتهما الليلة في المنام فقال له الاسقف ان

هنا كلبتان قد محبتا 3. — هنا بياض في الاصل وتكون الكلمة : واسبح 2. — فاباه 1. Ms.

ennemies, et Maxence se noya⁴ : il avait régné douze ans. Constantin revint de la guerre après quatre ans, porta la croix dans sa main, et fit construire sa ville qu'il appela de son nom : Constantinople. Depuis lors, les Romains prirent l'habitude de faire précéder leurs armées de la croix, portée par leur chef².

Il y eut encore un autre motif de la conversion de Constantin³ : La lèpre ayant fait son apparition sur sa chair, des impies vinrent le trouver et lui dirent : « Si tu veux guérir, égorge les enfants de la ville (et prends un bain) dans leur sang. » Il fit donc prendre et égorger plusieurs enfants⁴... Un grand tumulte s'éleva alors dans la ville, et il y eut beaucoup de pleurs. Ce qu'ayant entendu, il fut saisi de compassion et relâcha les enfants captifs. La nuit venue, il vit deux hommes qui lui disaient : « Si tu veux guérir de la lèpre, fais venir l'évêque Sylvestre qui se cache par crainte de toi : il te guérira. » Le lendemain il fit donc rechercher activement l'évêque jusqu'à ce qu'il l'eût en sa présence. Alors, il lui dit : « Où sont les deux dieux des Chrétiens, que j'ai vus en songe cette nuit ? » — « Ceux que vous avez vus pendant votre sommeil,

1. En 212, le 28 octobre. S. — 2. Ce premier récit de l'apparition de la croix semble inspiré par Socrate, *H. E.*, I, II. Cf. Michel le Syrien, *Chronique*, I, p. 239-240. M. Wesley propose de voir dans cette légende une interprétation du monogramme IHV écrit sur la croix : au lieu de $\text{I}\eta\varsigma\omega\text{v}$ on aurait lu I(N) H(OC) V(INCE). Cf. *Les plus anciens monuments du christianisme écrits sur papyrus* dans la Patrologie Orientale, IV, page 101. — 3. L'auteur a fait de nombreux emprunts aux *Actes apocryphes de S. Sylvestre*. Voir l'étude que leur consacre M^{sr} Duchesne dans le *Liber Pontificalis*, I, p. cix sqq. Une recension syriaque de ces actes a été publiée par Land, *Anecdota syriaca*, III, p. 46-76. — 4. Lacune.

الذين رأيتهما في هجوعك هما بشريان وليسا بالاهين واسمهما فطروس وفولوس تلميذا المسيح مخلص الكل وانقذ الاسقف فأحضر من البيعة صورتيهما فقال الملك حقاً ان هاتين الصورتين هما اللتان رأيتهما في منامي فوعظه الاسقف وكشف له برهان دين النصرانية فاعتمد¹ من يده فقي الحال ذهب عنه برصه وسقط من جسمه مثل قشور السمك واعتمد¹ معه اثنان وخمسون الفاً من الرجال سوى الصبيان والنساء وذلك في السنة الحادية عشرة لملكه وتمكن الايمان في قلبه وهدم بيوت الاصنام وامر ببناء البيع واعتمدت² مكسمنا³ امراته وحسن ايمانها وازال القديس سالبستروس ما اعتاده اهل رومية من تسمية الايام بالكواكب السبعة لانهم سمو الاحد الشمس والاثنين القمر والثلاثاء المريخ والاربعاء عطارد والخميس المشتري والجمعة الزهرة والسبت زحل ولما اتصل بمكسميانوس ما جرى على مكسطيس خضع للملك قسطنطينوس وانقذ اليه الهدايا الجليلة وساله الصبح عنه وتقدم بفتح البيع والديارات في اعماله فانكر عليه السحرة وكهنة الاصنام ما فعله واستهزؤوا * به⁴ ... فعاود المخالفة وآذى النصرى وانقذ⁵ اليه لوقينوس زوج اخته فوقع

في نسختنا 4. — وفي الصحيفة 50 جاء مجسيميا 3. — واعتمدت 2. Ms. — واعتمد 1. Ms. — هنا نقص اى قسطنطين 5. —

répondit l'évêque, ne sont pas deux dieux, mais deux mortels : ils s'appellent Pierre et Paul (*Fatrous et Foulous*), disciples du Christ, Sauveur de tous les hommes. » Et l'évêque fit apporter leurs images de l'église. « En vérité, dit alors le roi, ces deux images sont bien celles que j'ai vues pendant mon sommeil. » L'évêque le prêcha et lui démontra la vérité de la religion chrétienne. Constantin reçut alors le baptême de la main de l'évêque. Immédiatement la lèpre le quitta et, de son corps, tomba quelque chose comme des écailles de poisson. Cinquante-deux mille hommes reçurent le baptême avec lui, sans compter les femmes et les enfants. C'était en la onzième année de son règne. La foi s'enracina dans son cœur; il détruisit les temples païens et fit élever des églises. Sa femme Maximiana (*Maksimina*) se fit baptiser aussi et devint bonne chrétienne. Sylvestre mit fin à l'habitude qu'avaient les Romains d'appeler les jours de la semaine des noms des sept astres; car ils appelaient le premier, Soleil; le second, Lune; le troisième, Mars (*Mirrikh*); le quatrième, Mercure (*Otârid*); le cinquième, Jupiter (*Moschtari*); le vendredi, Vénus (*Az-Zoharah*); le samedi, Saturne¹ (*Zohal*). Maximin, ayant appris ce qui était arrivé à Maxence, se soumit au roi Constantin, lui envoya de beaux présents et lui demanda pardon. Il fit aussi ouvrir les églises et les couvents dans ses provinces. Les devins et les prêtres païens lui reprochèrent cette conduite et le méprisèrent²..... * Il se révolta alors de nouveau et persécuta * S p. 9.

1. Cf. Michel le Syrien, *Chronique*, p. 240. — 2. Lacune.

بعسكره وظفر به وقتله واولاده و اباد السحرة وبنى البيع والديارات واکرم النصارى واقام بالشام وكتب قسطنطينوس الى سائر اصحابه بصيانة النصارى وازالة ما كان يلحقهم من الملوك الكفرة وبناء البيع وبقى قسطنطينوس من السنة التي غلب فيها مكسمينوس وهى السنة السابعة لملكه الى السنة الحادية عشرة بغير ممودية¹ يبنى البيع ويعتقد الايمان الصحيح لانه احب ان يعتمد² فى الاردن موضع عماد³ السيد المسيح مخلصنا وكتب قسطنطينوس الى اوسايس القيسرانى يامر ان يقلع بيوت الاصنام ويمحو اثارها ويبنى مكانها البيع وانفذ اليه الاموال الكثيرة الجلييلة للنفقة * ففعل ذلك واخرى الابنية⁴ الاولى وجددها واحكم بناها وكبر البيع ووسعها. وكتب الى الملك اعلمه ولما رأى اليهود ما جرى اغتراهم الحسد وقالوا ان الله الواحد ابرأ الملك من برصه لا المسيح. فاضطرب قلبه وداخله التغير واراد ان يعرف الحق فجمع من روائهم اثني عشر⁴ رجلاً. وجمع من الاساقفة اثني عشر⁴ اسقفًا. فتناظروا بين يديه وهو يسمع فعرف صحة

1. Ms. ممودية. — 2. Ms. يعتمد. — 3. Ms. عماد. — 4. Ms. اثنا عشر.

les Chrétiens. Constantin envoya contre lui Licinius (*Louquinous*), son beau-frère, qui tailla son armée en pièces, en triompha, le tua avec ses enfants, extermina les devins, éleva des couvents et des églises, honora les Chrétiens et résida en Syrie. Constantin écrivit aussi à ses amis de protéger les Chrétiens, de faire cesser les maux dont les accablaient les rois infidèles et d'élever des églises. Constantin ne fut pas baptisé depuis l'année de sa victoire sur Maximin Daïa, la septième de son règne¹, jusqu'à la onzième, tout en faisant élever des églises et en embrassant la vraie foi, car il voulait recevoir le baptême dans le Jourdain où le Christ lui-même s'était fait baptiser. Il écrivit à Eusèbe de Césarée pour lui ordonner de détruire les temples des païens, d'en effacer jusqu'aux traces et d'élever à leur place des églises; il lui envoya de grandes sommes d'argent pour couvrir les frais. * Eusèbe obéit : il détruisit les anciennes constructions, les éleva de nouveau avec plus d'art, agrandit les églises et écrivit à l'empereur pour l'en informer. Les Juifs, ayant vu ce qui arrivait, en conçurent beaucoup de jalousie et dirent : « C'est le Dieu unique qui a guéri l'empereur de la lèpre et non point le Christ. » Le cœur de l'empereur fut alors troublé et devint hésitant; il voulut connaître la vérité et, à cet effet, il rassembla douze de leurs chefs et douze évêques chrétiens, lesquels discutèrent en sa présence. Il démêla la vérité des preuves apportées par les évêques d'avec la faiblesse des arguments des Juifs et, s'attachant

1. Maximin Daïa, vaincu par Licinius, allié de Constantin, s'empoisonna à Tarse, sept ans après l'avènement de Constantin (313).

قول الاساقفة وضعف حجة اليهود فلزم النصرانية واجتهد في اظهار الحق وابطال ما سواه.

١٦ وجود الصليب والمسامير

ثم ان هيلاني ام الملك قسطنطينوس توجهت الى اورشلم في عسكر جزار ومعها
 S p. 11. * الاموال الجليلة والستور الديباج الفاخرة والالات السريّة للمذابح من الذهب * والفضة فلما
 حصلت في اورشلم بحثت عن الصليب وعن المسامير التي سمر بها. يدا سيدنا وافرغت
 وسعها في ذلك حتى وجدته كله بوساطة اوسابس الاسقف وكان اليهود الكفرة قد
 دفنوا ذلك في بئر وجعلوا مزابل اهل البلد عليها حتى صارت مع طول الزمان كالجبل
 العظيم فاستخرجتها بشر الاموال فاتتهبها الناس وكشف البئر واخرج منها الصلبان الثلاثة
 والمسامير وامتحنت الصلبان بان تركتها على امراة ميّنة كانت هناك منذ الزمن الطويل.
 فلما....¹ ها صليبا اللصين لم تتحرك ونهضت لما جعل عليها صليب المسيح لوقتها.

هنا كلمتان مححوتان ; اقرا : جعل عليها 1.

fortement à la religion chrétienne, il travailla avec zèle à faire triompher la vérité et à détruire l'erreur.

XVI. — DÉCOUVERTE DE LA CROIX ET DES CLOUS¹.

Hélène (*Hilânâ*), mère du roi Constantin, alla à Jérusalem, avec une nombreuse armée, des richesses magnifiques, des voiles, des étoffes précieuses, de riches ornements en or et en argent pour les autels. * Une fois à Jérusalem, elle * S p. 11. fit chercher la croix et les clous qui percèrent les mains de Notre-Seigneur et fit tant qu'elle les trouva avec l'aide de l'évêque Eusèbe. Les Juifs impies avaient enfoui tout cela dans un puits sur lequel ils avaient accumulé les ordures de la ville, tellement qu'avec le temps c'était devenu comme une grande montagne. Hélène prodigua l'argent : les ouvriers enlevèrent cet amas épais qui couvrait le puits, et les trois croix furent retirées ainsi que les clous. Pour éprouver les croix, elle leur fit toucher une femme morte depuis longtemps : quand les deux croix des larrons la (touchèrent), elle ne remua point. Mais au contact de la croix du Christ, elle se leva instantanément. La reine fidèle confia

1. Les textes relatifs à la sainte Croix ont été réunis par Gretser, *Opera omnia*, Ratisbonae, 1734. M. Nestle a publié les textes syriaques, *De sancta Cruce*, Berlin, 1889. Cf. Bedjan, *Acta martyrum*, III, p. 175 sqq. M. Tixeront a donné un essai de synthèse dans *Les origines de l'église d'Édesse*, Paris, 1888, p. 161 sqq.

فاودعت المومنة الصليب للاسقف وصاغت من المسامير لجاماً لفرس ابنها وذلك تكميلاً
 لنبوة قيلت في ذلك فالهمها الله تعالى ذلك ورجع * اوسابس عن اعتقاده وحرّم
 اريوس ومن يعتقد مذهبه واحرقت كتبه باسرها وكتب قسطنطينوس الى سائر اعماله
 باحراق كتبه فمن خالف ذلك عوقب العقوبة الشديدة.

١٧ اخبار هيلانا المومنة وولدها قسطنطينوس المظفر

هذه الملكة المومنة المباركة هيلاني من اهل الجزيرة من ك...¹ الرها من قرية
 تعرف بكفر فحار وكانت تنصرت على يد برسما اعنى ابن الاعمى اسقف الرها.
 وتلقنت الكتب الطاهرة وذلك بالرها واتفق ان رجلاً من ولد ملوك الروم يدعى
 والنطينوس بن قسطوس بن دارسميس بن دقيوس بن قلوديوس الملك انقذه ملك

ان حروف هذه الكلمة الباقية محوطة. واظن ان الصواب: كورة. 1.

la croix à l'évêque et fit avec les clous un mors pour le cheval de son fils :
 Dieu lui inspira d'agir ainsi pour accomplir une prophétie qui avait été
 * S p. 12. faite à ce sujet'. Eusèbe revint * de son hérésie, anathématisa Arius et ses
 partisans : tous les livres de ce dernier furent brûlés. Constantin écrivit à
 toutes ses provinces pour ordonner, sous peine des plus graves châtiments,
 de brûler les livres d'Arius.

XVII. — HÉLÈNE LA FIDÈLE ET SON FILS LE VICTORIEUX².

Hélène, cette reine fidèle et bénie, était originaire d'Édesse (*Ar-Rohà*) en
 Mésopotamie, d'un village appelé Kafar Faḥâr³. Elle s'était faite chrétienne
 grâce à Barsamyâ⁴, c'est-à-dire « le fils de l'aveugle », évêque d'Édesse, où
 elle avait appris les livres saints. Il arriva qu'un homme, d'une famille d'em-
 pereurs romains, nommé Valentin (*Wâlantiṇous*), fils de Castus, fils de Dar
 Samis, fils de Dèce (*Daqious*), fils de l'empereur Claude II (*Qloudious*), fut

1. Zacharie, xiv, 20. — 2. Un bon nombre des faits de ce chapitre se retrouvent dans
 la *Vie de Constantin et d'Hélène* qui figure dans les ménologes grecs. Cf. *Revue de
 l'Orient Chrétien*, 1905, p. 162-168 : *Les constructions Palestiniennes dues à sainte
 Hélène*. — 3. Une autre tradition la fait naître à Drépane en Bithynie ou encore à Nâis.
 Certains écrivains anglais la font naître en Angleterre. S. — 4. Cf. Rubens Duval, *La
 Littérature syriaque*, p. 122-126. Les actes de Barsamyâ furent « vieilliss » de près de
 deux siècles, et on en fit un contemporain de Trajan.

* S p. 13. الروم في بعض الاوقات ليتعهد * المدن والكور التي تلي بلاد الشرق من ممالك الروم. وكان من جملةها بلد هذه المرأة فلما حصل فيه بصر بها فاعجب بجمالها وخطبها الى اهله فزوجوه اياها وتقلها الى بلده واتفق افضاء الملك اليه فعنيت هذه المباركة برفع البلاء عن النصارى في مملكة زوجها وكان وثياً وكان يطيعها لمحبه لها ولا يعلم حقيقة مذهبها فولدت له ابناً سماه قسطنطين قنشا على دين ابيه ومات الاب ورتب قسطنطين ملكاً مكانه وكانت النصرانية في بلاد الشام وغيرها من الاصقاع في اذى صعب نحو مائتين وسبعين سنة وذلك من السنة الخامسة عشر لطياريوس قيصر الى السنة التاسعة عشرة لدوقلطيانوس فلم تر هيلانا اظهار دينها لابنها وقوده اليه خوفاً عليه لحدائه سنة * * S p. 14. ولئلا ينتشر عليه من اصحابه ما يهلك به او يقتل¹ ضبطه لما يدخل فيه ولا يوفيه حقه. فلما كان في السنة السابعة من ملكه في شهر كانون الثاني خرج عليه جيوش البربر ونزلوا على نهر يعرف بدوبانيس ليغزوا الروم ويخربوا بلادهم وقال قسطنطين ان

1. يقتل.

envoyé par l'empereur romain pour visiter * les pays d'Orient attenants à l'em- * S p. 13. pire. La patrie de cette femme faisait partie de ces pays. Une fois arrivé, cet homme vit Hélène qui lui plut par sa beauté, il la demanda en mariage à ses parents : ils lui accordèrent sa main et il la conduisit dans son pays. Il arriva qu'il devint empereur¹; alors cette femme bénie travailla à défendre les Chrétiens dans l'empire de son mari qui était païen. Il lui obéissait parce qu'il l'aimait et il ignorait sa religion. Elle lui donna un fils qu'il appela Constantin et qui grandit dans la religion de son père. Son père mort, Constantin régna après lui. Depuis environ deux cent soixante-dix ans, le christianisme était en butte à toutes les persécutions en Syrie et en d'autres provinces, c'est-à-dire depuis la quinzième année du règne de Tibère (*Tibárious*) César, jusqu'à la dix-neuvième année du règne de Dioclétien. Hélène ne crut pas devoir révéler sa religion à son fils ni l'y convertir, craignant sa jeunesse, * l'influence funeste de ses amis, son inconstance après son baptême * S p. 14. et un manque de fidélité.

Au mois de janvier, en la septième année du règne de Constantin, des armées barbares entreprirent de le combattre et vinrent sur le Danube²

1. Constance Chlore, époux d'Hélène, était fils d'une nièce de Claude II. Nous ne voyons pas qu'il ait été appelé Valentin. — 2. Je ne sais si l'auteur entend parler ici des armées de Maxence ou bien des peuples barbares que Constantin battit en Gaule et en Germanie. S'il veut parler de ces derniers, le fleuve mentionné serait le Danube. Mais si l'auteur veut désigner les armées de Maxence, ce fleuve serait le Tibre. Il résulte du contexte que l'auteur parle de ce dernier, à moins de supposer ici une phrase omise.

قسطنطين غزا مكسطيس لانه عصا عليه بروميّة ولم يتابعه وغلب على المدينة فبرز اليه قسطنطين في جيشه ونزل بحيث يقاربهم من هذا النهر عازماً على لقائهم وعرف وفور الجيش وعدته وقوته وعظمه فجن عن مقارعته وانتهى اليه عزم العدو على مباركته فرأى قسطنطين في منامه كان في السماء ضياءً عظيماً وبرقاً مهولاً وفي خلله صليب مؤلف من كواكب * وبينه منها كالكتابة تقرأ انك تغلب بهذا المثال وقوم قالوا * S p. 15. انه رأى ذلك نهراً وذلك في اليوم التاسع عشر من ايار وفيه يعمل اليونانيون ذكراً لظهور الصليب في السماء وايشوعبرنون الجائليق يقول في مسائل ماقاريس الشماس ان الصليب رآه قسطنطين بالقرب من مضربه ممتداً عليه كالرمح من كواكب متميزة وفي راس الرمح صورة الصليب من كواكب غير مشتبكة¹ ومكتوب من الكواكب عليه انك بهذا المثال تغلب ولان عادة اليونانيين واكثر الطوائف شدّ العذب في اسفل اسنة

1. Ms. غير مشتبكة.

(*Doubânis*), pour piller les Romains et dévaster leur pays. Costa¹ (*Qoustâ*) dit que Constantin attaqua Maxence parce que ce dernier s'était révolté contre lui à Rome, ne l'avait pas reconnu comme empereur et s'était emparé de la ville. Constantin donc alla contre eux avec son armée et s'arrêta à proximité d'eux, près de ce fleuve, résolu à les attaquer. Mais il sut que l'armée ennemie était forte, nombreuse et puissante : il eut peur d'en venir aux mains. Il apprit aussi que l'ennemi était décidé à l'attaquer de bon matin. Alors, il vit en songe une grande lumière au ciel, des éclairs effrayants et une croix composée d'astres * avec cette inscription : « Par ce signe tu vaincras ». D'autres disent qu'il eut cette vision pendant le jour, et que c'était le 19 mai. Les Grecs célèbrent à cette date l'apparition de la croix au ciel. Iso'barnoun, l'évêque métropolitain, dit² dans ses « Questions du diacre Macaire (*Mâqâris*) » que Constantin vit la croix près de sa tente et étendue sur elle, à l'instar d'une lance composée de différentes étoiles ; et, à la pointe de la lance, la forme de la croix en astres distincts. Les astres en forme de lettres donnaient cette inscription : « Par ce signe tu vaincras ». C'est l'habitude chez les Grecs et la plupart des nations d'entourer d'une bande pendante le bois de leurs lances, au-dessous du fer : voilà pourquoi, la croix

Bar Hébraeus, dans sa chronique syriaque, appelle aussi ce fleuve Danubius (éd. Bedjan, p. 60); même chose dans l'histoire de la découverte de la Croix (BEDJAN, *Acta*, I, p. 326). S. — 1. Costa, historien qui sera encore cité plus bas. — 2. On voit que l'auteur compile ici tout ce qu'il a trouvé sur Constantin, sans se préoccuper de concilier les divers récits, S.

الرمح ما يشدّ النسطور فوق انبوب الصليب الذي هو مركز عليه سستجة يجرى
 * S p. 16. مجرى العذبة لاجل ان الصليب ظهر كانه مركب على راس رمح وقال * قوم ان شدّ
 السستجة في اسفل الصليب شبيه بما فعله سيدنا من شدّ وسطه بالمنديل عند غسل ارجل
 تلاميذه وذلك على سبيل التواضع ثم نعود الى تمام الخبر فارتاع لذلك قسطنطين
 ارتياحاً شديداً وجمع من صحبه من اهل العلم والكهانة ققص عليهم روياه وسألهم في
 عرض ذلك عن الشكل الذي رآه ولمن هو من الالهة التي تعبدها الروم فلم يكن
 فيهم من عنده علم ذلك ولا معرفته فامر بصياغة شكل الصليب من الذهب بحسب الرؤيا
 وان يوضع على راس علمه فلما فرغ من ذلك قصد القوم ووقع بهم ونكأ¹ فيهم
 وقتل ملكهم وخلقاً منهم وانهمزم الكل² الباقي.

* S p. 17. وقسطا بن لوقا يقول ان قسطنطين لما ظفر بعدوه جعل يفكر * ويقول أتري اى
 الالهة اعانى على قهر عدوى وهزيمته فينما هو يفكر ويروى في ذلك رفع راسه
 الى السماء وذلك في نصف من النهار فرأى الصليب في السماء كمثل النار وفيه كتابة ان
 بهذا الشكل تغلب وان جماعة من اصحابه رأوا ذلك معه فعجبوا ثم رأى في المنام

الكل؟ او اسفل؟ اى اند يريد انهزام الباقي الى اسفل النهر. 2. — انكاء. 1. Ms.

étant apparue sur le haut d'une lance, les Nestoriens attachent au bâton
 qui porte la croix un petit voile qui tient lieu de la bande pendante. D'autres
 prétendent * que cette bande au bas de la croix sert à représenter ce que * S p. 16.
 fit Notre-Seigneur en se ceignant d'un linge, lorsqu'il lava, par humilité,
 les pieds de ses disciples.

Revenons à notre récit. Constantin donc s'effraya beaucoup de cette vision ;
 il réunit les savants et les devins qui l'accompagnaient, leur en fit part, leur
 demanda ce que pouvait être ce signe qu'il venait de voir, et auquel des
 dieux adorés par les Romains il pouvait appartenir. Aucun devin ne le sut.
 Constantin fit fabriquer une croix en or, semblable à celle qu'il avait vue, et
 donna ordre qu'elle fût portée sur son étendard : puis il fondit sur les enne-
 mis et les tailla en pièces : il tua leur roi et le reste prit la fuite.

Costa (*Qoustâ*), fils de Luc (*Louqâ*), dit que Constantin, ayant triomphé de
 l'ennemi, se prit à réfléchir * et à dire en lui-même : « Quel est donc le Dieu * S p. 17.
 qui m'a aidé à vaincre mon ennemi et à le mettre en déroute ? » Préoccupé
 de ces pensées, vers le milieu du jour il leva la tête vers le ciel et il y vit la
 croix, brillante comme le feu, avec cette inscription : « Par ce signe tu
 vaincras ». Plusieurs de sa suite la virent aussi, en même temps que lui, et
 en furent étonnés. La nuit suivante, il vit en songe quelqu'un qui lui disait :
 « Cisèle dans l'or la forme de cette croix : par elle, tu vaincras tes ennemis. »

في تلك الليلة كأن قائلًا يقول له صنع مثل هذا الشكل من ذهب فأنك تقهر به أعداءك. ودخل قسطنطين رومية فاضطرب النصارى بها واختفى اوسايس اسقفها وعاد قسطنطين سوال الكهان وخدم بيوت الاصنام عن امر الصليب فما اجابوه بشيء يعتمد عليه لكن ذكر سدنة البيوت انه في اليوم الذي ظهرت له هذه العلامة عرض ان تساقط كثير من الاصنام * وتكسرت فارتاع لذلك قسطنطين ونمى الخبر في ذلك الى * S p. 18. النصارى برومية فدسوا اليه من عرفه ان الذي رآه هو شكل الصليب الذي صلب عليه المسيح ففكر في ذلك وسال عنه خفيًا فعرف حقيقته فحلا في قلبه الايمان وامن اوسايس اسقف رومية على نفسه فحضره واستشرحه دين النصرانية فشرحه له فقوي ذلك في نفسه واصطبغ من يد هذا الاسقف هو وزوجته وكان اسمها مكسميا ابنة دوقطيانوس واعتمد اكثر اصحابه وقوم قالوا انه كان بقسطنطين وضح فلما اصطبغ طهر وقوم قالوا انه لما دخل رومية المدينة هرب النصارى الذين كانوا بها فأتاه قوم من الحنفاء وقالوا له ان اردت ايها * الملك ان تطهر من برصك فاذبح اطفال هذه * S p. 19. المدينة واغتسل بدمائهم فامر بذلك فلما اخذت الاطفال ارتجت المدينة بالبكاء والنوح.

Constantin entra dans Rome. Alors, les Chrétiens s'en émurent et Eusèbe, évêque de cette ville, se cacha ¹. Constantin questionna une seconde fois les prêtres et les ministres des temples païens au sujet de la croix. Ils ne lui répondirent rien de sûr. Mais les gardiens des temples lui rapportèrent que le jour où cette forme lui était apparue, un grand nombre d'idoles étaient * S p. 18. tombées * et s'étaient brisées. Constantin s'en effraya. La chose se divulgua parmi les Chrétiens de Rome qui lui envoyèrent dire en secret que le signe qu'il avait vu était la forme de la croix sur laquelle le Christ avait été attaché. Il réfléchit sur tout cela, s'en informa secrètement et apprit la vérité. Alors, la foi lui parut douce au cœur; il fit rassurer l'évêque Eusèbe, se le fit présenter et le pria de lui exposer la religion chrétienne. Eusèbe répondit au désir du roi qui se fortifia dans sa conviction et se fit baptiser avec sa femme qui s'appelait Maximiana, fille de Dioclétien ². La plupart de ses amis furent aussi baptisés. On raconte que Constantin avait la lèpre et que, une fois baptisé, il en guérit. D'autres disent qu'à l'entrée de Constantin dans la ville de Rome, les Chrétiens qui s'y trouvaient prirent la fuite. Des Hané- * S p. 19. fites vinrent et lui dirent : « Si tu veux, ô * roi, guérir de ta lèpre, égorge les enfants de cette ville et prends un bain dans leur sang. » Le roi donna des ordres à cet effet. Mais quand on se saisit des enfants, la ville retentit de

1. Eusèbe, élu pape en 309 ou 310, mourut au bout de quelques mois. Maxence ne périt qu'en 312. — 2. Cf. *supra*, p. 259, n. 2.

فرحمهم الملك وعفا عنهم فلما احبته الليل رأى في منامه رجلين يقولان له انك ان اردت ان تقى من برصك فوجه واحضر اوسايس اسقف رومية لانه مستر منك هارب من خوفك فجئى به فهو يبرئك من برصك ووضحك فلما أصبح الملك امر بطلب الاسقف فأحضره وقال له الملك اين لها النصرى اللذان رأيتهما الليلة في المنام قال له الاسقف ايها الملك ان اللذين رأيتهما ليسا بالاهين بل هما بشر مثلك وهما فطروس وفولوس تلميذا المسيح اله الالهة وانفذ الاسقف الى البيعة فأتاه بصورتهم. * S p. 20.

فلما رأهما * الملك قال حقاً ان هذين اللذان رأيتهما البارحة في منامي وعند اصطباغ الملك سقط من جسمه مثل قشور السمك وتقي من برصه وقوم قالوا ان عدد اللذين اصطبغوا مع قسطنطين اثنا عشر الف نسمة وآخرون قالوا اثنان وخمسون الفاً وذكر قوم ان الذى تولى صبغة قسطنطينوس هو سالبطروس فترك قسطنطينية وان ذلك كان فى السنة الحادية عشرة لملك قسطنطين سنة ثمان وعشرين وستمئة لذي القرنين. ومن بعد ذلك أبعد قسطنطين اليهود عن مملكته والوثنيين عن الخدمة فى المراتب السلطانية وقبض ايديهم ووضع منهم وذلك بعد ان جمع علماءهم وعلماء المومنين * وتجادلوا فى الدين بحضرة * الملك فبرز اهل الحق واندحض حزب الباطل وعني الملك * S p. 21.

pleurs et de lamentations. L'empereur, saisi de pitié, épargna les enfants. La nuit venue, il vit en songe deux hommes qui lui disaient : « Si tu veux guérir de la lèpre, envoie chercher Eusèbe, évêque de Rome, car il est caché, fuyant par crainte de toi : fais le venir, il te guérira de la lèpre. » Le lendemain, le roi ordonna qu'on fit chercher et venir Eusèbe, et il lui dit : « Où sont les deux dieux des Chrétiens, que j'ai vus cette nuit ? » L'évêque lui répondit : « Les deux que tu as vus, ô roi, ne sont pas des dieux, mais deux hommes comme toi : ce sont Pierre et Paul, disciples du Christ, Dieu des dieux. » Et l'évêque fit présenter au roi l'image des deux apôtres, prise dans l'église. Le roi l'ayant vue, * s'écria : « Vraiment ce sont ceux que j'ai vus la nuit * S p. 20. dernière pendant mon sommeil ! » L'empereur étant baptisé, il tomba de son corps comme des écailles de poisson, et il fut purifié de sa lèpre. Selon les uns, le nombre de ceux qui furent baptisés avec l'empereur, était de douze mille ; selon d'autres, il était de cinquante-deux mille. D'après certains auteurs, ce fut Sylvestre, patriarche de Constantinople, qui baptisa Constantin, en l'an 11 de son règne, et en l'an 628 d'Alexandre (*Dhoul-Qarnain*).

Ensuite Constantin éloigna les Juifs de son empire, et les païens des fonctions de l'État. Il les affaiblit et abaissa leur crédit, après que leurs savants et les savants des Chrétiens réunis en sa présence * eurent dis- * S p. 21.

بالفحص عن امر الصليب واخراجه عناية انتهت الى ان كلف هيلاني والدته المسير الى بيت المقدس والاهتمام بهذا الامر الى ان يتسهل كشفه وصرف المراعاة الى ما استهدم من بيت المقدس و رم ما شعث منه فسارت هيلانا واستصحبت اوسايس صاحب رومية. ووصلت الى الموضع في اليوم الثامن والعشرين من ايار من سنة احدى وثلثين وستمئة للاسكندر وحكم قوم ان اوسايس الذي اجتمع معها هو اسقف بيت المقدس وان فترك رومية لم يصحبها واستدعت عند ورودها بيت المقدس الحسنندروس اسقفها.

* S p. 22. وكان قد نقل هذا الاسقف من الاسكندرية الى بيت * المقدس لفضله ونسكه وحميته للدين واعلمته هيلانا بما وردت له وامرت باستدعاء وجوه اليهود وعلمائهم ومشايخهم والمتقدمين فيهم فحضروا وقد كان عرض لهم في وقت الاستدعاء الفكر في امر الصليب وان من اجله التمسوا فقال لهم احدهم ويعرف بايهودا بن شمعون ان ابي اخبرني بموضعه وانبأني بحال المسيح وما جرى في امره من القتل والصلب وذلك على سبيل الحسد من الاجبار والكتابة له واوصاني بالدلالة عليه متى ظهر من يلتمسه ودلني

cuté ensemble en matière religieuse. Les défenseurs de la vérité eurent raison des sectateurs de l'erreur. Le roi s'appliqua à la recherche de la croix, si bien qu'il chargea sa mère Hélène d'aller en Terre Sainte pour s'occuper de cette affaire et relever les ruines du lieu saint. Hélène partit, emmenant avec elle Eusèbe, évêque de Rome. Elle arriva à Jérusalem le 28 mai de l'an 631 d'Alexandre¹. Quelques-uns disent qu'Eusèbe, qui l'accompagnait, était évêque de Jérusalem (*Bait al-Moqaddas*) et que l'évêque de Rome ne vint pas avec elle. En arrivant à Jérusalem, elle fit appeler Alexandre, évêque de cette ville, lequel, à cause de sa valeur, de sa piété et de son zèle religieux, avait été transporté d'Alexandrie à Jérusalem². * Hélène lui fit part du but de son voyage et ordonna qu'on rassemblât les notables des Juifs, leurs savants, leurs rabbins et leurs chefs. Ils se présentèrent. Ils se doutaient déjà qu'ils étaient appelés pour la question de la croix. L'un d'eux, nommé Judas³, fils de Siméon (*Schim'oun*), leur dit : « Mon père m'a appris l'endroit de la croix et m'a instruit sur le Christ et sur sa mort et comment il fut crucifié par la jalousie des grands prêtres et des scribes; il m'a recommandé d'indiquer ce lieu quand il y aurait quelqu'un pour le demander. Sa croyance au Christ et sa véracité me déterminèrent à croire aussi en lui. Il m'a appris encore ce qui

1. La découverte de la croix eut lieu vers 326, et Eusèbe, pape, était mort en 310. S. — 2. L'évêque de Jérusalem était alors Macaire (312-331). Alexandre, évêque d'Alexandrie, n'a point été transporté à Jérusalem. S. — 3. Voir *Textes orientaux inédits du martyre de Judas Cyriaque, évêque de Jérusalem*, par I. Guidi dans la *Revue de l'Orient Chrétien*, 1904, p. 79 et 310.

من اعتقاده فيه وتصديقه به ما حداني على مطابقته في الايمان به واخبرني ايضاً بحال احد تابعيه المعروف كان باسطافانوس وانه كان عمه وان اليهود * قتلوه رجماً لما نادى بشعاره ودعا الى الاعتراف به وان سئلت عنه دلت عليه فقال له اليهود انت وشأنك. وحضر القوم مجلس هيلانا وسألتهم عن الصليب فاجمعوا على ايهوذا هذا وانه العارف بحاله دونهم فاعتمده بالسؤال فوسوس الشيطان له باليهودية الراسخة فيه ان يرجع عن معتقده وجحد انه يعرف له موضعاً فالجأته بالتخويف له بالقائها اياه في جب تحبسه به الى ان يموت جوعاً وعطشاً الى الاعتراف به فبادر الى الموضوع فاحتفزه ففاح له روائح ذكّية ووصل حفرة الى ثلثة صلبان فابرزها وسئل عن المسامير فعاود الحفر والطلب فوجدها ايضاً وعددها اربعة وتقدّمت هيلانا بتمييز صليب السيد المسيح من جملتها * ليزول الشك فيه فينا هم في ذلك أقبل قوم وبن ايديهم سرير ميت فقال ايهوذا الان نعرف ايها هو صليب المسيح قال ذلك على سبيل التجربة وتقدّم بحط السرير فخطوه فوضع على الميت صليبين واحداً بعد آخر فلم يوشرا اثرًا فجعل الثالث عليه فنهض الميت وكثر الضجيج بالتسييح والتسهيل والشكر لله تعالى على تلك النعمة فصفحته هيلاني بالذهب وورصته بالجواهر واتخذت له تابوتاً من الذهب اودعته فيه

arriva à l'un des disciples du Christ, nommé Étienne, qui était l'oncle de mon père et que les Juifs * lapidèrent pour avoir cru publiquement en lui et avoir * S p. 23. appelé les hommes à le reconnaître. Si donc on m'interroge au sujet de l'endroit de la croix, je l'indiquerai. » Les Juifs répondirent : « Fais ce que bon te semblera. » Hélène les rassembla et les interrogea sur la croix. Ils lui répondirent tous que Judas était seul capable de la renseigner. Elle le questionna donc, mais le démon, lui rappelant le judaïsme fortement enraciné dans son âme, lui suggéra de renoncer à sa foi; et il déclara ignorer l'endroit de la croix. Elle le menaça de le jeter dans un puits, où il mourrait de faim et de soif, et le força ainsi à confesser l'endroit. Il y courut et creusa la terre : il en sortit une odeur suave. Le déblaiement donna d'abord trois croix que le juif livra; puis, interrogé sur les clous, il reprit le déblaiement et les trouva aussi, au nombre de quatre. Hélène procéda à la vérification de la croix de Notre-Seigneur * pour lever tout doute. A ce moment, parurent des hommes, portant * S p. 24. un cercueil. « Maintenant, dit Judas, nous saurons quelle est la croix du Christ. » Il disait cela pour tenter la croix. Il fit arrêter le cercueil et plaça sur le mort deux croix, successivement, sans aucun résultat. Il approcha la troisième et le mort de se lever. Les voix retentirent alors pour louer Dieu et le remercier de cette grâce. Hélène recouvrit la croix de plaques d'or et l'incrusta de diamants; elle lui fit une châsse en or et la laissa à Jérusalem.

وتركته بيت المقدس وقوم قالوا ان هيلاني حملته معها الى عند الملك ابنها الى قسطنطينية
وقيل ان كسرى بن هرمز لما فتح مدينة دارا وتوجه الى بيت المقدس احضر

* S p. 25. اسقفها وساله عن الصليب الذي وجدته * هيلاني وخلفته عندهم فذكر له الاسقف ان

اليهود اغتصبوه فدعا كسرى وجوهمهم وعاقبهم فاحضروه اياه فحمله كسرى الى
تيذاسيس بن مورريقي الملك وحكي ان اليونانيين كانوا اذا توجهوا الى الحرب
اخرجوا امامهم الصليب فلما قصد كسرى انوشروان الروم جهزوا اليه عسكرياً في البحر
وجعلوا الصليب في بعض المراكب الذي فيه خزائنه المال فهبت ريح عاصف خطفت
بالمركب من بحر الروم الى بعض سواحل بحر خراسان فاخذ المركب والصليب فيه
وحمل الى كسرى فظنه من الات الحرب فاودعه خزائنه وعرفت شيرين المومنة
زوجة الملك كسرى حاله وكانت تسرّ اعتقاد دين النصرانية فاستوهبت الصليب من

* S p. 26. الملك فوهبه لها فلما * عرف ملك الروم حال الصليب وحصوله في يد كسرى نزل على

حكيمه في كثير من اقتراحاته وساله رد الصليب عليه فاجابه الى ذلك فحزنت شيرين

D'autres disent qu'Hélène la porta, avec elle, au roi son fils, à Constantinople.

On rapporte que Chosroès (*Kisrā*), fils d'Hormizd, ayant conquis la ville de
Dara ¹ et étant parti pour Jérusalem, fit venir l'évêque de cette ville et l'inter-

* S p. 25. rogea sur la croix ² qu'Hélène y avait découverte * et laissée. L'évêque lui ré-
pondit que les Juifs s'en étaient emparés de force. Chosroès manda leurs
notables et les punit. Alors, ils la lui livrèrent. Il la porta à Théodose (*Tiā-
dhâsis*), fils de l'empereur Maurice³. On dit que les Grecs, en partant pour
la guerre, se faisaient précéder de cette croix. Quand Chosroès Anouchir-
wân⁴ voulut attaquer les Grecs, ceux-ci équipèrent une flotte et placèrent
la croix dans le vaisseau qui portait le trésor. Un vent violent souffla et
emporta ce vaisseau depuis la mer des Grecs jusqu'aux rivages de la mer du
Khorâsân. Le navire avec la croix furent capturés et portés à Chosroès qui,
ayant pris la croix pour une machine de guerre, la plaça dans son arsenal.
Širin, la croyante, femme du roi Chosroès, l'apprit (elle cachait sa croyance
en la religion chrétienne) et demanda la croix au roi qui la lui donna. Quand

* S p. 26. * l'empereur des Grecs sut ce qu'était devenue la croix et qu'elle était tombée
entre les mains de Chosroès, il lui fit beaucoup de concessions et lui demanda

1. Chosroès II, fils d'Hormizd, régna de 590 à 628 et conquit Dara en 604. S. —
2. L'auteur réunit ici toutes les relations qu'il a trouvées concernant le transport de la
croix en Perse. S. — 3. Empereur grec (582-602) tué avec ses fils par Phocas. — 4. Chos-
roès I, surnommé Anouchirwan, avait régné de 531 à 579. L'auteur confond ici les deux
Chosroès, car Širin nommée plus bas était l'épouse de Chosroès II. Peut-être a-t-il cru
comme Bar Hébræus (*Hist. des dynasties*, éd. Salhani, p. 152) que le surnom d'Anou-
chirwân avait été donné également à Chosroès II. S.

لذلك وتناولت قطعة من اليد المكسورة من الصليب للتبرك بها ومنها اخذ نصارى المشرق على ما حكى ما هو في ايديهم الى الان من خشبة الصليب وذكر شاهدوست اسقف الطيرهان في امر الصليب ان هرقل لما عين اتصال الحروب مع الفرس تقدم بحمل جميع ذخائر الملوك من الشام وانفذ مع ذلك الصليب من بيت المقدس الى القسطنطينية في البحر فهبت ريح عظيمة على المراكب فالقتها الى الاسكندرية فاستولوا عليها واخذوا ما فيها وانفذوه الى المدائن وكان الصليب في جملة الماخوذ فاشتد ذلك * على هرقل واغتم من اجله وتوجه لقتال الفرس وكان ملكهم مقيماً بدسكرة الملك في طريق خراسان فلما قرب هرقل منه هرب من بين يديه وصار الى المدائن وقطع جسر تامراً وديالى¹ ووافى هرقل ونزل على جسر التهروان فبادر كسرى بانقاذ الصليب اليه مع جمع كثير من النصارى وسالهم مسالته الكف عنه فلما شاهد الصليب سكن غضبه وشفع النصارى فيما سالوه وصالح كسرى وحكى قسطا بن لوقا ان هيلانى لما اشخصت الى اورشليم الفت خشبة الصليب

1. Ms. دجلة.

la croix en retour. Chosroès répondit à ses désirs. Sirin en eut du chagrin et prit un morceau détaché du bras pour en être béni. C'est à ce morceau, dit-on, qu'il faut rattacher tout ce qui se retrouve de la croix entre les mains des chrétiens d'Orient. Šahdost, évêque de Tīrhān, dit au sujet de la croix qu'Héraclius (*Haraq̄l*), vu la continuité des guerres avec les Perses, procéda à l'enlèvement de tous les trésors royaux de Syrie et les envoya par mer à Constantinople, avec la croix, qu'il prit à Jérusalem. Un vent violent souffla et jeta les vaisseaux sur Alexandrie. Les Perses s'en emparèrent, en prirent le contenu et envoyèrent le tout à Séleucie-Ctésiphon (*Al-Madāin*), ainsi que la croix. Héraclius en eut beaucoup de peine * et de cha- * S p. 27. grin et il partit pour combattre les Perses. Le roi de ces derniers résidait à Daskarat al-Malik¹, sur la route du Khorāsān. A l'approche d'Héraclius, il prit la fuite, vint à Séleucie-Ctésiphon et passa le pont du Tāmarrā et Dayālā². Héraclius vint camper sur le pont du Nahrawān. Alors Chosroès lui envoya la croix avec une foule de chrétiens qu'il chargeait de demander à Héraclius de s'éloigner. A la vue de la croix, Héraclius s'apaisa, accepta l'intervention des chrétiens et fit la paix avec Chosroès.

Costa, fils de Luc, raconte qu'Hélène, une fois à Jérusalem, trouva la

1. Daskarat al-Malik, petite ville sur le chemin du Khorāsān, ainsi appelée parce qu'elle était une des résidences préférées de Hormizd, fils de Sapor, fils d'Ardaschir (YAQOUT, *Mo'djam al-boldān*, II, p. 575). — 2. Tāmarrā et Dayālā sont les deux noms d'une seule et même rivière près de Bagdād (YAQOUT, *o. c.*, I, p. 813 et II, p. 638).

مكسورة بنصفين فاخذت احد النصفين واتخذته الى قسطنطينوس ولدها وخلفت النصف الاخر بفامية. ثم ان ملوك الروم ارادوا اخذ ذلك من فامية فلم يتركهم * اهل المدينة. * S p. 28. وصالحوهم على نصفه وبقي في المدينة الربع منه وفي زمان يوسطوس غزت الفرس الروم واخربوا مدينة فامية واخذوا الفرس الربع الباقي من الصليب وحملوه الى المدائن وفي ايام هرقل سأل هرقل سهربران¹ ان يوجه ذلك اليه. فانفذه ووصله هرقل بباقيه وغشاه ذهباً وهو الان هناك تام. وذكر ان بدن الصليب من خشب التين. ويقال ان عند وصول الصليب الى الملك تفرق² اهل مملكته منه باحدى يديه وصيغ مكانها من الذهب. وعرفت الآية في خشبه ان النار لا توتر فيه. والذي في ايدي الناس في جميع اقطار الدنيا هو من ذلك المتفرق. والنسطور يعملون ذكران وعيد الصليب في اليوم * الثالث عشر من ايلول وهو مثل اليوم الذي وجدت فيه الصلبان الثلاثة. والملكية * A p. 52. يعملونه في اليوم الرابع عشر وهو مثل اليوم الذي فيه ظهرت آية الصليب بقيام الميت. وذكر قوم ان في يوم وجوده وهو اليوم الثالث عشر ظهرت الآية فيه وفي اليوم الرابع عشر نصبته هيلاني في بيعة اورشليم. وفكرت هيلاني فيما تصنع بالمسامير. فلهتمت قول

1. شهربراز؟ — 2. Ms. يعرف.

croix brisée en deux parts égales. Elle en prit une qu'elle envoya à son fils et laissa l'autre à Apamée (*Fâmyah*). Les empereurs romains voulurent s'em- * S p. 28. parer de celle-ci. Mais les gens d'Apamée s'y refusèrent. * Ils finirent cependant par en accorder la moitié, et le quart resta à la ville. Au temps de Justinien (*Youstous*), les Perses firent la guerre aux Romains et détruisirent la ville d'Apamée : ils prirent le quart qui restait de la croix et le portèrent à Séleucie-Ctésiphon. Héraclius demanda ce quart à Šaharbarāz¹ qui le lui envoya. Héraclius le joignit à l'autre moitié et le fit recouvrir d'or. On l'y conserve en entier, encore aujourd'hui. On dit que le bois de la croix est du bois de figuier. On dit aussi qu'à l'arrivée de la croix, les sujets de l'empereur s'en partagèrent un bras, lequel fut remplacé par un bras en or. Le bois de la croix se fait connaître par le miracle suivant : le feu n'a sur lui aucune prise. Les fragments de la croix dispersés dans le monde entier proviennent de ce partage.

* A p. 52. Les Nestoriens fêtent la croix le 13 * septembre, anniversaire de la découverte des trois croix. Les Melchites la fêtent le 14, anniversaire du miracle fait par la croix pour la résurrection du mort. Quelques-uns disent que le même jour, le 13, eurent lieu et la découverte de la croix et le miracle, et que le 14, Hélène la plaça dans l'église de Jérusalem. Hélène se demanda ce qu'elle devait faire des clous. Dieu lui rappela la parole du prophète Zacharie²,

1. Roi sassanide, régnait en 629. — 2. Zacharie, xiv, 20.

ذكرنا النبي انه تكون على لجام فرس الملك قديس الرب فصاغتها لجاماً تستعمله الملوك عند ملاقاتهم الحروب المنهضة

وحسن ايمان ايهودا الذي دل على الصليب واعتمد¹ وافضى امره فيما بعد الى ان أسيم اسقفاً على بيت المقدس وذلك كان بعد وفاة الخسندروس وسمى عند انتقاله الى دين النصرانية قرياقس وكانت هيلاني نذرت قديماً انه ان تنصر ابنها ونصر الدين ان يحج الى بيت المقدس ويصلي فيه ويبنى البيع على آثار المسيح فوفت بنذرها وقضت نسكها فقال لها ذات يوم الخسندروس أراك ايتها الملكة مهتمة بالبناء والدين على شفاً لكثرة اهل البدع فيه ومن قد أضل خلقاً من اهليه ومنذ وقع اغفال قطع دابر² هولاء المارقين وفض جموعهم ودحض بدعهم غلبوا على هذه البلاد فهدموا الابنية واهلكوا من اقام على هذا المذهب وذل من بقى اختياراً او ضرورة. والعناية بهذا الباب اولى والنظر فيه افيد فكتبت هيلاني الى قسطنطين ابنها تصف له مقالة الخسندروس الاسقف وتساله³....

1. Ms. — 2. Ms. دالبر. — 3. هنا صحيفة او اكثر.

disant qu'ils seraient pour le mors du cheval du roi, saint du Seigneur. Elle en fit donc un mors dont se servent les empereurs pour les guerres importantes.

Judas, qui avait indiqué l'endroit de la croix, crut sincèrement et reçut le baptême. Plus tard, il fut même sacré évêque de Jérusalem, après la mort d'Alexandre; au baptême, il reçut le nom de Cyriacus (*Qiriaoqos*). Hélène avait fait vœu que si son fils se faisait chrétien et protégeait le christianisme, elle irait en pèlerinage à Jérusalem pour y prier et élever des églises aux endroits consacrés par le passage du Christ. Elle exécuta son vœu et satisfit sa dévotion. Alexandre lui dit un jour : « Je vois, ô reine, que vos préoccupations vont aux constructions, tandis que la religion est agonisante, à cause du grand nombre d'hérésiarques qui en détournent tant d'adeptes. Depuis qu'on néglige d'exterminer ces corrupteurs, de disperser leurs assemblées et de réfuter leur doctrine, ils ont prévalu dans ce pays, détruit les édifices et fait périr les fidèles. Le reste a embrassé l'erreur, soit librement, soit par contrainte. Il serait plus logique et plus utile de vous préoccuper de ce côté de la religion. » Hélène en écrivit donc à son fils, l'informa des paroles d'Alexandre et lui demanda¹...

1. Lacune.

١٨ (ذكر خبر مجمع نيقية)

.... احد من الجمع كله لكن الظنة كانت قد سبقت الى بعضهم فوق التمييز لهم. فاختير منهم¹ من عليه سمة الفضل وآثار المحن في اجسادهم من المخالفين واصحاب البدع فبلغت عدتهم ثلثمائة وثمانية عشر رجلاً من فطرك ومطران واسقف وقس وقال قوم انه لم يحضر نيقية سوى هذا العدد المذكور فقط. وكان فيهم اسقف مرعش وبه اثار عظيمة ممن كان حبسه من اصحاب اريوس لانه تحصل في ايديهم يتردد في العذاب اثنتان وعشرون سنة حتى اتسها في امره الى ان قطعوا يديه ورجليه واذنيه وجدعوا اذنه وشفقيه وسملوا عينيه وقلعوا اسنانه وكان ما بقى من جسده الطاهر كالعود المحترق بالنار سواداً وبيساً وكان فيهم سطون² ونيقطيوس³ القسيسان خليفتا صاحب رومية. والחסندروس صاحب الاسكندرية وماقاريس صاحب اورشليم وجرمانوس صاحب سامرة.

1. Ms. مهم. — 2. بيطون. — 3. بيتقطيوس.

XVIII. — (LE CONCILE DE NICÉE).

..... Aucun de toute cette assemblée; mais on en avait déjà désigné quelques-uns par la pensée et on les avait distingués. On les choisit donc parmi ceux que leurs vertus et les traces des supplices reçus sur leurs corps, de la part des ennemis et des hérétiques, mettaient au premier rang. Leur nombre atteignit 318 : patriarches, archevêques, évêques et prêtres. Quelques-uns disent que seuls ces 318 furent présents à Nicée. Parmi eux, se trouvait l'évêque de Marasch qui portait les marques affreuses des plaies reçues dans la prison, car les sectateurs d'Arius s'étaient emparés de lui et, pendant vingt-deux ans, l'avaient continuellement torturé; ils lui avaient enfin coupé les mains, les pieds, les oreilles, le nez et les lèvres; ils lui avaient crevé les yeux et arraché les dents. Ce qui restait de son corps ressemblait, par sa noirceur et sa sécheresse, à une branche de bois brûlée par le feu. Il y avait aussi parmi eux Viton (*Bitoun?*) et Vincent (*Biqatious?*), les deux prêtres qui représentaient l'évêque de Rome; Alexandre, évêque d'Alexandrie, Macaire, évêque de Jérusalem, Germain de Samarie, Eusèbe de Damas¹ (?), Anatolius d'Émèse (*Hims*), Eustathe (*Astâthis*) d'Antioche, Zénobius de Séleucie (*Şiqiliyah?*)², Jacques de Nisibe : ce dernier était d'un grand mérite. On dit qu'au

1. L'auteur veut-il parler de Magnus (B. H. COWPER, *Analecta Nicæna*, p. 8) ou bien d'Eusèbe de Césarée? S. — 2. Zénobius de Séleucie? (*Ibid.*, p. 9). S.

واوسايس صاحب دمشق وانطوليس صاحب حمص واسطائيس صاحب انطاكية. ودوماسس صاحب صقلية ويعقوب مطران نصيين وكان من الفضل بمنزلة جليلة. وحكي انه اقام في ذلك اليوم حيث¹ الجمع ميتاً وحضر مار افريم المعلم وتياذوروس صاحب طرسوس وهو غير المفسر وكان ممن تخلف من جملة من استدعى صاحب رومية وتاخرا فافا الجائليق لكبر سنه وضعف حركته فارسل بشمعون برصباعي ومرشهودست للنيابة عنه وقوم قالوا استتاب شمعون ويعقوب مطران نصيين وقيل ان يعقوب مطران نصيين استصحب معه مار افريم المعلم ليخضم به اريوس لان مار افريم لم يكن من جملة الابهاء فيستدعى وايشوعبرنون الجائليق يذكر ان رئيس هذا المجمع كان اوسطائيس صاحب انطاكية واليا مطران مرو وشهدوست اسقف الطيرهان يذكران انه حضر هذا المجمع من المشرقيين شهدوست الاركدياقون ويعقوب صاحب نصيين ومر جورجيس² اسقف سنجار ويوحنا مطران باجرمي.

* وحينئذ تقدم قسطنطينوس الملك ببناء مجلس عظيم لهم وان ينصب فيه الكراسي على عددهم واجمع القوم وجلسوا على مراتبهم فاقبل الملك قسطنطين اليهم وابتدأ باسقف مرعش ققبل الارض بين يديه وموضع كل عضو قد قطع منه وفعل بكل واحد

* A p. 53.

1. Ms. حبس. — 2. جيورجيس؟

Concile, ce jour-là, il ressuscita un mort. Saint Éphrem fut aussi présent, ainsi que Théodore, évêque de Tarse (non point l'interprète). Parmi ceux qui, appelés par l'évêque de Rome, n'assistèrent pas au Concile se trouvait Papas, le patriarche, à cause de son grand âge et de son impuissance à se mouvoir; il se fit représenter par Siméon bar Šabbâé et Mar Šahdost. D'autres disent qu'il se fit représenter par Siméon et Jacques, évêque de Nisibe. On dit aussi que Jacques, évêque de Nisibe, se fit accompagner par le savant Éphrem pour qu'il réfutât Arius, car saint Éphrem ne comptait pas parmi les Pères pour être appelé. Iso'barnoun le métropolitain rapporte que le président du concile fut Eustathe, évêque d'Antioche. Elie, évêque de Merw, et Šahdost, évêque de Tīrhān, racontent que parmi les Orientaux qui assistèrent à ce Concile, il y avait l'archidiaque Šahdost, Jacques, évêque de Nisibe, Georges, évêque de Sindjar, et Jean, évêque de Beit Garmāi¹.

* Constantin fit donc aménager pour eux une grande salle et la garnit de sièges selon leur nombre. Ils siégèrent selon leurs dignités. Constantin alla vers eux et, commençant par l'évêque de Marasch, il baisa la terre devant lui, ainsi que l'endroit de chacun de ses membres mutilés. Il fit de même pour

* A p. 53.

1. Voir l'histoire de Karka de Beit Slokh dans Bedjan, *Acta martyrum et sanctorum*, II, 507; Hoffmann, *Auszüge*, p. 46.

منهم مثل ذلك حتى أتى على جميعهم وجلس على كرسي دونهم وخطبهم في النظر للدين واهله واقرار الحق مقره واضهار ما يجب التمسك به والاعتقاد له مما اخذ عن الرسل وكان جميع هذا القول منه بخضوع واستكانة وتناول سيفه وقضيبه وخاتمه فالتقا بين ايديهم وقال لهم ان الله عز وجل سلطكم على الكهنوت وسلطنى على الملك واليوم فلکم السلطان من الله تعالى على الكهنوت والملك وانا مدعن بالطاعة لكم واتباع امرکم فاحكموا بالحق المطابق لامر الله ومشية مسيحه فانکم سبب حياة من يحيى وهلاك من يهلك الى الابد وانظروا كل من كان من المخالفين* الذين يسمون

* A p. 54. هاراسيس اعنى الفرق ممن لم تبدل الكتب الالهية ولا زاد فيها ولا نقص فاحضروا وناظروا وبصروه فلعل ان يثبت الى الحق ويلحق باهله فاما الاضداد والمخالفون والمتجاهرون بالخلاف ومن حرف الكتب وبدل الايمان فاجتنبوهم وامنعوهم الدنو منكم ولا تخالطوهم في مناظرة ولا غيرها الا من آمن منهم وتاب واقنع وأتاب وتحقق ذلك فيه ووثق به منه فلما سمع الجمع ذلك منه دعوا له وخيروا خيراً على ما ظهر من حسن نيته وقوة اماتته وصدق عنايته وتقوض¹ مجلسهم في ذلك اليوم وهو التاسع من

تفاوض؟ او استفاض؟ 1.

tous les autres jusqu'au dernier. Puis, s'asseyant sur un siège inférieur aux leurs, il les exhorta à examiner les questions concernant la religion et les fidèles, à démontrer la vérité et à définir les articles de foi qu'il faut confesser d'après la doctrine des Apôtres. Il dit ces paroles avec soumission et avec calme. Il prit ensuite son épée, son sceptre et son anneau, qu'il déposa à leurs pieds en disant : « Dieu vous a donné le pouvoir sur le sacerdoce et m'a donné le pouvoir sur l'empire. Mais, aujourd'hui, Dieu vous donne le pouvoir sur le sacerdoce et sur l'empire. Je vous suis soumis et je suivrai vos ordres. Jugez selon la vérité conforme à l'ordre de Dieu et à la volonté de son Christ. Vous êtes la cause de la vie de ceux qui vivent, et celle de la perdition de ceux qui se perdent, et cela pour l'éternité. Voyez aussi parmi ceux qui sont dissidents* et qu'on nomme hérétiques, s'il ne s'en trouve pas qui auraient dénaturé les livres divins, en y ajoutant et y retranchant; faites-les venir et discutez avec eux pour leur ouvrir les yeux; peut-être reviendront-ils sincèrement à la vérité et à ses partisans. Quant à ceux qui sont manifestement ennemis de la vérité, qui auraient dénaturé les Écritures et altéré la foi, évitez-les et ne les mêlez pas à vos discussions, excepté ceux qui seraient revenus de leurs erreurs et auraient donné des marques rassurantes de leur vrai repentir et de leur conversion sincère. » L'assemblée, ayant entendu ces paroles du roi, le combla de ses vœux et de ses bénédictions pour la droiture

* A p. 54.

حزيران سنة خمس وثلثين وستمائة لدى القرنين والسنة الحادية والعشرون من ملك قسطنطينوس.

وافتردوا من بعد ذلك اليوم للمباحثة والمذاكرة والجدال والمناظرة واقامة الحجج الصحيحة والبراهين الواضحة حتى استقر بينهم ما اتفق عليه جمهورهم مما طابق الانجيل الطاهر والا مشرعن¹ الرسل وبحسب ما يضمنه كتاب الخسندروس الاسقف المذكور. ودؤنوا ذلك في صحف وسموه الايمان وقيل ان مدة مقامهم كان على ذلك ثلث سنين وامروا ان يتلى هذا الايمان في المجمع امام القداس وعند استقرار ذلك لهم اجمعوا على حرم اريوس اللعين فكتب الملك الى جميع الاساقفة وروساء البيعة منشوراً يعلمهم فيه حال اريوس في حرمه وابعاده ويامرهم بان يحرق جميع ما يوجد من كتبه ومصنفاته وكان نسخة ما كتب به الملك.

من قسطنطينوس الملك الى كل من لقيه كتابنا هذا من الاساقفة والمطارنة ومن دونهم من الكهنة والعمال وسائر العامة سلام اما بعد فان اريوس الفاجر تشبه بالشيطان الشرير

كذا في الاصل ولم ننبين معناها 1.

de son intention, la sincérité de sa foi et l'ardeur de son zèle. Elle délibéra ce jour-là : c'était le 9 juin¹ de l'an 635 d'Alexandre², en la vingt et unième année du règne de Constantin.

Depuis ce jour, les membres de l'assemblée s'isolèrent pour discuter, s'entretenir, échanger des vues et apporter des preuves solides et claires, jusqu'à ce qu'ils fussent pleinement d'accord sur ce qui était conforme au saint Évangile, aux traditions (?) des Apôtres et à la lettre du susdit évêque Alexandre. Ils mirent tout cela par écrit et l'appelèrent la foi. On dit que l'assemblée dura trois ans³. Ils ordonnèrent la lecture de cette foi aux réunions avant la messe, puis ils prononcèrent tous l'anathème contre Arius le maudit. Le roi écrivit à tous les évêques et chefs de l'Église une circulaire pour leur communiquer l'anathème prononcé contre Arius et leur prescrire de brûler tous les livres de ce dernier. Voici le texte de la lettre du roi⁴ :

« De Constantin, empereur, à tous ceux qui recevront notre présente lettre, évêques, archevêques, prêtres, fonctionnaires, et à tous nos sujets, salut. Arius l'imposteur, se faisant le suppôt de Satan le très méchant, a violé la foi, s'est séparé des fidèles et a inventé une hérésie inconcevable. Voilà

1. D'autres disent le 19 juin; d'autres encore le 20 mai. S. Cf. HÉFÉLÉ, *Histoire des conciles*, trad. fr., I, p. 267-269. — 2. Ou plutôt 636 (325). S. — 3. Les opinions diffèrent sur la durée du Concile de Nicée. S. Voir Héfélé, *Histoire des Conciles*, trad. fr., *ibid.* — 4. Cf. SOCRATE., *H. E.*, I, IX.

وشق عصا الدين وخالف المؤمنين وابتدع بدعة لم يسبق الظن اليها ولذلك نزلت به النازلة وحلت عليه البلايا المهائلة * وينبغي ان يحرق جميع ما يوجد من كتبه ومصنفاته. * A p. 55. واقليله حتى لا يكون لها اثر ولا ذكر ومن وجد في منزله او فيما تحويه يده شيئا من هذه الكتب والمصنفات بعد امرنا هذا فقد عرض نفسه لعقاب الدنيا والدين ولا يجعل احد على نفسه سيلا والسلم.

وحكى قوم انه كان اذا عدّ الابهاء باسمائهم الفوا ثلثمائة وسبعة عشر فاذا عدت اشخاصهم كانوا ثلثمائة وثمانية عشر فعلموا ان سيدنا جل اسمه كان حاضرا معهم لقوله. ان كل اثنين او ثلاثة اجتمعوا على ذكرى فانا معهم وحكى شاهدوست اسقف الطيرهان ان العناية التي تقال في رمش الميلاد وهي ليلدا تميها من قول بعض الابهاء الذين حضروا هذا المجمع ثم تفرق الاساقفة الى بلادهم بعد ان قرروا من الفرائض والاوامر ما وجدوا بالناس أمس حاجة اليه فمن قوانينهم التي تتفق النسطور والملكية واليعقوبية على صحتها عشرون قانونا هي مدونة مفردة عن القوانين التي تجدها الملكية واليعقوبية وهي ثلاثة وسبعون قانونا منسوبة الى نقل ماروثا اسقف ميافرقين وحكى ان الابهاء في

* A p. 55. pourquoi il s'est attiré des malheurs et des calamités effroyables. * Il faut donc brûler tous ses livres, écrits et maximes, pour n'en laisser subsister aucune trace. Quiconque, après notre présent édit, aurait conservé, dans sa demeure ou en sa possession, un écrit d'Arius, s'exposera aux châtiments des pouvoirs civils et religieux. Que personne ne donne prétexte à ces châtiments. Salut. »

Quelques-uns rapportent que les Pères du Concile, en comptant leurs noms, se trouvaient au nombre de 317, et qu'en comptant leurs personnes, ils étaient 318. Ils comprirent donc que Notre-Seigneur (que son nom est grand!) était présent parmi eux, ainsi qu'il l'avait dit : *Si deux ou trois se réunissent en mon nom, je serai parmi eux*¹. Šahdost, évêque de Tîrhân, dit que l'hymne² chantée la veille³ de Noël : *Lialdâ Tmîhâ*⁴ a été composée par l'un des Pères de ce Concile. Les évêques rentrèrent dans leurs pays après avoir défini les dogmes les plus nécessaires. Parmi leurs canons sur lesquels s'accordent les Nestoriens, les Melchites et les Jacobites sont 20 canons, écrits à part de ceux qu'admettent les Melchites et les Jacobites : ceux-ci comptent 73 canons, provenant de la copie de Marouta, évêque de Maiphercat⁵. On dit que les Pères du Concile demandèrent à Eusèbe, évêque de Césarée, de dresser un calendrier pour les fêtes, le Carême et la Pâque, cet

1. Matth., XVIII, 20. — 2. حصيدا. — 3. تجمعا. — 4. ليلدا تميها. — 5. Cf. BRAUN, *De Nicæna synodo*, et HÉFÉLÉ, *op. cit.*, I, p. 351 sqq.

المجمع سالوا اوسايس القيسراني ان يعمل زيغاً يعلم منه مواقع الاعياد والصوم والفصح لمعرفة بالحساب وقالوا له قد فرغنا نحن من تثبيت الايمان وقد بقي عليك ما يتعلق بمعرفتك بحسابنا مما يتنزه به النصارى عن مسألة¹ مخالفتهم فيما يتعلق باعيادهم فأجابهم الى ذلك وانفرد في بعض الجزائر ثلث سنين مفرغاً وسعه في مسألة الله تعالى اعانتة عليه حتى يهيا له عمل الحساب المعروف * بالاخرانيقون ذكرنا الله بصلواتهم اجمع.

* A p. 56.

١٩ صفة مدينة القسطنطينية

تقدم قسطنطينوس بنفي اليهود من سائر اعماله واحب ان يبنى لنفسه مدينة فالتمس موضعاً في نفس مملكته ووسطها وشاور الحكماء والعلماء والفهماء في ذلك فلم يجدوا موضعاً أوفق ولا اطيب من بوزنطية التي كان بوزوس بناها في ايام عوزيا وايتامار² ملكي بني اسرائيل فبناها وسمها باسمه وكانت مبنية على سبعة جبال بين الجبل والجبل لسان ما يخرج من البحر الاكبر ومن جانب الماء الى الجانب الاخر سور حصين منيع وكان طولها وقت ما بناها بوزوس عشرة اميال فزاد فيها قسطنطينوس ميلين.

١. Ms. مسألة. — 2. يوثام ؟

évêque étant très compétent en mathématiques. Ils lui dirent : « Nous avons fini de définir les dogmes : il vous reste à faire ce qui mettrait tous les Chrétiens d'accord pour leurs fêtes ». Il répondit à leur désir et, s'isolant dans une île, il y passa trois ans, demandant à Dieu de l'inspirer pour exécuter le comput connu * sous le nom de « Chronicon¹ ». Que Dieu nous fasse partager aux mérites de leurs prières à tous. * A p. 56.

XIX. — DESCRIPTION DE LA VILLE DE CONSTANTINOPLE.

Constantin ordonna de chasser les Juifs de toutes ses provinces. Puis, il voulut se bâtir une ville : il chercha donc au cœur de son empire un endroit convenable, il consulta les sages, les savants et les gens expérimentés. Ils ne trouvèrent pas d'endroit plus sain ni plus convenable que Byzance, ville bâtie par Byzus (*Bouzous*) du temps d'Osias et de Joatham, rois d'Israël². Il la fit élever et lui donna son nom. Elle s'étendait sur sept montagnes, séparées les unes des autres par un petit golfe sortant de la grande mer. Un rempart imprenable l'entourait d'un côté de la mer à l'autre. Byzus l'avait faite de dix milles de longueur. Constantin l'agrandit de deux autres milles.

1. Cf. *infra*, ch. XXI. — 2. Cf. BAR HÉBREÛS, *Histoire des dynasties*, éd. Pococke, p. 67.

وبناها وجوّدها وسراها وجعلها دار مملكته ونقل إليها التجار لأنها وسط بلاد الروم وقريبة من بلاد الفرس ورومية وجعل على باب المدينة مقبرة للملوك ومقبرة للقطاركة وميادين للعب ونصب في أولها صورة رجل من نحاس راكب على فرس من نحاس وعلى رأسه تاج من الذهب ونقل إليها ذخائر الملوك وعظام الشهداء وخشب الصليب. وعمل على حافتي الماء برجين عظيمين ونصب عليهما مثل المنجنيق من حديد على سبيل ما يقاتل¹ به الملوك وجعل بينهما سلسلة من الحديد عظيمة وعمل سبع سلاسل كباراً حديدًا تحيط بالموضع لتكون بمنزلة السور قتمنع سفن الأعداء من الوصول إلى المدينة وتصير مثل السور لسفن الروم لا يمكن أن يبنى هناك سور لكثرة الماء وعمقه وهو * يحيط بالمدينة من ثلث جوانب والجانب الغربي في البر والسور مبني من الماء * A p. 57. إلى الماء وكان فيها بيع وديارات كثيرة فعمّرها وجدّدها ونقل إليها عظام يوسف بن يعقوب وكرسی يوحنا الانجيلي وجعل من البيع اثنتين على اسم السيدة مارت مريم

1. Ms. يتقابل.

Il l'éleva, l'embellit, l'orna¹ et en fit sa résidence impériale. Il y transporta les commerçants, car elle est au milieu des pays grecs et proche de la Perse et de Rome. Aux portes de la ville, il fit un cimetière pour les rois, un autre pour les patriarches, et des hippodromes pour les jeux. A son entrée, il plaça une statue équestre, toute en airain, dont le cavalier portait un diadème d'or. Il y transporta les trésors des rois, les ossements des martyrs et le bois de la croix. Sur les deux rives, il fit deux grandes tours sur lesquelles il plaça des mangonneaux en fer comme ceux que les rois emploient pour la guerre; il les relia ensemble par une chaîne de fer. Il fit sept grandes chaînes de fer, pour entourer l'endroit, servir de remparts et empêcher les vaisseaux ennemis d'arriver jusqu'à la ville : elles devaient aussi servir de rempart aux flottes des Grecs, car il n'était pas possible d'élever des murailles en ce lieu, à cause de l'abondance et de la profondeur des eaux qui * entourent la ville de trois côtés, tandis que le côté ouest tient à la terre. Les remparts allaient des eaux aux eaux. Il y avait beaucoup d'églises et de couvents. Il la bâtit et la transforma, y transporta les ossements de Joseph, fils de Jacob, et le siège de Jean l'évangéliste². Il y consacra deux églises à la Vierge Marie³, dont l'une était l'Anastasia (*As-Saṭisā*) et l'autre Sainte-Sophie.

* A p. 57.

1. Le mot du texte est peut-être tiré de السرى ou de سراى, mot persan qui signifie palais. On pourrait traduire : « il y contruisit des palais ». S. Lire plutôt سورها « l'entoura de murailles ». — 2. Cf. l'*Histoire de Joseph*, éditée par le R. P. Bedjan, p. 354-368. Ce transfert aurait été fait, d'après la légende, par Théodose et Arcadius. S. — 3. محراب مريم.

احدهما السطيسا والاخرى اسوفيا وحيطان هذه البيعة كلها ملبسة بخشب الصندل. والمذبح مصفح بالذهب مرصع بالجواهر وجعل في المدينة اسواقاً مربعة وعمل من ملك بعده من الملوك للجانب الغربى من المدينة ابواباً من ذهب وهذه الامور كلها المذكورة على ما رأى في كتاب وجد في بيت الاباء عن مار ابا الجائليق قدس الله روحه بما شاهده من ذلك عند مضيهِ الى القسطنطينية.

ولما اقام لقسوس¹ بالشام وتمكن دخله الحسد فعصى على قسطنطين فصر عليه ورفق به بسبب اخته فلم يرجع وهدم البيع بانطاكية وحبس النصارى وامر ان لا يطعموا شيئاً فلما اتصل بقسطنطينوس لم يحتمله واثّر صلاح الناس على محبة اخته فقصدته وظفر به واخذة حياً وطمع في رجوعه فلما تبين غدره قتله وزاد في الاحسان الى اخته لتسلو من مصيبتها وأمر الا تمنع اولادها مما يلتسونه

ليقينيوس¹.

Les murs de cette dernière église étaient revêtus de bois de santal, l'autel était plaqué d'or et incrusté de diamants. Il fit dans la ville des places carrées. Un de ses successeurs fit des portes en or pour le côté ouest de la ville. Tout cela est pris dans un livre trouvé à Beit Abé, d'après Mar Abà le patriarche (que Dieu sanctifie son âme!). Il avait vu ces choses lorsqu'il fit le voyage de Constantinople¹.

Licinius, établi en Syrie et devenu puissant, se révolta contre Constantin, car il était devenu jaloux de l'empereur. Constantin attendit et le prit en pitié à cause de sa sœur². Mais Licinius ne se corrigea pas : il détruisit les églises d'Antioche et emprisonna les Chrétiens, en défendant de les nourrir. Constantin, l'ayant su, ne le supporta plus et préféra le salut des Chrétiens à l'amour de sa sœur : il se dirigea donc contre lui, le vainquit, le prit vivant et essaya de le convertir. Puis, ayant constaté la trahison de Licinius, il le tua : il multiplia ses bienfaits envers sa sœur pour lui faire oublier son malheur et donna ordre d'accorder à ses neveux toutes leurs demandes.

1. Mar Aba alla à Constantinople entre 525 et 533. S. — 2. Constantia, sœur de Constantin, était mariée à Licinius. Cf. SOCRATE, *H. E.*, I, II, III, IV.

٢٠ صفة مدينة رومية الداخلة

مما عاينه الاب القديس مريعبوب مطران نصيبين

قال هي مدينة مربعة طولها ثمانية وعشرون ميلاً في مثلها وثلاثة ارباعها الى البحر والربع الاخر الى البر ولها عشرون باباً من النحاس ملبسة بالذهب وعليها سوران عرض حيطانها ستة عشر ذراعاً وارباعها سبعون ذراعاً وبين السورين نهر يقال له قسطنطينية¹ يخرق البلد مركب عليه طلسمات وهي طبول من نحاس دور كل طبل منها ستة واربعون ذراعاً وعددها عشرة الاف طبل فاذا خرج عدولهم من بلد بعيد لقصد هذه المدينة ارتهجت الطبول من نفسها او طنت طنيناً عظيماً اعظم مما يكون من اصوات الدبادب . فيسمع الملك الصوت في داره وبينه وبين موضع تلك الطبول خمسة عشر ميلاً . وعمق ذلك النهر ثلثة وتسعون ذراعاً وعرضه مائة وخمسون ذراعاً وفي هذه المدينة الف سوق للتجاز شرقية وغربية وفيها ثلثة صفوف اساطين رخام ايض دور كل اسطوانة مائة ذراع وطولها ثلاثون ذراعاً وفوق الاساطين عبارات من رخام ايض يجرى فيها . ان النهر الذي يبر برومية اسمه تبير .¹

XX. — DE LA DESCRIPTION DE LA VILLE INTÉRIEURE DE ROME¹

D'après le récit de saint Jacques de Nisibe, qui l'avait vue.

Il dit : C'est une ville carrée, longue de 28 milles et large de 28. Les trois quarts sont du côté de la mer, et le quatrième, du côté de la terre. Elle a 20 portes d'airain recouvertes d'or; deux remparts l'entourent, dont les murs ont 16 coudées d'épaisseur et 70 coudées de hauteur (?). Un fleuve, appelé Constantiyah (!), sépare les remparts, traverse la ville, portant des *Talsimât*, c'est-à-dire des tambours d'airain qui ont chacun 46 coudées de circonférence : il y a 10.000 tambours. Quand un ennemi, venant d'un pays lointain, se dirige contre cette ville, les tambours battent d'eux-mêmes, faisant un bruit beaucoup plus fort que celui des tambours ordinaires. Le roi entend ce bruit de sa maison, bien que les tambours soient à 15 milles. Ce fleuve a 93 coudées de profondeur et 150 de largeur. Il y a dans la ville 1.000 bazars de commerce pour les Orientaux et les Occidentaux. Elle a trois rangées de colonnes en marbre blanc, dont chacune a 100 coudées de contour

1. On trouve une description différente chez Land, *Anecdota syriaca*, III, p. 323.

ماء البحر وتسير فيها السفن التي ترد بالتجار من سائر النواحي وتتقدم الى دكاكين البيع وفيها الف ومائتان وسبعون حماماً فاذا كان في يوم السبت على تسع ساعات من النهار غلقت سائر الاسواق ورفع البيع والشراء ويوفر الناس على حضور البيعة ليلة الاحد ويوم الاحد الى ان يتقربوا ولا تفتح الاسواق الى غداة يوم الاثنين وفي هذه المدينة مجلس للملك يجلس فيه الاحكام والمظالم سعته مائة وعشرون جريباً حيطانه وسقوفه ملبسة بصفائح الذهب وله اثنان وسبعون زوجاً من الابواب الذهب وستمائة باب من النحاس والحديد والصفير وفي هذه المدينة البيعة المبنية على اسم فطروس وفولوس الرسولين الظاهرين طولها ثلثمائة ذراعاً وعرضها وعلوها خمسون ذراعاً وقد ذكر عن العجائب التي في هذه المدينة ما يطول الكتاب بشرحه

٢١ * ذكر حساب الاخرانيقون وما جرى في وضعه

* A p. 58.

لما اجتمع الابهاء الثلثمائة والثمنية عشر لعقد الامانة وتقرير ما اتفقوا عليه منها وكتبوا به الى الآفاق نظروا الى تغيير اليهود للنصارى في استعلاهم اوقات اعيادهم وصومهم

et 30 coudées de hauteur. Les colonnes portent des aqueducs en marbre blanc pour les eaux de la mer, où passent les flottes des commerçants : celles-ci viennent de tous les pays et arrivent jusqu'aux bazars. Il y a aussi 1.270 bains. Chaque samedi, à la neuvième heure du jour, les bazars sont fermés et l'on cesse toute vente et tout achat. Les gens affluent dans les églises, la veille, et le jour du dimanche pour communier, et l'on n'ouvre les bazars que le lundi matin. En cette ville, le roi a une salle du trône pour entendre les plaintes et rendre la justice. Elle a 120 mesures (*djarib*) de large; les murs et le plafond sont recouverts de plaques d'or; elle a 72 paires de portes en or, 600 portes d'airain, de cuivre et de fer. A Rome se trouve aussi l'église des saints apôtres Pierre et Paul, qui a 300 coudées de longueur, 50 coudées de largeur et de hauteur. On rapporte tant de merveilles sur cette ville qu'il serait trop long de les raconter dans ce livre.

XXI. — * DU CHRONICON ET DE L'HISTOIRE DE SA COMPOSITION ¹.

* A p. 58.

Quand les trois cent dix-huit Pères se réunirent pour définir la foi et pour établir les dogmes sur lesquels ils étaient tombés d'accord, et qu'ils en écrivirent à tous les pays, ils tournèrent leur regards sur les variations des Juifs

1. Cette histoire est développée dans le ms. syriaque de Paris, n° 13, fol. 188. On y trouve ensuite la manière d'exprimer tous les nombres en syriaque et un petit traité de comput.

وفطرهم منهم فسألوا اوسايس القيسراني ان يستخرج لهم حساباً يستدلوا به على ما يريدونه من معرفة الاعياد والصوم والفصح والفطر فانقرء في جزيرة وتوخذ فيها ثلث سنين والاباء يقربون عنه الصلوات ويسألون المسيح ان يسدده ويرشده نحو الصواب فمكث طول هذه المدة صائماً نهارة معملاً فكرة قائماً ليله يسأل المسيح ان يفتح له عين قلبه فسمع الله دعاء جماعتهم فأوضح له جميع ما دعت الضرورة الى معرفته وعاد اوسايس ودفع اليهم حساب الاخرانيقون الذي في ايدي النصارى الى الان والى ان تقوم الساعة لا يحتاجون الى الرجوع في معرفته الى اليهود ولا الى غيرهم من اهل التنجيم والحساب ابداً.

٢٢ ذكر ما جرى في امر الفصح والقيامة

لما كان بعد ذلك وقع التشاجر بين اسقف اسية وبين فيقظون اسقف رومية بسبب يوم الفصح واى يوم ينبغي ان يكون فاجمع رأي الاساقفة عن آخرهم انه يجب ان يعمل في اليوم الرابع عشر من الشهر القمري اى يوم اتفق وقال فيقظون ان الواجب

dans les renseignements qu'ils donnaient aux Chrétiens pour l'époque des fêtes, du Carême et de la Pâque. Les Pères demandèrent à Eusèbe de Césarée de dresser un calendrier qui leur permit de connaître les jours des fêtes, les jeûnes et la Pâque. Il s'isola donc dans une île pendant trois ans. Les Pères ne cessaient de prier Jésus-Christ de lui inspirer le bien et le vrai. Eusèbe, de son côté, jeûnant tous les jours, faisant travailler son intelligence, priant toutes les nuits, demandait à Dieu de l'éclairer. Dieu exauça leurs prières : il inspira à Eusèbe tout ce qu'il était nécessaire de connaître à ce sujet. Eusèbe revint et remit aux Pères le comput du Chronicon qui est encore entre les mains des Chrétiens, et jusqu'au dernier jour, ils n'auront plus besoin ni des Juifs, ni des astrologues, ni des mathématiciens.

XXII. — DE LA PAQUE ET LA RÉSURRECTION.

Après cela¹, une discussion s'éleva entre l'évêque d'Asie² et Victor³, évêque de Rome, sur le jour de Pâques et sur la date où il tombait. Tous les évêques furent d'avis que la Pâque devait être célébrée le quatorzième jour du mois lunaire, quel que fût ce jour. Victor dit qu'il fallait célébrer la

1. La controverse pascale dont parle ici l'auteur est antérieure au concile de Nicée. Cf. HÉFÉLÉ, *Histoire des Conciles*, I, p. 302 et 306 sqq. — 2. C'était Polycrate d'Éphèse. Mais ce contemporain du pape Victor paraît avoir été confondu par l'auteur avec saint Polycarpe de Smyrne (†169), nommé quelques lignes plus bas. — 3. Victor, pape de 185 à 197.

ان يكون الفطر والقيامة يوم الاحد لانه اول يوم خلق في العالم وهو الابتداء وفيه انبعث سيدنا المسيح من القبر وفيه تكون القيامة ويظهر المسيح ثانياً وكتب اليهم فوليقرفوس الفطرك انى قبلت هذا من المصباحين المدفونين باسيا وهما يوحنا الانجيلي وفيليفوس وكان اساقفة بيت المقدس لا يعملون هذا العيد على هذه الحال ثم اصطلح جماعتهم على ذلك.

ويحكى ان بعض اساقفة بيت المقدس أحال الماء زيتاً وذلك انه عمل هذا العيد فملاًوا القناديل ماء وأصلحوها فابطأ الزيت عنهم وحن وقت الصلاة والناس مجتمعون. فامر الشماسة ان يشعلوا القناديل. فلهبت بذلك الماء وتمت الصلاة ولم ينطف منها شيء.

٢٢ خبر سابور بن هرمز المعروف بذى الاكتاف

لما مات هرمز ابوة ملك الفرس لم يخلف ولداً ذكراً وكانت امراته حاملاً فوضع المجوس التاج على بطنها وهم لا يعلمون اى شيء تلد. فولدت ابناً فسمى سابور وعقد

fin du jeûne et la Pâque le dimanche, car ce fut le jour où Dieu commença la création du monde, où Notre-Seigneur ressuscita d'entre les morts, où aura lieu la résurrection, et où réapparaîtra le Christ à son second avènement. Polycarpe (?), patriarche, leur écrivit qu'il avait reçu cette doctrine des deux luminaires enterrés en Asie, à savoir Jean l'Évangéliste et Philippe. Les évêques de Jérusalem ne célébraient pas la Pâque selon cette règle, mais ils s'y conformèrent tous dans la suite.

On dit que l'un des évêques de Jérusalem changea l'eau en huile. Voici comment : il célébrait cette fête : on remplit d'eau les lampes et on les prépara, car l'huile se faisait attendre et cependant le temps de la prière arrivait et les fidèles étaient assemblés. L'évêque dit alors aux diacres d'allumer les lampes : elles s'allumèrent et durèrent pendant tout l'office sans s'éteindre.

XXIII. — HISTOIRE DE SAPOR, FILS D'HORMIZD, CONNU SOUS LE NOM DE DHOUL-AKTAF¹.

A sa mort, Hormizd ne laissait pas d'enfant mâle. Mais sa femme était enceinte. Les mages déposèrent le diadème sur le sein de cette femme, sans savoir de qui elle accoucherait. Elle enfanta un garçon qui fut appelé Sapor. On le nomma roi la cinquième année du règne de Constantin. Les docteurs

1. « L'homme aux épaules ». Cf. NOELDEKE, *Geschichte*, p. 52. — Ce prince est Sapor II, fils posthume d'Hormizd II. Il régna de 310 à 380.

له الملك في السنة الخامسة لملك قسطنطين. وعلماء البيعة يقولون هذا ويذكرون انه ملك وله من العمر خمس عشرة سنة. وكان جبّاراً شجاعاً مجاً للنجوم مستعملاً لها متكلاً عليها مبغضاً للنصارى جداً ولم يمكنه اذيتهم بسبب قسطنطين. وفي السنة العاشرة من ملكه تشبه بمن تقدمه في بناء المدن. فبنى مدينة بالاهواز وحصنها وسماها¹.... وهي كرخ لاذن ولما سبى الروم اسكنهم فيها. وقد خربت في وقتنا هذا وانتقل اهلها الى السوس فلما مات الملك قسطنطين اظهر اللعين سابور ما في نفسه الخبيثة وابتدأ في السنة الحادية والثلاثين لملكه فقصد النصارى وهدم البيع وقصد نصيبين واولاد قسطنطين صغار فرجع منها خائباً خاسراً وخلص الله اهلها بصلوات من يعقوب المطران والقس * ذى الطوبى الذي

* A p. 59. صار بعده والفاضل مار افريم فسلط الله على سابور ظالماً منه وهو لليانوس ملك الروم. فهزمه واخرب كثيراً من بلاد الفرس. فلما مات لليانوس² ملك بعده يونيانوس وكف سابور عن بلائه واطلق بناء البيع. ثم مات يونيانوس. فعاد سابور الى امره وقد عمل

1. يولييانوس. 2. هنا بياض في الاصل.

de l'Église le disent et ils ajoutent que Sapor commença à régner à l'âge de quinze ans. C'était un prince fier et courageux; il adorait les astres, les consultait et avait confiance en eux; il détestait les Chrétiens, mais ne pouvait leur nuire à cause de Constantin. En la dixième année de son règne, il imita ses prédécesseurs et se mit à construire des villes. Il en éleva une dans la Susiane (*Al-Ahwáz*), l'entoura de fortifications et l'appela... C'est Karka de Lédan¹. Quand il eut réduit les Grecs en captivité, il les y établit. Maintenant, elle est en ruines. Les habitants en ont été transportés à Suse². A la mort de l'empereur Constantin, le maudit Sapor ne dissimula plus ses mauvaises dispositions. Dans la trente et unième année de son règne, tandis que les enfants de Constantin étaient encore tout jeunes, il attaqua les Chrétiens, détruisit les églises, et se dirigea vers Nisibe. Mais il revint vaincu et déçu. Dieu délivra les habitants de Nisibe par les prières de leur évêque saint Jacques, par celles du prêtre * bienheureux qui lui succéda et par celles du vertueux Éphrem. Dieu suscita contre Sapor un empereur encore plus cruel que lui; c'était Julien³, empereur des Romains, qui le mit en déroute et détruisit beaucoup de villes de la Perse. Julien mort, Jovien lui succéda⁴. Sapor fit cesser la persécution et permit de construire des églises. Après la

* A p. 59. 1. Cf. NOELDEKE, *Geschichte*, p. 57-58. Al-Ahwáz est le nom de la province où fut bâtie Erānchurra-Šāpūr ou Karka. Il y a ici un blanc dans le texte. — 2. De là vient peut-être qu'on confondit Karka et Suse. Cf. HOFFMANN, *Auszüge*, p. 87. — 3. Julien l'Apostat, empereur de 361-363. — 4. Jovien, empereur de 363 à 364.

ماروثا اسقف ميافرقين واحى الجائليق اخبار الشهداء الذين استشهدوا في أيامه وذكرها دانيال بن مريم في اقليسيوطيه وكانت كهنة الاصنام قد قالوا له عن الالههم . انك ان افنييت النصرى لم تمت وطن الجاهل ذلك حقاً فاقام على قصدهم وقتلهم وكان بعد موت قسطنطينوس قد قسم الملك بين اولاده وكانت مدّة ملكه ثلاثاً وثلاثين سنة وعمره خمساً وستين سنة.

٢٤ ذكر وفاة الملك المظفر قسطنطينوس قدس الله روحه

لما دنت وفاة قسطنطين الملك جمع اوسايوس فطرك رومية اربعين اسقفاً وقال لهم ان الزكى قسطنطين خارج من هذه الدنيا . والملك ياخذ الفاجر الفاسق لليانوس . فيجب ان نصير اليه وتبرك منه وتقبل وصيته . فصاروا اليه وهو يوجد بنفسه . فقبلوا ينوحون عليه ويقولون . الويل لنا بعدكم يا آل قسطنطين اذا تبدد شملنا . والويل لنا اذا راينا اولاد المعمودية¹ لا يصبرون على العذاب فيقعون في عبادة الاصنام واعمال الشيطان .

1. Ms. المعمودية.

mort de Jovien, Sapor recommença. Marouta, évêque de Maiphercat¹, et Akhi, le patriarche, écrivirent le martyrologe de ceux qui souffrirent le martyre au temps de Sapor. Daniel, fils de Marie, fit de même dans son histoire ecclésiastique². Les prêtres des idoles avaient dit à Sapor, de la part de leur dieu, que s'il exterminait les Chrétiens, il ne mourrait pas. L'insensé le crut et continua à rechercher les Chrétiens et à les tuer.

A la mort de Constantin, son empire fut partagé entre ses enfants : son règne avait été de trente-trois ans ; il était âgé de soixante-cinq ans³.

XXIV. — MORT DE L'EMPEREUR CONSTANTIN, QUE DIEU RENDE SON AME BIENHEUREUSE !

Quand la mort de Constantin fut proche, Eusèbe, patriarche de Rome, réunit quarante évêques⁴ et leur dit : « Le pieux Constantin quittera bientôt cette terre, et c'est Julien, ce tyran, ce débauché, qui régnera après lui. Allons voir Constantin pour recevoir sa bénédiction et son testament. » Ils vinrent chez lui et le trouvèrent à l'agonie : ils se mirent à pleurer, en disant : « Malheur à nous, après vous, ô famille de Constantin, quand nous serons dispersés ! Malheur à nous, quand nous verrons les Chrétiens faiblir dans les tourments et

1. Maiphercat ou Martyropolis. — 2. Sic Gismondi, *Maris, Amriet Slibae, De Patriarchis...*, p. 15. — 3. Constantin régna trente et un ans (306-337) et vécut soixante-trois ans. — 4. Le pape Eusèbe était mort en 310. Peut-être faut-il lire Eusèbe de Nicomédie.

وكان يفهم ما يقولونه. فاعطاه الله قوة حتى فتح عينيه وقال اجلسونى. ثم مد يده¹ فأخذ ايديهم قبلها وقال لهم. انتم غذيتمونى كالطفل باللبن من الكتب الالهية. ليس الخوف من قاتل الجسد. انما الخوف من قاتل النفس والجسد معاً. فاحفظوا الاغنام التى تقلدتم رعايتها. فانكم مطالبون بعدد حسابها. استشعروا عظم يوم القيامة ولا تستحوا من تاج الملك وعطابه² ولا من سيفه وعقابه. وهذا الذئب الصادى الى الدماء انما هو مديدة يسيرة ويزول ويهلك فى غير ارضه. فاما انتم فطوبى لكم يوم القيامة. لانكم ستلقون الشدائد من اجل المسيح. وانت ايها الفطرك تدخل معه الحرب ثلث مرات وتقهرة فى جميعها بنصرة المسيح. بل انا الذى لا ادرى ما يكون منى فى العالم الثانى فقال له لا تحزن فان ايمانك ومعموديتك التى قبلتها تدخلك ملكوت السماء. ثم امر ققدم لهم الطعام. فطاعوه واكلوا. فلما كان فى يوم الاحد من غد ذلك اليوم الذى ترفع فيه الروم اكل اللحم قبل الصوم صعد اوسايوس على اليبس³ فخطب وقدم وصايا فى الصبر على الرجس الذى يملك وعلى الحزن الذى يملك على بيعة الله.

1. أى المنبر. 2. وعطاياه وعضبه؟ 3. يداهم. Ms.

tomber dans le paganisme et les œuvres du démon ! » Constantin comprenait ce que disaient les évêques. Dieu lui donna la force d'ouvrir les yeux et de dire : « Faites-moi asseoir » ; puis, tendant la main, il leur prit les mains et les baisa : « Vous m'avez nourri, comme un enfant, du lait des divines Écritures, leur dit-il. *Il ne faut pas craindre celui qui tue le corps, mais celui qui tue et l'âme et le corps*¹. Gardez les brebis dont vous êtes les pasteurs : vous en rendrez compte ; craignez le grand jour de la résurrection et ne fléchissez ni devant le diadème du roi, ni devant sa colère, ni devant son épée et ses châtements. Ce loup altéré de sang n'aura qu'une courte existence, après quoi il passera et périra sur une terre étrangère. Quant à vous, vous serez bienheureux au dernier jour, car vous aurez souffert pour le Christ ! Vous, ô patriarche, vous soutiendrez trois luttes contre lui, et vous le vaincrez dans tous ces combats avec l'aide du Christ. Pour moi, je ne sais ce que je deviendrai dans l'autre vie² ! » Le Patriarche lui répondit : « Ne vous affligez pas ; car votre foi et le baptême que vous avez reçu vous feront entrer dans le royaume des cieux. » Puis, Constantin ordonna qu'on leur servit à manger. Ils lui obéirent et mangèrent. Le matin du dimanche où les Grecs cessent de manger de la viande avant le carême, Eusèbe monta en chaire et recommanda la persévérance au milieu de la corruption générale et de la désolation qui accablait

1. Cf. Matth., x, 28. — 2. Ce fragment a été tiré de la Vie du pape Eusèbe. Cf. BEDJAN, *Acta mart. et sanct.*, VI, p. 218-297. S.

وجعل قانوناً الا ياكل احد اللحم في ذلك الاسبوع بل تلبس بيعة الله الحزن على زوال ملك قسطنطين. ولم يزل هذا القانون في جميع البيع المقدسة في المشرق وفي المغرب الى يوم نزول الشابة من السماء فقتلت لليانوس اللعين. وملك بعده يوبنيانوس صاحب جيشه. وشوهد نزول التاج من السماء. فزال ما كان النصارى فيه. فعند ذلك حل اهل المشرق القانون وبقي الروم بالمغرب عليه. ثم ان قسطنطينوس وصى الى الفطرك والاساقفة ان يجعلوا جسده مع عظام والديه وينصرفوا الى كراسيهم. فان لليانوس يثبت حين يسمع بانصرافه من الدنيا ويبدأ بروميّة. وسأله رجل من الجماعة من اهل الرها ان ييرك الرها * قبل موته. فقال له أأبرك مدينة قد بركها ربّها. فقال له تلك البركة سور لها. وبركتك فصيل. فدعا لهم وسلم نفسه الطاهرة. فلما دفنوه مع آباءه خرج الآباء بعد اليوم الثالث من دفنه الى كراسيهم. ثم ان لليانوس وثب كالليث الصناري¹ وعمل كما تبتأ قسطنطين وتناهى فيما استعمله. فعليه من الله سخطه وغضبه ولعنته وما يستحقه. ونحن نذكر قصته وما جرى منه في موضعه ان شاء الله.

الصنارة؟¹.

l'Église de Dieu. Il prescrivit que personne ne mangerait de viande pendant cette semaine-là et que l'Église de Dieu revêtirait le deuil à cause de la fin du règne de Constantin. Cette règle fut observée dans toutes les églises saintes, tant en Occident qu'en Orient, jusqu'au jour où une flèche tombée du ciel tua le maudit Julien. Jovien, chef de son armée, régna après lui, et l'on vit le diadème descendre du ciel. Les malheurs des Chrétiens eurent un terme. Alors, ceux d'Orient cessèrent d'observer cet usage, tandis que ceux d'Occident, les Grecs, continuèrent à s'y conformer. Constantin recommanda au Patriarche et aux évêques d'ensevelir son corps avec les ossements de ses parents et de rentrer dans leurs villes épiscopales, car Julien prendrait de l'assurance en apprenant sa mort et commencerait par régner à Rome. Quelqu'un de l'assemblée, qui était d'Édesse (*Ar-Rohā*), * lui demanda de bénir avant sa mort les habitants de cette ville. Constantin lui dit : « Bénirai-je la ville que son Dieu a bénie? » — « La bénédiction de Dieu, répondit l'autre, est le rempart d'Édesse, et votre bénédiction en sera l'avant-mur. » Il fit des vœux pour les habitants d'Édesse et rendit son âme sainte. Quand ils l'eurent enseveli avec ses parents, les Pères partirent le troisième jour pour leurs villes épiscopales. Julien s'élança alors comme un lion cruel, selon la prophétie de Constantin; il la dépassa même par sa conduite. Que la colère de Dieu et sa malédiction, que les châtements qu'il mérite tombent sur lui! Nous raconterons son histoire en temps et lieu, si Dieu nous le permet.

ويحكى ان قسطنطين توفى في مدينة ماقدونية¹ وعمره خمس وستون سنة. وانه كانت وفاته في يوم الفنطيقسطى وحمل الى القسطنطينية المدينة التي انشأها في السنة الحادية والثلاثين من ملكه. وقيل انه دفن أولاً بماقدونية¹ ثم نقله ابنه يوسطاطيس² الى القسطنطينية. واليونانيون يعملون ذكراه في اليوم الثانى والعشرين من ايار. ثم توفيت بعده هيلانى والدته وعمرها تسعون سنة. ودفت في بيعة الرسل التي بناها قسطنطين بالقسطنطينية.

٢٥ من كان في ايام فافا من الفضلاء والتدسين.

اثاناسيوس اسقف الاسكندرية. اوسايس صاحب حمص. ميلاس الرازى اسقف السوس. مقطربوس³ الراهب في بريّة مصر. مار اوجين القبطى صاحب عمر الازل. افراهط الحكيم الفارسى. سرجيس وبكوس الشاهدان قتلها مكسميانوس وقد ذكر خبرهما. داود مطران البصرة وكان فارق كرسيه واتقد الى الهند ودعا اهلها وتبعه

ففتوطيس ؟ 3. — قسطنطوس ؟ 2. — نيومدية ؟ 1.

On dit que Constantin mourut à Nicomédie, à l'âge de soixante-cinq ans, que sa mort eut lieu le jour de la Pentecôte et que son corps fut transporté à Constantinople, ville qu'il avait fondée en l'an 31 de son règne¹. On dit aussi qu'il fut d'abord enterré à Nicomédie et que son fils Constance (*Youstâtis*) le transféra à Constantinople. Les Grecs fêtent sa mémoire le 22 mai. Hélène, sa mère, mourut après lui, à l'âge de quatre-vingt-dix ans : elle fut ensevelie dans l'église des Apôtres, construite par son fils à Constantinople.

XXV. — LES HOMMES ÉMINENTS ET LES SAINTS, CONTEMPORAINS DE PAPAS.

Ce furent Athanase, évêque d'Alexandrie; Eusèbe, évêque d'Émèse; Milès ar-Razi, évêque de Suse; Macaire (*Maqtarbous*) le moine, dans le désert d'Égypte; Mar Eugène le copte, abbé du couvent d'Izala; Aphraate le médecin persan; Sergius et Bacchus, les deux martyrs tués par Maximin et dont l'histoire a déjà été racontée². David, évêque de Bassora, après avoir quitté son siège épiscopal, partit pour l'Inde. Il prêcha (la religion) aux habitants

1. Constantin commença à faire construire à Byzance en 326 et fit la consécration officielle de Constantinople en 330, vingt-quatrième année de son règne. — 2. Cf. *supra*, p. 253-255.

خلق كثير. غريغوريوس العجائبي اسقف فونطوس من تعليم اورغانيس الحكيم الذي ظهر في ايام سوروس ملك الروم وكان الاسكندر الاسقف تنبأ عليه وهو صبي يلعب والصبيان قد جعلوه بلعبهم اسقفاً بانه يبلغ هذه المنزلة. وقاوم هذا غريغوريوس الاريوسية. فنقوه ومعه يوسطائيس اسقف انطاكية. ثم ردوه ونقوه ثانياً وادعوا عليه الزنا. فابطل الله دعواهم على لسان قسيس اسمه وابان¹ لحرصهم² وكذبهم. ومات هذا الاب في فطركته.

٢٦ ذكر مار افريم المعلم.

ابوه من نصيين وامه من امد. وتنصر مار افريم واعتمد³ ومضى من عمره ثمان عشرة سنة في مدينة تعرف بعربيا. وقصد نصيين واستام شماساً من يد يعقوب المطران.

— هنا كلمة ناقصة اما اسم القسيس يكون وابان واما هذه اللفظة تكون وابان اى يين¹.
واعتمد³. Ms. — 3. حرضهم؟ اى فسادهم².

de ce pays et en convertit beaucoup. Grégoire le Thaumaturge, évêque du Pont¹ et disciple d'Origène (*Ourighânis*) le sage, vivait sous le règne de Sévère (*Saourous*), empereur des Romains. L'évêque Alexandre, ayant vu Grégoire² jouer avec des enfants qui l'avaient fait évêque, avait prophétisé qu'il arriverait à cette dignité. Grégoire combattit l'hérésie arienne et, à cause de cela, fut exilé avec Eustathe (*Youstâthis*), évêque d'Antioche. Il fut rappelé de l'exil, puis de nouveau exilé. Ses ennemis l'accusèrent de fornication, mais Dieu les confondit par la bouche d'un prêtre nommé (Timothée) qui dévoila³... leur corruption et de leur mensonge. Et ce saint Père mourut dans sa ville épiscopale.

XXVI. — HISTOIRE DE SAINT ÉPHREM LE DOCTEUR.

Son père était de Nisibe (*Naşibin*) et sa mère d'Amid. Éphrem se convertit à la religion chrétienne, reçut le baptême et, jusqu'à l'âge de dix-huit ans, habita une ville appelée 'Arbiâ'. Il vint à Nisibe où il fut ordonné diacre par l'évêque Jacques. De là, il partit pour Amid où il séjourna pendant

1. De Néocésarée dans le Pont. — 2. Le texte porte Grégoire, mais c'est une faute. A partir de cette note jusqu'à la fin du chapitre, les faits mentionnés par l'auteur appartiennent à la vie d'Athanase. Cf. *supra*, p. 245-252. — 3. Il manque ici un mot dans le ms. Quant au mot *وابان* il faut sans doute le traduire « et il dévoila, manifesta ». Peut-on le regarder comme le nom propre *Wâbân*, qui aurait été donné au prêtre défenseur d'Athanase? (Cf. *supra*, p. 249-250). — 4. D'après l'une de ses biographies, ses parents habitaient Nisibe. Cf. ASSÉMANI, *Bibl. or.*, I, 26.

وتوجه منها الى امد واقام بها مدة ومضى الى الرها. ومن عجيب الاخبار الماخوذة عنه انه قال. لما وردت الرها وقفت على نهرها المعروف بديسان وهو محيط بالمدينة. فرايت نسوة يغسلن ثيابهن. فنظرت الي امراة منهن نظراً منكراً. فزجرتها وقلت لها. ليكن نظرك الى الارض لا التي. فاجابتنى مسرعة وقالت. اما انت فينبغي ان تنظر الى الارض لانك منها خلقت. واما انا فيجب ان انظر اليك لاننى من ضلعك أخذت. فعجبت من جوابها وعلمت ان فى البلد من يعلم ويفهم. واقام مار افريم فى جبل الرها مدة وعلم خلقاً. ومضى الى مصر ومكث بها ثمان سنين يئاصب الاريوسية. ونفذ الى قيسارية ولقى مار باسيليوس الكبير اسقفها. ورغب اليه مار افريم فى مسألة المسيح ان يمنحه لغة اليونانيين. فأجيب سواه. وعاود مار افريم المسير الى الرها وقاوم الاريوسية والديصانية واهل البدع وعمل خطباً كثيرة. ولما مات دفن بالرها. ويعمل الملكية ذكرانه * فى اليوم الاول من شباط. والنسب طور من جملة من يعمل له الذكران فى يوم جمعة الآباء

* A p. 61.

السريانيين ذكرنا الله بصلواتهم. ومن تلاميذه ديانس¹ الشماس. ابا. اسحق. اسريا. ليليان

زنوبيس ? 1.

quelque temps; il se rendit ensuite à Édesse (*Ar-Rohā*). Parmi les faits curieux de sa vie, on cite le suivant qu'il a lui-même raconté : « Quand je vins à Édesse, dit-il, je m'arrêtai sur les bords du fleuve appelé *Daiṣān* qui contourne la ville. Là, je vis des femmes lavant leurs vêtements. Une de ces femmes m'ayant regardé d'un œil pervers, je la réprimandai en lui disant : Porte ton regard vers la terre et non pas vers moi. Mais elle me répliqua sur-le-champ : C'est toi qui dois regarder vers la terre, puisque tu as été créé de la terre; quant à moi, c'est toi que je dois regarder, puisque j'ai été prise de ton côté. Je fus émerveillé de sa réponse et je compris qu'il y avait, dans la ville, des gens instruits et intelligents. » Saint Éphrem demeura pendant quelque temps dans la montagne d'Édesse et il instruisit quantité de personnes. Il partit ensuite pour l'Égypte où il demeura pendant huit ans pour combattre l'hérésie arienne. De là, il vint à Césarée où il rencontra saint Basile le Grand, évêque de cette ville. Il supplia saint Basile de prier le Messie pour qu'il lui accordât (la connaissance de) la langue grecque, et sa demande fut exaucée. Saint Éphrem continua ensuite sa route jusqu'à Édesse. Il combattit l'hérésie arienne, l'hérésie de Bardesane (*Ad-Daiṣāniyah*) et les autres hérétiques. Il fit un grand nombre de discours et, quand il mourut, il fut enterré à Édesse. Les Melchites font sa commémoration * le premier jour du mois de février. Les Nestoriens sont au nombre de ceux qui la font pendant la semaine consacrée aux Pères syriens. Que Dieu se souvienne de nous, grâce à leurs prières! — Au nombre des élèves

* A p. 61.

الشيخ. وقيل في بعض الاخبار ان ليلان معلم مار افريم. وكانت وفاته على ما ذكره قسطا بن لوقا بطور سينا. ومن مصنفاته المشهورة تفسير العتيقة. تفسير مزامير داود. تفسير الانجيل المسمى دياطاسارون المجموع من الاربعة الاناجيل الذي عمله ططيانوس اليوناني. ودياطاسارون لفظة يونانية معناها الرباعي اى خرج من الاربع البشارات. واعتمد مار افريم تفسيره من هذا الكتاب لثلا يتكرر الفصول عليه. وهذا المعنى قصد واضع هذا الكتاب. اثنان وعشرون ميمراً على حروف معجم اليوناني في صفات البيعة. عدة كتب فيها ميامر تتضمن تقض مذاهب المبدعين. مداريش كثيرة في الاعياد والاموات. عناني عنيذا. عناني الشهداء. عناني الباعوث. جميع العناني المقولة في البيعة. قداس يقّس به الملكية. وكان النسطور يقّسون به بنصيين الى ايام ايشوعيب الجائليق. فانه لما رتب الصلوات اقتصر على القداسين الثلاثة والنقى ما سواها.

de Saint Éphrem, il y avait le diacre Zénobius (*Diānos?*), Abā, Isaac, Asariā(?) et Julien Saba. On raconte dans certaines histoires que Julien était le maître de saint Éphrem; et d'après Costa, fils de Luc, Julien mourut au Mont Sinaï (*Tour Sinā*). Parmi les ouvrages célèbres de saint Éphrem on remarque : un *Commentaire de l'Ancien Testament*, un *Commentaire des Psaumes de David*; un *Commentaire de l'Évangile* appelé *Diatessaron*, lequel est formé du mélange des quatre Évangiles et avait été composé par le grec Tatien. *Diatessaron* est un mot grec qui signifie quadruple, c'est-à-dire formé des quatre Évangiles. En expliquant ce livre, saint Éphrem voulut éviter la répétition des chapitres; et c'était aussi le projet de celui qui l'avait composé¹. Saint Éphrem composa aussi sur l'Église vingt-deux poèmes² suivant l'ordre des lettres de l'alphabet grec; plusieurs livres contenant des poèmes contre les hérétiques; plusieurs³ sur les fêtes et sur les morts : poèmes des morts, poèmes des martyrs, poèmes de supplication⁴, et tous les poèmes qu'on récite dans l'Église. Il composa une messe dont se servent encore les Melchites. Les Nestoriens célébraient aussi cette messe à Nisibe jusqu'aux jours du métropolitain Jésubab (*Yaschou'yab*)⁵ qui, lorsqu'il régla les prières, choisit trois messes et prohiba les autres.

1. Cf. Rubens Duval, *Littérature syriaque*, 3^e éd., p. 37-38. — 2. مَدَامِيز « poèmes longs ». S. — 3. مَدَامِيز « poèmes courts ». S. — 4. حَمَار « demande »; ce mot se dit de toute prière par laquelle nous demandons à Dieu la rémission des péchés ou l'éloignement d'un péril. S. — 5. Jésubab III monta sur le siège de Séleucie-Ctésiphon en 651 et mourut en 660. S.

٢٧ ذكر القديس مر شمعون برصاعي الجائليق الشاهد وهو التاسع منهم.

هذا الاب الطاهر من اهل السوس. وقوم قالوا من اهل المدائن. وكان اهله يصغون ثياب الملك. ووقع الاختيار عليه لتظهر آية المسيح فيه. وكان اركدياقوناً لفافا الجائليق ومدبراً الامور بين يديه. منذ وقت جفاف يمينه. وفي بعض الاخبار انه وقعت المشاجرة بين فافا الجائليق وبين بعض اساقفته ورعيته. فاخذوا شمعون قهراً واساموه جائليقاً. وكان اركدياقون فافا. فلما فعلوا ذلك قال فافا لشمعون. ان المسيح لا يغفر لك قبولك لهذا الامر الا باهراق دمك وصبرك على الشهادة. فاعتذر اليه بأنه كان بغير اختياره ولا اثاره. ثم وردت كتب اليونانيين الى فافا في امر شمعون يسالونه الصبح عنه ويعلمونه براءة ساحته مما جرى وان يكون خادماً بين يديه ونائباً له. ففعل ذلك. ورسم تصييرة من بعده جائليقاً. فلما توفي فافا اجتمع الابهاء واساموه في المدائن. فحسد الشيطان عدو الرحمن ما

XXVII. — HISTOIRE DE MAR SIMÉON BARSABBAË ' LE MARTYR,
ET LE NEUVIÈME DES MÉTROPOLITES.

Ce saint Père était de Suse. D'autres disent qu'il était de Séleucie-Ctésiphon (*Al-Madâin*). Ses parents étaient teinturiers du roi. Il fut choisi pour que le signe du Christ apparût en lui. Il était archidiacre du métropolitaine Papas et il gérait ses affaires depuis le jour où sa main droite avait été atteinte de paralysie. On raconte que le métropolitaine Papas ayant eu une contestation avec ses évêques et ses ouailles, ceux-ci prirent Siméon (*Schim'oun*) de force et le sacrèrent métropolitaine, tandis qu'il était encore archidiacre de Papas. Alors Papas dit à Siméon : « Le Christ ne te pardonnera ton consentement à ce qui a été fait, que si tu verses ton sang et souffres le martyre. » Siméon s'excusa en disant que cela avait été fait sans son libre consentement. Les Grecs écrivirent ensuite à Papas au sujet de Siméon : ils priaient le métropolitaine de lui pardonner, lui disant qu'il était innocent et qu'il serait auprès de lui son serviteur et son vicaire. Papas y consentit et décida que Siméon serait métropolitaine après lui. A la mort de Papas, les Pères se réunirent à Séleucie-Ctésiphon et le sacrèrent².

Mais Satan, l'ennemi du Dieu des miséricordes, envia la sécurité, la paix

1. رَجُلًا « fils des teinturiers ». Cf. SOZOMÈNE, *Hist. eccl.*, II, IX et X; ASSÉMANI, *Acta sanctorum martyrum*, I, p. 15-40; BEDJAN, *Acta martyrum et sanctorum*, II, p. 128-208; GISMONDI, *Maris, Amri et Slibae...*, p. 9-14; BAR HÉBRAËUS, *Chron. eccl.*, II, 33-35. — 2. En l'an 316. S.

يجرى عليه امر النصرانيّة وبيعة المسيح من الرشد والسلامة والامن. وقال اريد ادع في قلب شابور البلاء على شمعون كما زرعت البلاء في قلب نارون على شمعون الصفا. واغري به صنايد فارس كما اغريت بغيره. فلما مات قسطنطين في سنة احدى وثلاثين لملك سابور وقد تكامل الملك قسطنطين ثلث وثلاثون سنة وزين الايمان واظاهرة وكسر الاصنام. تجهز سابور وقصد نصيين. فقاومه قسطنطين¹. وكان الروم قد سموه قسطنطين الصغير ونادبه الحرب وغلبه بصلوات مر يعقوب مطرانها. فبعث الله عليه الغمام الاسود والحجارة من السماء. فرجع منهزماً خاسراً خجلاً. فقذف سمه وهو من سم الافاعي على الاباء والمومنين في مملكته.

وكان سابور مسعوفاً² يحب شمعون الجاثليق. فاغراه اليهود اولياء الشيطان لما عرفوا سؤ رأيه في النصارى بان قالوا له. ان شمعون رئيس النصارى قد تقل صنايد المجوس الى دين النصرانيّة. واعظم الامور انه اعمد³ والدّة الملك وتقلها الى دياتته. وكان ابوها

اعدن³. Ms. — 2. مسعوفاً? — 3. قسطنطيرس وهو ابن قسطنطين الكبير.

et la tranquillité de la chrétienté et de l'Église du Christ. Il se dit en lui-même : Je vais exciter Sapor à persécuter Siméon, comme j'ai excité Néron (*Nároun*) à persécuter Simon-Pierre (*Schim'oun as-Şafá*) ; je vais pousser contre lui les chefs puissants de la Perse comme je les ai poussés contre d'autres. A la mort de Constantin¹, dans la trente et unième année du règne de Sapor, — Constantin avait régné pendant trente-trois ans², il avait honoré et glorifié la foi, et brisé les idoles, — Sapor fit ses préparatifs et vint attaquer Nisibe. Constance (*Qostantin*), que les Romains avaient surnommé Constantin le Jeune³ (*Qostantin as-Şaghir*), lui résista, lui fit la guerre et le vainquit, grâce aux prières de saint Jacques, évêque de cette ville. Dieu envoya alors sur lui une nuée noire et des pierres du haut du ciel : il se retira vaincu et honteux ; mais, semblable aux vipères, il vomit son poison sur les Pères et les fidèles qui étaient dans son royaume.

Sapor aimait beaucoup le métropolitain Siméon ; mais les Juifs, amis de Satan, connaissant ses mauvaises dispositions à l'égard des Chrétiens, le trompèrent en lui disant que Siméon, le chef de ces derniers, avait converti les princes des mages^{*} à la religion chrétienne, et que, chose beaucoup

* A p. 62.
1. Le 22 mai 337. S. — 2. Constantin régna 32 ans. S. — 3. L'auteur confond Constance II qui régna de 337 à 361 avec Constantin II, dit le Jeune, empereur de 337 à 340. Il s'agit ici de Constance II.

يهودياً. واهمل المسيح الرعية في يد الاعداء لا همجاً ولا باطلاً بل لمنفعتهم وصلاح شأنهم وتبسيهم من هجعة الغفلة والانهمك فيما يؤدي الى الشقوة. وبث الله عز وجل خبر شمعون الجاثليق في الافاق بوصف الرافة والرحمة وتفريق ما خلفه له ابواه من المال على ذوي الحاجة والفاقة. وكان الرواهب يحضرن الصلاة مع الرجال في ليالي الاعياد. فمنع من ذلك. واخذ الشمامسة والقسان بما يجب عليهم. ورتب اشياء كثيرة في البيعة. ثم ابتداء الذئب الامعط سابور اللعين كما حكم عليه دانيال النبي الحدث في الانبياء ان ملك فارس يشبه الليث الضاري في السباع. وحزقيال يشبهه بالنسر وكل ضار ضار. وهذه النبوة اجمع الملافة انها في بختصر. وظهرت هاهنا في سابور. وقد قيل انه من جنسه ونسله. فلذلك لم يكن يمل اهراق دم المومنين. واحب الله مخنة الناس وادخال اماناتهم الكير. فاهمل تعاهدهم وصرف الملائكة الموكلين بحراستهم عنهم. فلم يزل اذية التصارى مدة اربعين سنة. وكانت سيبله سيل القصاب القاسي القلب الذي يبدأ بالسمان من الغنم ثم لا يبقى من القطيع شيئاً. كذلك كان اللعين يبدأ بالرؤساء والكهنة ثم لا يتوقف

sanctification, pour les tirer du sommeil de la négligence et du relâchement qui conduit au mal.

Dieu (qu'il est puissant et grand!) répandit au loin la renommée du métropolitain Siméon; il fit connaître sa douceur et sa charité envers les indigents, à qui il distribuait toute la fortune que ses parents lui avaient laissée. Les religieuses assistaient à la prière avec les hommes durant les nuits des grandes fêtes : il le leur défendit. Il exigea des diacres et des prêtres l'accomplissement de tous leurs devoirs; et il régla plusieurs autres points dans l'Église.

C'est alors que le loup pelé, Sapor le maudit, commença son œuvre, selon la sentence du prophète Daniel, le plus jeune des prophètes, qui a dit que le roi de Perse ressemble au lion dévorant¹. Ézéchiél le compare à l'aigle et aux bêtes carnassières². Les docteurs ont tous appliqué cette prophétie à Nabuchodonosor (*Bokhtanašar*). Ici, elle s'est réalisée en Sapor, qui était, dit-on, de sa race et de sa descendance. C'est pourquoi, il ne se lassait point de répandre le sang des fidèles. Dieu voulait ainsi éprouver les hommes et enraciner leur foi dans le Seigneur. Il négligea son pacte avec eux, éloigna d'eux les anges chargés de les garder. Les souffrances des Chrétiens durèrent quarante ans. Sapor agissait comme un boucher au cœur dur qui commence par les plus grasses des brebis et qui égorge ensuite le troupeau tout entier. Ainsi ce maudit commença par les chefs et par les prêtres,

1. Cf. Daniel, VII, 4 sqq. — 2. Cf. Ézéchiél, XVII, 3, 7.

عن احد. وكان قتله على ضروب شتى. فبعض بحبس وضنك. وبعض بالجوع والعطش. وبعض بالضرب وبعض بالصلب وبعض بالسيف. وامر ان تؤخذ النساء الحوامل يشقق بطونهن ويخرج الجنين ويشق نصفين ويصلب مع امه حسب يراهما الملك اللعين. ومنع دفن من يقتل بل يصلب حتى يحرقه الشمس ياكله الطيور. وكملت هاهنا في المومنين عين النبوة التي قيلت على آل مقبي عند قتل انطياخوس الرشيع اياهم وهى وجعل جثتهم طعاماً لنسور السماء ولحوم ابراره لسباع الارض.

ولبت المكروه ودام على النصارى يتخوم نصيين ست سنين. وحلف اللعين بالشمس الاله والنار خالقه بزعمه¹ ان لا يرفع السيف عن النصارى او يسجدوا لالهته او يبد خضراءهم ونفذت كتبه بذلك الى البلدان. فقال له اولياء الشيطان. لن ينفع ما يامر به الملك في النصارى وشمعون يشجعهم ويعضدهم بالمال والنفقة. ويامرهم بخلع طاعة الملك ويعدهم بارث النعم في المعاد. فلما ذكر اسم شمعون عند سابور امر باحضاره. فأخذ وعنده مائة رجل ورجلان مطارئة واساقفة وقساناً وشماسة. ثم اخذ كشتازاد وابناه

1. Ms. نرعمد.

et puis n'épargna personne. Il les faisait mourir de diverses manières : les uns en prison et au cachot; les autres par la faim et la soif; ceux-ci par les coups; ceux-là sur la croix; d'autres enfin par l'épée. Ce roi maudit ordonna d'ouvrir le ventre des femmes enceintes, d'en sortir l'enfant, de le partager en deux et de le crucifier avec sa mère, pour les contempler tous deux. Il défendit d'ensevelir ceux qu'on tuait : ils devaient être crucifiés pour être brûlés par le soleil et mangés par les oiseaux. Ainsi fut accomplie sur les croyants la prophétie même qui avait été faite pour la famille des Macchabées, quand ils furent tués par Antiochus l'impie : *Il a donné aux aigles du ciel leurs cadavres pour nourriture, et la chair de ses justes aux lions de la terre*¹.

Aux environs de Nisibe, la persécution contre les Chrétiens dura six ans. Le maudit jura par le soleil, son dieu, et par le feu, son créateur, selon lui, de verser le sang des Chrétiens jusqu'à ce qu'ils eussent adoré ses dieux ou qu'ils fussent exterminés; et il envoya des ordres en conséquence dans tout le pays. Or les amis de Satan lui dirent : « Les ordres du roi contre les Chrétiens demeureront inutiles tant que Siméon les encouragera et les aidera de son argent et de ses ressources, tant qu'il leur commandera de ne point obéir au roi et leur promettra en héritage les délices de la vie future. » Ayant entendu prononcer le nom de Siméon, Sapor ordonna de le faire comparaître en sa présence. Quand on se saisit de sa personne, il y avait chez lui cent hommes, des métropolitains, des évêques, des prêtres et

1. Ps. LXXVIII, 2; I Macchab., VII, 16-17.

الراهبان. فلما حضر شمعون الجائليق في مجلس الملك طالبه ان يوظف الجزية على الرهبان المتصوفين في الاعمار ويضاعف الطبقات على المومنين. وان يحمل الاموال الى الملك عن طساييج كور...¹ فقال له شمعون. انى لم أنصب في البيعة مستخرجاً ولا جايياً بل لحفظ البيعة وزعى الغنم وحفظها من الذئاب. وكان ذلك في سنة ستمائة وخمسين الاسكندر وستة تسعين ومائتين لصعود سيدنا المسيح وسنة سبع عشرة ومائة لملك الفرس. واحتدت المطالبة لشمعون. فاجابهم * مثل الجواب الاول وعرفهم انه لا مال عنده * A p. 63. وانه ماخوذ بثرقة ما يكون له. وان الكتب التى يعتقدتها تتضمن ذلك. ولم يزل يلفظ في خطابه ويدعو للملك في كلامه. فامر الملك باحضاره ومن معه الى بابه. فاحضروا وهم مائة وثلاثون قرأ. وهو بينهم كالقمر بين الكواكب. فلما بلغ باب الملك كلمه الحاجب وقال ما شانك قد قاومت الملك وخلعت طاعته. قال له ليس مع خساسة

باقى الحروف مسحوة 1.

des diacres. On saisit aussi Gouschtazad (*Koschtázád*) et ses deux fils qui étaient moines¹.

Lorsque le métropolitain Siméon arriva devant le roi, celui-ci lui ordonna d'imposer un tribut par tête aux moines vivant dans les monastères, de doubler l'impôt payé par les fidèles, et de porter au roi les contributions pour les marais de la contrée (?)²... Mais Siméon lui répondit : « Je n'ai point été établi dans l'Église pour être percepteur, mais pour garder l'Église, paître les brebis et les arracher aux loups. » Cela se passait en l'an six cent cinquante d'Alexandre, en l'an deux cent quatre-vingt-dix après l'Ascension de Notre-Seigneur Jésus-Christ, et en l'an cent dix-sept du royaume des Perses³. La même demande fut de nouveau adressée à Siméon. Il répondit * comme la première fois, et il déclara qu'il n'avait point d'argent, que d'ailleurs il devait distribuer ce qu'il possédait, parce que c'était prescrit dans les livres de sa foi. Il disait tout cela avec douceur et ne cessait de faire des vœux pour le roi. Celui-ci ordonna de le faire comparaître à la porte (de son palais) avec ses compagnons. On les fit venir, et ils étaient au nombre de cent trente. Siméon était au milieu d'eux comme la lune au milieu des étoiles. Quand Siméon fut arrivé à la porte du roi, le gardien lui dit : « Qui es-tu donc pour résister au roi et refuser de lui obéir? » Il répondit : « Ce n'est pas, malgré la rusticité⁴... quelqu'un qui veuille tenir tête à l'un des palefreniers

1. ܓܘܫܬܐܙܐܕ : Gouschtazad n'avait pas de fils. Cf. R. Duval, *op. cit.*, p. 124. — 2. Lacune. — 3. Ces dates ne concordent pas entre elles et diffèrent dans les diverses formes de l'histoire de saint Siméon. Cet évêque souffrit le martyre en 341. — 4. Il manque les premières lettres d'un mot qui était probablement ظاهرى « de mon extérieur ».

...ري¹ من يقاوم سائساً من سواس دواب الملك. لكن الذى يامرني به ضد ما امرني الله به. فامر بالتوثق منه بالحديد وادخاله وحده الى الملك. وكان ذلك بكرخ لاذن. وبسط على المومنين انواع العذاب. ولم يزل الجائليق يشجعهم ويذكرهم ما احتمله سيدنا المسيح في خلاصهم ويورد على مسامعهم ما يقوى ايمانهم ويثبت جأشهم². وسعى بكوشتازاد الى الملك. فاحضره وخاطبه. فاعترف بدين النصرانية. ولم يزل معه في عدة مجالس حتى كفر وسجد للشمس والنار. وبلغ شمعون ذلك فقلق. ورأى كوشتازاد غلط ما اتاه وندم عليه. فانقد يستقيل من هفوته ويسأل القديس شمعون ان يدعو له بالغفران لخطيته. فقال له لن تغفر او تكفر بمن سجدت له دون الله وتومن بالله في الموضع الذى كفرت به. ولم تزل المحاوراة تتردد في كل يوم بين الملك الرشيع وبين مر شمعون القديس الى ان طالبه بعبادة الشمس والسجود للنار والجدل والخطاب متصل بينهما والجواب الغليظ الموجه يتردد من القديس الى ان امر بضرب رقبة واعناق جميع من عنده في الحبس. فبادر كوشتازاد وأظهر ايمانه وصاح بين يدي

حاشيهم Ms. 2. — ان الحروف الاولى من هذه الكلمة ممحوة 1.

des montures du roi, mais ce qu'il me commande de faire est contraire à la loi de Dieu. » Il le fit alors garrotter avec des chaînes de fer et introduire seul chez le roi. Ceci se passait à Karka de Lédan (*Karkh Lâdhan*). Le roi fit subir aux fidèles toutes sortes de supplices; mais le Métropolitain les encourageait, il leur rappelait ce que Notre-Seigneur Jésus-Christ avait souffert pour leur salut et leur disait des paroles capables de fortifier leur foi et d'affermir leur âme.

Gouschtazad fut desservi auprès du roi. Celui-ci le fit alors venir chez lui et lui parla. Il confessa la religion chrétienne, mais après plusieurs entretiens avec le roi, il apostasia et adora le soleil et le feu. Quand Siméon apprit cette nouvelle, il en fut affligé. Cependant Gouschtazad comprit sa faute et se repentit. Il envoya demander pardon de son péché et prier Siméon de lui en obtenir le pardon par ses prières. Il lui répondit : « Ton péché ne sera remis que si tu renies ce que tu as adoré à l'exclusion de Dieu, et que si tu confesses ta foi en lui, à l'endroit même où tu l'as renié. »

Les discussions continuèrent tous les jours entre le roi impie et le saint Mar Siméon, jusqu'à ce qu'il lui demanda d'adorer le soleil et le feu. La dispute et les entretiens se poursuivirent entre eux, sans interruption et sans réponse rude ni blessante de la part du saint, jusqu'à ce que le roi ordonna de lui couper le cou, à lui et à tous ses compagnons. Gouschtazad accourut alors et confessa hautement sa foi, suppliant le roi de faire annoncer qu'il

الملك وسأل ان ينادى عليه انه لم يقتل بجناية ظهرت عليه ولا بسر شيعه بل لميله الى دين النصرانية وايمانه به. فضربت عنقه في جملة القوم. ولم يزل شمعون يسأل ان يجعل آخر من يقتل. فاجيب الى ذلك. فكان يقول لهم وهم يقدمون للقتل عشرة عشرة ويشجعهم ويقول. اذكروا قول المسيح. لا تخافوا من قاتلي الجسم اذ ليسوا قادرين على قتل النفس. وقوله من احب نفسه فليتلفها من اجلي. ومن اتلفها فقد احيها. وهو يبركهم ويمسح وجوههم ويقول يا مسيح رب العالمين اقبل هذه الذبيحة الطيبة التي من اجل اسمك تتحرر. وليكن قنارها شفيحاً عن سائر البشر. فأمنت الجماعة على صلاته. واستشهد جماعتهم فما فيهم من لوى عنقه او رهب لما يلحقه. ثم ابتدأ القديس مرشمعون يقول الغنية التي تقال في الاحد الجديد وهي الفئ شلحيتين. وحفظها من حضر من المؤمنين المخفين انفسهم من الكفرة ودونوها. ونقلت عنهم. وكان يقولها ودموعه تتحادر على شيبته واولاده ينحرون مثل الغنم. وهو يعظمهم ويعرفهم انهم ان نزعوا ثيابهم الخارجة اعنى اجسادهم فانهم لن يتسلحوا من حللمهم الداخلة يعنى

n'était pas condamné à mort comme coupable d'un crime ou d'un complot, mais à cause de son attachement et de sa croyance à la religion chrétienne. On lui coupa la tête comme aux autres. Siméon demanda instamment à être décapité le dernier, et cela lui fut accordé. Tandis qu'on les menait au supplice dix par dix, il les encourageait en disant : « Souvenez-vous de cette parole du Christ : *Ne craignez pas ceux qui tuent le corps, puisqu'ils ne peuvent pas tuer l'âme* ; et de cette autre : *Celui qui aime son âme, qu'il la perde à cause de moi ; celui qui la perdra, la sauvera*². » Il les bénissait, essayait leurs visages en disant : « O Christ, Seigneur de l'univers, reçois cette agréable victime qui est immolée à cause de ton nom, et que son sang soit un sacrifice d'intercession pour le reste des hommes ». Et l'assemblée répondait : « Amen », à sa prière. Ils subirent tous le martyre ; aucun d'eux ne détourna son cou, aucun ne trembla à la vue de ce qui l'attendait. Saint Siméon récita ensuite l'hymne qu'on chante le premier dimanche après Pâques : *Quoique vous ayez dépouillé*³... Les fidèles qui étaient présents, mais qui se cachaient à cause des infidèles, retinrent cette hymne et l'écrivirent : c'est à eux qu'elle a été empruntée. Il la récitait tandis que ses larmes ruisselaient sur sa barbe blanche et que ses enfants étaient immolés comme des brebis. Il les prêchait en disant que s'ils quittaient leurs vêtements extérieurs, c'est-à-dire leurs corps, ils ne quittaient pas leurs parures intérieures, c'est-à-dire le baptême

1. Matth., x, 28. — 2. Matth., x, 39. — 3. *اقى منسماى بتحصى*, publiée dans le *Patrologia Syriaca* de M^{re} Graffin, II, col. 1052.

المعمودية¹ والایمان. وقال ما أحسن هذه التيجان المضيئة التي... * لا فرق بين اكليل منها وبين الآخر. بل هي على صورة واحدة.

وبقي شمعون وقسان احدهما شيخ كبير يقال له حننيا. فظفر اليه شمعون وهو يرعد. فبادر اليه وقال له لا بأس يا اخي. غمض عينيك حتى تجوز شرطة² الحجام. فضربت رقبة ورقبة الآخر. وقدم القديس الى النحر. فقال الحمد لله الذي ارانى تاجات اخوتي. والشكر للمسيح الذي لم يفجئني في احد من أولادى. واكثر الدعاء لاهل العالم وللبقعة التي قبلت دماءهم. وقال اجعل اللهم تربتها للحنان ومدرها³ لطرود الاسقام عن الاجساد. فسمع في آخر صلاته صوت مهول يقول امين. فاضطربت قلوب السامعين وذهلت عقول الحاضرين. وضربت عنقه من ساعته. وكان ذلك يوم الجمعة التي كان في كرخ لاذن ممن سبي من الروم. فاحتملوا اجساد من عرف. ودفت بالخوف والحذر

1. Ms. المعمودية. — 2. مشط او مشراط اى البصع. — 3. Ms. ومذرها.

et la foi. Il disait : « Comme elles sont belles ces couronnes brillantes¹...

* qui ne diffèrent point l'une de l'autre, mais qui sont toutes sur le même * s p. 29.
modèle! »

Il ne restait plus que Siméon et deux prêtres dont l'un était un vieillard très âgé, appelé Ananie. Siméon le regarda et le vit trembler. Il s'empessa d'aller vers lui et lui dit : « Ne crains pas, mon frère, ferme les yeux pour laisser passer le couteau du chirurgien ». On le décapita ainsi que son compagnon. Le Saint fut alors conduit pour être égorgé; il s'écria : « Je bénis Dieu qui m'a montré les couronnes de mes frères et je rends grâces au Christ qui n'a pas permis que je perde un seul de mes enfants; je prie pour tous les hommes et pour la terre qui a bu le sang des martyrs. » Il dit aussi : « Seigneur Dieu, fais que cette terre soit pour la miséricorde², et cette boue pour l'élimination des maladies du corps. » A la fin de sa prière on entendit une voix effrayante qui disait : « Amen. » Les cœurs des assistants en furent troublés, et leurs esprits stupéfaits; l'on se hâta de le décapiter. Cela se passait un vendredi, * jour du crucifiement de Notre-Seigneur Jésus-Christ, à la neuvième heure * s p. 30.
du jour. Pendant la nuit, de jeunes captifs grecs de Karka de Lédan vinrent prendre les corps de ceux qui furent reconnus et les ensevelirent en se tenant sur leurs gardes, parce qu'ils craignaient les persécutions de leurs en-

1. Lacune dans le texte. — 2. سبر, mot araméen signifiant « pitié ». Il se dit aussi de la terre qu'on prend sur les tombeaux des saints ou à l'endroit où fut versé le sang des martyrs. S.

من مكروه الاعداء. وهبت ريح عظيمة فجمعت التراب الى الموضع الذي قتل فيه القديس ومن كان معه. وصار تلاً عظيماً. وكان مدة شمعون في الجثاثة ثمانين¹ عشرة سنة. وذكر قوم انه كان يوم الثالث عشر او الرابع عشر من نيسان. ويعمل في الجمعة الاولى من الفطر ذكرانه سارة² يسمى السعانيين الصغير.

والعلة في تسمية يوم الجمعة الاولى من بعد القيامة وهو ذكران هاولاء الشهداء ذكران

* S p. 31.

موديانا اعنى المقرين ان الملعون سابور بعد قتل شمعون* ومن كان معه امر بالنداء من احب الثبات على دين النصرانية فليستر ذلك. ومن اثر اظهاره فجزاؤه القتل. فكان المومنون يهرعون الى باب سابور اللعين يقرون باماناتهم ايثاراً للقتل وحرصاً على اكليل الشهادة الرجال منهم والنساء والصبيان طوعاً من غير طلب لهم. فلما شاهد سابور اللعين كثرة الخلق الذين يندلون انفسهم للقتل منع من ذلك لا رحمة لهم بل منعاً لهم من اختيارهم وما يرجونه من حسن الثواب عليه. فرجع ذلك الجمع الى البيع وعملوا ذكراناً للجميع. وسمى الذكران باسم المقرين اذ قد سمحت نفوسهم بالقتل. ويشترك الكل في هذا الاسم. واجتمع الناس الى اسقف لاذن فسأله ان يعطيهم من اجسادهم

كذا في الاصل ولم تقف على معناها 2. — 1. Ms. ثان.

nemis. Il souffla un grand vent qui accumula la poussière à l'endroit où fut tué le Saint avec ses compagnons; et il s'y forma une haute colline. Siméon fut métropolitite pendant dix-huit ans. Quelques-uns racontent que cela se passa le treizième ou le quatorzième jour d'avril; sa mémoire... est célébrée le premier vendredi de la semaine de Pâques et est appelée les petits Rameaux.

Et la raison qui a fait appeler le premier vendredi après la Résurrection, dans lequel on fête ces martyrs : *Commemoration des Confesseurs*, c'est que, après avoir tué Siméon* et ses compagnons, Sapor le maudit fit proclamer que ceux qui voudraient persévérer dans la religion chrétienne devraient le cacher et que ceux qui manifesteraient leur foi seraient mis à mort. Or les fidèles s'empresaient à la porte de Sapor, confessant leur foi pour être tués et obtenir la couronne du martyr; ils venaient tous spontanément : hommes, femmes, enfants, sans qu'on le leur demandât. Lorsque Sapor vit la foule de ceux qui se livraient eux-mêmes à la mort, il défendit de les tuer, non par pitié, mais pour les empêcher de choisir et d'obtenir la récompense magnifique qu'ils espéraient. Cette foule retourna alors à ses affaires; et l'on fit pour elle une commémoration générale, appelée *Commemoration des Confesseurs*, à laquelle tous furent associés, parce qu'ils s'étaient livrés à la mort.

Le peuple vint ensuite trouver l'évêque de Lédan (*Lâdhan*) et ils le prièrent

* S p. 31.

* S p. 32. ليكون ذلك في بيعهم بركة. * فاعطاهم من اطمارهم الملوثة بدمائهم. وكانت تظهر الايات والجرائح العظام وتهب العافية وتزيل الاسقام.
 وهذا اليسير النزر من قصة الاب القديس الشاهد قد ذكرنا لانها طويلة جداً. وذلك سوى ما جرى على المومنين بالدير الاحمر ببلد باجرمي ونيوى والمرج وعدة بلدان. فانه قتل من المومنين مائة الف وستون الف انسان. وفي بلدان العراق نحو ثلثين الف انسان.¹ وبقيت البيعة مدة طويلة بغير رئيس. وحكي انه عمل في يوم خميس الفصح الذي من غده قتل في الحبس القديس. وجعل عوض الترونوس ظهر قس من قسانه المحبسين معه. وجعل على يمينه الفيلاس وعلى شماله الكاس. وقال غنية الرازين التي هي بعينا * دثرعيا. وصارت تقال من ذلك * الوقت الى هذا في رازين يوم الخميس المقدس. * S p. 33.

٢٨ وفي ايام شمعون الجاثليق

قسم قسطنطينوس المملكة بين اولاده. وكانوا ثلثة. اسم الاكبر باسمه قسطنطينوس

١. Ms. نسان.

de leur donner des morceaux de leurs corps pour les garder comme une bénédiction dans leurs églises. * Il leur donna des parcelles de leurs vêtements * S p. 32. trempés de leur sang; et elles opéraient de grands miracles, rendaient la santé et guérissaient les infirmités.

Nous n'avons donné que ce court résumé de l'histoire de notre Père le saint martyr, parce qu'elle est très longue. Nous avons passé sous silence tout ce qui arriva aux fideles à Deir al-Aḥmar dans le Beit Garmaï (*Bâdjirmi*), à Ninive (*Ninoui*), à Maradj et dans nombre d'autres villes, où l'on tua cent soixante mille chrétiens. Dans le pays de l'Irac on tua environ trente mille personnes. L'Église demeura pendant longtemps sans chef. Et l'on dit que le Jeudi saint, la veille même de sa mort en prison, il (Siméon) célébra la messe. Le dos d'un de ses prêtres, emprisonnés avec lui, lui servit d'autel¹; à sa droite, il mit la patène², et à sa gauche, le calice. Il récita l'hymne de la messe : *Par les yeux de l'esprit*³. Et depuis ce * temps-là on la récite à la messe * S p. 33. du Jeudi saint.

XXVIII

Du temps du métropolitain Siméon, Constantin partagea le royaume entre ses fils. Ils étaient trois : l'aîné s'appelait comme lui Constantin (*Qostantinous*);

١. *ايضاً*, de ἑρόνος, « autel ». S. — 2. *صحن*, de Φιάλις, « patène ». S. — 3. *حجتها باحمر*, publiée dans la *Patrol. Syriaca*, II, col. 1055.

والثاني قسطنطين باسم ابيه والثالث قوستوس باسم جده. وسمى كل واحد منهم قيصر. وابتدأ هذا الاسم اعني قيصر من بركنوس حابوس وهو الذي نقل المملكة من مقدونية الى رومية. وحكى الروم انه لما ماتت ام يولينوس وهى حامل به شقوا جوفها واخرجوه. فسمى قيصر بهذا السبب وبقي على ملوك الروم هذا الاسم. فلما مات قسطنطين تفرد قسطنطينوس بالمغرب كله وجعل مقامه فيه فى حياة ابيه وهو معه بقسطنطينية. وتفرد قسطنطين بالمشرق ومقامه * بانطاكية. وتفرد قوستوس باعالي الروم. * S p. 34. ثم وثب قسطنطين بعد ثلث سنين من موت ابيه على اخيه الاكبر فقتله وحصل له العملان. فوجد سابور ملك الفرس بذلك سيلاً الى دخول بلد الروم من اعمال المشرق الذى هو عمل قسطنطين. وواقع السبي وتفرقهم¹ كان سبب ذلك. ثم خرج مغطيس² على قوستوس فقتله بعد خمس عشرة سنة من ملكه. وكان مومنًا حقاً يشبه اخاه الاكبر. وحصلت المملكة كلها لقسطنطين. وقصد مغطيس الخارجى وهزمه. وهرب من بين

1. Ms. — 2. مغنطيس.

le second Constance (*Qostantin*), du nom de son père (*sic*), et le troisième Constant (*Qoustous*), du nom de son grand-père. Il nomma chacun d'eux César. Ce nom de César commença avec Marcianus Caius (?) qui transporta le royaume de Macédoine (*Maqidouniyah*) à Rome. Les Romains racontent que la mère de Jules César (*Youlinous*) mourut avant de le mettre au monde : on le tira du sein de sa mère par une incision et c'est pourquoi il fut appelé César. Ce nom resta aux empereurs romains.

A la mort de Constantin (le Grand), Constantin (son fils) régna seul sur tout l'Occident; il y avait fait sa demeure pendant la vie de son père, tandis qu'il était avec lui à Constantinople. Constance prit pour lui seul l'Orient, avec Antioche pour résidence. * Constant régna sur les hautes contrées des Romains¹. Trois ans après la mort de son père, Constance attaqua son frère aîné, le tua et prit son royaume². Sapor profita de cette occasion pour envahir les provinces romaines de l'Orient, qui formaient le royaume de Constance; il y fit des captifs parce que ces peuples s'étaient divisés. Puis, Magnence (*Maghtis*) attaqua Constant et le tua après la quinzième année de son règne³; c'était un croyant sincère comme son frère aîné. Tout l'empire revint alors à Constance qui attaqua Magnence révolté et le mit en déroute. Poursuivi et atteint par Constance, Magnence tua son frère, sa mère, et enfin se donna la mort à lui-même. Constance, débarrassé de lui, resta

1. Constant régna sur l'Illyrie, l'Italie et l'Afrique. — 2. L'auteur brouille ici les noms propres et les faits. Ce fut Constantin II qui attaqua son frère Constant et qui fut tué. Constant s'empara alors de son royaume (340). — 3. En 350.

يديه. فلما لحقه قتل اخاه ثم امه ثم قتل نفسه. وكفى قسطنطين امرة. واستقام له الملك. وبنى مدناً كثيرة بارض المغرب وتل موزن بالمشرق وسماه باسمه. وجمع مائة واربعين * اسقفاً بسلوقية من ارض الشام. ونفى كل من خالف امانة الثلثمائة والثمنية عشر. وطرد اونايمس اسقف قوريموس¹ الذي انفرد من مذهب اريوس واخترع مذهباً لنفسه. ثم رجع قسطنطين في آخر عمره عن المذهب ومال الى مذهب قس يقال له اوسابس الذي يقول ان من اختلف ولادتهما اختلف جوهرهما. والابن مخالف للاب. وليس يجب ان يقال ان الابن مساو للاب في جوهره. وطرد اثاناسيوس فطرك الاسكندرية والمومنين. ثم تاب وعدل عن هذا المذهب وعاد الى الايمان الصحيح. ولما خرج لتلقى ابن عمه يوليانوس بلغ الى قيليقيا فمات بها وعمره خمس واربعون سنة ملك منها ثمان وثلثين من ذلك مع ابيه ثلث عشرة سنة.

* S p. 35. وكان * الفطرك بالقسطنطينية في هذا الوقت الخسندروس الفاضل ممن كان في جملة الثلثمائة والثمنية عشر. واقام في الفطرك مدة ثلث وعشرين سنة. واوصى قبل وفاته ان

1. اونوميموس اسقف قوزيقوس.

seul empereur. Il bâtit plusieurs villes en Occident, et Tella de Mauzelath (*Tall-Maouzan*) en Orient, à laquelle il donna son nom. Il réunit cent quarante évêques à Séleucie (*Salouqiyah*) en Syrie¹ et exila quiconque s'opposait à la * S p. 35. foi des trois cent dix-huit. Il chassa Eunomius (*Aounâmîs*), évêque de Cyzique, qui se détacha de la secte d'Arius et inventa une hérésie particulière. A la fin de sa vie, Constance changea d'opinion et adopta la doctrine d'un prêtre nommé Eusèbe² qui disait : « Deux êtres dont la naissance est différente, différente également est leur substance. Le Fils diffère du Père, et il ne faut pas dire qu'il est consubstantiel au Père. » Constance chassa Athanase, patriarche d'Alexandrie, ainsi que les fidèles. Il se repentit ensuite, abandonna cette doctrine et revint à la vraie foi. Quand il partit à la rencontre de son cousin Julien pour le combattre, il passa en Cilicie (*Qiliqiyah*) et y mourut à l'âge de quarante-cinq ans³. Il avait régné trente-huit ans dont treize avec son père.

En ce temps-là, le patriarche de Constantinople était * Alexandre qui fut * S p. 36. un des trois cent dix-huit. Il fut patriarche pendant vingt-trois ans⁴. Avant sa mort il demanda comme successeur Paul (*Fouli*) son disciple. Paul lui suc-

1. Sans doute Séleucie d'Isaurie. Il s'y trouva cent soixante évêques en 359. — 2. Peut-être Euzoïus qui le baptisa. — 3. Le 3 novembre 361. — 4. Alexandre fut patriarche de CP. de 317-340.

يجعل مكانه فولى تلميذه. فقبل منه وجعل. واقام سنتين. ثم نقاه قسطنطين وجعل اوسابس الاريوسى صاحب ماقيدونية¹ مكانه. فمكث مدة سنة وستة اشهر. ومضى فولى واثاناسيوس صاحب الاسكندرية الى رومية الى حضرة قوسطوس. فكتب الى اخيه بردهما الى موضعهما. فان فعل والا قصد لمحاربته. فجمع قسطنطين الاساقفة وشاورهم في ذلك. فاشاروا عليه باجابه الى ما سأل. فردهما. فلما مات قوسطوس عاد في القصد لهما. وأمر بنفى فولى. وقيل اثاناسيوس². * فهرب اثاناسيوس. وعمل مأمراً اى مقالة * S p. 37. يحتاج فيها عن نفسه فيما فعله ويتبين فيه كيف يجب ان يهرب الانسان من الملك الشرير. ووضح على ذلك الدلائل من كتب الانبياء والرسل. وظفر الاريوسية بفولى فختقولا. وكانت مدته في الرئاسة اربع سنين. وفي هذا الوقت ظهر مذهب ردي. فاجتمع جماعة من الآباء فحرموا من يعتقد.

والصواب لاثاناسيوس 2. — نيغوميديا 1.

céda et demeura en charge pendant deux ans. Puis, Constance l'exila et mit à sa place l'arien Eusèbe, évêque de Nicomédie, qui demeura pendant un an et six mois. Ensuite Paul¹ et Athanase d'Alexandrie allèrent à Rome trouver l'empereur Constant qui écrivit à son frère de les faire rentrer dans leurs villes, ajoutant que s'il ne le faisait pas, il irait le combattre. Constance réunit alors les évêques et demanda leur avis : ils lui conseillèrent d'accorder à son frère ce qu'il demandait ; il rétablit donc les deux évêques. A la mort de Constant, il les poursuivit de nouveau et ordonna d'exiler Paul. Athanase en fut averti. * Il prit la fuite et composa un traité pour se disculper de ce qu'il avait fait, montrant que l'homme doit fuir devant le roi qui le persécute. Il établit sa démonstration sur des textes tirés des prophètes et des apôtres. Les Ariens se saisirent de Paul et l'étranglèrent². Il avait été patriarche pendant quatre ans.

En ce temps-là, apparut une doctrine détestable. Un certain nombre des Pères se réunirent et excommunièrent ceux qui y croyaient.

1. Paul de Constantinople.— 2. En 351.

٢٩ خبر شاهدوست الجائليق الشاهد

وهو العاشر منهم

هذا الاسم فارسيّ معناه صديق الملك. وكان من اهل باجرمي. وقوم قالوا من اهل السوس. وكان اركدياقون شمعون برصاعى. فلما بقيت البيعة بعد قتل شمعون بغير رئيس وهب نفسه لسيدنا المسيح. * وعقدت له الفطركة سرّاً. وكان خيراً فاضلاً. وقوم قالوا ان الآباء والمومنين اجتمعوا وعملوا صلاة سرّاً. وكتبوا عدّة أسماء وجعلوها قرعة. فخرج اسم شهيدوست. فقبل ما احبه له ولم يمنعه الخوف من القتل. فعقد له الامر في بعض منازل المومنين. واختار هو جماعة أسامهم مكان الآباء المستشهدين مع القديس مرشمعون. منهم برباعشمين ابن اخت شمعون بن الصباغين. وبدلوا انفسهم للموت عن رعاياهم. وكانوا يطوفون على النصرارى ليلاً ونهاراً يشجعوهم على مكروه سابور. ثم ظهر امر شهيدوست. فقبض المجوس عليه. وكان قد ارى في منامه قبل ذلك بثلاث ليال سلماً موضوعاً على الارض ورأسه في السماء وشمعون واقف عليه وهو يقول. * يا شهيدوست اصعد التي على

XXIX. — HISTOIRE DE SAHDOST¹ MARTYR, DIXIÈME MÉTROPOLITE.

Ce nom est persan et signifie : « ami du roi ». Il était du Beit Garmaï ; certains disent qu'il était de Suse. Il était archidiaque de Siméon bar Sabbaé. Comme, après la mort de Siméon, l'Église était sans chef, il se donna à Notre-Seigneur Jésus-Christ * et fut nommé patriarche secrètement. Il * S p. 38. était bon et pieux. On raconte que les Pères et les fidèles, réunis en secret, prièrent Dieu, écrivirent plusieurs noms et les tirèrent au sort. Ce fut le nom de Šahdost (Šahdoust) qui sortit. Il accepta la charge qui lui était confiée sans en être empêché par la crainte de la mort et reçut l'investiture du patriarcat dans la maison d'un chrétien. Il choisit des hommes qu'il ordonna pour remplacer les Pères martyrisés avec le saint Mar Siméon. Parmi eux était Barbâ'asmin, neveu de Siméon bar Sabbaé. Ils se vouèrent à la mort pour leurs ouailles. Ils visitaient les Chrétiens nuit et jour pour les encourager contre la persécution de Sapor. Enfin on découvrit la qualité de Šahdost et il fut arrêté par les mages. Trois nuits auparavant, il avait vu en songe une échelle posée sur la terre et appuyée au ciel. Siméon se tenait debout sur l'échelle et il disait : * « O Šahdost, monte vers moi sur cette échelle, comme je suis monté * S p. 39.

1. ܫܗܕܘܨܬ, BEDJAN, *Acta martyrum et sanctorum*, II, p. 276-281. BAR HÉBRAEUS, *Chron. eccl.*, II, 37-39.

هذا السلم كما صعدت انا بالامس. فعرف تأويل ذلك. وحدث به المومنين. فاعتموا لاجله. ثم أخذ من المدائن بعد ثلاثة ايام ومعه مائة ثمانية وعشرون اسقفاً وقسماً وشماساً وراهباً وراهبة. وحبسوا خمسة اشهر. وعذبوا بانواع العذاب وطولبوا بالتمجس. فلم يجيبوا اليه. فقتل منهم مرزبان المدائن مائة وعشرين نفساً. وانفذ الى سابور بشهدوست والرواهب. فلما وصل اليه قال له. انا قتلت شمعون رئيس النصارى وجماعة من الرؤساء والاساقفة. فلم صرت رئيساً على قوم ابغضهم. فقال له شهدوست. رئيس النصارى هو الله تعالى. وهو ينصب لهم من يرى ويختار. وكما انه لا يجوز ان ينقطع ماء البحر هكذا لا تنقطع النصرانية. * وكلما قتلت النصارى زادوا. فاعتاظ اللعين منه. ثم رفق به * S p. 40. ليسجد للشمس. ولاحظه في الخطاب ليدخل في المجوسية. فلم ير منه اجابة بل غلظة وشدة وتمسكاً وقوة. فامر بقتله. فقتل في الموضع الذي قتل فيه شمعون. وقتل من كان معه. وذلك في شهر اذار بعد مكثهم في الحبس خمسة اشهر وفيهم ميلاس الرازي

hier. » Il comprit ce que cela signifiait. Il en parla aux fidèles, qui furent consternés à cause de lui. Puis, trois jours après, il fut saisi à Séleucie-Ctésiphon (*Al-Madāin*) avec cent vingt-huit évêques, prêtres, diacres, religieux et religieuses. Ils restèrent en prison pendant cinq mois, subirent tous les genres de supplices et furent invités à embrasser la religion des mages; mais ils ne cédèrent pas. Le satrape de Séleucie-Ctésiphon en fit alors tuer cent vingt, puis il envoya Šahdost avec les religieuses à Sapor. Quand le patriarche comparut, le roi lui dit : « J'ai tué Siméon, chef des Chrétiens, et un grand nombre de supérieurs et d'évêques; pourquoi donc es-tu devenu le chef de gens que je déteste? » Šahdost lui répondit : « Le chef des Chrétiens c'est Dieu le Très-Haut; c'est lui qui leur donne le chef de son choix; et de même que l'eau de la mer ne peut tarir, ainsi le christianisme ne saurait être détruit : * plus tu massacres de Chrétiens, plus ils se multiplient. » Le maudit se mit en colère contre lui; puis il le traita avec douceur pour l'amener à adorer le soleil et lui parla avec bienveillance pour le convertir à la religion des mages. Mais, loin de le convaincre, il n'obtint de lui que des paroles énergiques et dures, avec une plus vive résistance. Il ordonna donc de le tuer, et cet ordre fut exécuté à l'endroit même où Siméon avait été mis à mort. Ses compagnons furent aussi tués. Cela se passait au mois de mars¹, après cinq mois d'incarcération. Parmi eux se trouvait Milès (*Milās*) ar-Rāzi², son disciple Aborsam³ (*Arsim*) et d'autres personnes parmi lesquelles

1. C'était le 20 février 342. Cf. R. DUVAL, *Litt. syr.*, p. 126. — 2. On lit dans la Vie de saint Milès (مصحف) qu'il fut martyrisé le 13 novembre 341, un an avant Šahdost. Cf. BEDJAN, II, p. 260-275. S. — 3. ابرصام, BEDJAN, II, p. 260.

وتلميذة ارسيم وجماعة منهم اختان لشمعون. وأخذ المومنون اجسادهم فدفنوها في البيعة هناك. فكانت مدته على ما دلت عليه هذه الحكاية سنتين وخمسة اشهر.

٣٠. وكان في تلك الايام من الفضلاء

جريغوريوس وتفسير هذا الاسم المستيقظ وهو المسمى ثاولوغوس معناه المتكلم بالاهيات. * وكان من ارض قيساريّة من قرية تعرف بايرينوس. واسم ابيه حورنقورس¹. * S p. 64.

وكان سامري المذهب. واسم امه يونا² وكانت نصرانيّة. ونذرت لما حبلت به انّه ان رزقها الله ابناً وتتصر زوجها جعلت الولد ديرانياً. وذلك في زمن اجتماع الآباء الثثمائة والثمنية عشر. ورأى ابوه في منامه كأنه يتلو المزمور الذي أوله حديث كاذ امرين معناه فرحت لما قيل لي أنّنا نمضى الى بيت الله. فراع ذلك ولم تزل زوجته ترفق به

نونا. 2. — جريغوريوس. 1.

les deux sœurs de Siméon¹. Les fidèles prirent leurs corps et les ensevelirent dans l'église. D'après ce récit, Šahdost fut patriarche pendant deux ans et cinq mois².

XXX

Parmi les hommes éminents de cette époque, il y avait Grégoire (*Djari-ghourious*), dont le nom signifie le vigilant, et qui est appelé aussi le théologien, c'est-à-dire celui qui parle des choses divines. * Il était du pays de Césarée, d'un village connu sous le nom d'Arianze³ (*Irinous*). Son père, appelé Grégoire, appartenait à la secte des Samaritains. Sa mère, qui s'appelait Nonna (*Younâ*), était chrétienne. Lorsqu'elle était enceinte, elle fit vœu d'envoyer son enfant au monastère, si c'était un garçon et que son mari se convertît à la religion chrétienne. C'était pendant la réunion des trois cent dix-huit évêques. Son père⁴ eut un songe dans lequel il crut réciter le psaume qui commence par ces mots : *hedith kâdh amrin*, c'est-à-dire : *Je me suis réjoui quand on m'a dit que nous irions dans la maison du Seigneur*⁵. Il en fut effrayé. Sa femme, par sa douceur, fit tant pour l'amener à la foi qu'après une longue

1. Les deux sœurs de Siméon furent martyrisées le 5 mai 341, comme on le lit dans leur Vie. Cf. BEDJAN, II, p. 254-260. S. Il faut lire avec Bar Hébraeus, *loc. cit.* : « les deux sœurs de Šahdost ». — 2. Cf. BEDJAN, II, p. 276-281. S. — 3. Cf. GOSCHLER, *Dictionnaire de théologie catholique*, X, p. 113. S. — 4. Depuis ces mots jusqu'à la fin du chapitre, l'auteur ne parle plus que de saint Grégoire le père, mort évêque de Nazianze vers 373. — 5. Psaume cxxi, 1.

وتجذبه الى الايمان الى ان أجابها بعد زمن طويل وقصد الكاهن ليعتمد¹ منه والعادة جرت ان يقول الكاهن انك تقبل الصبغة وتكفر بالشيطان وجنوده فسماها عن ذلك وقال انك ترعى بيعة الله بغير عيب كما يقال على الاسقف اذا أسيم ولما فرغ الكاهن رأى نوراً عظيماً قد أظلم المعتمد² فتبأ عليه بالاسقفية وباخرة أسيم اسقفاً على انزينز وهو اذ ذاك على غاية الفضل والعلم بجميع علوم اليونانيين

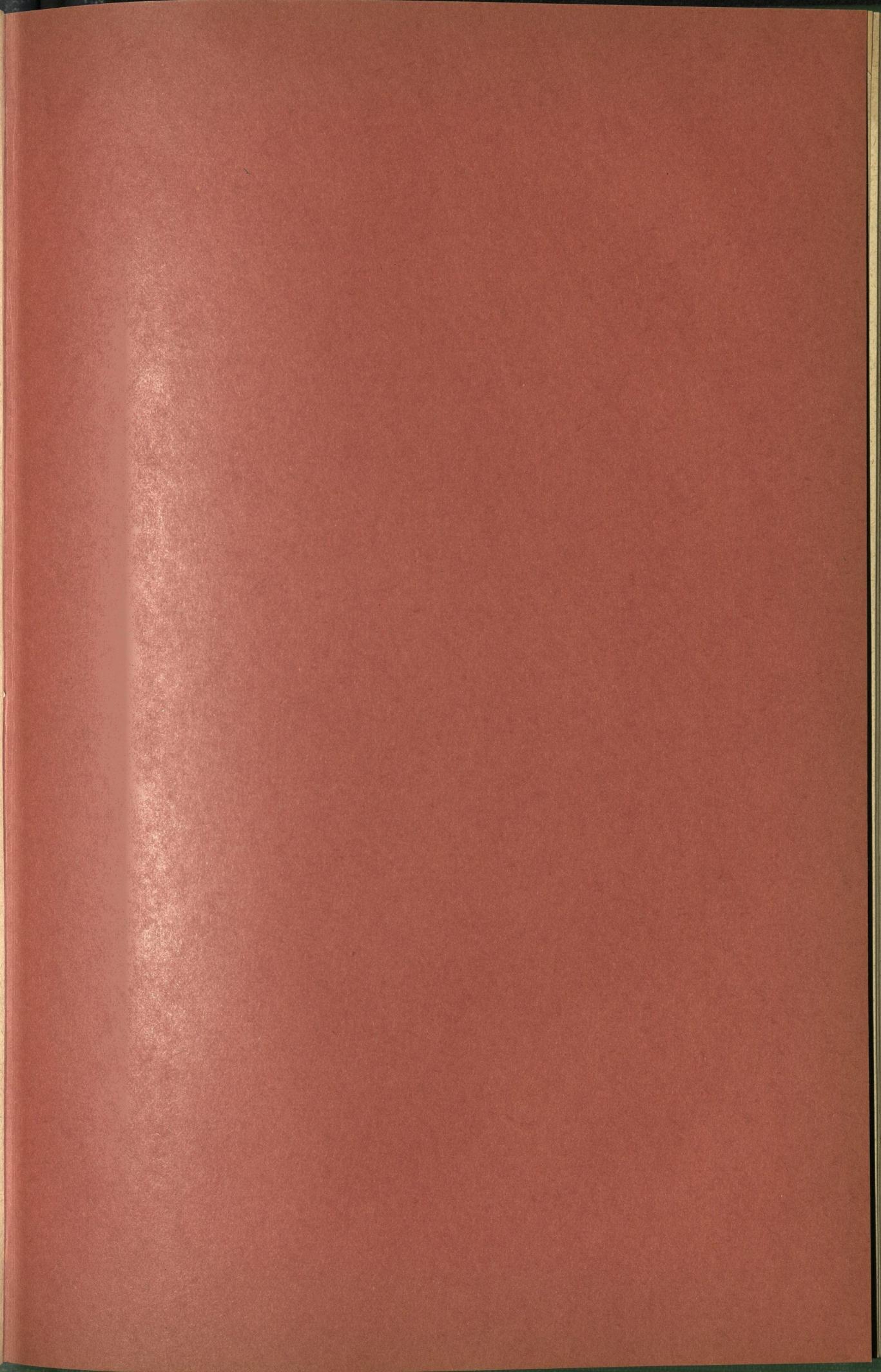
1. Ms. ليعتمد. — 2. Ms. المعتمد.

attente il répondit enfin à son désir. Il alla trouver un prêtre pour recevoir le baptême. Selon l'usage, le prêtre devait dire : « Tu reçois le baptême et tu renies Satan et ses satellites. » Mais il se trompa et dit : « Tu gouvernes l'Église de Dieu sans défaillance », employant la formule de l'ordination des évêques. Quand le prêtre eut fini, il vit le néophyte enveloppé d'une lumière éclatante et il prédit qu'il serait un jour évêque. En effet, il fut nommé évêque de Nazianze (*Anzianz*) vers la fin de sa vie : il était d'une vertu éminente et connaissait toutes les sciences des Grecs.

TABLE DES MATIÈRES

	Pages.
INTRODUCTION.	215
I. — Histoire de l'empereur Valérien.	219
II. — Mort de l'empereur Valérien.	220
III. — Histoire des jeunes filles romaines	224
IV. — Histoire de Manès	225
V. — Histoire de Paul de Samosate	231
VI. — Histoire de saint Grégoire le thaumaturge	233
VII. — Histoire de saint Eugène	234
VIII. — Noms des docteurs	236
IX. — Histoire de Bahram II.	237
— — Histoire de saint Pierre d'Alexandrie	241
X. — Histoire d'Arius.	244
XI. — Histoire du moine Paphnuce.	252
XII. — Histoire de Sergius et Bacchus	253
XIII. — Histoire de saint Sylvestre.	255
XIV. — Histoire du dragon.	255
XV. — Histoire de l'empereur Constantin.	257
XVI. — Découverte de la croix et des clous.	263
XVII. — Hélène la fidèle et son fils Constantin le Victorieux	264
XVIII. — Le Concile de Nicée	276
XIX. — Description de la ville de Constantinople.	281
XX. — Description de la ville intérieure de Rome.	284
XXI. — Du Chronicon et de sa composition.	285
XXII. — De la Pâque et de la Résurrection	286
XXIII. — Histoire de Sapor, fils d'Hormizd	287
XXIV. — Mort de l'empereur Constantin	289
XXV. — Les saints contemporains de Papas.	292
XXVI. — Histoire de saint Ephrem	293
XXVII. — Histoire de Siméon Barsabbaé	296
XXVIII. — Les fils de Constantin	305
XXIX. — Histoire de Šahdost	309
XXX. — Hommes éminents, ses contemporains.	311





HISTOIRE NESTORIENNE

(CHRONIQUE DE SÉERT)

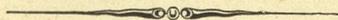
PREMIÈRE PARTIE (II)

PUBLIÉE PAR

M^{gr} ADDAÏ SCHER (✠ I)

ARCHEVÊQUE CHALDÉEN DE SÉERT (KURDISTAN)

Traduite par M. l'abbé Pierre DIB



ESKORTA ANTISTOCHIENNE

(FONDATION DE SERT)

PARIS 1888

1888

MR ADOLP BONNET

1888

AVERTISSEMENT

Le texte arabe nous a été adressé sans traduction par M^{gr} Scher en 1906. Pendant que M. Périer dirigeait l'édition du premier fascicule (*Patrol. Or.*, t. IV, fasc. 3, p. 211-313; cf. page 218, note des éditeurs), M. l'abbé Pierre Dib, prêtre Maronite, traduisait le second. Les noms propres, si souvent défigurés dans les textes arabes, lui ont donné beaucoup de travail, surtout lorsqu'ils sortaient du cycle de ses études antérieures. Il a pu, grâce aux qualités de travail et de patientes recherches qu'il a toujours montrées, les identifier, et il nous a adressé sa traduction en mai 1908. Le Rév. Père D. Ramia, qui possède le français aussi bien que sa langue maternelle et nous tient au courant des faits de l'Orient par les nombreux articles qu'il publie dans nos périodiques, a relu sa traduction au point de vue du français. Nous avons ajouté quelques identifications ou renvois aux textes parallèles que nous avons sous la main en faisant suivre les notes des lettres S, D, N, suivant qu'elles étaient dues à M^{gr} Scher, à M. P. Dib, ou à nous-même. Enfin, M^{gr} Scher, durant son voyage en Occident, a dirigé l'impression du présent travail et rédigé les tables.

Les faits contenus dans ce fascicule sont déjà, pour la plupart, connus par ailleurs, mais peuvent du moins servir à l'étude des sources, car l'auteur a le mérite de résumer les auteurs différents ou même contradictoires sans chercher avec leur aide à donner une rédaction nouvelle; par exemple, après l'histoire de Julien l'Apostat (chap. xxxiii) on trouve au chap. xxxiv : « Une autre version de l'histoire de Julien le maudit » et, dans ce même chapitre, après un paragraphe qui se trouve déjà dans Théodoret, on trouve encore : « d'auteurs expliquent ainsi la cause de son impiété »; vient alors un résumé du roman de Julien l'Apostat édité par M. Hoffmann.

Il semble du moins que le présent ouvrage est la source médiate ou immédiate de l'ouvrage d'Amr et Sliba : *De patriarchis Nestorianorum commentaria* édité et traduit par Gismondi, Rome, 1896 et 1897. Car notre auteur rapporte par exemple les histoires d'Isaac, 14^{me} patriarche (ch. LXVI); de Jean Chrysostome (ch. LXVII), de Jahbalaha (ch. LXVIII), d'Aḥai, 15^{me} patriarche (ch. LXIX), de Théodose le Jeune (LXX), tandis que Amr et Sliba rapportent l'histoire d'Isaac (traduction latine, p. 12-15) et ajoutent : « à son époque florissaient Jean Chrysostome et Jaballaha du monastère de Mar 'Abda le thaumaturge », puis l'histoire d'Aḥai (p. 15) et ajoutent : « à son époque régnait Théodose le Jeune chez les Romains ». Il semble donc qu'ils ont pris dans notre auteur les notices consacrées aux catholicos (les faits sont en effet les mêmes des deux côtés) et qu'ils ont résumé en deux lignes les chapitres intermédiaires qui ne rentraient pas dans leur sujet. Le présent ouvrage serait donc aussi la source immédiate ou médiate des notices consacrées par Bar Hébraeus à l'Église nestorienne dans sa *Chronique ecclésiastique*.

Un bon nombre de chapitres sont résumés des Actes des martyrs et des saints qui constituaient comme un ménologe oriental; la plupart ont été édités par le R. P. Bedjan comme on le verra par nos renvois, un chapitre même (chap. LXIV) provient des *Apophthegmata Patrum*.

Nous remercions M. Robert Griveau, archiviste paléographe, qui a bien voulu relire la dernière épreuve de ce travail.

F. NAU.

هذا الاسم معناه ذو اربعة أسماء وكان هذا الاب مشهوراً بالطهارة والقدس والتقوى والعفة. وهو ابن اخت شمعون برصاعى من اهل باجرمى. فتشبهه باخلاق خاله وسلك طريقته. وأساموه الآباء فى منزل بعض المومنين سرّاً خوفاً من اللعين سابور. وكان يسيم الاساقفة والكمهنة الى النواحي وينفذهم سرّاً ويتقدم اليهم بتغيير زيهم والتشبهه بزى اهل العالم طلباً للستر واخفاء الحال. ومكث على هذه الحال سبع سنين يتجرّع كاسات العاقم مما يتجدد على النصارى من المكاره وكان المقصود .. نهم¹ الروساء والكمهنة ظناً منه انه

كذا فى الاصل (..نهم) والحروف الاولى محووة والمعنى يكون : وكان المقصود قتل الروساء. 1.

* XXXI. — HISTOIRE DE BARBA'SEMIN, LE MARTYR
ET LE ONZIÈME DES CATHOLICOS¹.

Le nom de Barba'semin signifie : l'homme aux quatre noms². Ce père était célèbre par sa pureté, sa sainteté, sa piété et sa chasteté. Il était le neveu de Siméon Baršabba'ē, de Beit-Garmaï. Il imita son oncle en marchant sur ses traces. Redoutant Sapor le maudit, les Pères l'ordonnèrent en secret dans la maison d'un chrétien.

Il consacrait les évêques et les prêtres et les envoyait secrètement dans différentes régions; il leur recommandait de se déguiser en laïcs pour se cacher. Il vécut ainsi sept ans durant : Quel calice d'amertume pour lui, quand il voyait les chrétiens si maltraités et si persécutés.

Si l'on s'acharnait à tuer les évêques et les prêtres, c'était dans le dessein de priver les chrétiens de ceux qui raffermisssaient leur foi et de les conduire

1. Les faits de ce chapitre se trouvent dans Bar Hébraeus, *Chron. eccl.*, éd. Abbe-loos et Lamy, t. II, 39-41, et surtout dans les Actes de Barba'semin édités par Bedjan, *Acta martyrum et sanctorum*, II, Paris, 1891, p. 296-303; cf. H. Gismondi, *Amri et Slibae de patriarchis Nestorianorum commentaria*, versio latina, Romae, 1897, p. 12. N. — 2. Westphal (*Untersuch.*, p. 103) explique ainsi ce nom d'après une inscription nabatéenne : ברבעשמין = ברבעלשמין, le fils du Baal des cieux. V. LABOURT, *Le christianisme dans l'empire perse*, p. 72, n. 2. D.

إذا أبادهم لم يبق للنصارى من يقوى أماناتهم فتدعوهم الضرورة الى التمجس. ولما طالت مدة ملك سابور ودامت المكاره على المومنين واتصل استارهم¹ اجتمع اهل كور كثيرة لا يحصى عددهم الا الله كانوا يرجون حلول نعمة الله عليهم بثقة على سابور فيظهروا فأضجرهم الاختفاء فظهروا ضاحين باصوات تتصدع لها الصخور من شدتها قائلين. لو قطعنا ارباً ارباً لم نسجد للشمس ولم نعبد النار. فانفذ ما بدا لك فينا. ويحكى انه قتل في دفعتين مائتا الف ونيف وثلاثين الفا واستشهد ايضاً مر ميلاس وجماعة من الروساء على يده. وعلم سابور بحال برباعشمين فاخذة وأحضرة ومعه ستة عشر رجلاً قساناً وشماسة وقال له الم آمر الا يكون للنصارى * رئيس. فلم خالفت وصرت رئيساً عليهم. فقال له. رئاسة⁶⁵ * A p. 65
النصارى لا تبطل الى اتقضاء العالم. فحبس ومن معه. وجعلوا في القيود والاغلال احد عشر

1. استارهم.

ainsi fatalement à embrasser la religion des mages. Comme le règne de Sapor se prolongeait, que la persécution sévissait toujours contre les chrétiens, et qu'ils avaient vécu continuellement cachés, les fidèles de beaucoup de pays, en si grand nombre que Dieu seul pouvait les compter, se réunirent, espérant avec confiance que l'appui de Dieu descendrait sur eux contre Sapor, en sorte qu'ils pourraient enfin se montrer.

Alors, las de vivre ainsi, ils sortirent de leurs cachettes en poussant des cris formidables à fendre les rochers. Ils disaient : « Quand bien même tu nous hacherais en morceaux, jamais, jamais nous n'adorerons le soleil ni le feu ; fais donc de nous ce qui te plaira. »

On raconte qu'à deux reprises on fit trancher la tête à plus de 230.000¹ personnes. Parmi ces martyrs se trouvait Mar Milès (Milàs)² avec d'autres chefs chrétiens.

Sapor eut vent de la situation de Barba'semin. Il le fit appréhender et comparaître devant lui avec seize autres prêtres et diacres ; il lui dit alors :

* A p. 65 « N'ai-je point ordonné l'extermination des chefs chrétiens ? * Pourquoi m'as-tu désobéi ? Pourquoi es-tu devenu leur chef ? » — « Le pouvoir de gouverner, lui répondit Barba'semin, ne cessera jamais de s'exercer chez les chrétiens ; et cela jusqu'à la consommation du monde. »

On le jeta alors en prison avec ses compagnons. On les chargea de fers pendant onze mois³ jusqu'à ce qu'ils fussent devenus noirs et entièrement desséchés de faim et de soif.

1. Mari, p. 21 : 130.000. S. — 2. Évêque de Soušan ; ses Actes ont été publiés par Bedjan, *loc. cit.*, p. 260. N. — 3. C.-à-d. depuis le mois de février 345 jusqu'au 9 janvier 346. S. — BEDJAN, *loc. cit.*, p. 298. N.

شهرًا حتى صاروا سودًا جافين من الجوع والعطش. ثم انفذ اليه سابور كاسًا من ذهب فيه الف مثقال. فقال خذ هذا هديّة مني. وانا اطلقك واجعلك رئيسًا على اصحابك ان سجدت للشمس. فقال ذو الطويى برباعشمين للرسول. قل له هوذا يخذعني كالصبيان ويطلبني بان اكفر بسيدى واعتاض منه ذهبًا. فقال له سابور. ان لم تقبل كرامتى التى كرمتك بها فساكتب الى اصحابى فى سائر مملكتي الا يدعوا نصرانيا الا قتلوه. فقال له. كلما قتلت النصرارى زادوا. فامر بقتله فى الموضع الذى قتل فيه شمعون وشهدوست. فضربت عنقه وهو مستبشر ضاحك يدعو لرعيته ويبركهم. وقتل معه ثلثة عشر نفسًا. واجتمع من النصرارى خلق كثير لمشاهدته حتى كاد يدوس بعضهم بعضًا. فقال المجوس. قد صح ما قاله برباعشمين ان النصرارى كلما قتلوا زادوا. فاخذ استقف الاهواز جثة الجائليق الطاهر ودفنها الى جانب مطران جنديسابور. واخذ المومنون اجساد الباقين ودفنوها. صلوات الجميع سائر¹ المومنين. وكتب سابور الى اصحابه بمنع النصرارى من نصب رئيس وجائليق ليطلب

تكون على سائر¹.

Puis Sapor lui envoya une coupe d'or contenant 1.000 drachmes et lui fit dire : « Reçois ces présents que je t'offre ; je te mettrai en liberté et te ferai chef des tiens, si tu adores le soleil. » Mais le bienheureux Barba'semin répondit à l'envoyé du roi : « Dis-lui : croit-il me tromper comme on trompe des enfants ? Croit-il me faire renier mon Maître et me faire accepter de l'or en échange ? » Sapor lui dit : « Si tu n'acceptes pas l'honneur que je t'offre, j'écrirai à tous les sujets de mon empire d'exterminer les chrétiens. » Barba'semin lui repartit : « Plus tu massacreras les chrétiens, plus ils se multiplieront. » Alors le roi ordonna de l'exécuter à l'endroit où avaient été exécutés Siméon (Sche'moun) et Šahdost. On lui trancha la tête, alors qu'il montrait un visage joyeux, alors qu'il avait le sourire sur les lèvres, qu'il priait pour ses ouailles et qu'il les bénissait. Treize autres personnes subirent le martyre avec lui. Pour le voir, les chrétiens s'assemblèrent en si grand nombre qu'ils se foulèrent presque les uns les autres. Les mages dirent alors : « La parole de Barba'semin : *plus on tue des chrétiens, plus ils se multiplient*, se vérifie à la lettre. »

L'évêque de la Susiane (*Al-Ahwaz*) prit le corps du vertueux catholicos et l'enterra à côté de celui de l'archevêque de Gundišabur. Les fidèles prirent les autres corps et les ensevelirent. Que leurs prières à tous [soient avec] les fidèles ! Sapor écrivit alors à ses sujets d'empêcher les chrétiens de s'élire un chef et un catholicos afin de démentir la parole de Barba'semin : « le

قول برباعشمين ان رياسة النصارى لا تبطل. ولم يعلم الجاهل الشقى البخت انه ان قصد ابطالها من مملكته لم تبطل من غيرها. فبقيت البيعة بغير جائلق من السنة التاسعة والثلاثين لملكه الى السنة الاولى من ملك وهرآوان المكنى فرمانشاه وذلك ثلث وثلثون¹ سنة. وكانت مدة جلقه برباعشمين اثنتى عشرة سنة.

وفى ايام برباعشمين قبض على الاباء الثلاثة الذين اسامهم شهدوست. وحبسوا مدة وعذبوا. ثم انهم تخلصوا بمعونة الله فى وقت برباعشمين. وهربوا واقاموا فى مغاير لا يعرف خبرهم. ونصروا خلقاً من اهل الموضع الذى كانوا فيه. وكسروا صنماً كان لقوم يسجدون له. وماتوا فى موضعهم. وبنى عليهم بعد زمان دير عظيم واسكول. واجتمع فيه المعلمون والمتعلمون. وزادت عمارته فى ايام مر نرسى.

وثلثين. 1.

pouvoir de gouverner ne saurait être enlevé aux chrétiens ». Mais ce misérable, cet ignorant ne se doutait certes pas que, s'il voulait détruire ce pouvoir dans son royaume, il persisterait toujours ailleurs.

L'Église demeura sans catholicos de l'an 39 de son règne jusqu'à la première année du règne de Bahrām (*Wahrawan*), surnommé Farmanšah, soit 33 ans¹.

Le pontificat de Barba'semin avait duré douze ans². On arrêta, de son temps, les trois pères que Šahdost avait ordonnés. Ils furent jetés en prison pendant quelque temps et on les fit souffrir. Puis, à l'époque de Barba'semin, ils en furent délivrés avec l'aide de Dieu. Ils prirent la fuite et allèrent habiter des cavernes. Depuis lors, on n'eut aucune nouvelle d'eux. Mais dans la région qu'ils habitaient, ils s'appliquèrent à christianiser un nombre considérable de païens; ils y brisèrent une idole que la foule adorait; et ils moururent dans leurs retraites. On y construisit plus tard, sous leur vocable, un grand monastère et une école où se réunirent des maîtres et des élèves. Du temps de Mar Narsès³, on agrandit encore ces constructions.

1. Après la mort de Barba'semin, le siège de Séleucie demeura vacant pendant vingt ans environ (cf. les Actes de ce martyr, publiés par E. Assémani, *Acta SS. Martyr.*, et Bedjan, *Acta Mart. et Sanct.*, II, 303). Mais 'Amr, Élie de Nisibe et Barhébraeus ont des récits différents sur la vacance de ce siège. D — 2. Il avait plutôt duré quatre ou cinq ans, car Šahdost fut martyrisé en 343 et Barba'semin en 347. BEDJAN, *Acta Mart. et Sanct.*, II, 296-303. S. — 3. Le catholicos. S.

٢٢ خبر قرداح الشاهد.

كان هذا الرجل في أيام برباعشرين من عظماء الفرس وكان موصوفاً بالشجاعة. ولما وقف سابور على رجسته وشجاعته وحسن رميه بالنشاب قلده من ناحية باجرمي والى نصيين * وجعل مقامه باربل. فرهبه النصارى رهبة شديدة. وبنوا¹ حصناً عظيماً على تل مرتفع وسماه باسمه. وكان عمره خمساً وعشرين سنة. واحب الله سبحانه وتعالى انتخابه. فرأى في بعض الليالي في منامه رجلاً حسن الصورة قد طعنه بحربة في جانبه وقال له. انك قبل ان تستم بناء هذا الحصن تقتل في محبة المسيح. فقال له قردح. ومن انت المتفأل بهذا الفال. فقال له. انا جيورجس الشاهد² تلميذ المسيح المسلط على ارض الروم كلها. وقد

1. وبنى. — 2. Martyr : ١٥٥٥.

XXXII. — HISTOIRE DE QARDAGH, LE MARTYR¹.

Qardagh vivait au temps de Barba'semin. Il était compté parmi les grands personnages de la Perse. Il était célèbre par sa bravoure. Voyant son âme virile, son courage et son habileté à tirer de l'arc, Sapor l'investit de la dignité de gouverneur du pays qui s'étend de Beit-Garmaï jusqu'à Nisibe. * Il fixa sa résidence à Arbel. Les chrétiens le craignaient beaucoup. Il se construisit un château fort sur une colline élevée² et l'appela de son nom. Il avait alors l'âge de vingt-cinq ans. Mais Dieu — qu'il soit loué et exalté ! — voulut en faire son choix. Une nuit, Qardagh vit en songe un bel homme qui frappa son côté avec une lance et lui dit : « Tu seras tué pour l'amour du Christ avant d'achever la construction de cette citadelle. » Qardagh lui dit : « Qui es-tu, toi qui me présages cela ? » Et l'homme de lui répondre : « Je suis Georges le martyr³, disciple du Christ et maître de tout le pays grec. Je viens t'informer de ce que Notre-Seigneur m'a fait connaître. » Qardagh se réveilla effrayé et ne tint plus compte de cette vision. Or, sur la montagne de Beit-Bagaš vivait un ermite du nom de 'Abdišo'.

1. Ce chapitre est un résumé des Actes édités par Bedjan, *Acta Martyrum*, II, p. 442-506. D'après H. Feige, *Die Geschichte des Mar 'Abdišo und seines Jüngers Mâr Qardagh*, Kiel, 1889, p. 8, ces Actes, qui renferment quelques anachronismes, peuvent reposer sur un fond historique, mais n'ont pas été rédigés avant le milieu du VI^e siècle. N. — 2. C'est la colline de Malqi près d'Arbel. R. DUVAL, *Litt. syr.*, II^e édit., p. 138. D. — Ce nom est écrit مدهم, مدهم et مدهم, BEDJAN, *loc. cit.*, p. 445. N. — 3. Sargis dans Bedjan, p. 446. N.

عزقتك من عرفيه¹ سيدنا. فاتبه فرعاً ولم يفكر في الرويا. وكان في جبل باغش رجل حيس اسمه عديشوع. فارى ان يمضى الى قردح هذا. فانه يرث الحياة الدائمة على يده. فلما صار اليه امر بضربه وجسه. ففعل ذلك. فينا هو واصحابه في بعض الاوقات يلعبون بالصوالجة في الميدان اذ التصقت الكرة في الارض. واجتهدوا في تحريكها فلم يمكنهم. فقال احدهم لقردح. انى رايت هذا الرجل الذى قد حبسته قد رفع يده وعمل شبه الصليب بازاء الكرة وحرك شفتيه. فرجع قردح مغموماً متعجباً. واحضر الراهب عديشوع الحيس. وساله عن اعتقاد النصارى. فشرحه له. فقبل الايمان منه واعمده. واحضر راهباً يقال له اسحق. فقرا عليه الانجيل الطاهر وترجمه له بالفارسيّة. ومنع نفسه اكل² اللحم وشرب الخمر. وفرق على البيع والديارات³ مالاً جليلاً. واغتم اهله بما شاهدوا من حاله. ومكث على ذلك مدة ستين وثلاثة اشهر ملازماً للصوم والصلاة. وعرف الروم وغيرهم تقاعده عن الحرب. فدخلوا نواحيه وافسدوها. فخرج اليهم وقال. اظنتم انى قد ضعفت عن الحرب. لا بل

1. ما عرفنى اياه. — 2. عن اكل. — 3. Monasterium.

Celui-ci eut aussi une vision dans laquelle il lui fut signifié qu'il avait à se rendre auprès de Qardagh, car ce dernier, grâce à lui, devait hériter la vie éternelle. A l'arrivée de l'ermite, Qardagh ordonna de le flageller et de l'emprisonner. Cet ordre fut exécuté aussitôt. Un jour Qardagh était au cirque à jouer au mail avec ses amis; la boule se colla à la terre. Vainement ils s'efforçaient de la remuer. L'un d'eux dit alors à Qardagh : « Cet homme que tu as jeté en prison, je l'ai vu élever la main, faire devant la boule un signe de croix et remuer les lèvres. » Qardagh revint chez lui affligé et fort surpris. Il se fit présenter l'ermite 'Abdišo' et lui demanda en quoi consiste la croyance des chrétiens. L'ermite la lui expliqua. Qardagh reçut alors de lui la foi et le baptême. Puis il fit venir un autre moine du nom d'Isaac (*Ishaq*) qui lui lut le saint Évangile et le lui traduisit en langue persane. Qardagh s'abstint de manger de la viande et de boire du vin; il distribua quantité d'argent aux églises et aux monastères. Sa famille était peinée de le voir agir ainsi. Quant à lui, il vécut de la sorte deux ans et trois mois, s'adonnant au jeûne et à la prière.

Sachant qu'il différait de déclarer la guerre, les Grecs et d'autres nations encore envahirent son territoire et le saccagèrent. Il marcha contre eux et leur dit : « Croyez-vous que je n'aie plus la force de combattre? Non; au contraire, en embrassant le christianisme je me suis armé d'un glaive invincible. » Puis il fondit sur eux et les tailla en pièces. Et, quoique très nombreux, ils furent obligés de s'enfuir devant lui.

قد لبست سلاحاً قوياً بدين النصرانية. وهزم جميعهم وهربوا من بين يديه. وهم خلق كثير. ورجع فهدم بيوت النار وبنا البيع مكانها. فأنهى المجوس خبرة الى اللعين سابور. فقال لهم. اتم سمعتم اتياد قردح الى دين النصرانية وهدمه بيوت النار ولم تسمعوا انه هزم الوفاً من الروم كثيرة بمائتي فارس كانوا معه. وبما فعله من قتل العرب طول ايامه. فانكر الموبد وجماعة المجوس ما سمعوا منه. وقالوا. ان اردت ان تبطل المجوسية وتقوى النصرانية فعرفنا. والا فلم نهمل امر هذا الرجل. فاغتم سابور بسببه لاجل شجاعته وشدة. وامر بان يحبس وينظر ويوخر سبعة اشهر. فان رجع واعاد بيوت النيران التي هدمها الى حالها وطرد النصارى والا رجم على باب داره. وانفذ لذلك قائدين * من قواده. فلما انقضت المدة وهو مقيم على امره اخرج ليرجم. فطالب اسحق الراهب ان يقرأ عليه قصة اسطافانوس ليقوى قلبه. ولم يزل يرحم على باب داره الى ان مات. واجتمع الخلق الكثير العظيم لمشاهدته. واخذ النصارى جسده في الليل ودفنوه. وكان ذلك في السنة

* A p. 67

De retour de la guerre, il détruisit les pyrées et édifia des églises à leur place. Les mages le dénoncèrent à Sapor, le maudit. « Mais, vous, leur dit celui-ci, vous avez entendu que Qardagh se fit chrétien; qu'il détruisit les pyrées. N'avez-vous jamais entendu qu'il refoula des milliers de Grecs avec ses deux cents cavaliers? N'avez-vous jamais entendu parler des massacres des Arabes, qu'il a accomplis durant sa vie? » Le mobed¹ et les mages désapprouvèrent la parole qu'ils venaient d'entendre de la bouche de Sapor et lui dirent : « Dis-nous franchement si tu veux détruire le magisme et affermir le christianisme. Sinon, pourquoi laisserions-nous en paix cet homme? » Sapor s'attrista par affection pour Qardagh dont il admirait le courage et la vaillance. Et pourtant, il l'envoya en prison, ordonna de le raisonner et de remettre sa cause à sept mois. [Il sera libéré], s'il relève, de leurs ruines, les pyrées renversés par lui et s'il chasse les chrétiens. Sinon, il sera lapidé à la porte de sa maison. Dans ce dessein Sapor lui envoya deux de ses commandants. * Le délai accordé s'écoula; Qardagh demeurait toujours inébranlable dans sa conviction. On le fit sortir pour le lapider. Il demanda alors le moine Isaac pour lui lire l'histoire d'Étienne afin de raffermir son cœur. L'on ne cessa de le lapider à la porte de sa maison jusqu'à ce qu'il eut rendu le dernier soupir. Un nombre immense de personnes se rassemblèrent pour le voir. La nuit venue, les chrétiens prirent sa dépouille mortelle et l'ensevelirent. Cela eut lieu l'an 49 du règne de Sapor². A la mort de ce dernier —

* A p. 67

1. Le mobed chez les Perses correspondait à l'évêque chez les chrétiens. Il relevait d'un mobed supérieur qui occupait dans l'État une place très élevée. D. — 2. 359 de notre ère. N.

التاسعة والاربعين لملك سابور. فلما مات سابور لا رضى الله عنه واسكنه جهنم بنى حصن قردح ديراً عظيماً يعمل له فيه في كل سنة ذكراً لله بصلواته.

٣٣ خبر ليلانوس¹ الكافر لعنه الله

لما مات قسطنطين بن قسطنطينوس² ملك الروم مكانه ليلانوس الكافر في سنة ائنتى وسبعين وستمائة لتاريخ الاسكندر. وكان فهماً بعلوم الكفرة عالماً بها. وكان هذا الطاغى قد عصا على قسطنطين الكبير. وكان ابن ابنه. فخلع عذار الطاعة وكفر بدينه وصار يعبد الاصنام ويسجد للاوثان ويدبح لها. وجمع السحرة واصحاب الزجر. فاخرجوه عن اعتقاده الصحيح الى فعلهم. وقد كان شاهد القديسان³ اثناسيوس⁴ صاحب قيسارية وغريغوريوس صاحب انزينا عند اجتماعهما بافسس⁵ وهو يطلب الفلسفة. وعلمنا بما يكون منه وما

— القديسين 3. — لما مات قسطنطينوس بن قسطنطين (الكبير) 2. — بيلانوس 1. — باثينا 5. — باسيلوس 4.

qu'il ne soit jamais agréé de Dieu et que l'enfer soit sa demeure! — le château de Qardagh fut transformé en un grand monastère où l'on célèbre tous les ans sa mémoire. Que Dieu se souvienne de nous grâce à ses prières!

XXXIII. — HISTOIRE DE JULIEN L'APOSTAT. — QUE DIEU LE MAUDISSE!

En 672 d'Alexandre, la mort de Constance (*Qostantin*), fils de Constantin (*Qostantinous*), rendit Julien l'Apostat maître des Romains. Cet impie était versé dans les sciences profanes. Bien qu'il fût le petit-fils de Constantin le Grand, il s'était révolté cependant contre lui. Il se dégagea du joug de l'obéissance, renia sa foi et servit les idoles, auxquelles il offrait des sacrifices. Il réunit les magiciens et les sorciers qui le décidèrent à abandonner la vraie croyance pour le vouer à leurs pratiques impies. Il eut une entrevue à Éphèse¹ avec les deux saints Athanase de Césarée et Grégoire de Nazianze, alors qu'il étudiait la philosophie. Ces deux saints prévoyaient dès lors ce qu'il devait être un jour et tout ce que son mauvais génie lui inspirerait contre les chrétiens. Ils s'en affligèrent et ne manquèrent point d'avertir les fidèles de s'en défier. Dès qu'il arriva au pouvoir, il se mit à poursuivre les chrétiens, les obligeant à embrasser sa religion et à sacrifier

1. A Athènes, Julien eut pour condisciples saint Basile et saint Grégoire de Nazianze. D.

يلحق النصرى من فعله. فاعتما به وحذرا الناس من ايامه. ولما ملك قصد النصرى وطلبهم بالانتقال الى دينه وان يقربوا للاصنام وهدم البيع وبنى مكانها هياكل للشياطين. وقتل خلقاً من المومنين وقاتل البرابرة. واخذ ملكهم. وقدر انه يكون مثل الاسكندر. وخرج من مدينة القسطنطينية يريد بلاد فارس. وذبح الذبائح وعمل السحر باكباد الرجال والنساء والصبيان الذين قتلهم. واذن لليهود لما دخل ارض فلسطين في بناء بيت المقدس ليطل قول سيدنا انه لا يبقى منه حجر على حجر لا تهدم. فلما بداوا بالبناء تزلزلت الارض وهبت ريح عظيمة هدمت عدة مدن مما يجاور اورشلم. وبددت الات البناء المعدة. وظهر على ثياب اليهود صور صلبان حمر. وكانوا يغسلونها مراراً ولا تزول من ثيابهم. ولم ينتبه لليانوس الشقى لما فعله سيدنا. ومضى الى فارس فقتل وسبا واحرق واخرب. ورهبه سابور. فلما قدر انه ظفر بمملكة الفرس وافاة سهم من السماء وهو بالقرب من المدائن وقع في جنبه فقتله. فعلم حينئذ ما فعله. وقال عند خروج نفسه. غلبتني يا جليلي يعنى

aux idoles. Il détruisit les églises et fit élever à leur place des temples aux démons; il massacra nombre de fidèles. Il combattit les barbares et s'empara de leur royaume; il passa pour un autre Alexandre. De Constantinople, il se dirigea vers la Perse. Il immolait des victimes, se livrait à la magie en se servant, pour cet exercice, des entrailles des hommes, des femmes et des enfants qu'il mettait à mort.

Lorsqu'il entra en Palestine, il permit aux juifs de reconstruire le temple pour démentir la parole de Notre-Seigneur : *Il n'en restera pierre sur pierre*. Mais à peine s'étaient-ils mis à l'œuvre que des tremblements de terre se firent sentir, accompagnés de tourbillons de vent qui renversèrent plusieurs villes voisines de Jérusalem et éparpillèrent tout l'attirail servant à cette restauration. On vit alors, sur les vêtements des juifs, des croix, couleur rouge, qu'on s'efforçait en vain d'effacer. Néanmoins, le malheureux Julien ne tint pas compte de cet avertissement de Notre-Seigneur. Il se dirigea vers la Perse, massacra les uns, emmena les autres en captivité, incendia et ravagea [les villes et les bourgades]. Sapor en eut peur. L'on pensait qu'il avait remporté la victoire sur la Perse, lorsque, près de Séleucie-Ctésiphon (*Al-Madaïn*), il tomba frappé au côté d'une flèche venant du ciel. Il reconnut alors ce qu'il avait fait. Mais en expirant, il prononça ces paroles : « Tu m'as vaincu, Galiléen! (c'est ainsi qu'il appelait Notre-Seigneur). Le royaume de la terre t'a été donné avec celui du ciel¹. »

1. On conteste l'authenticité de cette parole de Julien. D. — Elle n'est pas rapportée par Ammien Marcellin (XXV, 3) qui était présent, mais seulement par Théodoret (III, 25) et Sozomène (VI, 2) comme une tradition. N.

سَيِّدَنَا. قَدَّ وَهَبَ لَكَ مَعَ مَلِكِ السَّمَاءِ مَلِكِ الْأَرْضِ. وَكَانَتْ أَيَّامُهُ سَنَةً وَسَبْعَةَ شَهْرٍ. وَسَنَّهُ أَحَدَى وَثَلَاثُونَ سَنَةً.

* ٢٤ نسخة اخرى لقصة ليلانوس اللعين.

* A p. 68

كان هذا الطاغى قد عصا على قسطنطين الكبير. وكان ابن ابنه. وخلع عذار الطاعة وكفر بدينه. وصار يعبد الاصنام ويسجد للاوثان ويدبح لها. وجمع السحرة واصحاب الزجر. فاخرجوه عن اعتقاده الصحيح الى ما ارادوا. وقد كان شاهدا القديسان اثاناسيوس¹ وصاحب انزيانز عند اجتماعهما بافيس² وهو يطلب الفلسفة وعلوم السحرة. وعلمما بما يكون منه وما يلحق النصارى من اذيتته. فاعتمأ به وحذرا الناس من ايامه. وسأل السحرة ان ينظروا هل يصير ملكا. فجمعوا الشياطين الذين هم على محبها³. فلما شاهد الطاغى اشخاصهم وشتم روائعهم المنتنة خاف خوفا شديدا واضطرب. فرسم على نفسه صليب المسيح مع عزمه

محب: نهاى محبة السحرة. 3. اثينا. 2. باسيليسوس. 1.

Le règne de Julien fut d'un an et de sept mois et son âge de trente-un ans¹.

* A p. 68

XXXIV. — * UNE AUTRE VERSION DE L'HISTOIRE DE JULIEN LE MAUDIT.

Cet impie s'était révolté contre Constantin le Grand dont il était le petit-fils. Il brisa le joug de l'obéissance, renia sa religion et rendit le culte aux idoles qu'il adorait et auxquelles il offrait des sacrifices. Il rassembla les magiciens et les sorciers qui l'engagèrent à abandonner la vraie croyance pour le vouer à leur caprice. Au moment de leur rencontre à Éphèse, les deux saints Athanase et l'évêque de Nazianze eurent l'occasion de le voir, alors qu'il poursuivait l'étude de la philosophie et des sciences magiques². Ils prévoyaient ce qu'il deviendrait un jour et le mal qu'il ferait aux chrétiens. Ils s'en attristaient et mettaient en garde les fidèles. Mais lui, il consulta les magiciens sur l'éventualité de sa royauté future. Ceux-ci évoquèrent les démons, l'objet de leur amour. Mais l'impie en eut grand'peur; son âme se troubla lorsqu'il les vit et qu'il sentit leur odeur fétide. Il fit sur lui le signe de la croix, tout en s'endurcissant dans l'incrédulité. Les démons se dispersèrent. L'œuvre des magiciens n'obtint aucun résultat. Ceux-ci blâmèrent son acte et lui dirent : « Ton affaire réussissait déjà à merveille,

1. Il régna de 361 à 363. D. — 2. Même phrase dans le chapitre précédent. N.

على الكفر به. فنفرق الشياطين وبطل ما كان السحرة فيه. ووبخوه على ما فعل. وقالوا قد بطل ما كان قرب من امرك بفعلك ما فعلت من هذه الصورة. فاعتذر اليهم الشقي الطاغى وشرط الا يعاود ذلك ثانية. فجمعوا الشياطين نوبة اخرى. وصبر لهم. وافرغوا بلاهم في صدره والقحوه بشرهم. وقال قوم ان سبب طغيانه ان اخت الملك اودعته مالا جليلاً وآلة فاخرة من ذهب وفضة سرّاً من الملك. وقصدت بيت المقدس للتبرك من هناك. فلما عادت طلبت منه المال. فجحدها وانكرها. واتصل الخبر بالملك. فانكر على اخته سكونها اليه. وثقتها به وقال لها. الا اودعتيني اياه فماذا غرك منه. قالت. صومه وصلاته. وانما كان يفعل ذلك مراياً ونفاقاً. فحكّم الملك عليه انه ان لم يكن لها يئنة عادلة والا فلها¹ اليمين. فتحرد لليمين وحلف كاذباً فغرتة السلامة واحتوى على قلبه الشيطان فمرق. وظهر امره ومنع القسان والرهبان من التنزير². ووجه الى قوملا³ والدة يوحنا فم الذهب قتلها وقتل جماعة من المومنين الفضلا.

ان ام يوحنا كانت تسمى انثوس. 3. — التنزير. 2. — فله. 1.

mais tu as tout brouillé avec ton signe de croix. » Mais l'impie infortuné leur présenta des excuses et promit de ne plus recommencer à l'avenir. De nouveau ils évoquèrent les démons, versèrent la corruption et l'iniquité dans son cœur, sans qu'il eût, cette fois, faibli en leur présence¹.

D'autres expliquent ainsi la cause de son impiété : Avant son pèlerinage à Jérusalem, la sœur du roi lui avait confié, à l'insu de son frère, une somme notable, ainsi qu'un instrument remarquable fait d'or et d'argent. A son retour, elle réclama ses biens. Il méconnut ses droits et nia tout. Le roi, mis au courant, blâma sa sœur de sa folle confiance en lui. « Pourquoi ne m'as-tu pas confié cela? lui dit-il; qu'as-tu trouvé de si séduisant en lui? — Mais son jeûne et sa prière, » répondit-elle. Julien agissait ainsi en véritable hypocrite. Le roi prononça contre lui la sentence suivante : A défaut d'une preuve juridique, il devait affirmer par serment son assertion. Il consentit et prêta un faux serment. Cette sécurité le tranquillisa et le démon posséda son cœur. Il déserta la religion et se montra tel qu'il était. Il interdit aux prêtres et aux moines le port de l'habit ecclésiastique (?) et envoya tuer Anthuse (*Qombolla*) (?), la mère de Jean Chrysostome et une foule considérable de fidèles vertueux.

1. Cette anecdote figure dans Théodoret, III, 3. N.

فلما بلغه وفاة قسطنطين كتب الى اوسايس كتاباً قال فيه. من لليانوس ملك سلطان العالم على جميع ما تحت السماء مائة سنة الى اوسايس رئيس النصرانية. اما بعد فقد وجهت اليك بثمانين رئيساً وائمة لتكون رئيساً على جماعتهم وداخلاً في جملة الالهة اذا انت راس¹ تخوم بلداننا وتدبر الكل وتزيل طغيان النصارى عن قلبك. فاغسل البيت الكبير المنجس بدين النصرانية وطهرة وابن فيه منبراً يخطب عليه باسمى. ودكة يقرب عليها القرابين للسبعة الالهة والاثنين والثلاثين الهاً مدبرى * الدنيا. وقد انفذت اليك مع هاؤلاء * A p. 69 هدايا فاخرة تشبه جلالة قدرى وعظم ملكى ومعها حربة مخضوبة بالدم لمن عصا امرى او خالف علتى وخرج عن طاعتى. فان سارعت الى طاعتى اغنيتك واغنيتنى عن اهراق الدماء. وان خالفت صرت سبياً لاهراقها. فلما اتصل الخبر باوسايس الفطرك ان كتاب الملك الطاغى وارد عليه جمع اهل رومية. فخطب عليهم واعلمهم ما يتوقعونه وعرفهم. فصار مدة

1. رأست vel رثبت.

Lorsqu'il apprit la mort de Constance¹, il manda à Eusèbe² ce qui suit :

« De Julien qui, durant cent ans, tient dans le monde le pouvoir sur tout ce qui est au-dessous du ciel, à Eusèbe, chef de la chrétienté.

« Je vous ai envoyé quatre-vingts chefs afin que tu sois à leur tête et que tu sois du nombre des dieux, si tu rétablis l'ordre (?) sur les limites de nos provinces, si tu administres tout (ce que je te confie) et si tu refoules de ton cœur l'impiété des chrétiens. Lave et purifie la grande maison souillée par la religion chrétienne; élèves-y une chaire d'où l'on prêchera en mon nom, un autel sur lequel on offrira des sacrifices aux sept et aux trente-deux dieux qui dirigent * le monde. Et avec eux (c'est-à-dire les chefs) je t'ai envoyé de riches présents dignes de ma majesté et de la grandeur de mon empire. J'y ai ajouté une lance teinte de sang, destinée à ceux qui résisteraient à mes ordres, qui regimberaient ou qui me désobéiraient. Si tu t'empresses de m'obéir, je te rendrai riche et tu me dispenseras alors de verser le sang. Mais si tu désobéis, tu seras la cause de son effusion. »

Lorsque la connaissance de cette lettre, envoyée par l'empereur impie, parvint au patriarche Eusèbe, celui-ci s'empessa de réunir les habitants de

1. La fin de ce chapitre est tirée du roman écrit à Édesse, entre 502 et 532, et conservé dans un seul manuscrit du VI^e ou du VII^e siècle édité par M. J. G. E. Hoffmann sous le titre : *Julianos der abtruennige*, Leyde, 1880. Une partie de ce (roman, p. 5-59) est l'histoire tout imaginaire du pape Eusèbe rééditée depuis par le R. P. Bedjan, *Acta mart.*, VI, p. 218-297. Le paragraphe précédent pouvait appartenir au commencement du roman qui manque dans le manuscrit. N. — 2. Eusèbe mourut en 310. C'est le pape Libère (352-366) qui était contemporain de Julien. S.

الشدّة التي تجرى عليهم منه وحشمهم على الصبر. ووعدهم بحسن المجازاة في ملكوت السماء ولم يزل يورد عليهم ما يشجعهم ويطيب به نفوسهم على القتل والاحتمال للعذاب حتى بذلوا ذلك من نفوسهم. فلما من كان له تعلق بالسلطان فلم يصبر على ما اوصى به الفطرك. واتقاد الى امر الكافر مع الحنفاء واليهود الذين كانوا متعلقين باعمال السلطان. واما من احتمل وصبر مع الفطرك فكان عددهم متقارب ستين الفاً.

ولما كان بعد ايام ورد القوم ومعهم الهدايا والحربة والكتاب مع ابن خال الطاغى لبيانوس. فقصدوا البيعة. وكان الفطرك قد اقام عليها البوابين فمنعوهم من الدخول لئلا يتجسوا البيعة بارجلهم الدنسة. فقالوا للبوابين استاذنوا لنا. فهكذا امرنا بطاعته. فلما عرف ما قالوه خرج اليهم كالمملك الروحاني. فسلموا عليه واعلموه بما كاتبه الملك به. فامر بقرأته عليه. فلما قرأوه اخذه من ايديهم وخرقه وقال لهم صيروا الى الجاهل الذي ارسلكم. فقولوا له كما ان اول كتاب منك خرق. كذلك يتخرق ملكك ويسفك دمك

Rome et leur fit un discours dans lequel il leur apprit ce qui les attendait et les maux qu'ils devaient supporter durant la crise imminente. Puis il les exhorta à la patience et leur promit en récompense le royaume des cieux. Il ne cessait de les encourager, d'inculquer la joie à leur cœur, en vue de les préparer au martyre et à la souffrance. Il persistait à les exhorter jusqu'à ce qu'ils fussent complètement disposés. Celui dont le cœur appartenait encore à l'empereur, celui-là ne se conformait pas aux recommandations du patriarche, mais obéissait, au contraire, aux ordres de l'Apostat ainsi que les païens et les juifs, toujours attachés à l'empire. Ils étaient environ 60.000 personnes ceux qui restèrent en union avec le patriarche et demeurèrent inébranlables.

Quelques jours après arrivèrent [à Rome], avec le cousin maternel de Julien l'impie, les porteurs des présents, lettre et lance; ils se dirigèrent vers l'Église. Mais le patriarche y avait placé des portiers pour les empêcher d'y entrer, de peur qu'ils ne profanassent l'Église de leurs pieds impies. Ils dirent aux portiers : « Allez, obtenez-nous la permission d'y entrer, car on nous a intimé l'ordre d'obéir au patriarche. » Quand Eusèbe apprit ce qu'ils venaient de dire, il se présenta à eux comme un roi spirituel. Ils le saluèrent et l'informèrent de tout ce que l'empereur lui avait écrit. Mais lui, leur enjoignit l'ordre de lire la missive. La lecture terminée, il saisit cet écrit de leurs mains, le déchira et leur dit : « Allez dire à cet ignorant qui vous a envoyés que son royaume sera déchiré comme l'a été sa lettre et que son sang sera versé sur un autre territoire que le sien. » Ils se répandirent dans la ville

في غير ارضك. فصاحوا في المدينة يخبرون بما جرى على كتاب الملك. وتوعدوا بانزال المكروه على اهل المدينة لاجل ذلك. ثم ان الحنفاء واليهود صاروا الى ابن خال لليانوس الوارد بالهدايا وبدلوا له الطاعة. و اشاروا عليه ان يبني في الليل سوراً على البيعة ليجعلهم محبيين في الهيكل وان يبني من خارجه دكة للقرايين. ففعل ذلك وكاتب لليانوس بما جرى. فطاف النصرى لما علموا بالسور على الرهبان واهل الديارات والبيع وسائر المومنين وقالوا لهم الحقوا الفطرك ومن معه. فقد حصن بسور بني على الهيكل. فاجتمع الناس والرهبان والرواهب والنساء والرجال فهدموا السور وكنفوا ابن خال الطاغى. والتمس الذين معه ليحرقوهم بالحطب الذي أعد على الدكة المبنية للقرايين. فمنعهم الفطرك. فلم يمتنعوا وخالفوه واحرقوهم. فاجتهد الفطرك في امر ابن خال لليانوس حتى خلصه وركب * الخيل *
 * A p. 70 وعاد الى صاحبه. فاخبره بما لحقه. فغضب غضباً شديداً واستدعى منجمه وقال له انظر في امرى. فقال اول امر ملكك انك غالب. واخره مكتوم عنى. فقال له انى قد عزمت

et racontèrent ce qui était arrivé à la lettre de l'empereur; ils menacèrent les habitants d'un grand malheur. Les païens et les juifs se rendirent chez le cousin de Julien, porteur des présents, et lui promirent obéissance. Bien plus, ils lui conseillèrent de construire, la nuit, autour de l'Église une muraille afin d'enfermer, comme dans une prison, ceux qui se trouvaient au dedans, et d'élever au dehors un autel pour les sacrifices. Celui-ci exécuta leur conseil et écrivit à Julien sur ce qui venait de se passer. Dès que les chrétiens eurent connaissance de cette construction, ils se précipitèrent vers les monastères et les églises, chez les moines et les fidèles et leur dirent : « Allez, rejoignez le patriarche et ses compagnons, car on vient de les emmurer à l'intérieur du temple. » Moines, religieux et religieuses, hommes et femmes s'assemblèrent à l'instant, renversèrent la muraille et garrottèrent le cousin de l'Apostat. Les compagnons d'Eusèbe réclamèrent qu'on brûlât ces impies avec le bois disposé sur l'autel.

Le patriarche le leur défendit. Mais ils n'en tinrent pas compte; ils violèrent son ordre et les brûlèrent. Le patriarche chercha à sauver le cousin de
 * A p. 70 Julien. Une fois sauvé du péril, celui-ci enfourcha * un cheval et s'en retourna vers son maître qu'il informa de l'incident. L'Apostat en fut courroucé; il fit venir son astrologue et lui dit : « Vois et examine ma destinée. » L'astrologue répondit : « Je sais que tu seras vainqueur au commencement de ton règne; mais la fin m'est complètement cachée. » L'Apostat lui dit : « J'ai pris la ferme résolution de me servir de mon épée pour massacrer les habitants de Rome sans épargner personne, d'incendier cette ville et de la rebâtir ensuite. »

ان اضع سيف فاقتل اهل روميه ولا اترك منهم ديارا واحرقها ثم اعرها. فحسب المنجم وقال له لا سبيل لك الى ذلك. وان جازيت اهلها غلبوك. لان فيها شيخين يحفظانها. وان لم تعقد ملكك وتتوج من رومية لم تسم ملكا ودعيت متغلبا. لكن تلتطف حتى تاخذ منهم اسم الملك وتثبت اسمك مع اسماء الملوك. فاذا بايعك اهل رومية وصح لك فيها الملك فاخرج منها. فحيث ما قصدته فلك الغلبة.

فخرج الفاسق نحو رومية. فلم يستقبله احد منها ولا من اهلها. فكتب اليهم يعلمهم انه ليس يواخذ اهل رومية على فعلهم. بل قد عفا عنهم. وامرهم ان يخرجوا اليه في اليوم الثالث. فانه عيد الالهة. وان يلبسوا البياض. فقد عزم على اخذ لباس الملك وان يتوج في ذلك اليوم ويكتب اسمه في بيت الملوك. ويفرق المال الجليل على جند رومية. فلما قرى كتابه وسمع به اهل رومية لبسوا السواد في اليوم الثالث باسرههم وخرجوا اليه. فاغضبه ذلك واشتد عليه وقال انا غلظت برققي بكم وتركي الانتقام منكم. فقالوا له ان لباس الملك ليس تاخذه من عندنا وعقد التاج لا تراه من جهتنا. لانك قدمت التهدد

L'astrologue fit son calcul et lui dit : « Tu ne pourras pas y arriver; et si jamais tu essaies d'infliger pareil châtement à ses habitants, tu seras vaincu par eux, car cette ville est gardée par deux vieillards. Et si tu n'appuies pas ton pouvoir sur Rome, et si tu ne reçois pas d'elle le diadème, tu ne seras jamais appelé roi, mais plutôt maître par force. Montre-toi donc bienveillant afin d'obtenir d'elle le titre de roi et de voir ton nom s'affirmer avec ceux des rois. Si Rome te reconnaît pour roi, tu auras soin d'en sortir et là où tu iras, tu remporteras la victoire. »

Le scélérat se mit en marche vers Rome, mais personne n'alla à sa rencontre. Il écrivit aux habitants de la ville pour les informer que, loin de leur en vouloir, il était plutôt disposé à leur pardonner. Puis il leur intima l'ordre de venir au-devant de lui, le troisième jour, fête des dieux, vêtus d'habits blancs, puisqu'il avait lui-même l'intention de se parer des vêtements royaux et de ceindre la couronne, de graver son nom au palais des rois et de distribuer beaucoup d'argent aux troupes romaines. Dès que sa lettre fut lue et communiquée aux habitants de Rome, ceux-ci se vêtirent de noir et allèrent à sa rencontre le troisième jour. Cette conduite l'irrita démesurément. Il leur dit alors : « J'ai mal fait de vous traiter avec bienveillance, j'aurais dû me venger de vous. » Ils lui répondirent : « Jamais tu ne revêtiras chez nous le manteau royal; jamais tu ne ceindras la couronne dans notre pays. Car, bien avant notre rencontre, tu as eu soin d'annoncer la persécution et de faire précéder, par des menaces, ta promesse de bien agir. Jamais nous ne te confère-

قبل اللقاء. والوعيد بالمكروه قبل الوعد بالاحسان. فلسنا نعطيك هذه المرتبة من قبلنا دون ان تترك كل ملة على حالها وكل دين على جملته من غير اعتراض. فاشار المنجم باجابتهم الى ما التمسوه. واخذ لباس الملك من جبتهم ثم الخروج عنهم. فكتب اليهم كتاباً قرى على جماعتهم انه عزم ان ياخذ لباس الملك من هذه المدينة. التي هي اجل ملك الروم ويفرح اهلها. لاجل ذلك بان يكون كل منهم على حسب اختياره في دينه واعتقاده ممتازين بذلك من سائر المدن. وأمر بلبس البياض والمصير اليه. فغيروا ثيابهم وتزينوا باحسن زينة وتحلوا باحسن حلية. ففرق الاموال الجليله فيهم. وأخذ سائر الناس في اللهو واللعب والرقص مع الجوارى بحضرتة مدة سبعة ايام.

ثم قال لمنجمه هبى اصفح عن اهل رومية. فلم اترك هذا الشيخ الرجس في الحياة يعنى الفطرك. فقال له لا تعرض له. فليس لك سلطان عليه. لان * الشيخين احدهما عن * A p. 71 يمينه والآخر عن شماله. فلم يقبل منه. ثم أحضر الفطرك وقال له لا تظن انى اقتلك بسبب دينك فتفرح بذلك. لكن بسبب قتل الثمينين الاحبار خدم الالهة. فقال لا تقدر

rons la dignité royale, à moins que tu ne laisses en paix chaque nation et que tu ne donnes la liberté à toute religion. » L'astrologue lui conseilla alors d'acquiescer à leur demande, de recevoir d'eux le vêtement royal et de se retirer. Il leur écrivit ensuite une lettre qui fut lue à l'assemblée. Il leur disait qu'il avait résolu de recevoir l'habit royal dans cette ville, la première de l'empire romain, et de réjouir ses habitants. Chacun d'eux sera laissé libre dans le choix de sa religion et de sa croyance; et en cela ils se distingueront des habitants des autres villes. Il leur ordonnait en même temps de s'habiller en blanc et de se rendre au-devant de lui. Les Romains changèrent d'habits et se parèrent avec luxe et élégance. L'apostat les gratifia d'une somme considérable d'argent. Tous s'adonnèrent alors, en sa présence — et cela durant sept jours — aux divertissements, au jeu et à la danse avec des jeunes filles.

Puis l'Apostat dit à son astrologue : « Permits que je pardonne aux Romains; mais je ne puis laisser la vie à ce vieillard infâme », c'est ainsi qu'il appelait le patriarche. L'astrologue lui répondit : « Ne t'oppose pas à cet homme; tu n'as aucune autorité sur lui; car * les deux vieillards (*Pierre et Paul*) se tiennent, l'un à sa droite et l'autre à sa gauche. » Mais l'Apostat ne l'écouta pas. Il fit comparaître devant lui le patriarche et lui dit : « Ne pense pas que je vais te mettre à mort à cause de ta religion, ce qui te réjouirait, mais parce que tu as tué les 80 pontifes, serviteurs des dieux. » Le patriarche lui répond : « Tu ne pourras pas, impur, m'ôter la vie; ces gens étaient plutôt les serviteurs

أيها النجس على قتلى. أولئك كانوا خدم الشياطين. أولاً تستحي أن تسمى الشياطين آلهة. فأمر بكتفه وطرحه فوق دكة الاضاحى والقا الحطب عليه واحرقه. فلما جاء ليكتفوه اتهمهم. ثم صعد لنفسه وجلس فوق الدكة وسط الحطب. فأمر الملك أن يضرب بالنار من سائر نواحيها. فحين فعلوا ذلك هبت ريح شديدة وأصعدت النار الى فوق وارعدت وابرقت وانشقت بنصفين وأحرقت سائر خدم النار والاصنام وخلقا كثيرا من الكفار. ونجا الفاسق الطاغى على فرس له حواد ركبته. وبقي الفطرك القديس واقفاً بمكانه. ونزل عن الدكة وهو يسبح ويسال الله اظهار معجزة. وعاد الى البيعة. واستقبل بالصلاة والفرح والبراء لعظم ما شاهدوه. فلما كان بعد ثلثة ايام صعد ليلانوس الوقح اللعين على منبره النجس. ودعا بالاب الفطرك القديس وقال له لا تتوهم ان اله النصرى فعل الذى كان. وانما الكم¹ الاحبار سخطت عليها الالهة لانها اصعدت على الدكة ضحية رجسة. واليوم أريك هلاكك. وقل للنصرى مخلصك. فقال له ستعلم كيف يهلكك النصرى ويجعلك حديثاً

كذا فى الاصل ولم ننبين معناها والظاهر ان الكلمة زائدة 1.

des démons; n'as-tu pas honte de donner aux démons le nom de dieux? » L'apostat ordonna de le garrotter, de le placer sur l'autel préparé pour les sacrifices, de jeter le bois sur lui et de le livrer aux flammes. Mais le patriarche repoussa ceux qui voulaient le garrotter; puis il monta lui-même sur l'autel et s'assit au milieu du bois. L'empereur ordonna de lancer contre lui le feu de tous les côtés de l'autel. Mais à peine avait-on exécuté l'ordre qu'un vent violent se leva et fit monter le feu dans la nue; il en sortit alors du tonnerre et des éclairs; le feu se divisa (ainsi) en deux, et brûla tous les hommes chargés du bûcher, avec les idoles, et un grand nombre d'infidèles. Mais le scélérat, l'impie, sauta sur un de ses rapides coursiers et put échapper. Le saint patriarche restait (sain et sauf) debout à sa même place; et il descendait de l'autel, adorant encore Dieu et lui demandant un miracle. Il retourna à l'Église où il fut reçu par la prière, la joie et les pleurs, à cause des choses sublimes qu'on venait de voir. Trois jours après, l'impudent et maudit Julien monta sur son trône immonde et fit venir le saint patriarche et lui dit : « Ne crois pas que c'est le Dieu des chrétiens qui a fait cela; mais les dieux se sont irrités contre les pontifes'... pour avoir placé sur l'autel une victime impure. Aujourd'hui sera le jour de ta perte; va le dire au Nazaréen, ton sauveur. » Le patriarche lui répondit : « Tu sauras bientôt de quelle manière le Nazaréen te perdra et te rendra l'objet des conversations des hommes. »

1. Il y a ici un mot dont nous n'avons pu découvrir le sens. D. — Le syriaque porte : « Les dieux... ont poussé le feu et il a fait une proie de leurs prêtres, parce qu'ils t'avaient offert (toi souillé et impur) sur leur autel ». Hoffmann, p. 52. N.

في العالم. فأمر اللعين بان أقيم القديس وان ترميه الناشبة بالنشاب من قدامه وان يقف
السيافة من ورآئه. فان هرب اخذوه بالسيوف. فكان كل سهم يرميه احد من الناشبة
يرجع عليه فيقتله. فاغتاظ الطاعى اللعين وامر السيافة ان يضربوه بالسيوف. فكان كل من
يجرد سيفه تجف يده ويسقط السيف منها. فقال له الطاعى أوالى هذا بلغ سحرك. فقال له
المنجم. قد تم لك الملك. فاخرج عن هذه المدينة واصرف هذا الشيخ عنك. فأمر بتقيده
وتثقله بالحديد وحبسه في محبس ضيق وخرج عن رومية بجميع جيشه الى القسطنطينية.
وكتب اهلهما بمثل ما كتب به اهل رومية. فلما قرى الكتاب قام رجل من الاشراف
فخرق كتابه. فاشهد ابن خال الطاعى لليانوس على فعله. ولما قرب من المدينة خرج
اهلهما وسالوه الصفح عن الرجل الشريف الذى خرق الكتاب. فاجابهم. ثم تزييا الرجل
بزي الغلمان الذين يريدون خدمته حتى اذا امكنته الفرصة ضرب وجهه بيده وقال له
الويل يلحقك في ملكك. فسقط تاجه عن رأسه. فاخذته الحراب قتل. وجاء القوم الذين

Le maudit ordonna au saint de se tenir debout, enjoignit aux archers de se placer devant, de lancer sur lui des flèches et aux bourreaux de rester derrière et de le sabrer dans le cas où il voudrait échapper aux flèches. Or, chaque flèche retournait contre celui qui l'avait lancée et le tuait. L'impie s'en irrita et ordonna aux bourreaux de le sabrer. Mais celui qui dégainait son sabre avait aussitôt la main desséchée, et il laissait échapper son arme. L'impie dit alors au patriarche : « Ta sorcellerie arrive-t-elle jusqu'à ce point ? »

L'astrologue dit à Julien : « La royauté t'appartient déjà. Sors de cette ville et donne la liberté à ce vieillard. » Mais Julien ordonna d'enchaîner le saint, de le charger de fers et de le jeter dans un cachot. Puis il quitta Rome avec son armée pour se diriger vers Constantinople. Il écrivit ensuite aux habitants de cette ville comme il avait écrit aux Romains. On lut sa lettre; un des nobles¹ se leva alors et la déchira. On en appela au témoignage du cousin de l'Apostat. Comme ce dernier s'approchait de la ville, on accourut au-devant de lui, le priant de pardonner à ce noble qui venait de déchirer sa lettre. Il acquiesça à leur demande. Mais l'homme en question se vêtit du costume des garçons de son service²; et à la première occasion il lui donna un soufflet en lui disant : « Le malheur te poursuivra durant ton règne. » Et la couronne tomba de sa tête. On frappa cet homme avec des lances, et il expira. Ceux qui avaient intercédé pour lui auprès de l'empereur réclamèrent son corps pour l'inhumer. Ceci leur fut accordé.

1. Nommé Maxime; cf. Hoffmann, p. 79, l. 11. N. — 2. *خدم اهدمعا*; Hoffmann, p. 95, l. 15. N.

له يوبينانس * شفوعوا به سالوا اخذه ودفنه. ففعل. واختار من اشراف اهل المدينة رجلاً حكيماً * A p. 72
 وعددهم اربعمائة كاهن. ومعهم تاج والسبعة الاصنام. فانكر قصدهم له وظنهم نصارى.
 فلما عرف انهم غير نصارى قال ان كنتم طائعين فكلوا من لحم يحرمه الناموس. فاكلوا.
 ثم سجدوا وقربوا الالهة دفعات. فقربهم وادناهم وقبل التاج منهم. ووعدهم انه يعود من
 متوجهه ويبنى لهم البيت الذى اخرجه بختصر.

ولما اتصل به حسن بيعة الرها وعظماها أمر يوبينانس بتفضها واخذ ما فيها من جواهر
 الرخام. فقال له يوبينانوس ان مدة ملكنا مائة سنة. ولو انفقنا بيوت الاموال لم نبن
 مثلها. والصواب ان نجعل عليها الاقفال والخواتيم باسم الملك الى حين نرجع. فتغسل
 وتطهر وتكون لآلهتنا. فاستصوب رايه وكتب الى الرها يعدهم بالاحسان لجلاله² قدر الرها

جلالة 2. — الحروف الاولى من هذه الكلمة لم تقرا 1.

Julien choisit parmi les nobles de la ville un homme sage * qui s'appelait Jovien (*Youbeniánous*), et l'établit chef de son armée. Il l'emmena avec lui à '... Quatre cents prêtres juifs vinrent de Jérusalem à sa rencontre, portant une couronne et les sept idoles². De prime abord, il s'en méfia et les prit pour des chrétiens. Mais, ayant su qu'ils n'étaient pas chrétiens, il leur dit : « Si vous êtes obéissants, mangez de la viande que la loi vous interdit. » Ils en mangèrent; puis ils adorèrent les dieux et leur sacrifièrent à plusieurs reprises. Il les accueillit ensuite avec faveur, prit la couronne et leur promit qu'à son retour du voyage, il ferait reconstruire le temple qui avait été détruit par Nabuchodonosor (*Bakhtanašar*).

Ayant eu connaissance du luxe et de la grandeur de l'église d'Édesse (*Ar-Rahâ*), l'Apôstat ordonna à Jovien (*Youbeniánous*) de la démolir et de s'emparer des marbres très riches qui s'y trouvaient. Jovien lui dit : « Notre règne est de cent ans; si nous dépensions les trésors publics pour construire semblable édifice, nous n'y parviendrions certainement pas. Il serait plus raisonnable de fermer cette église et d'y apposer les scellés impériaux, jusqu'à notre retour. Alors elle sera lavée, purifiée et consacrée à nos dieux. » Julien approuva le conseil de Jovien et écrivit aux habitants d'Édesse, les assurant de ses faveurs et de son admiration pour la splendeur de leur ville. Il leur

1. Il y a une lacune dans le texte. D. — Cf. Hoffmann, p. 102, l. 1-11. Jovien gagne le Tigre. N. — 2. Ce sont les Juifs de Tibériade qui auraient fait fabriquer une couronne sur laquelle étaient sept idoles et qui l'auraient portée à Tarse de Cilicie. Hoffmann, p. 108. N.

عنده. وانه سينفذ اليهم اربعين رجلاً من خدم الالهة ليغسلوا البيت الشريف البنيان ليكون لقرابين الالهة. فخرقوا كتابه ومنعوا القوم من دخول مدينتهم. فلما عرف ذلك أمر صاحب جيشه ان يسير اليهم بالعساكر. فاعلمه ان النصارى يعتقدون ان الموت في حال دينهم حياة. وهذه المدينة ففي ايدينا وملكننا. وهو مائة سنة. ونحن نريد التوجه الى ارض اعدائنا وتجب المبادرة قبل ان يحترسوا ويأخذوا ابواب بلدان فارس علينا. والى ان نعود فلعل اهل الرها يتوبون فاستصوب رأيه. ثم أمره ان يأخذ الجيش ويسير نحو المشرق. فخرج وبلغ الى نصيبين. فاما اهل الرها فكسوا سورها كما... و¹ المسوح وطرحوا عليهم الرماد حزناً على دولة قسطنطين. ولما اجتاز الطاغى على حران استقبله اهل البلد وهم كفار مثله وطعنوا على النصارى. وعيّد عندهم اعياد الالهة وفرق فيهم الاموال وركب نحو نصيبين. فبينما هو يسير بين الناس اذ حرن فرسه. فقنعه² بمقرعته. فحول الفرس عنقه اليه. فعلق لجامه بثوبه فخرق ارجوانيه وسقط تاجه عن رأسه وانكسر بند الملك

فقنعه 2. — ان الحروف الاولى من هذه الكلمة محوطة لا تقرا 1.

promit également de leur envoyer quarante hommes d'entre les ministres des dieux pour purifier ce bel édifice et l'affecta aux sacrifices offerts aux dieux. Les Édesséniens déchirèrent sa lettre et empêchèrent ses hommes d'entrer dans leur ville. Dès qu'il apprit cet incident, il enjoignit au chef de son armée de marcher contre eux avec les troupes. Mais celui-ci lui dit : « Les chrétiens croient que mourir pour la religion, c'est vivre. De plus, cette ville est toujours entre nos mains et notre règne est de cent ans. Et puis nous avons maintenant à nous diriger vers le territoire des ennemis; allons-y tout de suite de peur qu'on n'y prenne garde et qu'on ne nous ferme les portes de la Perse. En outre, les Édesséniens auront peut-être, à notre retour, regretté leur faute. » L'Empereur apprécia la justesse de ces remarques et lui ordonna de diriger les troupes vers l'orient. Le chef de l'armée partit et gagna Nisibe (*Naşibin*). Quant aux habitants d'Édesse, ils couvrirent de sacs les murailles de la ville et jetèrent sur eux la cendre, signe de leur profonde tristesse pour la perte du règne de Constantin. Comme l'apostat passait par Harran, il fut bien reçu de ses habitants, infidèles comme lui, qui ne manquèrent pas de calomnier les chrétiens. Il fêta chez eux les fêtes des dieux et leur distribua de l'argent. Puis il chevaucha vers Nisibe (*Naşibin*). Il allait accompagné d'une foule, lorsque le cheval se montra rétif. Il le frappa de la verge. Le cheval tourna la tête vers lui; la bride s'accrocha à son vêtement et déchira sa pourpre; la couronne tomba et l'enseigne royale, portée devant lui, se brisa. L'empereur s'en attrista, rassembla 400 prêtres

الذى كان قدامه. فحزن لذلك. وجمع اربع مائة كاهن وكل ساحر بحران وسالمهم عن
 الفأل فى ذلك. فسخرؤا منه وقالوا فى عسكرك نصارى مستترون قد نجسوا عسكرك.
 فقد سخطت الآلهة من ذلك. فناد فى عسكرك بان يخرج وينفرد من كان على دين
 * A p. 73 * النصرانية. وقد كان حمل معه صليباً على...¹ من الجند ليحمله حجة ان غلب. وان
 غلب كان لكثرة العساكر. فانفرد ذلك الصليب ومعه عشرة الاف فارس جبابرة وقصدوا
 الرها واحتاطوا² باهلها.

وكان بنصيبين مطران يسمى اولاع. فخطب على المومنين وقال من احب ملكوت
 السماء فليتبغنى الى القرية المسماة معرا ويدخل معنا فى الايمان ولا يشنى ولا يزول عن
 محبة المسيح. فتبعه الوف. وجعلوا الانجيل بينهم وحلفوا به. وعرف يوبنيانوس ذلك.
 فقصدهم. فلما شاهدهم أظهر ما كان يستره ولزمهم. وامتنع من العود الى المعسكر. فرأى
 فى منام ملك الرب وهو يقول له قد قبل المسيح فعلك فلا تحزن. فليس يلحق اولاع

واختلطوا؟ 2. — هنا لفظة لا تقرا ولعلها مرأى 1.

avec tous les sorciers de Harran et exigea l'interprétation de ce qui venait
 de se passer. Ils se moquèrent de lui : « Des chrétiens cachés dans ton armée
 la souillent; les dieux s'en irritent. Proclame devant les légions que tout
 chrétien doit s'en séparer. » * (Julien) avait, en effet, porté, et cela au vu (?) * A p. 73
 des légions, une croix. Si son armée est vaincue, il dira que la croix l'a mise
 en déroute; mais si elle est victorieuse, il attribuera la victoire au grand
 nombre de soldats. Or la croix se sépara alors de l'armée avec 40.000 valeu-
 reux cavaliers qui se rendirent à Édesse et se mêlèrent à ses habitants.

Il y avait à Nisibe un évêque qui s'appelait Ola¹. Il harangua les fidèles
 en disant : « Si quelqu'un aime le royaume des cieux, qu'il me suive au vil-
 lage de Ma'arē², qu'il embrasse avec nous la foi et qu'il n'abandonne plus
 jamais l'amour du Christ. » Des milliers d'hommes le suivirent et firent
 serment de fidélité sur l'Évangile qu'ils avaient placé au milieu d'eux. Jovien
 (Youbinianous) eut connaissance de ce fait et se dirigea vers eux. Lorsqu'il
 les vit, il leur manifesta ses pensées, qu'il avait tenues secrètes, et resta parmi
 eux, avec le ferme propos de ne plus retourner au camp. Mais il vit en songe
 l'ange du Seigneur, qui lui dit : « Le Christ a agréé ta résolution; ne t'at-

1. Lire Vologèse comme dans le syriaque. N. — 2. Il s'agit de cavernes (محدت).
 Hoffmann, 158, l. 1-2. Ce mot transcrit et non traduit est devenu un nom propre. Le
 syriaque porte : « Vologèse (مجمع) évêque et colonne de toute l'église de Nisibe... fit placer
 une croix et un autel dans une caverne immense du pays et on y célébra les saints mys-
 tères tout le temps que Jovien demeura à Nisibe », p. 139. N.

خوف ولا يسقط من رأسه ورووس الجمع الذين معه شعرة على الارض. فارجع الى تدبير هذا المعسكر. فاحفظه. فسوف اردة الى الايمان على يدك. وانت فلا تظهر ايمانك. فاني اختارك لشي اخر. فبشر اولاع ومن معه بما قلته لك. وكان صاحب جيش ضد الحق سابور اللعين ملك الفرس...¹ مومناً. فاتاهما² الملك. وأعلم كل واحد منهما بحال الآخر في الايمان.

ولما كان ليلانوس بحران كتب يوبنيانوس الى المومن صاحب جيش الفرس واسمه اورفهارموباطا يعرفه خروج عسكر الروم الى الفرس وهى اقرب الى الامانة من الفرس. فاحف خبرنا عن كسرى الملك ودبر الغلبة للروم. فاجابه انه يفعل ويشير عليه بالمبادرة قبل اتصال الخبر. فيجمع عساكرة ويعدله ان يدبر الامر حتى يفتح بلاد الفرس كلها. ويسلم الملك اليه حياً حتى يسلمه الى قيصر...³ عينيهِ ويدوره في عساكر الروم

هنا كلمة لا تقرا ولعلها. ويسمل. 3. — فاتاهما؟ 2. — هنا كلمة لا تقرا. 1.

triste point. Il n'y aura rien à craindre pour Ola' : pas un seul cheveu de sa tête, ni de la tête d'aucun de ses hommes ne tombera à terre. Retourne à ton camp, continue à commander ton armée; et par ton intermédiaire je la convertirai bientôt à la foi. Mais toi, ne manifeste pas ta foi, car je te destine à autre chose. Annonce à Ola' et à sa suite ce que je viens de te dire. »

Or le chef des armées de Sapor le maudit, roi de Perse,... était, lui aussi, croyant¹. L'ange vint les trouver tous les deux, et apprit à chacun la conversion de l'autre au christianisme.

Lorsque Julien était à Harran, Jovien écrivit à Ourphharmobaṭa² le chrétien et le chef des troupes perses, lui disant que les soldats romains marchaient déjà contre les Perses, qu'ils étaient plus disposés que ceux-ci à recevoir la foi, qu'il fallait par conséquent cacher la nouvelle au roi Chosroès³ et ménager la victoire aux Romains. Le général perse répondit à l'invitation de Jovien et lui conseilla de hâter le pas avant que le roi n'en prit connaissance et ne disposât son armée. Puis il promit de tout ordonner pour la conquête de toute la Perse et pour lui livrer, vif, le roi, afin de le remettre à César. Ce dernier ferait crever (?) les yeux à Chosroès et le ferait passer au milieu des soldats romains. Quant aux soldats persans, ils seraient également livrés à César.

1. Il avait été converti par Jacques, prêtre et archimandrite. Hoffmann, p. 155. N. —
2. Armihar le mobed (ارميار الموبد), Hoffmann, p. 104, l. 15 etc., qui promet aussi d'aider les Romains, *ibid.*, p. 107, l. 12-14, p. 154-157. — 3. Sapor, dans Hoffmann. En effet, Sapor II régnait de 309-379 au temps de Julien, tandis que Khosrau I^{er} ne monta sur le trône qu'en 531. Cf. NOELDEKE, *Geschichte der Perser und Araber*, Leyde, 1879, p. 435. N.

ويسلم عساكره ايضاً اليه. وفي بعض الايام سمع لليانوس اصوات الصلوات من معرا. فسأل عن ذلك. فعرفه بعض اعداء يوبنيانوس بان رئيس النصارى اجتمع مع يوبنيانوس.. طف¹ مع بعض اصحابه.. طع² الطاعة ولم يزل معهم طول مدة مقام الملك بحران ويقرب القرابين لآلهتهم. فانفذ جيشاً...³ بمعرا واحضر يوبنيانوس. فامر بتخزيق ثيابه وعزله من الجيش. ولخوفه من اشراف قسطنطينية لم يقتله لانه منهم. وقلد مكانه من كان يعاديه ويطعن عليه. واتفق بمعونة الله ان الرسول الذي كان انفذه الى صاحب جيش الفرس ورد. * A p. 74 وجواب الكتاب * مخيط في ثيابه. فظفر به المتولى مكان يوبنيانوس. فاقر انه من عند صاحب الفرس ورد. وان يوبنيانوس أنفذه. فقال للطاغى ان الذى كنت تقبل رايه وتتدبر بتديرة كان يكاتب اعدائك. فساله الطاغى. فاقر له وفتق ثوبه واخرج الكتاب. فلما وقف عليه وفيه ما قدّمنا ذكره انه أجاهه سر السرور العظيم. وقال مثل هذا الرجل

ان 2. — ان الحروف الاول من هذه الكلمة لا تقرا. ولعلها وشطف اى ذهب وتباعد 1. هنا كلمة لا تقرا. ولعلها. 3. — الحروف الاولى من هذه اللفظة ممحوة. ولعل الصواب. وقطع احاط.

Julien entendit, un jour, réciter des prières à Ma'arā'. Il demanda ce qu'étaient ces voix. Un adversaire de Jovien lui apprit que le chef des chrétiens s'y était réuni avec Jovien qui secoua (?) le joug de l'obéissance et partit (?) [à Ma'arē] avec quelques-uns de ses amis. Jovien y restait avec eux, ajoute son adversaire, et sacrifiait à leurs dieux, et cela durant tout le séjour du roi à Harran. Julien envoya des troupes pour assiéger (?) Ma'arē et manda Jovien. Puis il ordonna de déchirer la tunique de celui-ci et de le destituer de sa charge. Mais de crainte de soulever contre lui les nobles de Constantinople, il ne le fit pas périr, car Jovien appartenait à la noblesse de cette ville. Il mit son adversaire à sa place, celui-là même qui le calomniait. Mais, par un effet de la Providence, l'envoyé de Jovien près du général persan arriva à propos; il portait, cousue sous ses habits, la réponse à la lettre de Jovien. * Or le successeur de ce dernier s'empara du message. * A p. 74 Celui-ci lui apprit qu'il venait de voir le général persan auprès de qui Jovien l'avait envoyé. L'adversaire de Jovien dit à l'Apostat : « Celui dont tu écoutais les avis et suivais les conseils était en correspondance avec tes ennemis. » Julien interrogea l'envoyé qui lui révéla la vérité, décousit son vêtement et montra la lettre. L'empereur la lut, et y constata que le général persan acceptait la proposition que nous avons rapportée plus haut. Il en éprouva

1. Les Juifs avaient déjà dénoncé à Julien, lorsqu'il était à Harran, ces réunions dans « les cavernes », p. 149-150, à trois milles de Nisibe, p. 150, l. 3. N.

الحكيم¹ وقد كان يدبّر في ظفرنا ونحن تهمة ونوذى من يشاه². فامر بصرف الجيش الذي كان احاط بمعرا. ونادى بان لا يعارض أحد في دينه. ولتتدين كل انسان بدينه بغير اعراض. فانا قاصدون نحو اعدآنا وليدع لنا بالنصر. واما اولاع ومن معه فقد اطلقنا لهم عبادة الههم ليدعوا لنا بالنصر. ثم أحضر الذين طعنوا على يوبنيانوس. وبدأ بالذى أقيم مكانه. فضرب اوساطهم وصلبوا على الخشب. ونادى في عسكره ان كل من يطعن على يوبنيانوس فهذا جزآؤه. واعتذر الى اهل قسطنطينية وسألهم احضار يوبنيانوس. فاحضروه وخلع عليه. وحمله على حياض مراكبه وأمر الاشراف بالمشى بين يديه. وحمل المصلبين قدماه ودار في عساكر الروم. فلما رجع اليه ناوله كتاب اورفهامرباطا وقال لا يجب ان يتاخر. بل احلف لى اناك لا تواخذنى على ما فعلته بك. فحلف وأخذ العساكر وسار نحو دجلة ومعه من الفرسان ثمنون الف. ومن الناشبة مائة وعشرون الفاً. ومائتا الف

ونوذى من يسعى به 2. — للحكيم 1.

une grande joie et dit : « Quel homme sage que celui-là ! Il préparait notre victoire, alors qu'à nos yeux il passait pour un homme suspect : nous aimions celui qui le calomniait. » Puis il ordonna de lever le siège de Ma'arē et de ne plus contrarier personne dans sa croyance : que chacun soit libre dans le choix de sa religion et qu'il prie pour notre triomphe, puisque nous sommes à la veille de livrer bataille à nos ennemis. Quant à Ola' et à sa suite, nous leur laissons pleine liberté de rendre le culte à leur Dieu afin qu'ils lui fassent des vœux pour nous obtenir la victoire. Il fit venir ensuite ceux qui avaient calomnié Jovien en commençant par celui qui s'était fait nommer son successeur. Il les fit frapper aux côtes et ordonna de les crucifier. Puis il proclama dans l'armée qu'ainsi sera récompensé quiconque dira encore du mal de Jovien. Il présenta des excuses aux habitants de Constantinople (*Qoṣṭantīnyah*) et leur demanda de lui amener Jovien. Ils le lui présentèrent. Julien le revêtit de nouveau, le fit monter dans son char et ordonna aux nobles de marcher devant lui, précédés des crucifiés. C'est ainsi qu'il passa triomphalement au milieu des soldats romains. Lorsque Jovien fut de retour auprès de l'empereur, celui-ci lui remit la lettre d'Ourphharmobaṭa² et lui dit de ne pas tarder à exécuter la teneur de la lettre et de lui assurer par serment qu'il ne lui en voulait pas de ce qu'il avait fait. Jovien prêta serment et conduisit les

1. Nous avons déjà dit que c'est Vologèse : *هولج* a été lu *هولج*, *هولج* et *هولج*. N. — 2. Lire peut-être Aderbiramobed, nom composé de *mobed* et d'*Aderbira*, sorte d'ange qui, chez les Perses, gardait les pyrées. S. — Nous avons dit que c'est *اورفهامرباطا* écrit quelquefois *اورفهامرباطا*. N.

مدحج في السلاح ومائتا الف راجل بالتراس والرمح وأجناس الاسلحة. ومائة وعشرون الف دهاق. فلم يشعر الفرس حتى دخلوا ارضهم وهي عامرة غنا¹ هادئة. فوضعوا السيف ونهبوا الحصون المنيعة والمدن المصونة وتمكن من جميع البلاد. وقوم قالوا انه كان معه نحو اربع مائة الف وتسعين الفاً.

فلما شاهد الفاضل يونيانوس عظم اهراق الدماء قال لليانوس² لان نكون ملكاً على دنيا عامرة خير من ان نكون على خراب ونسمى قتالين. واذا لم تكن الارض عامرة لم تحملنا. والصواب ان تنقل اهل كل مدينة الى غيرها. فاستحسن رأيه في ذلك ونودي بالامن. فحمل الفرس ما عوملوا به وشكروا ودعوا للملك. وهرب سابور الى اصفهان. * A p. 75 * ودخل لليانوس الى المدائن. فغنم من الخزائن * الاموال حتى صارت بين يديه تلالاً. وعيد الآلهة عيداً. وكان لعنه الله يطرح نفسه قدام افروذيطا الالهة ويسجد له ويتضرع اليه. ثم ان سابور جمع العساكر مثل عدد الرمل. فاخذ على الروم كل النواحي حتى

ليليانوس. 2. — غنية. 1.

troupes vers le Tigre. Il avait 80.000 cavaliers, 120.000 archers, 200.000 hommes bien armés, 200.000 piétons avec boucliers, lances et toutes sortes d'armes, et 120.000 officiers¹. Et les habitants n'eurent pas le temps de se reconnaître que déjà les Romains pénétraient au cœur de la Perse, pays très prospère et en pleine paix. Ils passèrent les habitants de ce pays au fil de l'épée, pillèrent les citadelles inaccessibles et les villes fortifiées; enfin ils se rendirent maîtres de la région. D'autres disent qu'il avait sous son commandement environ 490.000 combattants.

Témoin de l'excessive effusion du sang, le vertueux Jovien dit à Julien : « Il vaut mieux que nous soyons maîtres d'un pays prospère que d'un pays en ruine et que d'être jamais appelés meurtriers. De plus, si la terre n'est pas bien peuplée, elle ne pourra pas nous faire vivre. Il serait plus favorable de transférer les habitants d'une ville à une autre. » Le roi se rendit à son avis et l'on proclama la paix. Les Perses supportèrent le traitement dont ils furent l'objet; ils en remercièrent l'empereur et formèrent des vœux pour lui. Quant à Sapor, il s'enfuit à Ispahan. Julien entra à Séleucie-Ctésiphon (*al-Madaïn*). Il s'empara de leurs riches trésors * qui formaient devant lui, en * A p. 75 * s'amoncelant, des montagnes; il célébra des fêtes aux dieux. Bien plus, il se prosternait. — Que Dieu le maudisse! — devant la déesse Aphrodita², l'adorait et la priait. Puis Sapor réunit une armée aussi nombreuse que le sable et

1. Nombres plus forts dans Hoffmann, p. 162. N. — 2. Sans doute *هيراكليس* (Vénus), Hoffmann, p. 95, l. 11. N.

لم يتيسر لاحد منهم ان يخرج عن المدينة ولا يدخلها. وكان بين العسكرين قرية تسمى بيت نصب. فأرسل يوبنيانوس صاحب جيش الفرس وقال له هذا الوفاء...¹ اتى سأسلم سابور اليك. ثم قال اورفهار لسابور قد قربت من عدوك وما بقى غير اللقاء. وليس يجب ان تهجم على قوم لم تعرف كيف قوتهم من ضعفهم².

٢٥ (خبر يونان صاحب عمر الانبار)

3.

* وكان ايضاً رجل يستقى⁴... في قر...⁵ فبكر في بعض الايام ليستقى الماء من الفرات * S p. 1 في السحر. فلسعته أفعى في رجله. فعرفوا القديس خبره. فجاء ونظر اليه. وحتم الموضوع بآية الصليب وأبرأه من ليلته. واخذ القرية وعاد يستقى كعادته.

3. — هنا نهاية الكتاب لسنا ندري كم صحيفة وقعت منه. — هنا كلمة لا تقرا. 1. كذا. — هنا كلمة لا تقرا ولعلها ما. 4. — بداية الكتاب ولسنا ندري كم صحيفة واقعة منه ولعلها قرية.

investit les alentours de la ville de sorte que personne d'entre les Romains ne pouvait en sortir ni y entrer. Entre les deux armées, il y avait le village de Beit-Naşab¹. Jovien envoya dire au général perse : « Est-ce ainsi que tu tiens la promesse... de me livrer Sapor ? » Puis Aurphahâr² dit à Sapor : « Tu es à deux pas de ton ennemi; il ne te reste plus que de te rencontrer avec lui. Mais il ne faut pas assaillir un peuple dont tu ne connais ni la force ni la faiblesse.

XXXV. — HISTOIRE DE YONAN, ANACHORÈTE D'ANBAR³.

* S p. 1 * Il y avait aussi un homme qui puisait de l'eau (?) avec une outre (?). Il alla un jour de bonne heure puiser de l'eau à l'Euphrate⁴. Une vipère le mordit au pied. On en informa le saint. Celui-ci vint le voir et signa la morsure du signe de la croix; l'homme fut guéri la nuit même, et retourna, selon son habitude, puiser de l'eau avec l'outre.

1. حمة برحة, Hoffmann, p. 179, l. 1. N. — 2. انصوح, Hoffmann, p. 178, l. 27. N. — Le texte présente ici plusieurs lacunes. D. — 3. Éditée par Bedjan, *Acta Martyrum*, I, 466-525; tout le commencement manque ici. N. — Anbar ou Pirôzšabôr était situé près de Bagdad. N. — 4. Le syriaque (p. 514) porte : « un étrange pénitent vint près de nous, et il portait aux frères l'eau de l'Euphrate et il en donnait à nous tous ». N.

وكان حول مظلمته المقدسة سباع¹... ال ولم تكن تعرض لاحد ممن يقصده. وان بعض السباع وافى القديس وقد ضربه²... الصيادين بالسيف ضربات كثيرة وبقي يتلوى³... بين يدي القديس ويهمهم حتى قام القديس فاخذ تراباً من الارض ورسمه بآية الصليب وذره على تلك الجراحات والضربات فبرأت من ساعتها وانطلق من بين يديه صحيحاً بلا علة.

وايضاً حضر القديسان مر يونان ومر اوجين بحضرة الملك. لانه سمع بخبر القديس مر يونان* والآيات الظاهرة على يديه⁴... جماعة من الاخوة. فلما نظر سابور اليهما * S p. 2 وتبين البها والمجد والنور الذي عليهم. رفع منهم واكرمهم وبش بهم وسمع منهم وهش لكلامهم وقربهم منه حتى حسدهم المجوس على ذلك. وجعلوا يجادلون مار اوجين. فلما غلبهم في الجدل بحضرة سابور عدلوا الى مضادة كلامه. فالتفت مار اوجين الى سابور وقال له ليامر الملك فيشعل بحضرتك ناراً عظيمة وندخلها نحن والمجوس الذين هوذا يجادلونا. فايّنا بقي فيها ولم يحترق علمنا ان الاله هو اله الحق. فاستعظم سابور ذلك

هنا كلمة لا 4. — كذا ولعلها بدمائه 3. — كذا ولعلها بعض 2. — كذا ولعلها اغوال 1. تقرأ ولعلها ومعهما او وراقتهما.

Autour de sa tente sacrée, il y avait des bêtes féroces¹...., mais qui n'osaient attaquer aucun visiteur du saint. Des chasseurs frappèrent de l'épée l'une de ces bêtes (?)². Elle vint près du saint, se tordant et grognant, en sa présence, jusqu'à ce qu'il se levât et prit un peu de terre qu'il signa du signe de la croix et l'appliquât sur ses plaies. La bête fut guérie aussitôt et le quitta délivrée de tout mal.

Les deux saints Mar Yonân et Mar Eugène (*Awgin*), de compagnie avec (?) d'autres frères, se présentèrent au roi qui avait entendu parler du premier* et des prodiges qu'il accomplissait³. Lorsque Sapor les vit tous deux, lorsqu'il vit la gloire, la lumière et la splendeur dont ils étaient revêtus, il les accueillit avec beaucoup de respect, leur témoigna de la vénération et une grande affabilité. Il écouta leurs paroles avec complaisance et les traita familièrement. Les mages leur portèrent envie et entrèrent en discussion avec Mar Eugène (*Awgin*). Vaincus en présence de Sapor, ils persistèrent néanmoins à le contredire. Mar Eugène se tourna alors vers Sapor et lui dit : « Que le roi ordonne d'allumer en sa présence un grand feu. Nous y entrerons avec les mages qui sont en discussion avec nous. Celui qui y restera sain et sauf,

1. De nombreux lions, Bedjan, p. 515. N. — 2. Un lion, *ibid.* N. — 3. *Ibid.*, p. 515-518. N.

وعمل عليه هو والمجوس. وأمر فأحضر من الحطب امر عظيم¹. واشتعلت فيه النار حتى اشتدّت جدّاً. فقال مار اوجين لاولئك المجوس ادخلوا انتم أولاً وقفوا في هذه النار. لانكم اصدقاء النار ومن² يسجد * لها. فليس تضركم. فلم يقدر المجوس على استماع
 * S p. 3 هذا فضلاً من عمله. فحيثئذ قال مار اوجين الطاهر لمر يونان يا اخي اصعد الى تلك النار. وان الطاهر مر يونان اراد ان يكثر عجب سابور الملك والمجوس منه. فاخذ من رجليه نعليه. وطرح كسائه على كتفيه. ووثب حافياً فجلس في وسط النار وهي تتقد حوله. ولهيها يصعد فوق رأسه. فلم يظن سابور انه قد بقى مر يونان في تلك النار الحادة العظيمة مدة طويلة ولم تضّر به. فعجب وشكر الله تعالى وقال للمجوس اصعدوا انتم الآن وقوموا مع النصارى في هذا اللهب. فامتنعوا من ذلك. فقال لهم الملك انظروا الى ما تعملون بانفسكم. اتى امر ان يقطعون³ عضوا عضواً. وتنبه بيوتكم. وفعل ذلك بهم. ثم ان مار اوجين قال لمر يونان اخرج يا بني. وعجب سابور * وعظماً ولا لماً
 * S p. 4

تقطعوا. 3. — وممن. 2. — امرا عظيماً. 1.

que son Dieu soit reconnu pour le vrai. » Sapor, fort surpris de cette proposition, s'appliqua avec les mages à la mettre en exécution. Il fit venir beaucoup de bois et l'on y mit le feu. Le feu une fois allumé, Mar Eugène dit aux mages : « Entrez-y les premiers et tenez-vous debout au milieu; car le
 * S p. 3 feu ne peut vous nuire, puisque vous êtes ses amis et ses adorateurs. » S'il était difficile aux mages d'entendre pareil langage, à plus forte raison ils ne pouvaient le mettre en pratique. Mar Eugène dit alors à Mar Yonân : « Jette-toi dans le feu, mon frère. » Mar Yonân, voulant étonner encore plus le roi Sapor et les mages, ôta les sandales de ses pieds, jeta son vêtement sur ses épaules, et alla, pieds nus, s'asseoir au milieu du feu qui pétillait autour de lui et voltigeait, en gerbes de flammes, au-dessus de sa tête. Sapor, qui avait pensé que Mar Yonân ne resterait pas longtemps sain et sauf au sein de cette fournaise, resta stupéfait, rendit grâces à Dieu — qu'il soit exalté! — et dit aux mages : « A présent, montez-y vous-mêmes et restez-y, si vous le pouvez, avec les Nazaréens. » Ils refusèrent. Le roi leur dit alors : « Réfléchissez bien aux conséquences de votre refus et à la peine qui vous attend. Je ferai hacher vos membres et piller vos maisons. » Aussitôt dit, aussitôt fait. Et Mar Eugène de dire à Mar Yonân : « Sors (du feu),
 * S p. 4 mon fils. » Sapor et les grands de son royaume étaient fort étonnés * de ce que le feu ne laissait aucune trace ni sur le saint, ni sur ses vêtements, ni sur ses cheveux. A la tombée de la nuit, Mar Yonân le pur quitta cette région et se retira au désert d'Anbar. Nous avons fait mention de quelques-uns seulement

رأوا ان النار لم تؤثر فيه ولا في ثيابه ولا في شعرة اثرا ولا راحتها. فلما كان في الليل خرج الطاهر مر يونان من تلك الناحية وقصد بيرة الانبار. وقد ذكرنا بعض الجرائح والآيات العجيبة. فانها اكثر من ان تحصى.

ثم انه اوصى عند نقلته الى الفردوس ان يصير مظلمته التي كان يسكنها موضع صلاة يذكر فيها اسم الله ويسبح دائما. اوصى بذلك الى المرزبان صديقه. وعند نقل الاب الطاهر دفن في الموضع الذي يسكنه المظلمة. وبني هيكل مقاربه وقلالي كثيرة. واحب اهل البلد والاخوة ان ينقل جسد الطاهر مر يونان من موضع المظلمة. فلم يتحدثوا¹ وخرجت عليهم زنايير كبار من موضع القبر. فرأى بعضهم في النوم قائلاً يقول لا تتعبوا. فان المسيح قد اختار رجلاً لنقله من ذلك الموضع الى الهيكل الثاني. فترأى لمر عبدا بن حنيف ان يمضى فيصلي عند مر يونان وينقل بدنه الى الهيكل بالانبار. فوافى الى تلك البرية. واجتمع الاخوة بالصليب والانجيل. وخرجوا باجمعهم. ودنوا من الموضع.

فلم يتحدثوا ؟ او فلم يفتقروا¹.

de ses miracles et prodiges. Ils sont si nombreux ! Il recommanda par testament à son ami, le Marzban¹, lors de sa translation au Paradis, que la tente qu'il habitait fût transformée en un lieu de prières, où le nom de Dieu serait loué et glorifié. Or, après la mort de ce saint père, on l'enterra à la place occupée naguère par la tente. Puis l'on construisit près de là un temple et plusieurs cellules.

Les frères et les habitants de ce pays voulurent porter de la tente à un autre endroit le corps de Mar Yonân²; mais ils ne parvinrent pas à s'entendre (?). Des guêpes sortirent de la tombe et les attaquèrent. L'un d'entre eux vit en songe une personne qui lui disait : « Ne vous fatiguez pas; * le Christ a choisi un homme pour le transférer d'ici à l'autre temple. » * S p. 5
Or il se manifesta à Mar 'Abda, fils de Hanif, et lui ordonna d'aller prier près de Mar Yonân et de porter son corps au temple d'Anbar. Mar 'Abda se rendit au désert d'Anbar. Tous les frères se réunirent, et, portant la croix et l'Évangile, ils s'y rendirent à leur tour. Ils saluèrent le Père et se mirent en prière. Puis l'anachorète Mar 'Abda, fils de Hanif, entra en oraison et se prosterna devant le cercueil de Mar Yonân. Il éleva ensuite le cercueil avec les frères. Ils le portèrent en triomphe et en chantant des

1. Gouverneur d'une province frontière. D. — Cf. Bedjan, p. 522. N. — 2. Le récit de cette translation ne figure pas dans le R. P. Bedjan. N. — Cette translation eut lieu deux siècles après, car ce Mar 'Abda, fils de Hanif, vivait au VII^e siècle (voir la seconde partie de cette histoire, *Hist. fund. Mon.*, N^o 77). S.

وسلموا الاب وصلوا. وصلى مر عبدا ابن حنيف النخريط¹ وسجد قدام تابوت القديس مر يونان. واقامه مع الاخوة. فاجابهم. وحملوه بالعاني مثل يوم الشعانين حتى وافوا به الموضع الذي هو فيه الآن. وظهرت في ذلك الوقت آيات عجيبة وشفاء اسقام. وكشف فوجد صحيحاً. ولم يسر الاباء ان يدفوه في الارض. فجعلوه في الحائط في وسط يمنة المذبح مجاورا للعماد. وودع مر عبدا ابن حنيف النخريط الاخوة وانصرف. صلوات هذا القديس تحفظنا. وذكرانه يعمل في الاحد * الثالث من سابوع القيامة.

* S p. 6

٣٦ خبر يوحنا صاحب عمر برندي²

هذا القديس احد تلاميذ مار اوجين الطاهر. ومضى الى ارض برندي. واقام هناك في جبل. وكان يدع كرخه³ ويطوف القرى المجاورة له فينصر اهلها. وبنى بيعة. ولما استباح دفن في الدير المعروف بقسطرا. وكان قد بنى عمراً كان قديماً بيت الاصنام ومسكناً

بازبدي (صه رجب) طالع كتاب العقد طبعة بيجان العدد ٧٧. — 2. *ἀναχωρητής* — 3. *صه رجب*.

hymnes, tout comme si c'était le dimanche des Rameaux, jusqu'à l'endroit où il se trouve encore actuellement. Alors des prodiges et des guérisons eurent lieu. On découvrit le corps du saint qu'on trouva intact. Les Pères ne voulurent pas l'inhumer dans la terre. Ils le déposèrent dans le mur, à droite de l'autel, près du Baptistère.

L'anachorète Mar 'Abda, fils de Ḥanif, fit ses adieux aux frères et partit.

Que les prières de ce saint nous protègent! On fête sa mémoire le troisième dimanche * de Pâques¹.

XXXVI. — HISTOIRE DE JEAN (Yohanna) DU COUVENT DE BEIT-ZABDÉ².

C'était un disciple de Mar Eugène. Il se retira au district de Beit-Zabdé et y vécut sur une montagne. Il sortait de sa cellule, parcourait les villages avoisinants et christianisait leurs habitants. Puis il construisit une église. Après sa mort, il fut enseveli dans le monastère de Castra³. Il transforma

1. Une très courte biographie de Yōnan se trouve aussi dans BEDJAN, *Historia fundatorum monasteriorum in regno Persarum et Arabum* (Livre de la chasteté), Paris, 1904, p. 441. N. — 2. Cf. BEDJAN, *Hist. fund. mon.*, p. 440-441. Mari, texte, p. 26. N. — 3. Castra était la place forte de la province de Beit-Zabdé. Cf. R. DUVAL, *Litt. syr.*, p. 139. D.

للشياطين. فكان الرهبان فيه يتاذون اذا نزلوا لآخذ الماء من العين من رجم الشياطين لهم بالحجارة. وزاد الامر عليهم. فقلعوا تابوت القديس وجعلوه على العين ثلثة ايام. فزال ما كان يلحقهم من الرجم. فردوه الى العمر ودفنوه في بيت الشهداء. صلواته تحفظ المومنين. * وقد شهد ربّنا افيمياريان صاحب عمر الزعفران بفضل هذا القديس وصحة ما ذكر من هذا الخبر في مامر¹ عمله. * S p. 7

٢٧ خبر ربّنا² ساري

هذا القديس السعيد احد تلاميذ مار اوجين الطاهر ممّن ورد معه بريّة مصر. وهم ثمان وعشرون رجلاً. ومضى في هذا الوقت الى جبل دارا. وبنى بيعةً وديارات. ونصر خلقاً. وأبنا اعلالاً. ثم بنى اخر عمره عمر³. وهو هناك معروف به الى وقتنا هذا.

1. Oratio ܡܡܪܝܢܐ. — 2. Magister noster ܡܡܪܝܢܐ. — 3. Monasterium ܡܡܪܝܢܐ.

en couvent un édifice autrefois consacré au culte des idoles et aux démons. Mais chaque fois que les moines de ce couvent descendaient puiser de l'eau à la fontaine, les démons les lapidaient. Comme les mauvais traitements devenaient de plus en plus violents, ils exhumèrent le cercueil du saint et l'exposèrent, trois jours durant, près de la fontaine; cette lapidation cessa. Puis on le transféra de nouveau au couvent où il fut enfin enseveli dans la salle des martyrs. Que ses prières protègent les fidèles!

* Rabban Apnimaran du couvent de Za'farân' rend témoignage au mérite de ce saint et atteste la vérité de ce qui vient d'être raconté, dans un traité que lui-même a composé. * S p. 7

XXXVII. — HISTOIRE DE RABBAN SARI².

Ce saint bienheureux, disciple de Mar Eugène, était de ceux qui vinrent avec celui-ci au désert d'Égypte. Ils étaient au nombre de vingt-huit. Sur ces entrefaites, il se rendit à la montagne de Dâra, y bâtit des églises et des monastères, fit embrasser à plusieurs la religion chrétienne et guérit beaucoup de malades. A la fin de sa vie il y construisit un couvent qui porte encore son nom.

1. Ce couvent se trouvait tout près du village de Tella-Zqipa, à 5 heures au nord-ouest de Mossoul. S. — 2. ܡܡܪܝܢܐ et ܡܡܪܝܢܐ. Cf. BEDJAN, *Hist. fund. mon.*, p. 441, n° 3. N.

٢٨ خبر عمر الزرنوق

كان للقديس مار اوجين تلميذاً يقال له احا. فمضى الى ارض برندي¹ وتلمذ خلقاً كثيراً. وبنوا هناك ديراً كبيراً اجتمع اليه الرهبان. ومات ودفن به. وكانوا المقيمون به يستقون الماء بالزرنوق ويتاذون بذلك. فانظر * الله نعمته بقدس عظام هذا القديس وصلوات * S p. 8 ايشوعبرنن الراهب ان يفرج عنهم بان ظهرت له عين تحت الهيكل فيها ماء عذب. فاستغنوا عن التعب. وسمي عمر الزرنوق بهذا السبب.

٢٩ ذكر خبر مر قوفريانا مطران افريقيّة

كان في هذا الزمان من الملافة والرهبان المعروفين ذو الطوبى آزنون الراهب في بريّة مصر واسيدورى في بريّة اسقاطى. وقوفريانا الذي صار مطران افريقيّة. وكان هذا خيفاً

بازبدي صه ادب. 1.

XXXVIII. — HISTOIRE DU MONASTÈRE DE ZARNOQA¹.

Mar Eugène avait un disciple qui s'appelait Aha. Il gagna la province de Beit-Zabdé, y convertit nombre de personnes et bâtit un grand monastère où des moines se réunirent. Après sa mort il y fut enseveli. Les moines de ce monastère puisaient avec grande difficulté de l'eau avec une outre. Dieu * S p. 8 manifesta * sa grâce par l'intermédiaire de la dépouille sacrée de ce saint et aussi des prières que le moine Iso barnoun² lui adressait pour la délivrance de ses frères : Une source d'eau très douce jaillit de dessous les fondements de l'église et leur épargna dorénavant toute fatigue. C'est pourquoi on l'appelle monastère Zarnoqa.

XXXIX. — HISTOIRE DE MAR CYPRIEN (*Qofriáná*),
ÉVÊQUE D'AFRIQUE (*Ifriqyah*).

Parmi les Docteurs et les moines célèbres et bienheureux de ce temps on comptait Alzenon, moine dans le désert d'Égypte, Isidore dans celui de Scété (*Asqâti*) et Cyprien qui devint évêque d'Afrique. Ce dernier était païen³

1. Cf. BEDJAN, *Hist. fund. mon.*, p. 442, n° 6. N. — 2. Dans Bedjan, ce saint est appelé Išósabran. S. — 3. Cf. Mari, éd. Gism., p. 26. S.

من اولاد عبدة الاصنام موزياً للمومنين بكلامه وفعله معتقداً للسحر عاملاً به مواظباً على الزناء مشتهراً به لا يشعب منه. فانتخبه الله وخلصه على يدي امراة قديسة يقال لها يوسطا. * A p. 1
وحسن ايمانه وظهر علمه واحرق كنبه التي كان يعمل بها السحر وذلك بحضرة الناس. ولما أسيم مطراناً على افريقيّة جمع بامر اسطافانوس وديوسوس¹ فطركي رومية تسعة عشر اسقفاً. وأوجب ضرورة ان يعمّد كل من كفر بالتثليث المقدّس. ووضع في ذلك عشرين قانوناً. وعمل كتاباً يحتج فيه عن النصرانيّة. واعمد خلقاً. وعمل كتاباً في الرد على فولى الشمشاطى. ثم قتله اولثريوس² ملك الروم. وقتل معه ايضاً ليرماسوس فطرك اورشليم. صلواتهما تحفظنا.

٤. ذكر خبر القديس برشبا

كان هذا الرجل من السبي الذي سبلا سابور بن اردشير من المغرب. وتعلم السريانيّة

1. اولريانوس 2. — قورنيليوس او كسيسطوس 1.

d'origine, qui causait du tort aux fideles par ses discours et par ses actes. Il croyait à la magie et la pratiquait. C'était un fornicateur célèbre dont la passion n'était jamais assouvie. Dieu le choisit et l'affranchit du paganisme par l'intermédiaire d'une sainte femme appelée * Jousṭa. La foi et la science * A p. 1
croissaient et se manifestaient en lui. Et, en présence de tous, il brûla les livres dont il se servait pour pratiquer la magie¹.

Ordonné évêque d'Afrique, Cyprien réunit, sur l'ordre d'Étienne et de Cornelius (?) patriarches de Rome, 19 évêques : il exigea la rebaptisation de ceux qui avaient renié la sainte Trinité et décréta à ce sujet vingt canons.

Il composa une apologie du christianisme. Il baptisa grand nombre de personnes. Il composa aussi un livre dans lequel il réfuta les erreurs de Paul de Samosate. Puis il fut martyrisé sous Valérien, empereur des Romains, avec Lyrmasous (?) patriarche de Jérusalem². Que leurs prières nous protègent!

XL. — HISTOIRE DE SAINT BARŠABA³.

Cet homme était du nombre de ceux que Sapor, fils d'Ardašir, avait exilés de l'occident. Il apprit le syriaque à Séleucie-Ctésiphon (*Al-Madaïn*). Il apprit

1. L'histoire de Cyprien d'Antioche est soudée à l'histoire de Cyprien de Carthage; cf. *Journal asiatique*, X^e série, t. V (1905), p. 374. N. — 2. C'est le pape Sixte II qui fut martyrisé la même année que Cyprien. S. — 3. Cf. Mari, éd. Gism., texte, p. 26-27. S.

بالمدائن والفرسية ايضاً. وقرا كتب البيعة. وتمهّر في علم الطب. وكان ملازماً لبیت الله في زى الغرباء ممتعاً من اكل اللحم وشرب الشراب يتدبّر بتدبير الحسب من حدائته. وانتشر خبره بسابور. فاحضره. وعالج امراته من علة كانت بها. فبرأت. فمال اليه ميلاً شديداً. وكان لسابور اخت تسمى شيرران قد تزوّجها على سنة المجوس. فملكها الشيطان وجعل يعذّبها. فلم يدع طبيباً ولا ساحراً ولا منجماً الا وصفها له. وعولجت بكل شيى. فلم ينجع فيها الادوية ولا غيرها حتى رأت في منامها قائلاً يقول لها. لا تجزعى من وجعك ايّتها الملكة. بل اومنى بدين النصرانية. واعتمدى فستعافين من وجعك. فينا هي مفكرة فيما رآته اذ رأت في الليلة الثانية¹ ... عظيماً وقائلاً يقول لها. لا تجزعى يا شيرران. ان الله قد انتخبك ومن الملك الارضى يخرجك. وخادمة لاسمه تكونين. ومن وجعك تشفين. فومنى واعتمدى فان الشيطان ينصرف عنك. فوجهت الى بيعة المدائن. وأحضرت برشبا. لآلة لم يكن في وقته مثله. وشرحت له خبرها. فقص عليها اعتقاد النصارى. وعرفها ما تحتاج اليه. وأظهر لها قبح المجوسية. فأمنت وقبلت المعمودية. وتركت عبادة المخلوقات.

هنا كلمة لم تقرا شخصاً vel حلماً¹.

aussi le persan, étudia les livres de l'Église et se distingua dans la science médicale. Et, sous des habits étrangers, il passait son temps dans la maison de Dieu. Jamais il ne prenait de viande ni de vin. Dès son jeune âge, il pratiqua la vie érémitique. La réputation du saint parvint à Sapor qui le fit venir auprès de lui. Le saint soigna la femme du roi, qui souffrait d'une maladie, et la guérit. Sapor le prit en grande affection. Mais il avait une sœur, du nom de Šīrārān, qu'il avait épousée suivant la loi des mages. Or le démon la possédait et la tourmentait. Pour obtenir la guérison de sa sœur, Sapor s'était adressé à tous les médecins, sorciers et astrologues. Vainement ils lui conseillaient tous les remèdes possibles et imaginables. Elle vit en songe un personnage qui lui disait : « Reine, ne t'afflige pas de ta douleur; crois à la religion chrétienne, fais-toi baptiser et tu seras guérie. » Elle pensait à cette vision, lorsque la nuit suivante elle eut un songe étonnant, dans lequel quelqu'un lui disait : « Šīrārān, ne crains pas; Dieu t'a choisie, et du royaume terrestre il te fera sortir; tu deviendras alors sa servante et tu seras guérie de tes souffrances. Crois, fais-toi baptiser, et le démon t'abandonnera. » Elle envoya mander de l'église de Séleucie (*Al-Madain*), Baršaba, que personne, de ce temps, n'égalait. Elle l'informa de ce qui lui était arrivé. Le saint lui exposa alors la croyance des chrétiens, lui fit savoir ce dont elle avait besoin et lui montra l'horreur de la religion des mages. Elle crut, reçut le Baptême et renonça au culte des créatures. Le démon l'abandonna. Mais

وانصرف عنها الشيطان. وافردت نفسها لطلب العلم. وتعجب المجوس من امرها. واتصل بسابور خيرها. فامتلا غضباً ولم يصدق بخروج الشيطان عنها. وهمّ بقتلها ان هي لم تسجد للشمس على رسمها. وكان بحضرتة مرزبان مرو عند انصرافه من نصيين وقت الصلح مع يونيانوس وهو من ولد ساسان. فشرح له حالها. وأمره باخذها معه ليعدها عن النصارى * ومن تتعلم منه لئلا يلحقها ما لحق اسطسا امراته التي قتلت لاجل النصرانية. واطلق له ان يتزوجها. وقد ذكرها دانيال بن مريم في كتابه. فحملها المرزبان معه وتزوجها. وتقدمت قبل خروجها الى الاساقفة ان يسيما برشبا اسقفًا. لأنه لم يكن في ذلك الوقت فطرك لمنع سابور من ذلك بعد قتل برعشمين الجاثليق.

ولما وصلت الى مرو لم تزل تجذب كل من يصير اليها الى دين النصرانية وتعرفهم المحنة التي انصرفت عنها لما دخلت في دين النصرانية وقبح ما هم عليه وتعدهم بمصير برشبا اليها. قبل قولها خلق كثير من اهل مرو. لان اصلهم يونان. وكانوا مع الاسكندر وقت

elle s'adonna à la recherche de la science. Les mages en furent très étonnés. Quand cette nouvelle parvint à Sapor, il se mit en colère et ne crut pas que le démon l'avait abandonnée. Il se proposait de la tuer, si elle ne voulait plus adorer le soleil. Le Marzban de Merw, descendant de Sassan, était en présence de Sapor quand ce dernier quitta Nisibe après le traité de paix avec Jovien (*Youbinianous*). Sapor exposa au Marzban l'état de sa sœur, et lui ordonna de la prendre avec lui pour l'éloigner des chrétiens * et de tous ceux * A p. 2 qui pourraient l'instruire du christianisme. Et cela de peur qu'il ne lui advint comme à sa femme Estassa, qui fut tuée pour la religion chrétienne. Bien plus, il permit au Marzban de l'épouser. Daniel, fils de Marie (*Maryam*), en parle dans son livre ¹. Le Marzban la prit avec lui et l'épousa. Mais avant son départ, elle avait demandé aux évêques de conférer l'épiscopat à Baršaba puisque, après le martyre de Barba šemin, il n'y avait plus de patriarche à cause de la défense de Sapor.

Arrivée à Merw, elle ne cessait de gagner à la religion chrétienne tous ceux qui venaient chez elle. Elle leur racontait l'épreuve dont elle fut guérie dès qu'elle eut embrassé le christianisme. Elle leur démontrait l'horreur de leurs croyances et leur promettait la visite de Baršaba. Plusieurs habitants de Merw se rendirent à sa parole. D'origine grecque, ils étaient venus avec Alexandre en cette ville et avaient assisté à sa fondation ; mais ils n'étaient pas retournés avec lui. Ils reçurent la foi et brisèrent les idoles qu'ils adoraient.

1. Voir la liste des œuvres de Daniel, fils de Marie, dans Assémani, *Bibl. Or.*, III, pars I, 231. S.

بنائها. ولم يرجعوا معه. فأمنوا وكسروا الاصنام التي كانوا يعبدونها. ثم تقدمت الى البنائين وأحضرتهم لتبنى بيعة. فلم يدروا كيف يبنوها. فبنوها على صورة قصر ملك الفرس. وسمتها اقطيسفون باسم المدائن. وولدت ابناً من المرزبان. وكتبت الى سابور بذلك. وسألته ان ينفذ اليها برشبا لان علتها عاودتها. فسّر بالولد وانفذ اليها برشبا على الحمامات¹. واخذ معه عدة من القسان والشمامسة ومن الكتب ما تحتاج اليه البيعة. ومن الآلة ايضاً. فلما وصل الى مرو خرج الناس لتلقيه. وقصد البيعة وحمد الله على ما أهله للملكة. وقُدّس المذبح. وابتدا يعمد الناس ويبري الاعلال. واعمد خلقاً من المجوس وبنى هناك عدة بيع. واقتنى لها ضياعاً كثيرة وكروماً وغير ذلك. فسيحان القادر المتفضل الذي جعل من بيت الملك المبغض للنصارى الموذى لهم في كل مكان من اظهر النصرانية في بلد خراسان باسره. لان تلاميذ برشبا تفرقوا في جميع مدن خراسان. وبنوا فيها البيع واعمدوا الناس. ثم استباح² برشبا ودفن في الدير المعروف هناك بدير داود. واغتّم عليه اهل البلد وناحوا عليه ثلثة ايام وهم يبكون ويتحسرون لفقده. فلما كان اليوم الرابع بعد دفنه رأوا نوراً قد ظهر

1. الحجارات. 2. استباح ex missis, jacuit.

Puis elle demanda à des architectes de lui construire une église. Ne sachant quelle forme lui donner, ils la construisirent sur le plan du palais du roi de Perse. Elle l'appela Ctésiphon, du nom des Villes.

Elle eut un fils du Marzban. Elle écrivit à Sapor, le priant de lui envoyer Baršaba, car son mal l'avait reprise. Sapor, heureux de la naissance de l'enfant, lui envoya Baršaba en grande pompe. Celui-ci prit avec lui des prêtres, des diaques, et quelques livres liturgiques et des ornements aussi. Arrivé à Merw, il fut reçu par une foule de personnes. Puis il se rendit à l'église et remercia Dieu du présent dont Il avait favorisé la reine. Il consacra l'autel, baptisa les gens, et guérit les malades. Il conféra aussi le baptême à bon nombre de mages. Puis il y construisit plusieurs églises et leur assigna des fonds, des vignes et d'autres biens. Gloire à Dieu généreux et tout-puissant! De la maison du roi, ennemi des chrétiens et leur persécuteur en tout lieu, il suscita un prédicateur du christianisme dans tout le pays du Khorassan. En effet, les disciples de Baršaba se dispersèrent dans toutes les villes du Khorassan, construisirent des églises et baptisèrent des hommes. Puis Baršaba mourut et fut enseveli dans le monastère connu sous le nom de David (*Daoud*). Sa mort consterna les habitants de ces pays qui le pleurèrent pendant trois jours. Ils virent, le quatrième jour après sa sépulture, une lumière sur sa tombe, y respirèrent une bonne odeur et entendirent une voix qui disait : « J'ai

على قبره. وشمّوا رائحة طيبة ذكّية جدّاً. وسمعوا صوتاً ينادى. قد سمعت صوتكم وأجبت دعاكم. ورددنا اليكم برشبا اسقفكم ليرعاكم كما كان. وخرج برشبا من القبر بحضرة الناس جميعاً. وتشكك قوم في امره. وقالوا. هذا تخيل. فوجدوا عينه اليسرى قد تغيّرت. فتحققوا بذلك قيامته. وآمن خلق كثير في الوقت. وعاش بعد ذلك خمس عشرة سنة. ومكث في الاسقفة سبعين سنة. وإنّما اطال الله عمره وبعثه من القبر لفرط عنايته * بشعبه حتى يغني بالقوم الذين انتقلوا عن عبادة الاصنام وتبقى اولادهم الذين ولدوا على الايمان فتقوى نفوسهم وتزيد امانتهم ويتحققوا القيامة كما فعل الله بموسى بمقامه في البرية حتى مات كل من خرج معه من مصر وبقي اولادهم الذين لا يعرفون آلهة المصريين فدخلوا ارض الميعاد.

وقد بعث الله قوماً عدّة دفعات لما يراه من التديير والصلاح لاهل ذلك العصر مثل مر جيورجيس الشاهد. فأنّه عاش بعد ان مات. فامن لاجل ذلك خلق كثير بالنصرانية.

entendu le son de votre voix; j'ai exaucé vos prières et je vous ai rendu Baršaba votre évêque qui reprendra sa charge de paître vos âmes. » Alors Baršaba sortit de la tombe en présence de tous les hommes. Quelques-uns eurent cependant des doutes sur ce fait et dirent qu'il s'agissait d'un fantôme. Mais ils trouvèrent son œil gauche transformé et crurent à la vérité de sa résurrection. Plusieurs embrassèrent alors la foi. Et Baršaba vécut après cela quinze ans. Son épiscopat avait duré 70 années. Or si Dieu a prolongé ainsi sa vie et s'il l'a ressuscité d'entre les morts, c'était à cause de son zèle * pour son peuple, c'était aussi pour secourir ceux qui s'étaient convertis du paganisme, pour maintenir leurs enfants dans la foi, pour affermir leurs âmes et pour augmenter leur foi et leur croyance à la résurrection ainsi que Dieu avait agi avec Moïse lorsqu'il le laissa dans le désert jusqu'à la mort de tous ceux qui étaient sortis avec lui d'Égypte. Seuls leurs enfants, qui ne connaissaient pas les dieux des Égyptiens, vécurent après lui et entrèrent dans la terre promise.

Bien des fois, Dieu avait opéré le miracle de la résurrection lorsqu'il le voyait utile au bien des âmes. Il a ressuscité saint Georges, le martyr, qui revint à la vie après sa mort. Et, à cause de cela, plusieurs embrassèrent la religion du Christ. Les chrétiens de toutes les sectes et de tous les empires reconnaissent le mérite de ce martyr, font mémoire de lui et construisent des églises sous son vocable.

Mar Jean (*Youhanna*) Daïlomaya entra dans le feu et en sortit sain et sauf¹.

1. Cf. le Poème sur Jean Daïlomaya (ms. syr. de Cambridge, n° 2020; du Musée Borgia, n° 39). S.

وجميع فرق النصارى فى سائر الممالك يعرفون فضله ويعملون له الذكارين وينون على اسمه البيع. ومر يوحنا الديلمى دخل النار وخرج منها من غير ان يصيبه سؤ. وفطروس الرسول اقام طيبثا بعد موتها لتقوى امانة من تلمذه والقديس مر نستوريس اقام ميّتا من قبره لبهته¹ المخالفين الذين تقوه. وقد زيد حزقيا فى عمره خمس عشرة سنة ليتزوج ويولد له ابن يرث ملكه. والذين احياهم الله بعد موتهم غير قليل. ولما مات بعد ذلك كتب اسمه فى اول مطارئة مرو. صلواته تحفظنا ثم مات شيروان اصفهيد خراسان. فانفذ سابور الخلع الى ابنه خوشكن وهو ابن اخته. وقلده مكان ابيه. وامره ان يتزوج اخته بنت شيرران. ففعل ذلك. وكان شديد العناية بالنصارى والميل اليهم. ولما حضرت والدته الوفاة اوصت ابنها بالعناية بالبيع والنصارى وان يخفف ما ياخذ منهم. وأوصتها لابنتها بالافصال عليهم والاحسان اليهم. فامتثلا امرها. وفعلا ما اوصتهما به طول ايامهما. وكانت ابنتها زرندوخت مجوسية على مذهب ابيها. وكانت شديدة العناية بالبيع والنصارى.

1. 1105.

Pierre l'apôtre ressuscita Tabita après sa mort pour raffermir la foi de ses disciples.

Mar Nestorius ressuscita un mort dans sa tombe pour confondre les impies qui l'avaient exilé.

Dieu augmenta de quinze ans l'âge d'Ézéchias afin que ce roi pût se marier et avoir un fils, héritier de son trône.

Nombreux sont ceux auxquels Dieu rendit la vie après leur mort.

Puis Barsaba mourut et fut inscrit le premier sur le diptyque des évêques de Merw. Que ses prières nous gardent!

Après la mort de Širazân, Aspahid du Khorassan, Sapor fit parvenir les robes d'honneur à son neveu Khošken, le fit succéder à son père, lui ordonna de se marier avec sa sœur, fille de Širarân. Celui-ci obéit. Khošken était bienveillant envers les chrétiens. Sa mère, sur le point d'expirer, lui avait recommandé de prendre soin des églises, de protéger les chrétiens et de diminuer les impôts qui pesaient sur eux. Elle les recommanda aussi à la bienveillance de sa fille. Tous deux luttèrent de zèle pour obéir, et cela durant toute leur vie, aux ordres de leur mère. Quant à sa fille Zarndoukht, elle confessait la religion des mages, qui était aussi celle de son père. Et, néanmoins, elle avait à cœur l'intérêt des églises et des chrétiens.

٤١ ذكر خبر ربن¹ شليطا

في هذا الوقت ظهر القديس شليطا باسكندرية. وجاهد الشيطان بحسن تدبيره وقاوم أصحاب اريوس. فلما رآه والي المدينة وكان اريوسياً معاندا للمؤمنين ضربه وطرده عن المدينة. فمضى الى ارض القبط. وأبرأ هناك رجلاً من البرص. فاعتمد لاجل هذه الاعجوبة خلق كثير. ووافي مع مار اوجين الى نصيين. فلما تفرق تلاميذه في النواحي قصد شليطا هذا ناحية زبدى. وتلمذ اهل مدينة هناك. وكسر صنماً كانوا يعبدونه. وبنى في مكانه ديراً هو معروف به الى وقتنا هذا. ثم صار الى بلد للتبرك من بعض القديسين. فمات ببلد. ودفن في المعاطه² المعروفة بأوانا بازاء بلد في * موضع يسمى الدوير على دجيل وبنى على قبره دير كبير.

* A p. 4

1. Magister noster — 2. المغارة.

XLI. — HISTOIRE DE RABBAN ŠALLĪTA¹.

A cette époque parut à Alexandrie saint Šallīta. Il lutta contre le démon par sa bonne conduite et tint tête aux Ariens. Le gouverneur de cette ville, arien et ennemi acharné des fidèles, le frappa et le chassa de la ville. Le saint alla dans le pays des Coptes. Il y guérit un lépreux. Ce miracle décida une foule de personnes à recevoir le Baptême. Puis il alla à Nisibe avec Mar Eugène. Mais après la dispersion de ses disciples dans différentes régions, Šallīta se dirigea vers Beit-Zabdāi, où il convertit les habitants de toute une ville, brisa une idole qu'on y adorait et fit élever à sa place un couvent connu encore sous son nom de nos jours. Puis il se rendit à Balad pour recevoir la bénédiction de quelques saints. Mais il y mourut et fut inhumé dans une caverne connue sous le nom d'Awana, vis-à-vis de Balad, * à l'endroit appelé Al-Douaïr et situé dans une forêt². Et l'on construisit sur sa tombe un grand couvent.

* A p. 4

1. Cf. BEDJAN, *Acta martyrum*, I, p. 424-465. Livre de la Chasteté, n° 5; Mari, p. 27. S. — 2. Sur la rive du Tigre, au village de Beit Mawilê, BEDJAN, *loc. cit.*, p. 458. La ville de Balad est située sur la rive droite du Tigre à 24 heures à l'ouest de Mossoul; et le village d'Awana se trouve vis-à-vis de Balad. Quant au village de Beith Mawilê, il est entre Diarbékir et Djeziré. S.

٤٢ خبر الزلزلة والبرد

في هذا الوقت في سنة ستمائة وثمانين للاسكندر كانت زلزلة شديدة في المشرق والمغرب. ووقع في القسطنطينية برد كبار مثل الحجارة في شهر تموز. وزاد الماء زيادة مسرفة حتى اغرق خلقاً ومدناً كثيرة من بلدان الروم. ووقعت نيقية بأسرها. ووقعت ببلد فارس ثلاثة مدن من الزلزلة. وكان ذلك تاديباً من الله للناس ليطيعوا ويتوبوا من خطاياهم.

٤٣ خبر اردشير اخي سابور وسابور بن سابور

لما مات سابور في سنة ستمائة وست وثمانين للاسكندر. وكانت مدة ملكه سبعين سنة وأحد عشر شهراً وإياماً ملك اخوه اردشير كما جعل له العهد بعده. وهو الذي كان مقيماً بنيوى¹. فكرهه المجوس وشتموه في وجهه. وسلك مسلك اخيه في اذية للنصارى وقتلهم.

1. بنيوى.

XLII. — HISTOIRE DU TREMBLEMENT DE TERRE ET DE LA GRÊLE¹.

En 680 d'Alexandre, il y eut en Orient et en Occident un grand tremblement de terre. En juillet, des grêlons de la grosseur d'une pierre tombèrent sur Constantinople. L'eau déborda et submergea nombre de personnes ainsi que plusieurs villes romaines. Nicée (*Niqyah*) fut détruite. Le tremblement de terre détruisit trois villes en Perse. C'était le châtimeut infligé par Dieu aux hommes pour les amener à l'obéissance et à la pénitence.

XLIII. — HISTOIRE D'ARDAŠIR (II), FRÈRE DE SAPOR (II),
ET DE SAPOR FILS DE SAPOR.

Le règne de Sapor avait duré 70 ans, 11 mois et quelques jours. Sa mort, l'an 686 d'Alexandre², amena sur le trône son frère, Ardašir, qui était son héritier et qui habitait Ninive³. Les mages, qui l'avaient en horreur, l'insultèrent en face. A l'instar de son frère, il observait, à l'égard des chrétiens, une attitude hostile et les massacrait. Mais quatre ans après son

1. Cf. Mari, *loc. cit.* — 2. Ou 378; en réalité fin de l'été de 379, NÖLDEKE, *Geschichte der Perser*, p. 435. N. — 3. L'Adiabène, BEDJAN, *Acta martyrum*, II, p. 233, 286, 333. S.

وبعد اربع سنين من ملكه اجتمع الجيش عليه وخلعوه ونصبوا سابور بن سابور مكانه. وذلك في السنة الخامسة عشرة لملك واليس. فاعتل اردشير من الغم ومات. فاحسن سابور بن سابور الى الجيش ووصلهم وقصد الرؤساء وثقل عليهم الخراج. وطالبهم بزيادة. واخرج النصارى من الجبوس وقال اخراجهم من الجبوس ليعودوا وليودوا الخراج أعود على المملكة من حبسهم. واستقل المجوس ما الزمهم وتشاوروا في قتله. فخرج في بعض الايام يتصيد. ونام في خيمة ليستريح. فلما استقل في نومه قلعوا اوتاد الخيمة ف وقعت عليه فمات تحتها. وكانت مدته خمس سنين.

٤٤ خبر ولطينوس وخرطينوس ابني ولطينوس.

لما احترق واليس في القرية صارت مملكة الروم لولطينوس بن ولطينوس ولخرطينوس اخيه. فدبروا الامور أحسن تدبير. وأمرأ برد من نفى من الآباء ايتام واليس. وقصدا

élévation au trône, les troupes ourdirent contre lui une conspiration qui aboutit à le détrôner; on mit à sa place Sapor (III) fils de Sapor ¹, et cela eut lieu la quinzième année du règne de Valens (*Wälis*). Ardašir en tomba malade de chagrin et mourut. Sapor (III), fils de Sapor, répandit ses bienfaits sur les troupes et les gratifia largement. Il se tourna du côté des chefs, leur demanda de lourds impôts, qu'il augmenta encore. Il accorda la liberté aux chrétiens prisonniers. « Car, disait-il, en les mettant en liberté, ils reprendront leur vie et paieront tribut, ce qui sera plus utile à l'État. » Les mages eurent grand-peine à remplir ces obligations, et délibérèrent entre eux sur son assassinat. Un jour qu'il était allé à la chasse, il essaya, pour se reposer, de s'endormir sous une tente. Une fois qu'il fut assoupi par le sommeil, ils tirèrent les pieux de la tente qui tomba sur lui et le tua. Son règne avait duré cinq ans.

XLIV. — HISTOIRE DE VALENTINIEN (II) (*Walṭinous*) ET DE GRATIEN
(*Khartinous*), FILS DE VALENTINIEN (*Walṭiānous*).

Valens (*Wälis*) brûlé dans le village, on confia l'empire romain à Valentinien (II) (*Walṭinous*) fils de Valentinien (*Walṭiānous*) et à Gratien (*Khartinous*) son frère. Ils géraient bien les affaires de l'empire. Ils rappelèrent les Pères qui avaient été exilés sous Valens et poursuivirent les Manichéens et d'au-

1. En 383, NÖLDEKE, *loc. cit.*

المنائية¹ ومن يجرى مجراهم من اصحاب المقالات الفاسدة. ثم ماتا جميعاً في سنة واحدة واحداً بعد الآخر. وكانت ايام ولطينوس سنة وشهرين. وايام خرطينوس خمس عشرة سنة. منها مع ابيه اثنتا عشرة سنة وبعد موته ثلث سنين.

٤٥ ذكر خبر تياذاسيس الملك الاكبر.

لما احترق واليس أشرك خرطينوس معه في المملكة بعد موت اخيه تياذاسيس الكبير. وكان شجاعاً نصيراً بالحروب رحيماً حسن الامانة. وقصد البرابرة لاخذ ثار واليس الذي * أحرقوه. فهزمهم وعاد الى القسطنطينية بعد موت خرطينوس. وحصلت له المملكة بأسرها في * A p. 5 سنة تسعين وستمائة اسكندرية. فرد الاساقفة الذين نقاهم واليس. وطرده الاريسية وكانوا قد ملكوا البيعة اربعين سنة من السنة السادسة لقسطنطين الذي كان مجمعهم بانطاكية ونفوا اثناسيوس فطرك اسكندرية وفولي فطرك القسطنطينية. وامر تياذاسيس في السنة الثانية من مملكته فجمع من الآباء مائة وخمسة عشر نفساً بالقسطنطينية. والمتقدم فيهم والرئيس اى المانويون 1.

tres partisans de doctrines malsaines. Puis ils moururent, tous deux, la même année. Le règne de Valentinien fut d'un an et deux mois. Le règne de Gratien dura quinze ans, dont douze avec son père et trois après sa mort.

XLV. — HISTOIRE DE THÉODOSE LE GRAND¹.

Valens (*Wälis*) brûlé, Gratien s'associa à l'empire, après la mort de son frère, Théodose le Grand. Celui-ci était très brave, vainqueur dans les guerres, clément et d'une foi sincère. Pour venger la mort de Valens, il * A p. 5 attaqua les barbares * qui l'avaient brûlé. Il les mit en déroute et revint à Constantinople après la mort de Gratien (*Khartinous*). En 690 d'Alexandre, le gouvernement de tout l'empire passa en ses mains. Il rappela les évêques exilés par Valens, chassa les Ariens qui avaient dominé l'Église pendant 40 ans, depuis la sixième année de Constantin, date de leur concile d'Antioche, qui avait exilé saint Athanase, patriarche d'Alexandrie, et Paul (*Phoulé*), patriarche de Constantinople. La deuxième année de son règne, Théodose ordonna la convocation à Constantinople de 115 Pères¹ dont les chefs étaient Méléce (*Militous*), patriarche d'Antioche, et Diodore (*Dioudourous*), évêque de Tarse

1. Cf. Mari, *loc. cit.* S.

عليهم ميليطوس فطرك انطاكية وديودوروس اسقف طرسوس. وجماعة من الآباء منهم آليديس مطران قيسارية وغريغوريوس اسقف نوسا. وغريغوريوس اسقف انزينزو. وأمفيليانوس¹ اسقف ايقانون. وامبروسيس. واركدياقون داماسوس فطرك رومية. وصححوا اعتقاد الثلثائة والثمنية عشر وحرموا ماقيدونيس فطرك رومية² الذي نقص قنوم روح القدس من مساواة الآب والابن في الجوهر وكلمن يعتقد. ثم أمر في السنة الخامسة من ملكه ان يعمل كتاب يتضمّن سائر المقالات. ففعل ذلك. وجعله على المذبح وصلى. فأرى في المنام أنّه ليس الصحيح من الامانات الا امانة الثلثائة والثمنية عشر وتساوى الاقانيم. فحرق الباقي وطرد من يعتقد المذاهب المخالفة وهدم بيوت الاصنام في سائر مملكة الروم.

٤٦ حسن طاعة تياذاسيس هذا لما منع من دخول البيعة.

كان هذا تياذاسيس حسن الايمان. فلحقه غفلة بان قصد مدينة تسالونيكا التي هي

قسطنطينية 2. — امفيليكوس 1.

(*Tarsous*). On voyait parmi les Pères Hellade (*Alidis*) de Césarée, Grégoire de Nysse (*Noussa*), Grégoire de Nazianze, Amphiloque d'Iconium, Ambroise et l'archidiacre représentant Damase, patriarche de Rome. Ils approuvèrent la croyance des 318¹, et frappèrent d'anathème Macédonius, patriarche de Rome² et ses partisans, qui déniaient au Saint-Esprit d'être égal, en substance, au Père et au Fils.

La cinquième année de son règne, Théodose donna l'ordre de codifier toutes les doctrines en un seul livre. Cet ordre fut exécuté. Puis il plaça le livre sur l'autel et fit une prière. Il vit en songe qu'il n'y avait pas de vraie foi en dehors de celle des 318, et de l'égalité des personnes. Alors il jeta au feu les autres professions; il chassa les partisans des fausses doctrines et détruisit, dans l'empire romain, les temples des idoles.

XLVI. — L'OBÉISSANCE DE THÉODOSE, LORSQUE L'ENTRÉE
DE L'ÉGLISE LUI FUT INTERDITE.

La foi de Théodose était profonde. Il dut aller précipitamment à Thessalonique, première province du gouvernement de Constantinople, qui implorait

1. Lire 150. Ce concile eut lieu l'an 381. S. — 2. Il était patriarche de Constantinople. S.

ابتداءً عمل القسطنطينية عند استغائه مزجوراً¹ الوالى عليهم والحاكم بينهم. وجرّد اليهم من البرابرة عدّة قويّة لا رحمة لهم ولا يقروا بضاع. فقتلوا منهم سبعة آلاف نفس. فلما صار تياذاسيس الى المدينة قصد البيعة. فمنعه الفطرك امبروسوس من دخوله ايضاً واخرجه منها وحرمه وقال له انت بالامس سفكت الدماء من غير تثبت. واليوم تدخل البيعة. فاطاعه الملك تياذاسيس بتواضعه وصحة أمانته وتوقيره الكهنوت. وحزن وندم ولزم الحسرة والبكاء على ما فعله ثمنية اشهر لا يدخل ولا يتقرب. وحضر عيد الميلاد. فسأل تياذاسيس الملك رجلاً يسمّى روفوس وكان صديق الفطرك ان يكلمه فى الاذن له فى دخول البيعة فى العيد واخذ القربان. فقصده الرجل وساله وقال. قد احتمل ثمنية اشهر ولا يحل ان يمنع مع حسن طاعته من الدخول الى البيعة. فاقام على منعه وقال ان حضر فى يوم العيد طردته. فلما كان فى يوم الميلاد صار الى باب البيعة. فوقف ولم يدخل. وسجد على الباب* وتواضع وبكا وخشع واعترف بخطاياها وتاب ان يعاود مثل ذلك الذى كان منه. فلما * A p. 6

son secours contre l'oppression de son gouverneur¹, chargé aussi de rendre la justice dans la ville. Il fit marcher contre les habitants de cette ville un grand nombre de Barbares, au cœur dur et à l'âme insensible. Ils en massacrèrent 7.000 personnes. Mais, à son arrivée à la ville, Théodose voulut se présenter à l'église. Le patriarche Ambroise (*Ambrosius*) lui interdit d'entrer plus avant, le fit sortir du lieu saint, l'anathématisa et lui dit : « Hier, tu répandais le sang, sans égard à la fidélité, et tu oses aujourd'hui franchir le seuil de l'église ? » Théodose, à l'humilité profonde et à la foi sincère, obéit à Ambroise, témoignant par là son grand respect du sacerdoce. Consterné et profondément contrit, il se retira tout en larmes, ne cessa de pleurer sa faute pendant huit mois, s'abstint d'entrer à l'église et de recevoir l'Eucharistie. A l'approche de Noël, il pria un certain Rufius², ami du patriarche, de lui obtenir d'Ambroise la permission d'entrer à l'église le jour de la fête et de recevoir l'Eucharistie. Rufius demanda au patriarche de faire grâce à Théodose : « Il supporte, lui dit-il, depuis huit mois, sa peine. Il ne faudrait plus, en raison de son obéissance, l'empêcher d'entrer à l'église. » Mais le patriarche tint ferme et déclara qu'il le chasserait, s'il venait à prendre part à la solennité de la fête. Théodose se présenta cependant, ce jour-là, à la porte de l'église ; il n'alla pas plus loin. Puis il se prosterna,* s'humilia, pleura, confessa ses péchés et promit qu'à l'avenir il ne commettra plus pareil crime. Le peuple recon-

1. Le ms. porte مزجور; on pourrait encore lire : من جور. S. — 2. Ρουφίνος, THÉODORE, *Hist.*, V, 18. N.

صح عند الكافة صحة امانة هذا الملك أذن له. فدخل البيعة بعد ان شرط عليه ان لا يعاقب احدا الا بعد امتحان امره ثلاثة ايام. ولما دخل البيعة قال له امبروسيوس الفطرك يابني اليوم خير ايامك لاعترافك بضعف الانسانية. واران الملك ان يقف في المذبح بحيث كان الملوك يقفون. فمنعه الفطرك وقال له ليس بسبب ثياب الملك تعطى الكهنوت. ولا يجب ان تقف هناك. فقال ان فطرك القسطنطينية أطلق الوقوف لامثالي في المذبح فقال له أولئك داهنوا الملوك. وقد علمت ان اشعيا النبي لما اغفل امر عوزيا الملك عندما تخطى الى غير مستحقه وفعل ما لا يجب. ولم يقومه ارتفعت النبوة عنه. فقال الملك تياذاسيس الامر لك وانا ممثلك ما تامر به. وخرج عن المذبح ووقف مع جمهور الناس في الهيكل. ثم انصرف الى القسطنطينية وحضر البيعة بها. فوقف في الهيكل. فانكر ذلك فقطاوس¹ الفطرك وقال لم وقفت بحيث لا يجب. قال له تياذاسيس ان الاب امبروسيوس امرني بهذا ولست اخالفه. وما احسن هذه الطاعة من الملوك. وقد كانت زوجته ايضا تلبس الثوب الخشن على جلدها. وتخدم المرضى المقيمين في

1. نقتارس.

nut la sincérité de sa foi; et on lui permit alors d'entrer à l'église. Il y entra à condition toutefois qu'il ne punirait plus désormais personne sans instruire, au préalable et durant trois jours, sa cause. Une fois qu'il était à l'intérieur, le patriarche Ambroise lui dit : « C'est le plus beau jour de ta vie, mon fils; car tu as reconnu la faiblesse humaine. » Mais le roi voulant se placer dans le sanctuaire que les rois se réservaient, le patriarche le lui défend en disant : « Ce n'est pas l'habit royal qui te confère le sacerdoce : tu ne dois pas te placer ici. » Le roi lui dit que le patriarche de Constantinople accordait à ses pairs le privilège de se tenir dans le sanctuaire. Ambroise répondit : « Les patriarches de Constantinople flattaient les rois; ne sais-tu pas qu'Isaïe fut privé du don de la prophétie parce qu'il laissa le roi 'Osia dépasser les limites de sa dignité royale. » Théodose répondit : « Je suis prêt à vous obéir. » Il sortit alors du sanctuaire et se plaça avec le peuple, au milieu de l'église. Il alla ensuite à Constantinople. Lorsqu'il se présenta à l'église, il se plaça encore avec le peuple. Le patriarche Nectaire le désapprouva et lui dit : « Pourquoi te places-tu là où il ne te convient pas d'être? » Mais Théodose répondit : « Le Père Ambroise m'a ordonné d'agir ainsi; je ne désobéirai pas à ses ordres. » Qu'elle est belle l'obéissance des rois!

L'épouse de Théodose ne portait, pour ce qui touchait à sa personne, que le tissu le plus dur. Elle servait les malades dans les hôpitaux¹, enlevait

1. THÉODORE, *Hist.*, V, 49. N.

البيمارستانات بنفسها. وتغسل تَعَوِّظهم ودماء قروحهم بيدها. وتقصدُها مع جوار لها لتخدم من بها من المرضى على كل فن من الاعلال وتكسوهم وتجري عليهم الجرايات. وقصدت انطاكية. وفعلت بها هذه الافعال. فغلاظ ذلك على الشيطان. واغوى جماعة من اشياعه فمضوا اليها وشتموها وطردوها من البيعة. واتصل الخبر بتياداسيس. فانكراه وكظم غيظه ثلثة ايام. ثم انفذ بطريقين في جيش قوي وامرهم ان يضربوا انطاكية بالنار. فلما سار البطريقان اعترضهما راهب فاضل كان في الجبل وقال لهما توقفا عما أمرتما به. فان صاحبكما انسان مائت مستحيل ماض عن قليل. وانما نصبه الله في خلقه الذين صورهم على صورته ليرد الضال منهم ويحتمل الجاهل ويفضي عن المسيي لا ان يطلب الطوائل منهم ويبيد خلقاً كثيراً من اجل عضو واحد من اعضائه مائت مثله. ولو كان للملك صورة نحاس او فضة على صورته فكسرهما انسان استخفافاً بها لاغضبه ذاك. فكيف خالق الخلق. فليبق الله في نفسه. فكتبنا الى الملك بما كان بينهما وبين الراهب. فسكن حرده. وانظفأ لهيب

leurs excréments et lavait, de ses mains, leurs plaies. Et, avec ses servantes, elle les visitait chez eux, les servait dans toute sorte de maladie, les habillait et leur donnait l'aumône. Elle alla même jusqu'à Antioche exercer ces actes de charité. Cela irrita l'esprit mauvais qui poussa quelques-uns des siens à l'insulter et à la chasser de l'église¹. La nouvelle parvint aux oreilles de Théodose qui fit semblant de n'en rien savoir et dissimula sa colère pendant trois jours. Puis il envoya à Antioche deux généraux, avec une armée très forte pour la livrer au feu. Chemin faisant, les deux généraux rencontrèrent un moine vénérable qui était dans la montagne. Celui-ci leur dit : « Arrêtez-vous; n'exécutez pas les ordres qu'on vous a donnés. Votre maître est un homme mortel, périssable, qui, bientôt, n'aura plus d'existence. Mais Dieu l'a établi roi de ses créatures formées à son image afin d'en convertir les égarées, de supporter les insensées et de pardonner aux coupables. Il n'est donc pas roi pour chercher son propre intérêt et anéantir une foule de personnes, à cause d'un seul de ses sujets, mortel comme lui. Et si le roi pouvait s'indigner contre un homme qui briserait, par mépris, sa statue faite de bronze ou d'argent, à plus forte raison le Créateur s'indignerait [de voir massacrer les hommes faits à son image]. Que le roi donc ait toujours Dieu présent à son âme. »

Les deux généraux écrivirent au roi sur ce qui s'était passé entre eux et le moine. Sa colère s'apaisa, et la flamme de son ressentiment s'éteignit; il accepta la parole de l'ermite et rappela les deux généraux, qui s'en retournèrent.

1. Les habitants d'Antioche brisèrent une statue de l'impératrice. Ceci eut lieu avant le massacre de Thessalonique. S. — THÉODORE, V, 20. N.

غضبه. وقبل قول الراهب. وامر البطريقين بالرجوع. فعادا اليه. وكذلك لما سعي اليه بمار فلويانوس، فيق ديودوروس وقرفوه بفساد الامانة امره ان يمضى الى المغرب فيناظر القوم على ما قالوا فيه. * فقال ان كان الذي سلمنى انما هو بسبب اماتى ونجاسة جسدى او جور فى حكمى او قبول رشوة او ازالة حق بهديّة او اقامة باطل بذهب وفضة. فانا اختار حكماً صالحين يرضاهم الملك وجميع اصحابه لاناظر عن نفسى بحضرتهم. وان كان القوم انما يتكلمون علىّ بسبب الكرسيّ والامر والنهي فلا حاجة لى فيه ولا فى غيره. فاعجبه شجاعته وحسن عبارته وزهده فيما رغب فيه غيره وامره بالمقام وتدبير رعيته. وخرج فى بعض الاوقات على تياذاسيس بعض الصعاليك فى جمع عظيم من القتال والذعار. فاهتز قلبه واضطرب. وقصد راهباً فى الجبل اسمه يوحنا الناظر. فعرفه امر الخارجى وما قد دخل قلبه من الهيبة له. فقال له الراهب. ثق بالله ولا تخف منه. فانكر الظافر به. فتقسم فكرة ولم يثق الى قول الراهب. فلما كان فى الليل رأى فى منامه ذلك

Lorsque Mar Flavien (*Flouianous*), compagnon de Diodore, fut accusé de professer une foi perverse¹, le roi lui ordonna d'aller se défendre en Occident de ces accusations. * Le prévenu dit alors : « Si l'on m'accuse à cause de ma foi ou de l'impureté de mon corps, ou de l'injustice de mes jugements; si l'on m'accuse d'avoir accepté des présents pour dénaturer la vérité, ou d'avoir corrompu par l'or et l'argent, protégé le mensonge, je choisirai des juges équitables, estimés du roi et de ses amis, pour me défendre en leur présence. Si l'on parle contre moi à cause du siège que j'occupe, ou bien à cause de mon autorité, je n'ai nul besoin de tout cela ni d'autre chose. » Le roi fut surpris de son courage, de la beauté de son langage et de son mépris pour ce qui est recherché des autres mortels. Puis il lui ordonna de conserver sa charge et de continuer à gérer les affaires de ses ouailles.

Il arriva qu'un homme du plus bas peuple suivi d'une grande multitude de vagabonds et de mendiants se révolta contre Théodose et l'attaqua. Cette attaque lui causa une grande inquiétude². Il alla trouver un certain moine, Jean (*Youhanna*) le gardien, qui vivait sur une montagne. Il lui raconta la révolte de ses ennemis, et lui fit part de l'inquiétude de son cœur. Celui-ci répondit : « Aie confiance en Dieu; ne crains pas. » Le roi victorieux n'y ajouta pas foi et n'eut pas confiance en la parole de l'ermite. Quand vint la nuit, il vit en songe ce même moine³ accompagné de Philippe (*Philiphous*).

1. THÉODORET, V, 23. N. — 2. THÉODORET, V, 24. Il s'agit de la guerre contre l'usurpateur Eugène. N. — 3. Non plus Jean l'Égyptien, mais Jean l'Évangéliste, d'après Théodoret.

الراهب ومعه فيليفسوس وهما يسيران على فرسين امام العسكر. ويقولان. لا بأس عليكم. فان الله معكم وهو يرزقكم الظفر. ثم رأى بعض البطارقة مثل ذلك. فاجبر الملك. فقويت قلوبهم. وكان العدو يفاخرهم بكثرة العساكر معه ويقول لاصحابه. اذا وقع تياذاسيس في ايديكم. فاوثقوا شدة بسلسلة واثقوني به. فلما اشتدت الحرب انهزم العدو. وشتت الله جمعه وقل عسكره ورد كيده في نحره. وأخذ اسيراً واوثقوا شدة بسلسلة وحملوه الى تياذاسيس كما كان يعتقد ان يفعله به. ثم توفي بعد ذلك تياذاسيس بانطاكية. ومدّة ملكه سبع عشرة سنة وعمره ست وستون سنة. وحمله ابناه الى القسطنطينية ودفناه بها. وجلس ابنه ارقديس في المملكة. وفي تلك السنة ما¹ ققطارك² الفمطرك³. ثم احضر ارقديس يوحنا فم الذهب وفطرکه على قسطنطينية. وكان يوافق تاذوروس المفسر في مقالته.

الفطركى 3. — نقطاروس 2. — مات 1.

A cheval devant les troupes, tous deux leur disaient : « Ne craignez pas ; Dieu est avec vous ; il vous donnera la victoire. » L'un de ses généraux eut la même vision dont il fit part au roi. Tous en furent alors encouragés. Mais le chef ennemi, fier du grand nombre de ses soldats, se montrait arrogant à leur égard. Il disait aux siens : « Si Théodose tombe entre vos mains, liez-lui les bras avec une chaîne et amenez-le-moi. » Au plus épais de la mêlée, l'ennemi fut mis en déroute : Dieu dispersa ses troupes, anéantit ses soldats et le fit tomber dans les pièges qu'il tendait au roi. Enchaîné, l'ennemi fut, en effet, emmené captif à Théodose, peine qu'il croyait infliger à ce dernier.

Après cela Théodose mourut à Antioche¹, âgé de soixante-six ans, dont dix-sept passés sur le trône. Ses deux fils le transportèrent à Constantinople, où il fut enseveli. Arcadius, son fils, lui succéda sur le trône. Le patriarche Nectaire (*Phaqtarek*) mourut la même année. Arcadius fit élever au patriarcat de Constantinople Jean (*Youhanna*) Chrysostome qui avait la même doctrine que Théodore l'interprète.

1. L'an 395.

٤٧ هدم هيكل سركيس

في أيام تياذاسيس الملك الكبير جمع تاوفيلوس فطرك الاسكندرية جماعة القديسين بيرية مصر واستعان بصلواتهم في هدم هيكل سركيس الذي كان الشيطان يظهر فيه. ولما هدم الهيكل وجد هناك حجر عليه مكتوب. اذا ملك ثلث تات يهدم هيكل سركيس. فكانت التاء الاولى. تاون. والتاء الثانية. تاوفيلوس. والتاء الثالثة. تياذاسيس. وتياذاسيس هذا ابطال الحنوفية من مملكته وتشبهه بقسطنطينوس الملك المظفر في افعاله. وجمع المائة والخمسين اسقفاً في السنة الثانية من ملكه. وفي السنة الخامسة من ملكه أشرك في الملك ابنه ارقديس واجلسه في القسطنطينية. وفي السنة الخامسة عشرة من ملكه ملك ابنه اريوس¹ وأجلسه برومية. وكانت القسطنطينية قد اضطربت في أيام واليس من الاريوسية. لانهم جعلوا عليهم فطركاً محتالاً خبيثاً * اسمه ديموفولوس. وجعل الارثادكسية اعنى الصحيحى الاعتقاد اوغريس. وكان ملفاناً مقاوماً الاريوسية. فلما ملك تياذاسيس نفى ديموفولوس بعد ان دبّر

1. هونوريوس.

XLVII. — LA DESTRUCTION DU TEMPLE DE SARKIS¹.

Au temps de Théodose le Grand, Théophile, patriarche d'Alexandrie, convoqua l'assemblée des saints dans le désert d'Égypte et demanda leurs prières pour la destruction du temple de Sarkis, où le démon faisait des apparitions. Le temple démoli, on y trouva une pierre portant cette inscription : « Si les trois T viennent à régner, le temple de Sarkis sera abattu. Le premier T s'appliquait à Théon, le deuxième à Théophile, le troisième à Théodose. Or ce dernier anéantit le paganisme dans son royaume et, par ses actes, ressembla à Constantin le vainqueur. Puis il réunit les 150 évêques, la deuxième année de son règne. La cinquième année de son élévation au trône, il s'associa son fils Arcadius et le fixa à Constantinople; la quinzième, il offrit la royauté à son fils, Honorius, et le fixa à Rome.

Sous Valens, Constantinople avait été troublée par les Ariens qui se donnèrent un patriarche rusé et fourbe, * appelé Démophile. Mais les orthodoxes, c'est-à-dire les partisans de la vraie doctrine, élurent patriarche le savant Evagre (*Angaris*) qui tenait tête aux Ariens. Après son avènement, Théodose

1. Sérapis. Cf. Théodoret, V, 22; Socrate, V, 16-17; Sozomène, VII, 15, mais le présent chapitre provient d'une autre source. N.

يبعته ثلث عشرة سنة. وطرد سائر الاساقفة الاريوسية. ورد من طرد من الآباء الصحيحي الامانة. وجعل ميلاطوس فطرك انطاكية وغيره مكان ديموفولوس وجريغوريوس¹ اسقف انزينو فطركاً لمدينة الملك وتقلوه عن كرسيه.

٤٨ ذكر الآباء والملافنة الذين أسماوهم جريغوريوس.

المسمون بهذا الاسم في اليونانيين خمسة وهم. جريغوريوس فاعل العجائب. جريغوريوس اسقف نوسا اخي باسيليوس. جريغوريوس فطرك اسكندرية. جريغوريوس ثاولوغوس اسقف انزينو. جريغوريوس الذي تلمذ الارمن باسرههم. وفي بلد الفرس خمسة انفس. جريغوريوس الذي كان مقيماً في البرية وله كتاب في الرهبة. وجريغوريوس مطران نصيبين. وجريغوريوس الجائليق الفطرك المشرقي. وجريغوريوس الملفان بالمدائن. وجريغوريوس في عمر حمرا وله كتاب في تفسير الداود.

فاما فاعل العجائب فقد شرح خبره. واما اسقف نوسا فانه ممن حضر مجمع المائة

جريغوريوس بلا واو. لان المعنى هو ان الآباء جعلوا جريغوريوس فطريركا مكان ديموفوليس¹.

exila Démophile qui administrait son Église depuis treize ans, chassa tous les évêques ariens et rappela de l'exil les Pères orthodoxes. Puis il confia à Mélèce la charge pastorale de l'Église d'Antioche, et fit remplacer Démophile par Grégoire de Nazianze qu'il transféra de son siège à celui de la ville impériale.

XLVIII. — LES PÈRES ET LES DOCTEURS, DU NOM DE GRÉGOIRE.

Parmi les Grecs, mentionnons : Grégoire le Thaumaturge; Grégoire évêque de Nysse, frère de Basile; Grégoire, patriarche d'Alexandrie; Grégoire, le Théologien, évêque de Nazianze; Grégoire qui convertit les Arméniens. En Perse, nous avons : Grégoire, le solitaire, qui composa un livre sur la vie monastique; Grégoire, évêque de Nisibe; Grégoire, le Catholicos, patriarche d'Orient; Grégoire, le Docteur à Séleucie-Ctésiphon; Grégoire du monastère de Gamra, qui commenta le Psautier.

On a déjà raconté l'histoire de Grégoire le Thaumaturge.

L'Évêque de Nysse était du nombre de ceux qui ont assisté au concile

في وقته وزمانه مثله. وجعل اسقفاً على مدينته. ثم نقل عنها الى فطرحة القسطنطينية. فلما تأمل أنه لا يجوز الانتقال رجع الى موضعه ولزم كرسيه الاول.

فاما الذي تلمذ الارمن ونصرهم فانه كان من الروم. وهرب من دقلطيانوس فاقام في جبال الارمن يعبد الله. فخرج في بعض الايام بطريق ارمنية للتصيد حول مغارته وذبح لآلهته. فتعجب من تفردة وما كان ياخذ به نفسه من التقشف. ثم خرج ومعه وصي¹ ملك الارمن ايضاً للتصيد. ورأى هذا القديس وشاهده وطالبه بان يذبح لآلهته ذبيحة. فامتنع عليه. فضربه بالسياط ورمى به في جب عظيم كثير الديب. ولم يعلم ما هو عليه. فتغيّر عقل الملك وفقد حسه وصار يخرق ثيابه ويعض لحمه. وأشارت عليه امراته باخراج القديس من الجب. فاخرجه وساله الصلاة عليه. فصلى عليه قبراً من علته واعتمد هو واهل بيته باسرههم. وصار يذكر اسم هذا الملك في سفر الاحياء في البيعة. واتصل خبره بالروم. فجعل² لاريطوس³ اسقف قيسارية وهو من الثمائة والثمنية عشر اسقفاً على الارمن

جعله. 2. — ان كتاب تاريخ اغانانجيل الارمني يقول ان اسم الملك، كان تيريدات. 1. ليونطيوس. 3. —

taient pas les translations d'évêques d'un siège à un autre, il revint à son premier siège.

Grégoire qui convertit les Arméniens au christianisme était grec. Il s'enfuit pour échapper à Dioclétien et demeura dans les montagnes de l'Arménie, où il servait Dieu. Le patricien de l'Arménie alla un jour à la chasse autour de la caverne de Grégoire et sacrifia à ses dieux. Il fut fort surpris de la solitude de ce dernier et de ses mortifications. Une seconde fois, il y alla aussi à la chasse avec Waşa¹, roi des Arméniens, qui, voyant le saint, lui demanda d'offrir un sacrifice à ses dieux. Celui-ci s'y refusa. Sans connaître son histoire, il ordonna de le flageller et de le jeter dans une fosse pleine d'insectes. Le roi, perdant la raison et le sentiment, se mit à déchirer ses vêtements et à mordre son corps. Sa femme lui conseilla alors de faire sortir le saint de la fosse. Il le fit sortir et lui demanda de prier sur lui. Après la prière de Grégoire, il fut guéri de sa maladie et reçut le baptême avec toute sa maison. Depuis lors, on commença à mentionner ce roi à l'église dans le livre des vivants.

La réputation de Grégoire parvint à la connaissance des Grecs. Et, sur la demande du roi Waşa (?), Léonce (*Laritus*) de Césarée (*Qeisaryah*), l'un des 318, le sacra évêque pour les Arméniens. Waşa (?) le roi et Grégoire réussirent à conquérir à la foi chrétienne toute l'Arménie. Ils édifièrent des églises et

1. Tiridate. S.

بمسلة وصى الملك. واجتمع هذا وصى الملك وجريغوريوس على تلمذة جميع الارمن. وبنيا البيع وهدما بيوت الاصنام. ولما قصد جيش شابور وصى هزمه بصلوات جريغوريوس. ثم طرا الى الارمن في وقت المجمع بقلكاكيدونية¹ بعدم احرام ساورا وشيعته. وبعد موت جريغوريوس من² غيّر امانة الارمن وأفسد اعتقادهم. فصاروا يقربون يوم خميس الفصح بحمل ويطعمونه قبل ذبحه ملحاً تشبهاً باليهود.

وأما جريغوريوس الذي عمل كتاباً في تدير الرهبة ودبارها³ فإنه من اهل الاهواز من اهل مدينة تستر. ويذكر في كتابه الذي عمله ان بعض الرهبان رأى في منامه رجلاً صار اليه ودفع اليه خاتماً وقال له. خذ هذا الخاتم. فانك تتسلط ان تكتب كل ما تريد. ولما فكر في نفسه في الرويا تصورت له التديرات. ورأى السماء مفتوحة وسيّدنا المخلص جالساً على كرسي مجده. واجناد الملائكة وقوفاً بين يديه. والارض قد اضطربت. والموتى يقومون. فيخرج من نومه الى نصيين واعتل ثلاثة شهور. وأشرف على الموت. فرأى ملكين

هنا كلمة ناقصة. والمعنى يكون. وبعد موت جريغوريوس 2. — قلكايدونية اوخلقيدونية 1. قام من 3. Vita ascetica.

détruisirent les temples des idoles. Lorsque l'armée de Sapor marcha contre Waşa (?), celui-ci la tailla en pièces, grâce aux prières de Grégoire.

Les Arméniens refusèrent, au concile de Chalcédoine, de prononcer anathème contre Sévère (*Sawarra*) et sa secte. Après la mort de Grégoire on faussa la croyance des Arméniens ainsi que leur foi. Le jeudi de Pâques, ils offraient un agneau; mais, à l'instar des Juifs, ils lui donnaient du sel à manger avant de le tuer.

Grégoire¹ qui composa un livre sur la manière de diriger la vie monacale était de la Susiane (*Al-Ahwâz*), originaire de la ville de Nastir. Il raconte dans son livre qu'un moine vit en songe un homme qui s'approcha de lui et lui remit un anneau : « Prends, lui dit-il, cet anneau; tu seras maître de ta plume et tu écriras ce qui te plaira. » Après avoir réfléchi sur cette vision, il lui vint à l'idée d'écrire un livre sur la direction [de la vie religieuse]. Il vit le ciel ouvert. Notre-Seigneur et Sauveur était assis sur le siège de sa gloire, et les troupes angéliques se tenaient debout devant lui. La terre s'agitait; les morts ressuscitaient. Puis il se réveilla et alla à Nisibe où il tomba malade trois mois durant; il fut sur le point de mourir. Il vit alors deux anges, habillés en moines, qui s'approchèrent de lui et le guérèrent. Cette vision ressemble à celle d'Origène. Puis il alla de Nisibe à Edesse. Il acquit

1. Cf. BEDJAN, *Hist. fund. mon.*, p. 445 n° 12, S.

بزي الرهبان قد قربا منه وابرياه. وهذه الرويا تشاكل كل ما رآه اورغيس. ثم انتقل من نصيبين الى الرها. واقام في الاسكول وتعلم وتمهّر ومضى الى القديسين الذين في جبل الازل. * وخدم بين ايديهم وترهب. وصار الى عمر في جزيرة قبرس. ولم يكن يحسن باليونانية. 10 p. A * فجعلوه الرهبان بستانيًا. واقام على ذلك سنتين. وكان اذا فرغ من عمله وشغله يصير الى بعض المشايخ يتعلم منه باليونانية حتى حدقها في مدة يسيرة. وصار يتكلم بها. وظهر لاهل العمر¹ فضله. وطرح بعض الاعداء في البستان نارًا لم يتمكنوا من اطفائها. فانكروا عليه مفارقيه² موضعه. فبعد عنهم. وصلى ورسم صليبا على النار. فطفئت من وقتها. فجعلوه رئيسًا عليهم. فاحسن تدبير العمر والرهبان. ثم تركهم وعاد الى مغارته في جزيرة³ الازل. وكتب اليه موسى رئيس الاقليريقيين يعذله على مضيه الى بلد اليونانيين. فاجابه بان الله امره بذلك. وعرفه في كتابه كيف كشف لارقديس⁴ رئيس الاساقفة خبره وانه يتوقع موافاته. وعمل كتابًا في دبار الرهبة كبيرًا وجعله ثلثة اجزاء. الاول مواعظ. والثاني الرؤيا التي

? (طالع : المجلد : 1 : ص : 170). 4. — جبل. 3. — مرافقوه ? 2. — Monasterium حصصا. 1. اييفانيوس المكتبة الشرقية

une science profonde à l'école de cette dernière ville et se rendit auprès des saints qui habitaient le mont Izla (*Al-Izl*). * Il s'appliqua à les servir, puis il entra en religion. Il alla ensuite dans un monastère de l'île de Chypre. Comme il ne savait pas bien le grec, les moines le nommèrent jardinier. Il resta ainsi pendant deux ans. Mais il profitait de ses loisirs pour apprendre le grec auprès des anciens. Peu de temps après, il était arrivé à le savoir bien et à le parler correctement. Les moines apprécièrent son mérite. Dans le dessein de le calomnier, des ennemis mirent dans le jardin un feu qu'on ne pouvait plus éteindre. Le saint s'éloigna d'eux, pria, fit le signe de la croix sur le feu qui s'éteignit à l'instant. Les moines le nommèrent alors supérieur de la communauté. Il gouverna avec succès le monastère et les moines. Puis il les quitta et regagna sa caverne de l'île¹ d'Izla. Moïse, chef des clercs², lui écrivit une lettre dans laquelle il le blâmait de s'être rendu au pays des Grecs. Grégoire lui répondit qu'il y était allé sur l'ordre de Dieu; il lui racontait comment l'archevêque Épiphane (*Lorqedis*)³ eut connaissance de son histoire et qu'il attendait l'arrivée de ce dernier. Grégoire composa un grand livre sur l'état religieux, divisé en trois parties dont la première contient des sermons, la seconde sa vision et la troisième ses lettres. Quelque temps après, il mourut et fut enseveli dans la caverne de Mar Eugène

1. Au lieu de الجزيرة lire السجل « la montagne ». S. — 2. Moïse avait été son maître à Édesse; BEDJAN, *loc. cit.* N. — 3. Cf. *Bibl. orient.*, I, p. 170. D.

رآها. والثالث الرسائل. واستباح بعد مدّة ودفن في مغارة القديس مار اوجين. والباقون نذكر امورهم في مواضعها من هذا المجموع.

٤٩ قصة فلويانوس وتلميذه ديوذوروس.

كان هذا القديس رومياً. ولما منع ليانوس في ايامه النصراني من تعلم الفلسفة خالفه وبذل نفسه. وكان ديوذوروس اولاً تلميذ سلوانوس العزيز العلم الماهر المبرز في الصلاح اسقف طرسوس. فتمهر منه وفهم الفلسفة وعرف معانيها حتى صار لا يغلبه احد في مناظرة. فلما استباح¹ سلوانوس اختار المقام مع فلويانوس. فترهب وسلك معه في طريق عبادته واستقى من بحر علمه. ورافقه وقصد انطاكية لمقاومة جماعة هناك من اصحاب اريوس. فناظرهم ديوذوروس وكشفهم بمهارته في الجدل. وهتك ايضاً اونميس المعاند للصواب القائل ان الكلمة الالهية لم تكن لها نفس لما لبست الجسد الماخوذ من مريم. لان الله غير محتاج الى نفس. وهذا المذهب الردي من قول اريوس. ففضحه وطرده الملك مع معلمه.

1. استباح ex usus jacuit.

(Augin). Nous parlerons des autres saints aux endroits qui leur sont réservés dans ce recueil.

XLIX. — HISTOIRE DE FLAVIEN (*Flavianous*)
ET DE SON DISCIPLE DIODORE (*Diodourous*).

Ce saint était grec. Lorsque Julien (*Lelianous*) défendit aux chrétiens l'étude de la philosophie, il lui désobéit et se sacrifia lui-même (pour la science). Diodore était d'abord disciple du savant et vertueux Silvain (*Selouanous*), évêque de Tarse. Il étudia à fond auprès de celui-ci la philosophie et en acquit une connaissance si profonde que personne ne pouvait le vaincre dans les controverses. Après la mort de Silvain, Diodore resta auprès de Flavien, se fit religieux, marcha sur les traces de son nouveau maître, vécut avec lui et s'inspira de sa science. Il se rendit à Antioche pour y combattre quelques ariens, entra en discussion avec eux et dévoila la perversité de leur doctrine. Il montra l'erreur d'Eunémius, rebelle à la vérité, qui niait l'âme au Verbe incarné de Marie, prétendant que Dieu n'avait pas besoin d'une âme. Cette opinion perverse découlait de la doctrine d'Arius. Mais Diodore dévoila l'erreur de cet hérésiarque que le roi chassa avec son maître.

واتفق حصول ديودوروس بفارس. فسمع الفرس يشمشون¹ صفيين كما كان اغناطيس تلميذ يوحنا الانجيلي رسمه وذكر الله سمع الملائكة يسبحون كذلك. ثم سقف على طرسوس. ووضع ثلثة كتب فيها على المنويّة. وثلثة كتب فيها على الاريوسيّة. وكتاباً رد فيها على ماقيذونس وثبتت ان روح القدس من جوهر الاب والابن. والافضل بينهم كتاباً يرد فيه على افوليناريس. وسبعة كتب في الرد على فوطينوس وماقلوس وفولي الشمشاطي. وثبتت فيها لاهوت سيدنا المسيح والله على خلاف ما ادعى هاولاء* الضالون في قولهم انه كسائر^{* A p. 11} الاولياء متشاح² من اللاهوت. لكنه اله متانس الم بالناسوت بالصلب وانبعث من القبر واطلم الشمس وصدع الصخر وفتح القبور وبعث الموتى باللاهوت. ووضع نحو ثمنين كتاباً كشف فيها عوار كل مبدع وفضح قول كل متعدّد. وكان بينه وبين الثلثمائة والثمنية عشر والمائة والخمسين خمس وخمسون سنة. ولما قوى اهل مذهب اريوس بميل وليس الى قوله اشتدّ تعب هذين الابوين بهم وطال اختقاؤهما منهم. واحتال ديودوروس فيعرض للملك وقد تخرج للتصيد. فاقبل يتبختر في مشيته بين يديه. فانكر ذلك منه وقال. ما هذه المشية. فقال له.

1. تسلاح احمد ex Spoliatus est officium liturgicum. — 2. recitavit officium liturgicum. مصدق.

Un jour qu'il était en Perse, Diodore entendit chanter l'office à deux chœurs comme l'avait prescrit Ignace, disciple de Jean l'Évangéliste; il se souvint alors qu'il avait entendu naguère les anges chanter de la sorte.

Diodore fut sacré évêque de Tarse. Il composa trois livres contre le manichéisme, trois livres contre l'arianisme, et un livre contre Macédonius pour prouver que le Saint-Esprit est consubstantiel au Père et au Fils. Le meilleur de ses ouvrages est la réfutation d'Apollinaire. Il composa sept livres dans lesquels il réfute Photin (*Phoutinous*), Marcelle (*Maqellous*) et Paul de Samosate, et prouve la divinité de Notre-Seigneur contre ces hérésiarques qui prétendaient^{* A p. 11} qu'il était dépourvu, comme tous les autres justes, de la divinité; il prouve aussi que le Christ est un Dieu incarné qui souffrit sur la croix dans son humanité, et que par sa divinité il ressuscita du sépulchre, ouvrit les tombeaux et rendit la vie aux morts, il fit obscurcir le soleil et fendit les rochers. Il composa près de 80 livres dans lesquels il dévoile la perversité des innovateurs, et réfute la doctrine des faussaires. Cinquante-cinq années le séparaient des 318 et des 150 Pères.

Comme les ariens étaient fort soutenus et fortifiés, sous Valens, par la faveur impériale, ils infligèrent à ces deux Pères beaucoup de peines et les obligèrent à se cacher devant eux. Mais, comme le roi allait un jour à la chasse, Diodore voulut se présenter à lui. Il se mit à se dandiner en marchant devant le roi. Celui-ci désapprouva cette attitude et dit à Diodore : « Quelle

ان عوانقا¹ اباكارا كُنَّ في المخادع مصونات. فاشتعل حريق في بيت الله. فخرجن من خدرهن لتطفيته. وكذلك انا كنت مخفياً. فالتبت نار اريوس التي اشعلها واليس الملك في بيعة الرب. فخرجت اطفيا مع من يتمكن من طفيها. فغضب من قوله. وكذلك لما نفى واليس اوسايس الشمشاطى الاسقف عن كرسيه سكن القفر. وكان كلما سمع وبلغه ما يفعله اصحاب اريوس من مذابح بيعه وقتل كهنته. تنكر وتشبه بالشرط وجعل على راسه قلنسوة. وطاف على عمله. فان وجد موضعاً يحتاج اهله الى قسان وشمامسة اسام لهم وتنقل من موضع الى اخر. فعرفه بعض الاريوسية. فدس عليه امرأة قاسية القلب فرمته من السطح بحجر ثقيل على راسه فمات. وأمر ان لا تطالب بدمه.

ولما جمع تياذاسيس اسحق الراهب الفاضل الماهر في العلوم مع يوحنا اسقف...² وطيمثاوس اسقف اسكندرية. وجريغوريوس اسقف نوسا. وجريغوريوس اسقف انزينزو. وديوذوروس اسقف طرسوس وفيلالاغوس اسقف لاذيقية حتى صححوا الامانة في البيعة شهدوا على صحة امانة ديوذوروس وحسن مقالته وغازاة علمه وطهارة جسمه فشغف

هنا بياض في الاصل. 2. — ان عوقا؟ او عذارى 1.

est cette manière de marcher? » Ce dernier répondit : « Des vierges bien gardées étaient dans le fond de leurs appartements. Le feu prit à la maison de Dieu. Alors elles sortirent de leurs chambres pour l'éteindre. Ainsi moi, j'étais caché. Mais le feu d'Arius, allumé par l'empereur Valens, a pris à l'Église du Seigneur. Alors moi je suis sorti pour l'éteindre, avec ceux qui pouvaient m'aider. » Le roi s'irrita de ces paroles.

Lorsque Valens expulsa de son siège Eusèbe de Samosate¹, celui-ci habita le désert. Mais chaque fois qu'il apprenait que les Ariens détruisaient les autels de ses églises et massacraient ses prêtres, il se déguisait alors en soldat, se couvrait d'une coiffure (*Qalansawa*) et allait de-ci de-là pour consacrer des prêtres et des diacres selon les besoins de ses ouailles. Quelques ariens le reconnurent. On insinua à une femme, au cœur inaccessible à la pitié, la pensée de lancer du haut d'une terrasse, ce qu'elle fit, une grosse pierre sur la tête de l'Évêque. Celui-ci en mourut. Il défendit de le venger.

Lorsque Théodose réunit le savant et vertueux moine Isaac (*Ishaq*), Jean Évêque...², Timothée d'Alexandrie, Grégoire de Nysse, Grégoire de Nazianze, Diodore de Tarse et Philologue de Laodicée pour confirmer et consolider le

1. Voir l'histoire de cet évêque dans BEDJAN, *Acta martyrum*, t. VI, Paris, 1896, p. 335-377. S. — Cf. Théodoret, V, 4. N. — 2. Le texte présente une lacune. D.

تياذاسيس به. وصار لا يصبر عنه واحتبس به¹ بالقسطنطينية. وطال عمره حتى نحف جسمه ورق جلده ولصق بعظمه من شدة الحمية. ولما استنح عمل عليه في ذلك اليوم فم الذهب ثلث خطب. وقد كتب تياذريطوس الى معدن اللجاج قورلوس عند مخالفته مر نستوريس لما ثلب ديوذوروس وقال له قد كثرت ايها اللجوج قائد المحزن والآفات التي وقعت بالقديس مر ديوذوروس الذي ثلته بعد موته ووقعت فيه بعد اقرارك بفضله واعترافك له بالاستاذية والمهارة * وما احتمل من الاعداء وانها تجاوز ما لاقاه يوحنا¹² * A p. 12 المعمدان الذي شبهه يوحنا فم الذهب به وقرنه اليه. فهزم وليس المبتدع وماني المبتدع المنافق واريوس الممخرق وسائر من خالف الصواب. وانما اطلقت لسانك يا قورلس فيه لانه مضى الى سبيله وثلته وهو في لحد حفرته لاجل مناصبتك للقديس نستوريس السالك محجته. ومن لم يحد عن الصواب ولا هاله عقاب ولا هرب من سهام المخارق.

1. قبله.

symbole de la foi, ceux-ci rendirent témoignage à l'orthodoxie de Diodore, à la vérité de sa doctrine, à l'ampleur de sa science et à la pureté de son corps. Théodose lui porta une grande affection et le retint auprès de lui à Constantinople. Diodore vécut longtemps au point que son corps devint très maigre et sa peau très mince se colla à ses os. Il mourut, et Chrysostome, pour célébrer le jour de sa mort, composa trois oraisons funèbres. Mais Cyrille, homme importun, contredit Mar Nestorius et dénigra Diodore. Théodoret (*Tiadouritous*) lui écrivit à ce propos : « Homme de malheur, importun, tu as trop affligé Mar Diodore que tu as dénigré après sa mort. Et pourtant * A p. 12 tu connaissais bien son mérite, sa science et son savoir; * tu connaissais aussi les épreuves que ses ennemis lui avaient infligées; tu n'ignorais pas non plus qu'il a dépassé, par sa souffrance, Jean-Baptiste auquel le compare Jean Chrysostome. C'est qu'en effet il a dérouteré les innovateurs Valens et Manès l'impie, Arius l'imposteur et tous ceux qui se sont détournés de la vérité. Cyrille, si tu as invectivé Diodore c'est parce qu'il est mort et qu'il se repose dans sa tombe, et puis parce que tu as contrarié saint Nestorius qui a suivi ses traces. Mais Diodore n'a point dévié du droit chemin; il n'a jamais eu peur de châtements et ne s'est pas dérobé aux flèches du mensonge. »

٥. ذكر خبر شمعون وهرمس ودادو واوسايوس ويعرف باوطاخي
الديرانيين المبدعين.

في هذا الزمان ظهر هؤلاء النفر في بعض الاديرة قريباً من الرها وتظاهروا بطرائق انطونيس وماقاريس وباطنهم ضد ذلك. وادعوا اليهم قد وصلوا الى منازل الروحانيين وان روح القدس تظهر لهم وتخطبهم. وكانوا يديمون الصلاة والسهر فسموا المصلون المتضرعون وذلك لانهم يعتقدون ان من صلى وصام اثنتا عشرة سنة وامر الجبل بالانتقال فينتقل الى موضع آخر. وان جميع من يبلغ في العبادة الى هذا العدد من السنين وامر الجبل بالانتقال ولم ينتقل فما بلغ الى الغرض. وسيله ان يعاود تلك حالة الاولى ابدا الى ان يصل الى بغيته. وقد قال مر تادوروس في كتابه في الرهبنة ان رئيس هذه الطائفة كان اسمه اوسايوس. وكان يقول لاصحابه انه من اتبع من الاوامر كلها ادمان الصلاة فقط

L. — HISTOIRE DES MOINES HÉRÉTIQUES, SIMÉON (*Sim'oun*), HERMAS (*Hermès*), DADOËS (*Dádo*) ET EUSÈBE (*Eusabius*) CONNU SOUS LE NOM D'EUSTACHE (*Eutakhy*)¹.

En ce temps-là parut ce groupe de moines dans quelques monastères, près d'Édesse. Ils feignaient de marcher sur les voies tracées par Antoine (*Antounis*) et Macaire (*Maqâris*), mais la réalité était tout opposée. Ils prétendaient être arrivés à un degré si élevé de spiritualité que le Saint-Esprit leur apparaissait et s'entretenait avec eux. Ils ne cessaient de prier et de veiller; on leur donna le nom de Meşalliens². Ils croyaient, en effet, que, après douze ans de prière et de jeûne, si l'on disait à une montagne de se transporter à un autre endroit, elle se transporterait infailliblement. Et quiconque, après ces douze ans de dévotion, viendrait à dire à une montagne de se transporter sans que celle-ci lui obéisse, ce serait le signe que son idéal (de perfection) n'est pas atteint; il lui faudrait alors recommencer toujours ce même exercice jusqu'à ce qu'il arrive à ses fins.

Mar Théodoret (*Tadurous*) dit dans son livre sur la vie religieuse que le chef de la secte Meşallienne s'appelait Eusèbe (*Eusabius*); que ce dernier disait à ses adeptes: « Quiconque n'accomplirait de tous les commandements, que

1. Cf. Théodore bar Koni, apud H. POGNON, *Inscriptions mandaites des coupes de Khouabir*, Paris, 1899, p. 203-204. S. — Théodoret (*Hist.*, IV, 11) cite *Δαδός*, *Ἑρμᾶς*, *Συμεώνης*... et Photius (*Bibl.*, cod. 52) cite Eustache que nous identifions, peut-être à tort, avec Eutakhy. N. — 2. C'est-à-dire « priants ». C'est une secte qui infesta l'Orient du IV^e au XII^e siècle, LABOURT, *op. cit.*, p. 213, note 2. D.

قبل روح القدس ثانية كقبوله في وقت الصبغة وسقطت عنه شهوات الدنيا. وقد أصيب من هؤلاء القوم خلق كثير عراة على بخور. وقد قاوم هذا الاعتقاد الموناني¹ وديوذوروس ودحضاة. ويقال ان هذا الاعتقاد كان اصله من باجرمي. وقد قيل انه كان لاوسايوس اوطاخا خمسة من التلاميذ. وكان يعتقد ان الله واحد وانه يوصف باب وابن وروح القدس وان جسد المسيح كان خيالا. لان الله خلقه لطيفا روحانيا. وان صلبه كان ايضا خيالا. وكان يحرم الصلاة جماعة ويعتقد ان الاحلام هي من روح القدس وانه لا منفعة في اخذ القربان وان جميع العاملين بقوله تسكن معهم روح القدس. وكان مع * ذلك يبيح الزنا *
 * A p. 13 ويقول انه لا خطية ولا ذنب بعد المسيح ويقول ان الصرع هو من روح القدس.

٥١ ذكر خبر باسيلوس

جعل هذا الرجل مطرانا على قيسارية بعد وفاة لاونطيس² احد الثماتة والثمنية

لم نتف على اسمه الحقيقي اللهم ان لم يكن امفيليكس او ابيفانيوس او تياذوريطس الذين 1. ليونطوس 2. — قاوموهم ايضا

celui de la prière, recevrait de nouveau l'Esprit-Saint, comme il l'avait reçu au baptême, et n'éprouverait plus les passions de cette terre. Les partisans de cette secte se recrutaient parmi une foule de gens nus et errants¹. Cette doctrine fut combattue et réfutée par² et Diodore. Elle provient, dit-on, de Beit-Garmaï. On raconte qu'Eusèbe-Eustache avait cinq disciples. Il croyait qu'il n'y avait qu'un seul Dieu, dit Père, Fils et Esprit-Saint; que le corps du Christ était un fantôme puisqu'il a été créé par Dieu subtil et spirituel; que le crucifiement du Christ n'était qu'apparent. Il défendait la prière commune. Il croyait que les songes provenaient du Saint-Esprit; qu'il n'y avait aucun profit à recevoir l'Eucharistie; que le Saint-Esprit établissait sa demeure chez ceux qui accomplissaient sa parole. Il ne défendait ce-
 * A p. 13 pendant pas * le péché de la chair. Il enseignait qu'il n'y avait plus de faute ni de péché après l'avènement du Christ et que l'épilepsie avait pour cause l'Esprit-Saint.

LI. — HISTOIRE DE BASILE (*Basilus*).

A la mort de Léonce (*Lawantis*), l'un des 318, Basile fut élu évêque de Césarée. Valens l'emprisonna pour avoir combattu l'arianisme. Mais le fils

1. Ils se recrutaient surtout parmi les religieux, LABOURT, *op. cit.*, p. 213. D. — 2. Ne serait-ce pas Épiphane? S.

عشر. فحبسه وليس الملك لمقاومته الايوسية. فاعتل ابنه فاطلقته رومنيقا امراته. وسألته زوجها ان يبرئه. فقال لهما ان اعمده الارثادكسيّة عوفي. فلم يقبل منه واعمده الايوسية. فمات من وقته. ولهذا القديس كتاب التفسير ما خلق في الستة الايام وغير ذلك من الكتب. وفسر مزاميراً مشهورة من كتاب داود النبي. وعمل مقالات كثيرة على الصوم والصلاة. وكتاباً في تديير الرهبنة. ورسائل ومناقضات لاوناميس. ولما انتقل جريغوريوس عن فطركة القسطنطينية في ايام تياذاسيس جعل مكانه مخمسوس. وكان صحيح الامانة. ثم فسد اعتقاده. فلما وقف المائة والخمسون عند اجتماعهم على خبيرة حلوه واقاموا مكانه توفطروس¹ وهو من اهل بيت الوزارة. ورسم هذا المجمع ان يكون هذا فطرك القسطنطينية تالياً لفطرك رومية. ثم مات في ايام تياذاسيس. فصار مكانه القديس². وكان اخواه جريغوريوس اسقف نوسا وفطروس اسقف شطا³ قد سلكا طريقته فحضر المجمع المائة والخمسين.

شيسطا (Sébastè) 3. — اولاليس 2. — نيقطاريوس 1.

de l'empereur tomba malade. L'impératrice Rouminiqua rendit la liberté à l'Évêque et le pria, avec son mari, de guérir l'enfant. Le saint leur dit : « Il recouvrera la santé dès qu'il sera baptisé par les orthodoxes. » L'Empereur n'y consentit pas. Et, aussitôt baptisé par les ariens, l'enfant mourut.

Basile nous laissa, entre autres ouvrages, un livre sur l'*Hexaméron*, une explication de quelques psaumes remarquables du prophète David, plusieurs traités sur le jeûne et la prière, un écrit sur la règle de la vie monastique, des lettres et des polémiques avec Eunomius.

Lorsque Grégoire fut transféré, au temps de Théodose, du siège patriarcal de Constantinople, Maxime lui succéda. Ce dernier, d'abord orthodoxe, ne tarda pas à pervertir sa foi. Au concile des 150, les Pères eurent connaissance de sa situation, le déposèrent et lui donnèrent pour successeur Nectaire (*Touphétrous*), préteur de la ville. On décréta dans ce concile que le patriarche de Constantinople tiendrait la seconde place après celui de Rome. (*Grégoire de Nazianze*) mourut au temps de Théodose et eut pour successeur Eulalius.

Les deux frères de Basile, Grégoire de Nysse et Pierre de Sébaste, marchèrent sur ses traces et assistèrent au concile des 150.

المجمع كان بافسوس بمائة سنة. وقبل ذلك أبداع ايضاً في قوله ان روح القدس ليست من جوهر الاب والابن. وانها زمنية. وكتب الى انطاكية بان لا يذكرونها من جوهر الاب والابن. فاحتاجوا الى نصب اسقف. فاختاروا ميلاطوس الطاهر الزكي في امانته السليم في مقالته. فلما سقوه وابتدا يخطب ادخل روح القدس مع الآب والابن. فقال انا نعرف ثلاثة اقانيم وتقربها والسجدة لها واحدة. لان الجوهر واحد. ومتى سجدنا للآب فالسجدة هي للابن والروح مع الآب. فغلظ ذلك على القوم. ثم بسط يده وقال هذه يدي جوهرها واحد وهي مختلفة الاسماء. ثم بسط ثلاثة اصابع منها وقال لهذه ثلاثة جواهر ام جوهر. قالوا الجوهر واحد والعدد ثلاثة. ثم قبض اصبعين وترك اصبعاً وقال جوهر هذه المبسوطة خلاف جوهر هاتين المقبوضتين. فقالوا لا ثم قبض الواحدة وبسط المقبوضتين وقال هل هاتان المقبوضتان خلاف المبسوطة. قالوا لا لعمري قال لهم وكذلك جوهر الثلاثة الاقانيم واحد والعدد ثلاثة. فلما سمع القول مخالفي¹ الصواب سدوا اسماعهم من الكلام الذي نطقت به روح القدس

مخالفو. 1.

le concile des 318, et cent ans après le concile d'Éphèse. Il avait auparavant enseigné que le Saint-Esprit n'était pas consubstantiel au Père et au Fils, mais temporel. Il écrivit à Antioche pour qu'on ne fasse pas mention du Saint-Esprit comme ayant la même substance que le Père et le Fils. Les Antiochiens n'avaient pas d'Évêque. Ils choisirent Mélétius (*Milaïous*), homme pur, juste et orthodoxe. Consacré évêque, il se mit à prêcher et à mentionner le Saint-Esprit avec le Père et le Fils¹ : « Nous reconnaissons et nous confessons, disait-il, trois hypostases qu'il faut adorer d'une même adoration, puisqu'elles ont la même substance. Quand nous adorons le Père, nous adorons avec lui, le Fils et l'Esprit. » L'auditoire ne le comprit pas. Alors il étendit sa main et dit : « Voici ma main; elle a une seule et même essence, mais elle a plusieurs noms. » Puis il étendit trois de ses doigts et dit : « Ces doigts ont-ils trois substances ou bien une seule? » On lui répond : « Une seule substance, mais ils sont au nombre de trois. » Puis il plia deux de ses doigts, en laissa un seul étendu et ajouta : « L'essence de ce doigt étendu est-elle différente de celle de ces deux que je viens de replier? » — « Non, » répondit-on. Ensuite il plia le doigt étendu et étendit les deux qu'il avait pliés et dit : « Ces deux qui étaient pliés différent-ils d'essence de celui qui était étendu? — « Pas le moins du monde. » — Il en est de même de l'essence des trois hypostases : une seule essence en trois personnes. » Dès que

1. Il prononça ce discours en 361 et prouva la divinité du Fils que les ariens niaient; cf. THÉODORE, *Hist.*, II, 31. S.

على فم القديس . وحطوة من الكرسي الذي كان واقفاً عليه . ونقوه وطردوه من استقيته وحلوه من درجته وكهنوته . واختاروا مكانه من يقول بمقاتتهم . وهؤلاء المخالفون كانوا يعمسون الذي يعمد الى صدره ويحتجون ان النفس في الدماغ والقلب . وكانوا ينكسون الذي يعمدونه ويقولون ان النفس وحدها هي التي تحتاج ان تتطهر وسائر الجسد لا يعمد خاصة مذاكير الرجل وفرج المرأة لان المعمودية تتنجس بهما وقد كان الملك طالب اوسايس اسقف سميساط ان يقول بمقالة ماقيذونيس فطرك * القسطنطينية . وقال لبعض

* A p. 15 البطارقة ان لم يفعل فاقطع يمينه . وقال لا تقضت ما اودعني الآباء الروحانيون او ينقضوه باجمعهم ولو لم يبق في عضو واحد . فلما بلغ الملك ذلك كثر تعجبه منه وامر بان لا يعرض له .

٥٢ ذكر خير القديس مار تادوروس المفسر للكتب الالهية .

فضائل هذا الشهم في العلماء المبرز في الفضلاء اكثر من ان تحصى . وسدادة في

les ennemis de la vérité entendirent ce discours, ils se bouchèrent les oreilles pour ne pas entendre la parole que le Saint-Esprit venait de prononcer par la bouche du Saint. Puis ils le firent descendre de la chaire où il se tenait debout, l'expulsèrent de son évêché et le déposèrent du sacerdoce. Ils élirent, à sa place, un autre évêque, partisan de leur doctrine. Ces hérétiques plongeaient dans l'eau, la tête en bas, jusqu'à la poitrine, celui qui se présentait au baptême, sous prétexte que l'âme a son siège dans le cerveau et le cœur et que, seule, elle a besoin de purification. Les autres parties du corps, surtout les membres génitaux de l'homme et de la femme, ne devaient pas être baptisés : ils souillent le baptême.

L'empereur avait demandé à Eusèbe, évêque de Samosate, de professer la même doctrine que Macédonius, patriarche * de Constantinople, et dit à un patricien : « S'il n'obéit pas, fais-lui couper la main droite. » Mais l'Évêque dit : « Jamais je ne briserai le sceau de la doctrine qui m'a été confié par les Pères spirituels à moins qu'ils ne le brisent eux-mêmes ; et cela quand bien même on me hacherait tous les membres. » Quand l'Empereur connut cette réponse, il fut au comble de l'admiration, et ordonna de ne pas le faire comparaître devant lui.

LIII. — HISTOIRE DE MAR THÉODORE, L'INTERPRÈTE DES LIVRES DIVINS.

Qui pourra énumérer les vertus de cet homme si remarquable par son esprit pénétrant et l'incomparable mérite qu'il a su conquérir parmi ses

الحكماء فوق ان يحوى. لانه الطرفة العجيبة والمثلة الغريبة تعالى الله الذي وهب له فضيلة لم يسبقه اليها غيره في معرفة البرهان واختراع التاويل بجميع الكتب العتيقة والحديثة. وكان من اهل انطاكية وابوه من اهل اليسار وارباب الاموال. فمكث في حدائته خمس عشرة سنة يطلب الفلسفة ويغوص في قعر بحار العلوم ويبحث عن غرائب ما في الكتب ويكشف عن حقيقة امرها. وايداه روح القدس. وأخلى للتفسير نفسه وجلا في صدره وملك جوارحه. والتهب بعشقه كما عشق المحبوب محبوبه. وصار تلميذ باسيليوس الكبير. واختار الرهنة وهويها. وامتنع الرهبان من قبوله لجهات شتى. احداهن حدائة سنه. والثانية كراهية موجدة ابيه لاجل قبولهم له. والثالثة لان عاداتهم كانت ألا يزيدوا على عدد رسموه. والرابعة لانهم احبوا ان يمتحنوا مذهبه وصبره. فلبث بباب الدير الذي قصده مدة سنة لا يزول ولا يضجر ولا يفتر من التهليل والتزيمير باستظهار الكتب واختراع المعانى. فلما عرف الرهبان فضله وصبره اذنوا له بالدخول. فمكث يخدم ابا فلويينا¹ ومر ديودوروس

الاب فلويانس 1

contemporains? Qui pourra décrire, comme il convient, sa sagesse et la justesse de son jugement? Cet homme admirable et sans rival est, par excellence, le modèle de la perfection. Gloire à Dieu, qui a donné à cet homme un génie inconnu avant lui dans l'argumentation apologétique et l'invention exégétique pour tous les livres de l'Ancien et du Nouveau Testament.

Théodore, originaire d'Antioche, était issu d'une famille aisée et fort riche.

Jeune encore, il s'adonna, quinze ans durant, à l'étude de la philosophie et des sciences, et à l'examen des faits extraordinaires racontés dans les livres, pour en donner une explication. Le Saint-Esprit le soutint, se rendit maître de ses forces et disposa son âme aux études d'exégèse. Théodore eut pour l'Esprit-Saint un amour très vif, semblable à celui d'un amoureux. Il devint disciple de Basile le Grand et désira vivre de la vie cénobitique; mais les moines refusaient, pour les raisons suivantes, de l'admettre dans leur communauté: 1° Théodore était encore trop jeune; 2° ils craignaient de s'attirer la colère de son père; 3° ils avaient l'habitude de ne pas dépasser un certain nombre déterminé de sujets; 4° ils voulaient éprouver sa sincérité et sa patience. Mais lui, il demeura une année entière à la porte du monastère, sans manifester aucune lassitude, louant sans cesse Dieu, récitant les paroles des Écritures qu'il expliquait. Les moines, reconnaissant alors son mérite et sa patience, lui permirent d'entrer au couvent. Il y resta vingt et un ans à servir les deux savants et vertueux Pères Flavien (*Flouina*) et Mar Diodore (*Diodourus*),

احدى وعشرين سنة. وكانا عالمين فاضلين. فامتار من علمهما. ونظرا اليه بروح القدس. فحكما عليه انه لا يتقدمه احد في اختراع التاويل. فسألاه جميعاً ان يفسر الكتب. ففسر وبرهن وجود وأحسن. وكان من قرب منه من الاساقفة او بعد يرغب في استماع كلامه والانتفاع بعلمه. ومن قصده انصرف عنه متأسفاً على فراقه. ولما خالف ماقيدونيس

فترك القسطنطينية في اعتقادهم * واعتقاد بدعته التي ادعاها ان روح القدس مخلوقة وانها * A p. 16 من غير جوهر الآب والابن. وطالب الآباء ان يوضحوا له من الكتب اين ذكر ان روح القدس ازلي من جوهر الآب. فان فعلوا والا قالوا بمقالته. فلم يوجد في الآباء المجتمعين من يسد هذه الثلمة ولا ياتي بحجة تكشف بها هذه الغمة. فمالوا باجمعهم الى تبادوروس. وسأله ان يكشف عن بيعة المسيح ما غشها من الظلمة ويزيل عنهم غصص الكابة ويشرق بالصواب وجوه الجماعة. فلما أحس ماقيدونيس واصحابه بذلك انحلت عراهم وايقنوا بالفضيحة. فامتنعوا من الاجتماع معه لانه كان قسيساً. فاجمع الآباء واساموه اسقفاً لبيعة المسيح مطلقاً.

وكان بالمدينة التي توجه اليها هذا القديس صنم يقال له مفسوس. وقد سموا المدينة

et acquit la science. Inspirés par l'Esprit-Saint que Théodore était un incomparable exégète, ces deux Pères lui demandèrent alors de commenter les saints Livres. Il composa un commentaire juste et bien raisonné.

Les évêques, ses voisins et d'autres de fort loin, éprouvaient un vif désir d'entendre sa parole et de tirer profit de sa science. Quiconque l'approchait s'éloignait de lui avec regret.

Lorsque Macédonius, patriarche de Constantinople, faussa la vraie doctrine, * A p. 16 * prétendant que le Saint-Esprit était créé, qu'il n'avait pas la même essence que le Père et le Fils, il demanda aux Pères de lui montrer dans les saints Livres le texte qui atteste que l'Esprit-Saint est éternel et consubstantiel au Père. Et, s'ils ne le trouvaient pas, ils seraient dans la nécessité d'admettre et professer sa doctrine. Personne ne pouvait combler cette lacune, ni fournir une preuve évidente qui pût soulager leur âme angoissée. Tous s'adressèrent à Théodore et le prièrent de dissiper les ténèbres répandues sur l'Église de Dieu, de les soulager et de faire briller la vérité aux yeux de l'assemblée. Macédonius et ses partisans s'en aperçurent. Ils se découragèrent, car ils s'attendaient à éprouver une grande confusion; ils refusèrent d'entrer en discussion avec Théodore sous prétexte qu'il était simple prêtre. D'un commun accord, les Pères le sacrèrent évêque dans l'Église du Christ.

Puis le saint se rendit à une ville où se trouvait une idole, du nom de

التي قد بنوها عليه مفسوسطيا. وسجد اهلها للصنم. فلما دخل القديس اليها قبض عليه جماعة من القوم وقالوا له لا بد ان تسجد لاهنا الذي نراه وهو يظهر لنا العجائب والآيات. وانت تدعوننا الى عبادة المصلوب. فداراهم بحكمته. ولم يهوله ضجيجهم. فلما رأوا بلطفه في الامتناع احتالوا بان اخذوا ذلك الصنم وجعلوه في صدر المذبح وبنوا في وجهه بناء خفياً. فلما دخل القديس المذبح وسجد استشق رائحة زفرة. ونظر بعين قلبه الى وحشة الصنم. فصلى ورسم صلياً على الحائط. فانطلق وظهر الصنم وقد سجد على وجهه نحو وجه القديس. فاخذ القديس وأحرقه بالنار. وآمن به اكثر اهل المدينة. وظهر له اعظم من هذه الآيات في رجل يهودي كان يصير الى مجلسه يستمع خطبه ويشتاق الى قبول الصبغة وامانة النصرانية. فناخر عن الحضور ومات. فاتصل خبره بالقديس بعد دفنه بايام. فاشتد اسفه عليه ووبخ نفسه في تاخر تطهيره بالمعمودية قبل وفاته. فاخذ معه جماعة ومضى الى قبره متوكلاً على الله وسيدنا يسوع المسيح. فخرّ ساجداً عند القبر. ولم يزل يسأل سيدنا ان يعث اليهودي من بين الاموات ليطهره* من زفارة الكروش وقنار الشحوم بمعمودية الآب

* A p. 17

Mopsos. Bâtie sous son vocable, la ville fut appelée Mopsueste; ses habitants adoraient cette idole. A son entrée dans cette ville, quelques-uns saisirent le saint et lui dirent : « Il faut que tu adores notre dieu que nous voyons; il nous manifeste ses miracles et ses prodiges, alors que tu nous invites à rendre le culte au crucifié. » Le saint les traita avec sagesse et n'eut pas peur de leur tumulte. Quand ils virent que Théodore repoussait avec douceur leur demande, ils tentèrent de placer l'idole dans la partie antérieure de l'autel; une construction élevée devant elle la cachait. Le saint monta à l'autel; mais il sentit une mauvaise odeur et vit en esprit l'image horrible de l'idole. Il se mit à prier et fit, sur le mur, un signe de croix. Le mur se fendit, et l'idole s'inclina, la face tournée vers le saint. Celui-ci la prit et la jeta au feu. Alors la plupart des habitants de la ville embrassèrent sa doctrine.

D'autres prodiges, plus éclatants encore, furent accomplis par son intermédiaire : un juif se rendait auprès de lui pour écouter ses sermons, et désirait vivement recevoir le Baptême et la foi chrétienne. Empêché, une fois, d'aller chez le saint, ce juif fut surpris par la mort. Mais, quelques jours après son inhumation, le saint eut connaissance de sa mort. Il en éprouva une grande affliction et se reprocha d'avoir tardé à lui donner le Baptême. Mais se confiant à Dieu et à Jésus-Christ, il se rendit avec quelques personnes auprès de sa tombe. Il s'y prosterna et se mit à prier Notre-Seigneur de ressusciter ce juif d'entre les morts pour le purifier* des souillures de la chair par le Baptême du Père du Fils et du Saint-Esprit, trois personnes d'une seule et même sub-

* A p. 17

والابن وروح القدس الاقانيم الثلاثة المتوحدة في الجوهر. ثم امر ان يكشف التراب عنه. فلما كشفوه نهض الميت وخرج من حفرته. وأحضر القديس الماء فاعمده وقال له أتحب الرجوع الى الحفرة والراحة او المقام في عالم الغصة. فاختار الرجوع الى الميتة. فرسم عليه فرقد مرقده ودفنه وانصرف. وليس يتيهاً للواصف ان يصف فضائل هذا القديس المتجاوز حدّ الصفات. وقد كان قورلوس قبل ان يقاوم الفاضل نسطوريس يقول مثل تياذوروس مثل الذهب الابريز المصفى. فلما دخله شهوة الغلبة الشيطانية رجح عن قوله كالكلب الراجع في قيه. وقوم قالوا انّه لما ابتدا هذا الفاضل بتفسير رسائل فولوس الرسول السعيد وبلغ الى الكلام الذى تفسيره أما يحل لنا ان ناكل ونشرب. أوما يحل لنا ان نطوف معنا باخت من النساء تخدمنا كسائر الرسل وكاخوة سيدنا وكالصفا هجس في نفسه ان فولوس ما قال هذا الا وقد كان يستعمله. فارتفع عنه تايد نعمة الروح. فما تهيأ له ان يستببط تفسير حرف واحد ولا ان يعرف معناه. فلم يزل طويلاً ساهراً حزيناً يتضرّع ويخشع ويسال ان يعود اليه ما فارقه من النعمة. ونام على وجهه من الغم. فلجا الى قبر الفاضلة التابعة للرسل الملازمة لهم في البلدان حتى صارت تظهر الآيات وتعمد النساء توافيلاً¹.

ثقلًا. 1.

tance. Puis il donna l'ordre de l'exhumer. Quand il apparut à découvert, le mort se leva, et sortit de la fosse. Le saint fit apporter de l'eau, le baptisa et lui dit : « Veux-tu retourner à la tombe et au repos ou bien rester sur cette terre de fatigues et de peines ? » Le juif préféra la mort à la vie. Théodore le signa alors d'un signe de croix ; le juif s'endormit sur sa couche. Le saint l'ensevelit et repartit.

Personne n'est capable de décrire, comme il convient, les vertus extraordinaires de ce saint. Cyrille, avant de combattre le vertueux Nestorius, disait : « Théodore ressemble à l'or pur. » Mais vaincu par le démon, ce même Cyrille revint sur sa parole, comme le chien revient à son vomissement. Arrivé à l'explication du passage suivant des Épîtres de saint Paul : « ne nous est-il pas permis de manger et de boire, ou de nous associer une sœur qui nous serve comme les autres apôtres, les frères du Seigneur et Céphas », ce saint pensait, au témoignage de quelques-uns, que Paul mettait sa parole en pratique. Aussitôt après cette pensée, l'Esprit-Saint le priva de sa grâce. Il ne pouvait plus expliquer aucun mot ni en découvrir le sens. Il s'adonna alors au jeûne, aux veilles et à la tristesse tout en priant Dieu de lui rendre la grâce qu'il venait de perdre. Enfin, accablé par le chagrin, il se prosterna, la face contre terre. Puis il se réfugia auprès de la tombe de la vertueuse Thècle (*Taufila*) qui accompagnait les apôtres dans les pays, faisait des miracles

وطرح نفسه عليها وسألها مسألة ذى الطوبى فولوس الصفيح عن زلته التي هجست في نفسه. فرقد رقدة. فرأى فيها كان كهلاً حسن الشيب بهي المنظر جالس على كرسي عند القبر وتافلا قائمة تضرع اليه وتساله اقالة تاذوروس. قال تاذوروس فلما أطالت السؤال دنا ذلك الكهل مني ورسم صلياً على قلبي واعطاني اربعة عشر مفتاحاً وقال لي افتح بهذه كل قفل. فانتهت وقد انفتح لي كل ما اردت. وخطر لي ما لم اكن فكرت فيه. وفسرت الاربع عشرة رسالة لفولوس الرسول.

ولما رآه تياذاسيس يكشف له عن كل مسألة غامضة فسأله عنها ويوضح له اسبابها في الجواب اشتد اغتباطه به. فساله وجماعة من الاساقفة ان يفسر لهم الكتب. فمنهم آليفا سأله * ان يفسر التوراة. ففسرها في ثلاثة كتب. مربي سأله ان يفسر كتاب سمويل. قدرون سأله ان يفسر الداود. ففسره في ثلاثة كتب. مار طومي سأله تفسير الاثنا عشر. ففسرها. مرفوريا تفسير قوهلث. اوسيا سأله تفسير الافراكسيس. اثناسيوس ساله تفسير رسالة فولوس الى الروم. ففسرها. تيادوزي ساله تفسير الرسالة الى القورنثانيين. طرطالسا ساله تفسير

* A p. 18

et baptisait les femmes. Il se jeta sur sa tombe et lui demanda de prier le bienheureux Paul de pardonner sa faute commise en esprit. Il s'endormit ensuite. Il vit en songe, assis sur une chaise, près de la tombe, un vénérable vieillard, aux cheveux blancs et d'une beauté remarquable. Il vit également la sainte debout à côté de lui, le priant ardemment de délier Théodore. « Après de longues prières, dit Théodore, le vieillard s'approcha de moi, fit un signe de croix sur mon cœur, me remit quatorze clefs et me dit : « Avec ces clefs ouvre n'importe quelle serrure. » Je me suis réveillé, ajoute Théodore, et tout ce que je voulais me fut ouvert. Alors, j'ai conçu des idées que je n'avais jamais eues auparavant et j'ai commenté les quatorze Épitres de Paul l'Apôtre. »

Théodose s'estimait heureux quand il vit Théodore expliquer toutes les questions obscures qu'il lui adressait et en fournir les raisons. Il lui demanda, et quelques évêques avec lui, de commenter les Écritures. Alipha¹ lui demanda * de commenter le Pentateuque, ce qu'il fit en trois volumes. Babai² (?) lui de- * A p. 18
manda un commentaire de Samuel et Cedron, un autre de David, ce qu'il fit en trois volumes. Puis il expliqua les douze [prophètes], sur la demande de Mar Touba (?)³; l'Éclésiaste, sur la demande de Marphoria⁴; les Actes des Apôtres sur celle d'Eusie⁵; l'Épître de Paul aux Romains, sur la demande d'Athanase⁶; celle aux Corinthiens, sur la demande de Théodore; la seconde aux Corinthiens et celles aux Galates, aux Éphésiens, aux Philippiens et aux Colossiens,

1. Alphæus, apud Ebedjés. (Assém., III, 1, p. 30). S. — 2. Mamarianus, *Ibid.* S. — 3. Pyrius, *Ibid.* S. — 4. Porphyrius, *Ibid.* S. — 5. Basile, *Ibid.* S. — 6. Eusèbe, *Ibid.* S.

الرسالة الثانية الى القورثانيين والى الجالاطيين والافسسيين والفيلسائيين والقولسائيين. يعقوب ساله تفسير الرسالتين الى التسالونقيين. هوذاطوس ساله تفسير رسالته الى فيليمون والعبرانيين. وساله كتاب الكمال والكهنوت. موريقى ساله تفسير رسالته الى طيماتاوس وآخرون طلبوا منه تفسير كل فن. وفسر من الكتب كتاب ايوب. كتاب الانجيل. متى ومرقوس ولوقا ويوحنا. تفسير الامانة الثمانئة والثمانية عشر. تفسير الرازين. كتاب في انسانية سيدنا. كتاب كمال التدبير. كتاب في الرد على من قال ان الخطية موضوعة في الطبع. كتاب على روح القدس. كتاب في الكهنوت. كتاب في الرد على المجوس. رسائل تدعى الجواهر. كتاب في الرد على اومانيس. كتاب في الرد على افوليناريس. مقالة في مجئ الدجال. رسالة الى رجل كفر بالمسيح. كتاب في تفسير مذهب اريوس. كتاب يناقض من يقرأ الكتب على حجة الامثال. وبالجملة فما ساله احد شيئاً الا سارع اليه. ولا مرّ قلمه على شئ من الكتب الا فسر مثل باقى الحدثا. وارميا. وحزقيال. ودانيال. وعمل كتاباً جمع فيه الرد على كل مبدع واشحنه بالطرف وسماه كتاب الجوهر. لانه منظوم بالدرر الفاخرة. ولبث خمساً وخمسين سنة يكذب نفسه بالنظر في الكتب والتفسير ومقاومة اهل البدع

sur la demande de Tartalis¹; les deux Épîtres aux Thessaloniens sur celle de Jacques; les deux Épîtres à Philémon et aux Hébreux sur la demande de Heudatus². Il composa, sur la demande de ce dernier, un traité sur la perfection et le sacerdoce. Maurice³ (*Mauriqi*) le pria de commenter l'Épître à Timothée. D'autres lui demandèrent des commentaires variés. Il expliqua le livre de Job, les Évangiles de Matthieu, de Marc, de Luc et de Jean. Il nous laissa également une explication du symbole des 318 et de la messe, un ouvrage sur l'humanité de Notre-Seigneur, un autre sur la parfaite direction, une réfutation de ceux qui prétendent que le péché est inné dans la nature, un livre sur l'Esprit-Saint, un autre sur le sacerdoce, un autre dans lequel il réfute les mages, des lettres appelées « perles », une réfutation d'Eumène⁴, une autre d'Apollinaire, un traité sur l'avènement de l'imposteur (*l'Antéchrist*), une lettre adressée à un renégat, une explication de la doctrine d'Arius, un volume contre ceux qui ne voient, dans la lecture des livres, que le côté parabolique. Enfin, il ne refusait aucune demande à personne et sa plume ne touchait aucun écrit de l'Écriture sans en donner une parfaite explication. Il commenta le Nouveau Testament, Jérémie, Ézéchiël et Daniel. Il composa un livre dans lequel il réfutait tout innovateur; il remplit ce livre d'excellentes choses et il l'appela « le livre des perles », puisqu'il ressemble à des perles précieuses bien disposées en ordre. Il s'est appliqué pendant cinquante-cinq ans à l'étude,

1. Eustratius, *Ibid.* S. — 2. Eusèbe, *Ibid.* S. — 3. Pierre, *Ibid.* S. — 4. Eunémius, *Ibid.* S.

حتى دعاه الله الى ملكوته. فدفن الى جانب قبر تاملا¹ الفاضلة. وكان لهذا القديس عدة تلاميذ منهم يوحنا فطرك انطاكية. والاسكندر مطران منبج. وفلويانوس فطرك القسطنطينية. والقديس مسر نستوريس فطرك القسطنطينية. ايضاً. وتياذوروس² اسقف فوروس³. وميلاطوس الذي جعل اسقفاً على المصيصة بعده. واما ماريس اسقف طرابه وملكراوس اسقف...⁴ وسمع عند خروج تقس هذا القديس الملائكة...⁵

عنه * قصة مار افرام الملقب بالنبي السرياتي

* A p. 19

حكى شمعون تلميذ مار افريم الذي كان متصلاً بخدمته منذ وقت الحداثة الى وقت علو السن وكان شمشاطيا انه كان والد مار افريم من اهل نصيين ووالدته من آمد. وكان ابوه خادم وثن يقال له آبدل. وكان اسم والد مار افريم مشق⁶. فلما نظر هذا الشيخ الى ابنه قد اتصل بخدمة رجل نصراني يقال له يوحنا غلظ ذلك عليه. وضرب مار افريم

هنا نقص 5. — هنا بياض في الاصل 4. — قوروس 3. — تاوذوريطس 2. — ثقلا 1. كذا في الاصل 6. — في الاصل

à l'explication des Écritures et à la lutte contre les hérétiques. Enfin Dieu l'appela au ciel. Et on l'enterra près de la tombe de la vertueuse Thècle.

Ce saint eut de nombreux disciples, dont Jean, patriarche d'Antioche, Alexandre, évêque de Maboug, Flavien (*Flavianus*), patriarche de Constantinople, Mar Nestorius, également patriarche de Constantinople, Théodoret (*Tiadaurus*) de Cyr (*Qourus*), Mélétius, son successeur sur le siège de Mop-sueste (*Mašišah*). Quant à Marès évêque de Trabeh et Malkraus, évêque...⁴. On entendit les anges au moment où ce saint rendait l'âme.....².

LIV. — * HISTOIRE DE MAR EPHREM, DIT LE PROPHÈTE SYRIEN.

* A p. 19

Selon le récit de Siméon, de Samosate, qui fut, depuis son jeune âge jusqu'à sa vieillesse, disciple et serviteur de Mar Ephrem, le père de ce dernier était de Nisibe (*Našibin*) et sa mère d'Amid. Son père s'appelait Michaq (?); il était prêtre d'une idole, du nom d'Abizal. Mais ce père s'irrita de ce que son fils était attaché au service d'un certain chrétien, du nom de Jean. Il frappa Mar Ephrem et lui dit : « Le Dieu que je sers, je le sers à cause de

1. Il y a une lacune dans le texte. D. — 2. Cf. *supra*, chap. xxvi, *Patr. Or.*, IV, p. 293. Voir sa biographie dans BEDJAN, *Acta Martyrum*, t. III, Paris, 1892, p. 621-665, dans Brockelmann, *Syrische Grammatik*, Berlin, 1905, p. 23-43. N.

وقال له انا أراعى الاله الذى اخدمه من اجلك. واساله ان يغفر خطاياك ويرفع قدرك وينمى اسمك. وانت قد اتبعت ضلالة النصارى. ثم ان الشيطان كلم الشيخ من الصنم. وكان ذلك الشيخ السؤ خادماً له وقال له انا معرف بحق خدمتك ومناصحتك. ومنذ مدة طويلة تسألنى فى ابنك. وليس لى فيه حظ ولا نصيب. فأنه عدوّ لى ولنظرأئى من الآلهة. فقال الشيخ السؤ للولد المبارك اغرب عنى وامض الى حيث شئت. فقد اسخطت الآلهة بعدوانك وطغيانك مع النصارى وعداوتك الآلهة. فلما سمع مار افريم هذا منه فرح ووجد فرصة ومضى الى العبرانية¹ واعتمد وقبل الصبغة الطاهرة. وعمره ثمان عشرة سنة. وابتدأ يتعلم المزامير من ذلك القديس الذى قبل منه المعمودية. ثم عبث الاعداء بالنصارى هناك. فحذر على نفسه. فمضى من هناك الى آمد. ثم انتقل الى الرها. فبصر به بعض الرهبان. فقال له امض الى الدير فاخدم بعض المشايخ فيه حتى تتشكل بمذهبه وتعرف طرائقه. فمضى واتصل برجل راهب كثير السن كثير الكد والاجتهاد. فاقام معه نحو سنة. ويحكى بعض اهل العلم ان مار افريم كان اعمى القلب لا يحفظ من العلوم شيئاً بته.

1. الكنيسة.

toi, je lui demande pardon de tes fautes, je le prie de faire grandir ton mérite et d'étendre au loin ton nom, alors que toi, tu as suivi l'erreur des chrétiens. » Puis le démon parla à ce vieillard, son serviteur, de l'intérieur de l'idole et lui dit : « Je vois que tu me sers avec dévouement; depuis longtemps tu m'adresses des prières pour ton fils; mais je n'ai pas de chances de le posséder; il est mon ennemi et celui des autres dieux, mes semblables. » Le méchant vieillard dit alors à l'enfant béni : « Éloigne-toi de moi et va là où tu voudras. Tu as irrité les dieux par ton hostilité, ton injustice et ton impiété avec les chrétiens. » Lorsque Mar Ephrem entendit ces paroles, il s'en réjouit; il trouva l'occasion de se rendre à l'église (?) où il reçut le saint Baptême à l'âge de dix-huit ans. Le saint qui le baptisa se mit à lui apprendre les psaumes. Puis les ennemis (de la foi) commencèrent à molester les chrétiens. Afin de s'en préserver, Ephrem partit de là pour Amid; ensuite il se retira à Édesse (*Ar-Rahâ*). Un moine l'aperçut et lui dit : « Va servir au monastère quelque vieillard et apprendre de lui la règle monastique. » Il s'y rendit et se mit au service d'un moine avancé en âge, qui était très laborieux. Il demeura auprès de lui un an environ.

Des savants racontent que Mar Ephrem était d'un esprit lourd et pesant; qu'il ne comprenait aucune science et que, malgré ses efforts, il ne pouvait rien apprendre par cœur. Mais quand les enfants lisaient et apprenaient de

وأنه كان يحرص على الاستظهار فلا يتهاى له. وإن الاحداث كانوا اذا قرأوا واستظهروا شيئاً
 وسخروا منه وهزئوا به وقالوا اخطب علينا حتى * نسمع يا افريم. فكان يحزنه ذلك ويبكي.
 ويسأل الله في كل وقت ان يفتح قلبه ويكشف الظلمة عنه. فخرج في بعض الايام الى
 موضع فيه عين ماء ليغرف منها للرجل الذى يخدمه. فنظر الى صخرة صلبة يرشح منها
 ماء صاف قليلاً قليلاً. فرفع راسه وقال يا رب بعظمتك التى لىنت هذا الحجر وافتك
 التى نددت هذه الصخرة رطب ييوسة قلبى ولين حساوة¹ صدرى. وافتح عين قلبى لانشر
 من علومك وأوعى فى مسامع خلقك من خزائن فضلك ما ارغبهم به فى طاعتك واحثهم
 على اكمال طاعتك ومحبتك. قال مار افريم فلما كان فى تلك الليلة نظر الى ملائكة قد
 نزلوا من السماء ومعهم مجلة مكتوب فيها من الجانبين. وسمع بعضهم يقول لبعض من يصلح
 ان نستودعه هذه المجلة. فقال بعضهم تدفع الى افريم. فإنه يحفظها.²
 وجه باسيلوس الى ذلك الشخص يامر باحضار الرجل. فقبض الرجل على يده
 وقال له. صر معى الى الفطرك. فقال له. انا رجل ضعيف. واطمارى من خلقان المزابل
 ومنظرى وحش. والفطرك الظاهر بهى المنظر حسن الكسوة بالدياج والارجوان ماذا يريد
 هنا ورقة ساقطة. 2. — قساوة? 1.

mémoire, ils le raillaient et lui disaient : « Fais-nous un discours, Ephrem, pour * t'entendre. » Lui, il s'en attristait beaucoup, pleurait et demandait * A p. 20
 sans cesse à Dieu d'ouvrir son intelligence et de dissiper de son cœur les ténèbres de l'ignorance. Un jour, comme il allait puiser de l'eau à une fontaine pour l'homme qu'il servait, il vit que d'un rocher très dur s'écoulait peu à peu une eau limpide. Ephrem releva alors la tête et dit : « Seigneur, je te prie par la puissance qui a adouci ce rocher et par la bonté qui a humecté cette pierre, je te prie d'arroser la sécheresse de mon cœur, d'adoucir la dureté de mon esprit et d'ouvrir mon intelligence pour répandre tes sciences et publier devant tes créatures tes bienfaits, afin de les exciter à ton obéissance et à ton amour. » Cette nuit-là, ajoute Mar Ephrem, il vit des anges descendre du ciel, tenant un livre écrit sur les deux côtés; puis il les entendit dire les uns aux autres : « A qui faut-il remettre ce livre? » Quelques-uns répondirent : « A Ephrem; car il l'apprendra.
 Basile fit mander à cette personne de faire comparaître l'homme en question (Ephrem). L'envoyé de Basile le prit par la main et lui dit : « Viens avec moi auprès du patriarche. » Il lui répondit : « Je suis un pauvre couvert de haillons ramassés dans le fumier et d'une allure grossière; et le

مَنِّي. فقهره ذلك الخادم وحمله اليه. فسلم عليه بالاكرام ومار افريم منكس الراس لا يرفعه. قال له. يا اخي من انت. ومن اين اقبلت. وما سيبك وما قصتك. لاني رايت ملكين عليهما حللا من نار قد جعلا عليك مثل حللهما. ودينا منك ووفقا معك. ورايتك تقول مرتين. ايو. وانا اترجم باليونانية. فمن اين فهمت كلامي وانا اظنك سريانياً. فبكي مار افريم وقال. انا رجل غريب مسكين وانت ملك غني عزيز. اطلقني لامضي الى حال سيلي. فسجد باسيليوس وقال. لست ارفع راسي او تعرفني من انت. فبحق سيدنا المسيح الذي اعطاك هذه المنزلة والفضيلة من انت. فلما حزم عليه واقسم بهذا القسم لانه كان لا يفهم باليونانية بكي وقال. انا افريم السرياني. فوثب القديس مر باسيليوس واعتقه وقبله

* A p. 21 وضمه الى صدره. وصرف جميع من كان في مجلسه وخلا معه وساله* ما السبب في قولك
ايو ايو وانت لا تفهم اليونانية والشعب يقول دفعة واحدة. قال له مار افريم. كنت انظر الى روح القدس في صورة حمامة بيضاء تسارك في اذنك بالذي كان ينطق به لسانك. قال مر باسيليوس. لو كنت انت يا مار افريم باسيليوس وانا مار افريم كنت نظرت الى ما

patriarche est d'un aspect resplendissant, vêtu de soie et de pourpre; que veut-il de moi? » Le serviteur l'emmena de force auprès du patriarche. Le patriarche le salua avec déférence, tandis que Mar Ephrem baissait la tête sans oser la relever. Le patriarche lui dit : « Mon frère, qui es-tu? D'où viens-tu? Quelle est ton histoire? Car j'ai vu deux anges, vêtus de manteaux de feu, jeter sur toi un vêtement semblable, puis s'approcher et se placer enfin à tes côtés. Je t'ai entendu répéter deux fois : Très bien (εὖ). Moi, je parlais en grec. Comment as-tu pu comprendre mes paroles alors que tu avais l'air d'un Syrien? » Mar Ephrem pleura et dit : « Je suis un étranger, je suis un pauvre; tu es un roi riche et puissant; laisse-moi m'en aller. » Basile inclina la tête et dit : « Je ne relèverai pas la tête avant que tu ne me dises qui tu es. Je t'adjure par le Christ Notre-Seigneur, qui t'a accordé cette dignité et cette vertu, de me dire qui tu es. » Lorsque Basile l'adjura ainsi, parce qu'il ne comprenait pas le grec, Ephrem pleura et dit : « Je suis Ephrem, le Syrien. » Saint Basile se jeta à son cou, le pressant sur son cœur et le couvrant de baisers. Puis, il congédia ceux qui étaient chez lui et se retira à l'écart avec Ephrem.

* A p. 21 « Pourquoi disais-tu deux fois εὖ, lui demanda Basile, alors que tu ne comprends pas le grec, tandis que le peuple ne le disait qu'une fois? » Mar Ephrem répondit : « Je voyais le Saint-Esprit en forme d'une blanche colombe te souffler à l'oreille ce que ta langue prononçait. » Mar Basile dit alors : « Mar Ephrem, si tu étais Basile et si moi, j'eusse été Mar Ephrem, j'aurais vu assurément ce dont Dieu t'a rendu digne et à quoi il t'a destiné. » Basile eut le plaisir de passer quelques jours avec lui. Mais il arriva alors qu'un nombre

اهلك الله له وخصك به. ثم انس به اياماً. واتفق له جمع كثير ومحفل آخر. فابتدا مر باسيلوس يخطب على الستة الايام التي خلق الله فيها العالم. واطنب واجاد واندر واعجب. فسرّ به مار افريم واعجب بالفاظه الروحانيّة. ثم ودعه وانصرف الى الرها. فتلقاه في طريقه جماعة من اهل البدع. فناظروه. فهرم كراريسهم وشتت جمعهم وكسر حججهم. وكان فيهم حدث ماجن وقاح¹. فلکم فك مار افريم لكمة المته واشتد وجعه. فسقط مار افريم كالميت. فلما سكن الوجع قام فمضى لسبيله. وفارقه القوم غير بعيد. فظهرت عليهم افعى عظيمة الجثة. فعضت الشاب في كفه التي لكم بها القديس مار افريم. فوقع الشاب في سياق الموت. فاسرع جماعة ممن كان معه الى مار افريم وتضرعوا اليه وقالوا له. ارحم هذا الجاهل ورق لضعف والدته المسكينه. فما لها سواها. فصار معهم الى موضعه. فوجد الشاب قد مات. فخرّ ساجداً وصلى طويلاً. وسال الله ان يرد روحه الى جسده ليظهر بذلك عظمة قدرته ورافته بالعالمين بطاعته. ثم رسم عليه صليب المسيح. واخذ بيده فاقامه ودفعه الى اصحابه. وبكا على شدة طغيانهم ورجع منهم خلق كثير وعدلوا عن البدع ولزموا المقالة الصحيحة والامانة السليمة. ولما دخل الرها وجد فيها تسع مقالات

1. وقاح ؟

considérable de personnes s'assemblaient auprès d'eux. Mar Basile se mit à prêcher sur les six jours de la création. Il parla si bien qu'il étonna son auditoire. Mar Ephrem en éprouva une grande joie et admira ses paroles spirituelles. Puis il lui fit ses adieux et se retira à Édesse.

Chemin faisant, il fut assailli par une bande d'hérétiques qui entrèrent en discussion avec lui. Il les dispersa tous, déchira leurs livres et réfuta leurs arguments. Mais un jeune homme effronté se trouvait parmi eux. Il donna à Mar Ephrem un soufflet si douloureux que celui-ci tomba par terre comme mort. Puis, la douleur calmée, il se leva et reprit son chemin. Les hérétiques n'étaient pas encore bien loin quand une grande vipère les attaqua et mordit ce jeune homme à la main qui avait souffleté le saint. Le jeune homme en fut tellement atteint qu'il entra en agonie. Quelques-uns de ses compagnons revinrent à Mar Ephrem, et le prièrent d'avoir pitié de cet insensé et de sa pauvre mère qui n'avait pas d'autre enfant. Le saint se rendit avec eux près du jeune homme qu'il trouva mort. Il se prosterna et se mit en prière pendant longtemps. Il demanda à Dieu de lui rendre son âme, de manifester ainsi sa puissance et sa bonté envers ceux qui lui obéissent. Puis il fit sur lui le signe de la croix, le prit par la main, le ressuscita et le remit aux siens. Ensuite il pleura sur leur grande impiété. Un grand nombre se convertit de l'hérésie à la vraie et saine doctrine.

واحدة صحيحة والباقي سقيمة. فناظر كل فرقة وردهم. وكان اكثر قصده اصحاب مانى المنافق وار يوس الممخرق وابن ديسان المموه. فكسر قواهم وقل عساكرهم.

ولما صار باسيلوس فطركاً على قيساريّة وجه بقوم من حكماء اصحابه وسالهم ان

* A p. 22 يحتالوا في تحصيل مار افريم في يده ليستقفه * على بعض كورة. وقال لهم ان ظفرتم برجل قصير القامة كبير الهامة اصلع صغير اللحية لباسه خرق مرقعة من خلقان ملفقة فاقبضوا عليه وحصلوه بكل حيلة. واياكم ان يفوتكم ويحتال عليكم. فلما وافى القوم الرها سألوا عن افريم السريانى. فارشدوهم اليه. فلما بصر بهم اخبر بالامر الذى قصده لاجله. فقبض على رغيف وطرح على كتفه عمامة من خلقان المزابل واقبل يعدو فى الاسواق وهو يعض على الرغيف الذى فى يده. فلما وصل اليه القوم توهّموا أنّه معتوه. فازدروا واستحمقوه وقال بعض لبعض. هذا مصاب مختلط. ما معنى مصيرنا به الى الفطرك. فيعتب علينا بمصير مثله اليه. وهذه سبيله. فامسكوا عنه وانصرفوا الى الفطرك وعرفوه ما صادفوا الرجل عليه من الحال الخسيّة. فقال. يا جهال عن الصواب وعديمى الرشد والسداد. فاتتكم جوهرة كثيرة القيمة ودرّة معدومة القرينة. ضيعتم يا فاقدى الحكمة معدن العلم والمعرفة.

A son entrée à Édesse, Ephrem y trouva neuf opinions dont une seule orthodoxe et les autres viciées. Il combattit et réfuta les partisans de ces opinions; il déploya un grand zèle contre les adeptes de Manès, l'hypocrite, d'Arius, le charlatan, et de Bardesane, le falsificateur. Il les combattit tous et les confondit.

* A p. 22 Élu patriarche de Césarée, Basile envoya quelques-uns de ses amis cher Mar Ephrem; il voulait le consacrer évêque * d'une de ses provinces. Il leur dit : « Si vous rencontrez un homme couvert de haillons, trapu, chauve, tête grande, barbe courte, vous tâcherez de le saisir et de me l'amener avec soin. Faites en sorte qu'il ne vous échappe et qu'il ne se dérobe. » A leur arrivée à Édesse, les messagers s'informèrent d'Ephrem le Syrien. On les conduisit chez lui. Lorsque Ephrem les aperçut, il comprit pour quel motif ils venaient. Il prit alors un pain et jeta sur son épaule un turban de haillons ramassés dans le fumier; il se mit à courir dans les rues, mordant le pain avec ses dents. Les messagers, le voyant dans cet état, crurent qu'il était fou. Ils le méprisèrent, le prirent pour un sot et se dirent les uns aux autres : « C'est un fou; il ne faut pas l'amener au patriarche, car il nous blâmerait, si nous allions lui présenter pareil individu. » Ils le laissèrent et retournèrent chez le patriarche; ils l'informèrent de l'état indigne de cet homme. Celui-ci leur dit : « Ignorants! insensés! Vous avez perdu une perle précieuse et incomparable; vous avez perdu une mine de science et d'érudition. »

ولهذا الفاضل اخبار كثيرة. وعلومه مشهورة غزيرة. منها مداريشه التي جاوزت في الشجاعة نوح ارميا. والخشوع والرقّة والثكل واحدار الدمعة. ومنها تزهدّه ولينه وتواضعه وهربه من الرئاسة وكانت تليق به. وقنوعه من انواع المطعم على خبز الشعير والملح. ومن اللباس على خرق ملفقة ومن المزابل ملقطة. ومن الكهنوت النفيسة على بدة واحدة وهي درجة التشمسة. وقد كان يجب ان يكون اجل الفطاركة ولا يهرب من اكرام الناس له بالرئاسة. وجملة امرة ان علمه جاوز علم المعلمين. وحكمته فاقت حكمة الحكماء. ونسكه وصلاحه وصلاته جل عن وصف الواصفين. وقد مدحه حنايشوع بن سروشويه اسقف الحيرة في بعض قوله. من يتيا له يا بحر العلوم ان يصف غزارة خزائنك. من يحسن يا معدن الكنوز ان يسدر محاسن قولك. من لا تهّمه نفسه * ويكرم خطه من الصمت اذا ذكر في المحافل اسمك. ومن لا يلجا الى الله ويفرغ مجهوده ويساله ان يفيض عليه ما افاضه عليك. من يتذكر بيعة¹ نعمة الله عليك فاس² من رحمة الله ان يلحقه³. كل

هذه 3. — فيايس ؟ 2. — بيعة ؟ بمعنى التولية او نبع ؟ او نبع ؟ او نبع ؟ او نبع ؟ 1. هذه الجملة مبهمّة والمعنى يكون من يذكر ما افاض الله عليك من النعم فلا يرجو من رحمته تعالى ان ينعم عليه بشئ من ذلك.

Les œuvres de notre vertueux saint sont nombreuses, et ses connaissances très vastes. Les poèmes de sa composition reflètent un certain accent plaintif, humble, pieux, touchant et larmoyant; par leur caractère triste, ils surpassent les lamentations de Jérémie. Il méprisait les choses d'ici-bas. Sa douceur tendre et son humilité profonde le poussèrent à décliner la dignité de supérieur, dont il était pourtant très digne. Il ne mangeait que du pain d'orge et du sel. Son habit était une mosaïque composée de haillons ramassés dans les fumiers. Du sacerdoce, il n'avait que l'ordre du diaconat, alors qu'il aurait dû être le plus grand des patriarches, le plus digne de l'autorité et de l'estime des hommes. Pour tout dire, en un mot, il dépassa les savants par l'ampleur de sa science et les sages par la sagesse. La vie monastique qu'il menait, ses bonnes mœurs et son ardeur dans la prière sont ineffables. Hnanišô bar Srošoi, évêque de Hira, fit son éloge en disant : « Océan de sciences! qui peut décrire l'abondance de tes trésors? Mine de trésors! qui donc serait capable d'exprimer la beauté de tes paroles? Qui donc ne pense pas * se taire, lorsque, dans une assemblée, on vient à prononcer ton * A p. 23 nom? Qui ne supplie pas Dieu avec beaucoup d'ardeur et ne le prie de répandre sur lui ce qu'il a répandu sur toi? Qui ne se rappelle pas la grâce que Dieu t'a faite et n'espère pas en la miséricorde divine? Que les savants se taisent! Que Mar Ephrem parle! Que les orateurs demeurent muets de stu-

1. Texte obscur.

معلم يصمت ومار افريم ينطق. كل خاطب يتخير ويتحصر ومار افريم يطرب ويهدر. وحكى في بعض الاخبار ان ابن ديسان كان قد وضع انجيلًا مخالفًا لما قاله سيدنا المسيح في كتابه المقدس. واستغوى به من في اماتته استرخاءً وفي قلبه زيغ. وأفسد قلوب جماعة نظروا فيه. فلما توفي ابن ديسان وأراح الله البيعة منه ومن شره احتال مار افريم على اخته وسألها ان تدفع اليه ذلك الكتاب لينظر فيه ويرده عليها. فالبها الشيطان محب الفساد ان تسأله ملامستها ليفضحه. فسألته ذلك. فاجابها وقال لها. اعطيني الكتاب انظر فيه ثم اصير الى ما سالتيني من ملامستك ومضاجعتك. قالت. اقسم بالمسيح أنك تفعل ذلك وانك ترد الكتاب على اذا ما نظرت فيه. فاقسم لها بالمسيح أنه يفعل ذلك ان اجابته اليه. ولم تمتنع منه. فدفعت الكتاب اليه. فلما اخذه منها دعا بغري مغلى فلطخه به ورقة ورقة. واطبقه وشده شدًا جيدًا حتى التصق ودفعه اليها. واخذ كساء ومضى معها. فلما صار في وسط السوق والناس مجتمعون بسط كساء على الارض وقال. شانك وما سالت. اضطجعي هاهنا حتى اصير الى ما فارقتك عليه. قالت. سبحان الله. هل في الدنيا من

peur et de consternation ! Que Mar Ephrem fasse entendre sa voix et nous enivre de sa parole sublime ! »

On raconte dans certaines histoires que Bardesane avait composé un évangile en désaccord avec la doctrine enseignée par Notre-Seigneur dans la sainte Écriture. Il avait séduit les esprits dont la foi était ébranlée et dont l'intelligence était travaillée par le doute; il avait corrompu les cœurs d'une foule de personnes qui lisaient cet évangile. Bardesane meurt et l'Église est libérée de lui et de son iniquité. Mar Ephrem chercha alors à avoir cet évangile. Il le demanda à la sœur de Bardesane¹ et promit de le lui rendre. Le démon, ami de la corruption, aiguillonna la passion de celle-ci, et, pour jeter l'ignominie sur Ephrem, l'excita à lui demander de pécher avec elle. Elle obéit à cette mauvaise inspiration. Mais le saint répondit : « Donne-moi d'abord le livre, et puis je me coucherai à côté de toi selon ton désir. » Elle lui dit : « Jure par le Christ que tu accompliras cela et que tu me rendras le livre, quand tu l'auras lu. » Il jura d'exécuter sa parole, si elle voulait bien y consentir. Elle lui remit le livre. Le saint le prit et enduisit de colle toutes ses feuilles; puis il le pressa fortement pour que la colle prit et le lui rendit dans cet état. Ensuite il prit son vêtement et marcha avec elle. En pleine rue, devant une réunion d'hommes, il étendit son vêtement par terre et lui dit : « Me voici à ta disposition; couche-toi ici afin que je puisse réaliser ma

1. Bardesane mourut en 222 et saint Ephrem ne vint à Édesse qu'en 363. S.

يضاجع زوجته في هذا الموضع فضلاً عما يفجر بها. فقال لها. فاذا كان هذا لا يمكن فانا قد وفيت بما وعدت. وبررت في يميني. وانت امتنعت. فمضت وقد خيب الله تعالى الشيطان فيما امله فيه.

٥٥ قصة لوليانا بن برمالة

كان هذا المتشكك بشكل مار افريم المسلم جوهرته من الصدع¹ المشدود وسطه بمنزر الحق الموثق حقوقه بمنطقة القسط المغتدى بالنبات مثلما كان اليا يقبل طعامه من الغراب. واوى وادى كرب² الذى كان اليا ياويه وسكن * هذا المتشكك به على ساحل البحر. فنظر اليه هذا القديس وقد فتح باب شره بعين الروح الى الرشيع³ على الصحة والكافر على الحقيقة ليانوس⁴. وقد فتح حلقومه على اولياء المسيح واستجاش بلغيون⁵ رئيس الشياطين وعزم على ابادة المومنين. فصف قدميه في الصلاة ستة عشر يوماً متوالية وناجى

المعنى مبهم في هذه الالفاظ الاخيرة. ولعل الصواب المتسلم جوهره من الصدع اى 1. جميعه Legio 5. — يليانوس 4. — نمعدا Impius 3. — كرمل 2. — المقتدى به بلبسه ثيابا مرقعة.

promesse. » Elle dit : « Oh ! y a-t-il dans le monde quelqu'un qui accomplisse en pareil endroit avec sa propre femme l'acte conjugal, à plus forte raison avec une femme étrangère ? » Le saint lui dit alors : « Si tu ne peux pas y consentir, j'aurais accompli, de mon côté, ma promesse et gardé mon serment ; c'est toi qui as voulu y renoncer. » Là-dessus, elle partit. Dieu le très-haut trompa ainsi l'attente du démon !

LV. — HISTOIRE DE LOULIANA¹, FILS DE BARMALA.

Cet homme imitait Mar Ephrem en se couvrant d'un vêtement semblable à celui de ce dernier (?). Il se ceignait de la ceinture de la vérité et de la justice. Il ne mangeait que des plantes pour ressembler à Élie qui recevait sa nourriture d'un corbeau. Comme Élie, il habita la vallée du Carmel * et le rivage * A p. 24 de la mer. Ce saint homme vit en esprit Julien l'Apostat, le coupable, déclarer la guerre contre les amis du Christ, solliciter l'aide des troupes du prince des démons et se proposer d'anéantir les fidèles. Pendant seize jours il demeura en oraison. Durant ce temps il ne cessait de parler avec ardeur au Christ Notre-Seigneur et notre Sauveur. Il le pria de manifester sa puissance contre son ennemi, de protéger les chrétiens contre lui et de leur épargner la persécution que se proposait l'apostat. Il ne cessa de prier et de

1. Julien Saba. Sa Vie a été éditée par le R. P. Bedjan, *Acta mart.*, VI, p. 380-404. S.

المسيح سيدنا ومخلصنا بغير فتور ولا انحلال حزم. وساله ان يظهر في عدوة آيته. ويكفي المومنين موارثته ولا يبلغه في مكرهم امنية. فما اثنى عن صلاته ولا زال عن محاوره سيده حتى انقذ فيه سهم النعمة وراح الله الرعية من الفتنة. ولما كبرت سنه وضعت حواسه قصد امرأة ارملة لها ابن واحد. فاوته في منزلها واطعمته من قوتها. فحسده الشيطان باغض الحسنات وقصد اذيته وغمه. فرمى ابن الارملة في بئر ماء عميقة. فضجت والدته واستغاثت وقالت. قد تلفت نفس ولدى وفقدت واحدى. فما انزعج قلبه من قولها لتقته بالله في تخليص ابنها. وصارا الى البئر وهو مطمئن وقد غمر الماء الصبي. فرسم على البئر صليب المسيح الذي قد اجتهد في اكمال طاعته. فقذفت البئر الصبي كما قذف البحر فاس قاطع الحطب بصلاة الإشع. فمد القديس لوليانا يده وتناول الصبي من يد ملك الموت وهو يضحك. فسل الصبي عن ضحكه. فقال. صرت الى قعر البئر. فنظرت الى هذا الكهل الذي حملني يضحك في وجهي ومد يده واثار ماء البئر ورماني الى فوق فلما رايته يضحك في وجهي ضحكت. وهذا قليل من كثير فضائل هذا القديس حفظنا الله بصلواته وطرد عنا الشرير ونجانا منه.

s'entretenir, dans l'oraison, avec le Seigneur jusqu'à ce que le Christ eut frappé l'apostat d'une flèche de vengeance et délivré ses ouailles de l'épreuve. Dans un âge avancé, alors que ses sens furent affaiblis, il se retira près d'une veuve ayant un fils unique. Il y reçut l'hospitalité et partagea sa propre nourriture. Le démon, ennemi des bonnes œuvres, se proposa, par un esprit d'envie, de l'affliger et de lui porter préjudice. Il jeta le fils de la veuve dans un puits profond. La mère de l'enfant se mit à crier et à implorer le secours du saint, en disant : « Mon fils a péri ; j'ai perdu mon enfant unique. » Mais le saint n'en fut pas ému ni troublé, puisqu'il espérait, avec l'aide de Dieu, sauver l'enfant du péril. Il se rendit au puits sans aucune émotion. Mais l'eau avait entièrement couvert l'enfant. Le saint fit sur le puits le signe de la croix du Christ, dont il avait toujours suivi la loi. L'eau vomit l'enfant, comme naguère la mer vomit la hache de celui qui fendait le bois, grâce à la prière d'Élisée. Saint Louliânâ tendit alors la main et reprit à l'ange de la mort l'enfant tout souriant. On demanda à l'enfant le motif de ce rire. « J'ai été jusqu'au fond du puits, répondit-il ; ce vieillard qui me portait, je l'ai vu qui me souriait, qui me tendait la main et me tirait par-dessus l'eau qu'il agitait. Quand je l'ai vu me sourire, j'ai ri, moi aussi. »

Voilà quelques-unes seulement des vertus nombreuses de ce saint. Que Dieu nous protège par ses prières ; qu'il nous délivre du mal !

٥٦ قصة القديس ايفانس المطران

كان هذا الرجل العجيب يهوديا في صباه. وتوفى والده وخلف له حماراً. فاحتاج الى بيعه بعد وفاة ابيه. وكانت والدته باقية. فمضى بالحمار الى السوق لبيعه. وكان الصبي حصيماً فهاجماً. فأوكس المشترون ثمنه في عينه. وكسروه عليه. فنظر اليه قسيس فيه فضيلة مشهورة. فرحمه ورق قلبه عليه واطلعه الله على ما يكون من الغلام بعين روح القدس. فاشترى حماره منه باربعة دنانير ووزن له الثمن ودفع الحمار ايضاً اليه. وقال له. امض فانفق. * A p. 25 الدنانير على نفسك ووالدتك واحتفظ بالحمار. فمضى الغلام متعجباً من فعل * القسيس. ولما نفذت الدنانير احتاج الى بيع الحمار مرة ثانية. فمضى به الى السوق. فلقيه القسيس وسأله عن احواله واموره. فاخبره. فقال له القسيس. اراك ياابني حصيماً عاقلاً فهاجماً فظماً. فما بالك لا تتصر. قال له الغلام. لا ادع عبادة اله واحد والعمل بسنن موسى والانبياء واتبع الالهة. يذكر ان له ثلث معان. وان احدهم صلب ومات ودفن. فقال له القسيس.

LVI. — HISTOIRE DE SAINT ÉPIPHANE (*Aphiphanès*) L'ARCHEVÊQUE.

Cet homme admirable était juif¹ à l'origine. En mourant, son père lui laissa pour tout héritage un âne. Sa mère vivait encore, quand il se vit dans la nécessité de vendre cet animal. Il le conduisit au marché pour le vendre. Le jeune Épiphané était très intelligent. Les acheteurs lui en diminuèrent la valeur et le prix. Mais un moine, prêtre très vertueux, le regarda et eut pitié de lui. Dieu révéla au moine par l'Esprit-Saint ce que devait être un jour cet enfant. Il acheta l'animal au prix de quatre pièces d'or, qu'il pesa; et il les remit avec l'âne à Épiphané. « Dépense, lui dit-il, ces pièces de monnaie pour ton entretien et celui de ta mère; garde l'âne. » Le jeune homme, étonné de la conduite * du prêtre à son égard, se retira satisfait. L'argent une fois dépensé, il eut encore besoin de vendre l'âne. Il le conduisit au marché où il rencontra le moine qui s'informa de ses nouvelles. Le jeune homme exposa sa triste situation au religieux qui lui dit : « Je te vois, fils, intelligent, prudent et d'un esprit pénétrant, pourquoi ne te fais-tu pas chrétien? — Je n'abandonnerai pas, lui répondit-il, le culte d'un seul Dieu, la pratique de la loi de Moïse et des prophètes, pour suivre un Dieu en trois personnes, dont l'une fut crucifiée, mourut et fut ensevelie. » Le moine lui dit :

1. Il était chrétien. Cf. *Patrol. grecque*, t. XLI, 24 sqq. Mais il existait plusieurs versions de l'histoire de saint Épiphané. S. — Cf. *infra*, chap. LXIV. N.

اتحب ان اظهر لك قوة المصلوب. قال. نعم. اشتهى ان اعرف ذلك. فقال القسيس للحمار. باسم ايشوع المسيح الذى صلبته اليهود مت ايها الحمار. فسقط الحمار وقد فارقه روحه. وصارت بمنزلة الجيفة. فلما عين الغلام ذلك بكى بكاءً شديداً. فقال له القديس القسيس. لا تبك. لكن تكلم على حمارك هذا الميت بما احببت من كلام موسى والانبياء. فان نهض الحمار علمنا ان تمسكك بدين اليهودية صواب. فاقبل الغلام يدرس ويقرا من التوراة والانبياء حتى مل من ذلك. والحمار لا يتحرك. ثم دنا القسيس وقال. باسم ايسوع المسيح الذى صلبوه اليهود انهض ايها الحمار. فنهض الحمار ووقف على قوائمه. فلما عين الغلام هذه الاعجوبة وعظم الآية مضى بالحمار الى والدته. فما اقام الا مدة يسيرة حتى توفيت والدته. فوارها ومضى الى القسيس. فصبغه بالمعمودية. وطهره من نجاسته اليهودية ونقله من المذهب القبيح الى الايمان الصحيح. ثم تعرب الغلام وتخلي وبرز في الديار واجهد نفسه. فوهب الله له معرفة الخفيات واطهار الجرائع العظيمة. فكان منها ان قافلة اجتازت به وقد عطش اهلها عطشاً شديداً اشرفوا فيه على التلف وعلى هلاك دوابهم. وكان في بعض احوال القافلة شراب العنب. فلما رأى هذا الفاضل ما حل بالقوم

« Veux-tu que je te montre la puissance de ce crucifié? — Oui, répondit le jeune Épiphané; je désire le connaître. » Le moine interpelle l'âne en ces termes : « Au nom de Jésus-Christ crucifié par les juifs, meurs à l'instant. » L'âne tomba mort : ce ne fut plus qu'un cadavre. Devant ce prodige le jeune homme pleura à chaudes larmes. Le saint lui dit : « Ne pleure pas; mais récite sur ton âne qui vient de mourir les paroles que tu voudras de Moïse ou des prophètes. Si l'âne se lève, vous auriez alors raison de vous attacher à la religion juive. Le jeune homme lut et relut, au point d'arriver à la lassitude, le Pentateuque et les prophètes; l'âne restait toujours sans mouvement. Le moine vint à son tour et dit : « Au nom de Jésus-Christ crucifié par les juifs, âne, lève-toi. » L'animal se leva aussitôt et se tint debout sur ses pattes. Quand l'enfant eut vu ce prodige et ce miracle étonnant, il prit l'âne et revint chez sa mère. Celle-ci mourut quelque temps après. Il l'enterra et se rendit auprès du moine, qui lui conféra le baptême, le purifia de l'impureté juive et le convertit de la fausse croyance à la vraie foi. Puis le jeune homme partit, se retira dans la solitude, mena une vie très mortifiée et apparut enfin dans les monastères. Dieu lui accorda la connaissance des secrets et le privilège d'opérer des miracles. Un jour, une caravane passait près de lui. Elle eut une soif mortelle. Mais elle avait du vin. Le saint vertueux, voyant dans quel embarras se trouvait la caravane, fit le signe de la croix sur les outres qui

من العطش رسم على زقاق الشراب صليب المسيح. فصار ماءً صافياً فشربوا وسقوا دوابهم وجمالهم. وبقي في احمالهم زق واحد لم يشرب. فمضوا به معهم. فلما فتحوه وجدوه شراباً على هيئته الاولى. فسيّدنا المسيح حول الماء شراباً وتلميذه هذا حول الشراب ماءً. فلما ان اتشّر خبره وامره اختير للمطرنة. فلما مطرن تضاعفت الايات. وكان في رعيّته رجل يري. فكثّر ماله من الربا. فنهاه فلم يلتفت اليه. ولا قبل انكاره ولا سمع موعظته. ثم اشترى بماله حنطة وحملها في البحر في عدة سفن. فرسم المطران عليها من مكانه ففرقت عن آخرها. فقال المطران من موضعه الحمد لله الذي طهر بيت ذلك الاخ * من الظلم والحرام. وورد الخبر بغرقها في تلك الساعة التي حمد الله المطران فيها على تطهير ماله. وكان له اركدياقون¹ فاسد الطريقة. فمنعه دفعات عن اشياء فما ارتدع. فغلظ له القول. فاحتال في قتل المطران. فلم يتم له. ثم وافى غراب فنعب. فقال له الاركدياقون على سبيل التهزي ماذا يقول هذا الغراب. قال يشهد على موتك قبل وقت الرازين². فكان

1. Archidiaconus. — 2. Mysteria, liturgia 1171.

contenaient le vin qui se transforma aussitôt en eau très pure. La caravane étancha sa soif, désaltéra les bêtes et les chameaux. Mais une seule outre demeura intacte. La caravane la prit avec elle. Et lorsqu'on l'ouvrit, on trouva qu'elle contenait encore du vin. Notre-Seigneur transforma l'eau en vin et son disciple transforma le vin en eau.

Lorsque la réputation de ce saint se répandit, on le choisit pour être évêque. Et après sa consécration épiscopale, il multiplia encore davantage les miracles. Parmi ses ouailles, il y avait un usurier dont le commerce prohibé augmentait démesurément la fortune. Le saint lui défendit de prêter à usure. Celui-ci ne fit pas cas de l'exhortation du saint. Quelque temps après, il acheta avec son argent du blé dont il chargea plusieurs vaisseaux. L'évêque fit, de sa résidence, un signe de croix sur les vaisseaux; et ceux-ci firent naufrage à l'instant même. L'Évêque dit alors : « Je remercie Dieu d'avoir bien voulu purifier de l'injustice la maison de ce frère * . » La nouvelle de ce naufrage se répandit à l'heure même où l'homme de Dieu en rendait grâce au ciel.

L'Évêque avait un archidiacre de mauvaise conduite. A plusieurs reprises, il lui avait interdit les actes d'impureté; l'archidiacre ne se rendait pas à la parole de l'évêque. Alors celui-ci lui tint un langage très dur. L'archidiacre complota sa mort; mais sa tentative ne réussit point. Un corbeau se présenta un jour à eux et se mit à croasser. Pour railler l'évêque, l'archidiacre lui demanda l'explication de ce que disait le corbeau. « Il annonce ta mort avant la célébration de la messe, » lui répondit l'évêque. Et en effet, l'archidiacre mourut avant le saint sacrifice. Puis l'évêque se rendit à Jérusalem dont les

الامر على ما قال ومات قبل الرازين. ثم مضى المطران الى بيت المقدس. فوجد الناس هناك في مجاعة شديدة وحسد عظيم. فسأل الفطرك ان يعيره آله الذهب والفضة ليصوغ مثلها. فابعدا اليه. فصرفها واشبع بطنها بطون الجياع الارامل والايتم. فلما أبطت عن الفطرك طالبه بها. واحتدت مطالبته له حتى حرمه. فرسم عليه المطران فاعماه. فلم يزل الفطرك يبكي من ذنبه الى ان دنا من عينيه فرسم عليهما ثانياً وفتحهما. ثم قال للمساكين الذين فرق عليهم ذلك المال انا اثق من المسيح انه يضع لكم ويوسع عليكم. فاذا فعل ذلك بكم فردوا ما اعطيتكم على الفطرك. فما مضى الا اليسير من الزمان حتى فتح الله لهم واوسع عليهم. فردوا جميع ما كانوا اخذوه من الفطرك. وبقي يدبر المطرنة خمساً وثلاثين سنة ويستعمل مذهب الروحانيين وان كان متجسداً. وما كان يعمد احداً ولا يسيم قساً ولا شماساً ولا اسقفاً الا وينظر الناس روح القدس ترفرف على ما يعمله.

habitants souffraient d'une grande disette'. Il demanda au patriarche de lui prêter les vases qu'il pouvait avoir en or et en argent pour en fabriquer d'autres semblables. Le patriarche les lui prêta. Il les vendit et en destina le prix au soulagement des affamés, des veuves et des orphelins. Comme l'évêque tardait à rendre ces vases au patriarche, celui-ci les lui demanda. Mais il se vit obligé de réitérer sa demande avec beaucoup d'instance; enfin, il excommunia l'évêque. Ce dernier fit sur le patriarche un signe de croix, qui le rendit aveugle. Il ne cessa de pleurer sa faute jusqu'à ce que l'évêque se fût approché de lui; il fit de nouveau un signe de croix, sur ses yeux, qui lui rendit la vue. Puis il dit aux pauvres, auxquels il avait distribué l'argent: « J'ai confiance que le Christ vous enrichira de nouveau; alors, vous rendrez au patriarche ce que je vous ai donné. » Peu de temps après, Dieu les combla, en effet, de biens. Ils remirent alors au patriarche ce qu'ils avaient pris de lui.

Épiphane administra son diocèse pendant trente-cinq ans. Il mena une vie toute spirituelle quoique prisonnier dans un corps charnel. Toutes les fois qu'il baptisait ou qu'il ordonnait prêtre, diacre ou évêque, on voyait le Saint-Esprit planer sur l'œuvre qu'il accomplissait.

1. Ce fait est rappelé dans l'histoire de saint Jean l'aumônier. Cf. BEDJAN, *Acta martyrum*, t. IV, Paris, 1894, p. 339. S.

٥٧ أسماء الشهداء والفضلاء الذي كانوا في تلك الأيام.

داماسوس اسقف روميّة. امبروسيس اسقف مندلولي¹. باسيليوس اسقف قيساريّة. وماراميس² كان ضريباً بالاسكندريّة عارفاً بالمنطق كان يخضم الاريوسيّة. ميلاح³ وقرح الشاهدان. جريغوريوس اسقف نوسا. ربّ شليطا القديس المدفون في اوانا بازاء بلد في الموضع المعروف بالدوير. يونيانوس الملك التقيّ. ماقريس العابد بريّة مصر ستين سنة. * A p. 27 ماقريس الاسكندراني ورققاؤهم تفاهم واليس ملك * الروم. فطروس اخو قوفريانا وكان اكثر منه تزهد واكثر من علمه. قوفريانا مطران افريقيّة صاحب الحرز. ابنا⁴ اوغريس الراهب تلميذ ولوغوس ويعمل ذكرانه في اليوم السابع والعشرين من تشرين الثاني.

٥٨ خبر تومرعا الجائليق الفطرك وهو الثاني عشر منهم.

كانت البيعة بلا رئيس من السنة التاسعة والثلاثين لسابور الى ان ملك بهرام لمنع سابور من نصب جائليق بعد قتل برباعشمين الجائليق. فلما ملك بهرام بذل تومرعا

ابنا او الانبا. 4. — ميلاس ? 3. — ديديبوس 2. — مديولان 1.

LVII. — LES MARTYRS ET LES HOMMES ÉMINENTS DE CETTE ÉPOQUE.

Ce furent Damase, évêque de Rome; Ambroise, évêque de Milan (*Mandanloï*); Basile de Césarée; Didyme l'Aveugle, logicien d'Alexandrie, qui combattait les ariens; les deux martyrs Milès (?) et Qardagh; Grégoire de Nysse; Rabban Šallīṭa qui fut enseveli à Awana vis-à-vis de Balad, à l'endroit connu sous le nom de Al-douaïr¹; Jovien, l'empereur pieux; l'ascète Macaire, qui passa soixante ans dans le désert d'Égypte; Macaire d'Alexandrie; leurs compagnons exilés par Valens (*Walis*), empereur* des Romains; Pierre, * A p. 27 frère de Cyprien (*Qoufriānā*), encore plus mortifié et plus savant que ce dernier; Cyprien (*el-Haraz*), évêque d'Afrique²; Anba Évagre (*Ougaris*) le moine, disciple de Walougos, dont on fait la mémoire le 27 novembre.

LVIII. — HISTOIRE DU PATRIARCHE TOUMARṢA, DOUZIÈME CATHOLICOS.

L'Église demeura sans chef depuis l'année 39^e de Sapor jusqu'à l'avènement de Bahrām. Sapor avait, en effet, défendu de nommer un autre catholicos

1. Cf. *supra*, chap. xli. S. — 2. Cf. *supra*, ch. xxxix. S.

النبطي نفسه للحق. وأسيم جليلقاً. وصبر على البلايا التي عامله بها المجوس. وإسام أساقفة وانفذها إلى البلدان. وكان يطوف النواحي متعهداً لرعيته. وبنى البيع وأعادها إلى حالها بمعاونة بختيشوع الخادم الذي استشهد بسبب النصرانية. ومات تومرصاراً وكانت مدته ثمان سنين.

٥٩ خبر بهرام المكنى فرمانشاه.

في أيام تياذاسيس ملك على الفرس بهرام بن سابور المكنى فرمانشاه * ووضع في 28 p. b * نفسه اخذ ثار ابيه. وظهر تواضعاً في أول امره وأحسن إلى المساكين. فلما ثبت في المملكة طالب الروساء في مملكته ببناء أسوار المدن التي يتقلدونها والحصون والانفاق عليها من أموالهم. وقتل ابن بختيشوع خادمه بسبب النصرانية. وثقلت وطاته على أصحابه وفكروا في قتله. فخرج في بعض الأيام ومعه غلام للتفرج على تل بالقرب من الدسكرة. وتبعه

après le martyre de Barba'semin. Mais sous Bahrâm, Toumarša le Nabatéen se montra dévoué et zélé pour la vérité; et il fut sacré catholicos¹. Il supporta avec patience la persécution déchaînée par les mages contre lui, consacra des évêques et les envoya dans les pays. Quant à lui, il parcourait les différentes régions pour visiter ses ouailles. Il fit construire et restaurer des églises auxquelles il rendit leur ancienne splendeur, avec l'aide du serviteur Bakhtišo qui subit le martyre pour le christianisme². Toumarša mourut, après un règne de huit ans.

LIX. — HISTOIRE DE BAHRAM, SURNOMMÉ FARMANŠAH.

Au temps de Théodose, Bahrâm fils de Sapor, surnommé Farmanšah, * A p. 28 * monta sur le trône de Perse. * Et il prit la résolution de venger son père. Au début de son règne, il se montra doux et bienfaisant à l'égard des pauvres. Une fois assuré du pouvoir, il somma les chefs de son royaume de construire à leurs frais les murailles et les citadelles de leurs villes. Il ordonna la mort de son serviteur Bakhtišo à cause de sa foi au Christ. Les sujets de son empire ne tardèrent pas à sentir le joug qu'il faisait peser lourdement sur eux; ils complotèrent sa mort. Un jour, sorti avec un serviteur pour se promener sur la colline avoisinant le pays de Daskart, il fut suivi par ses soldats. Il comprit aussitôt leur dessein. Comme il était robuste, il

1. Mêmes détails dans Gismondi, *Amri et Slibae et de patr. Nest. Comm.*, versio latina, Rome, 1897, p. 12. N. — 2. 384-392. Cf. BAR HÉBRAËUS, *Chron. eccl.*, II, 44; et 392-410 d'après Gismondi, *loc. cit.*

عسكره. وعرف عرضهم¹ وكان جبّاراً. فطلب سهماً من الغلام ليرميهم. فلاحقوه وقتل على ذلك التل وكانت مدته عشر سنين وثمانية عشر يوماً.

٦٠ خبر ربن مرعبدا من دير قنى.

هذا القديس من اهل دير قنى. وكانت امه فاسدة. والاعجوبة ان تلد امرأة فاجرة قديساً. وهكذا كان يفتاح. وقد خلص الله بنى اسرائيل من عمون على يده. ولما ولدت مارعبدا امه طرحته في البيعة. وكفله النصارى وربّوه. وتعلم في الاسكول في بلده وتمهر. وأسيم قساً وبنى ديراً عظيماً. وبنى اسكولاً جامعاً وصار اليه الناس من كل موضع. لانه لم يكن في بلد النبط في ذلك الوقت عمر. وعظم امره وصار فيه ستون نفساً معلمون وغيرهم. وأحى ويابالاها الجائلقان منهم. وعظم امر هذا القديس في الطهارة. وما زال متردداً في بلد النبط يعمد الناس وينصرهم. وقصد التل القرية التي على نهر صرصر وترك غرضهم¹.

demanda au serviteur une flèche pour la lancer sur eux. Mais les soldats réussirent à l'atteindre et à le tuer sur cette colline. Il avait régné dix ans et dix-huit jours¹.

LX. — HISTOIRE DE RABBAN MAR 'ABDA DE DAÏR-QÒNI².

Ce saint était originaire de Daïr-Qòni. Sa mère était d'une conduite mauvaise. C'est une chose qui tient du miracle qu'une femme débauchée donnât le jour à un saint ! Il en fut ainsi de Jephthé par lequel Dieu délivra les Israélites d'Ammon. Dès sa naissance Mar 'Abda fut jeté à l'église par sa mère. Les chrétiens prirent soin de lui et l'élevèrent. Il fit d'excellentes études à l'école de son village. Ordonné prêtre, il bâtit un grand monastère et une école universelle, où l'on se rendit de toutes parts ; car, en ce temps-là, il n'y avait pas d'autre monastère au pays des Araméens (*An-Nabat*). Cette œuvre prospéra ; une soixantaine d'hommes instruits, entre autres Aḥai et Iahbalaha les Catholicos, l'illustrèrent. Mar 'Abda devint très célèbre par sa pureté. Il ne cessait de parcourir le pays, de baptiser et de convertir les Araméens au christianisme. Il se rendit ensuite au village de Tella, près du fleuve Şerşer, et quitta les moines du couvent de Şliba.

1. Cf. NÖLDEKE, *Geschichte der Perser*, p. 71-72. Bar Hébraeus écrit aussi (*loc. cit.*, II, 45) que Bahram, fils de Sapor, détestait les chrétiens. N. — 2. On trouve une histoire différente de celle-ci dans Gismondi, *op. laud.*, p. 12-13. N.

الرهبان المقيمين في عمر صليبا. واقطع عن الاسكولانيين في ديرها الخبز في بعض الاوقات. فاخذ خبزاً يسيراً وبركه¹ كسيده واطعم منه جميع الاسكولانيين يومين سوى المجتازين. وفي اليوم الثالث بعث لهم بعض المومنين حنطة. وبقي سبع سنين لم ياكل طيبخاً. وياكل مع خبز الرماد. واجتاز في بعض الايام بالمدائن. فاخذ المجوس وحبسوه. وخرج من الحبس بمعونة الله. وكان المرقيونية قد اطغوا خلقاً كثيراً من النصارى وملأوا بيوتهم سحراً. فردهم الاب مرعبدا عن ذلك. واستغنى من يريد التعلم باسكوله عن الخروج الى الرها. واجتهد المرقيونية في قتله. فلم يمكنهم الله عز وجل منه. وقد عمل احي الجاثليق تشعيته ومنه² يعرف شرح فضائله.

١٦ * خبر عمر صليبا

* A p. 29

في هذا الزمان الذي هدمت فيه البيعة ببلد الفرس وقتل النصارى ظهر صليب من الارض مثل الشجرة بالقرب من القرية المعروفة بالتل على صرصر كما ظهر في ايام

تشيعة. 1. — 2. Historia. وباركه.

Un jour, les étudiants de son monastère n'avaient plus de pain. Il en prit alors un tout petit, le bénit à l'instar de son maître et les en nourrit, pendant deux jours, ainsi que tous ceux qui s'y trouvaient de passage. Le troisième jour, des fidèles leur envoyèrent du froment.

Mar 'Abda ne goûta pas de mets cuits pendant sept ans; et il mangeait du pain sec et de la cendre. Un jour qu'il traversait Séleucie-Ctésiphon (*Al-Madain*), les mages le saisirent et l'emprisonnèrent. Mais, avec l'aide de Dieu, il sortit de sa prison.

Les Marcionites avaient perverti nombre de chrétiens; ils répandaient parmi eux la magie. Mar 'Abda convertit de nouveau ces derniers. Les élèves de son école pouvaient bien se passer de la nécessité d'aller à Édesse. Les Marcionites cherchaient toujours le moyen de le tuer. Mais Dieu — qu'il est puissant et grand! — déjoua leurs complots.

Le catholicos Aḥāi écrivit la vie de ce saint; on pourra donc connaître par elle ses vertus.

* A p. 29

LXI. — * HISTOIRE DU COUVENT DE ŞLIBA.

A l'époque où les églises avaient été détruites en Perse, les chrétiens massacrés, une croix s'éleva de la terre, à l'instar d'un arbre. Cet événement se passa près d'un village connu sous le nom de Tella, situé sur le (fleuve) Şerşer.

قلويدوس وامراته قريسطا¹ ليهت اليهود الذين قصدوا ستره واحيي ميتاً وتعجب المجوس مما جرى واحتالوا في ستر امره فلم يمكنهم. فذكر ذلك لرجل نصراني يعرف بصليبا بن عوزيا رئيس الناحية. فابتاع الارض من صاحبها وبنى في الموضع الذي ظهر فيه الصليب هيكلاً واجتمع فيه الرهبان من كل مكان. وكان هو يقوم بما يحتاجون اليه. وسمى عمر صليبا. وانتشر خبر هذه الاية في سائر بلد النبط. وصار اليه الاب مر عبدا الذي عمل الاسكول بدير قنى وأظهر هناك عجائب وتلمذ خلقاً من ذلك الموضع. لانه * كان يعلم ان صليبا يظهر في الارض وليس يجب ان يقع الشك في هذا الباب. لانه قد ظهر في ايام قسطنطين بعد ثلثمائة سنة من ستر اليهود الصليب صورته في السماء لما كثرت الحنوفية وقتل دوقليانس ومكسميانوس النصارى. ثم اخرجته هيلانا من الارض. وفاحت رائحة طيبة في وقت صعوده. ولما كلك ذو الطوبى برشبا ظهر صليب من نور اياماً كثيرة على

جاء في حكاية وجود الصليب ان اسمها كان فروطونيكا (المجلد : ٢ : من سيرة القديسين : 1. ص : ١٧٥).

Pareil fait arriva naguère au temps de Claude et de sa femme Christa¹. Ce prodige devait confondre les juifs qui auraient voulu cacher la croix. Mais la croix ressuscita un mort. Les mages en furent très étonnés; mais en vain, ils s'efforcèrent de voiler le miracle. On raconta ce fait à un chrétien, du nom de Şliba fils de 'Ousia chef de la région. Celui-ci acheta le terrain et bâtit au lieu même de l'apparition de la croix un temple; les moines y affluèrent de tous côtés. Şliba se chargea de l'entretien de cette communauté. Ce temple fut appelé le monastère de Şliba². Le miracle fut publié dans tout le pays des Nabatéens.

Le Père Mar 'Abda, fondateur de l'école de Dair-Qôni, se rendit au lieu du prodige, y opéra des miracles et convertit une foule de personnes. Il enseignait que la croix pouvait bien sortir de la terre et qu'il ne fallait pas en douter. Il appuyait sa parole sur un prodige semblable qui se passa sous Constantin trois cents ans après que les Juifs eurent enfoui la croix; l'image de celle-ci apparut, en effet, au ciel; ce miracle eut lieu à l'époque où le paganisme se propageait, alors que Dioclétien (*Douqeltianus*) et Maximien (*Maximianus*) décimaient les chrétiens. Hélène fit exhumer la croix, de la terre qui exhala, au même instant, une odeur agréable. De plus, au rapport de Daniel, fils de Mariam, une croix lumineuse apparut pendant plusieurs jours, pendant que le

1. Sans doute celle qui est appelée Protonice dans les récits de la première invention de la croix. N. — 2. Dans Bedjan, *Lib. sup.*, p. 483, on trouve mentionné le monastère de Mar Şliba qui est sur le fleuve Şerşer. N.

ما ذكره دانيال بن مريم. وظهر على الخشبة التي صلب عليها نشيال الشاهد صليب. وظهر في الموضع الذي كلك فيه يابالاها¹ اصل اس. فكان الاعلاء في بلدنا² نهذرا ياخذون منه فيبرأون. ولما علم به المجوس بعد خمس سنين قطعوها. وهكذا اظهر الله صورة الصليب من الارض في هذا الوقت الذي تسلط فيه الفرس وأبادوا النصارى لتقوى قلوبهم وقلوب المؤمنين في سائر النواحي والبلاد ويستمسكوا بما لديهم.

٢٦ خبر عديشوع الذي بنى العمر بالقرب من الحيرة.

كان هذا القديس من بلد ميشان من قرية يقال لها ارفلونا. وقصد الاب مرعبدا الى دير قنى. وتعلم في الاسكول هناك. وتمهر جداً. ومضى في بعض الايام ليحمل ماءً من دجلة الى الدير. وكانت الدجلة بعيدة من الموضع والنزول اليها صعب جداً. فوجد هناك نسوة ياخذن ماءً. فحلفنه ان يملأ جرارهن ماءً. ففعل واحتبس. فلما عاد أنكر عليه الاب

بلد. 2. — ايثالاها. 1.

bienheureux Baršaba recevait la couronne du martyre. Une autre croix parut aussi sur le bois où fut crucifié le martyr Nathaniel¹. Un myrte parut² à l'endroit où fut martyrisé Aithalaha (*Jabalaha*). Les malades du pays de Nouhadra en prenaient des parcelles et recouvraient à l'instant leur santé. Cinq ans après, les mages en eurent connaissance et le coupèrent. C'est ainsi que Dieu fit apparaître de la terre le signe de la croix à cette époque de la domination persane, sous laquelle on massacrait les chrétiens; et cela pour raffermir les cœurs des chrétiens et pour attacher de plus en plus à la foi les fidèles de toutes les provinces de cet empire.

LXII. — HISTOIRE DE 'ABDIŠO' QUI BATIT UN COUVENT PRÈS DE HIRA.

Originaire du pays de Maisan, d'un certain village appelé Arphelouna, saint 'Abdišo' se rendit à Dair-Qōni, près de Mar 'Abda³. Il fit à son école des études approfondies. Un jour, il alla du monastère au Tigre pour y puiser de l'eau. Or ce fleuve était loin du monastère; l'on y descendait difficilement. Il trouva là des femmes qui puisaient de l'eau. Elles l'adjurèrent de remplir leurs

1. Probablement Nathaniel de Šaherzor. Cf. *Livre de la Chasteté*, n° 67. S. — 2. Cf. BEDJAN, *Acta mart.*, II, p. 391-392. S. — 3. Le commencement de cette histoire se trouve dans Gismondi, *op. laud.*, p. 12-13. N.

مر عبدا تاخرة. فحدّثه بما جرى. فقال له. ان كنت تفعل كل شيء لاجل اليمين فانا احلفك بالمسيح يا عبديشوع ان تقف في هذا التنور. فرسم ذو الطوبى عبديشوع صليباً على جسمه وعلى النار ودخل التنور ووقف فيه. وسائر الاخوة ينظرون اليه. وسكن لهيب النار ولم يعلق شيء من ثيابه. فلما كان في الليل هرب من ذلك الموضع بعقب ما فعله من هذه الاعجوبة. ومضى الى ارضه وبنى هناك ديراً. واجتمع اليه جماعة اقاموا فيه. وكان اهل بيته وقرابته يقصدونه في كل وقت. فترك الدير ومضى الى ناحية باكسايا بالقرب من القرية المعروفة بسبب عربي¹. وكان بهرام فرمانشاه عند احتيازه به في ممره من المدائن الى فارس يتعجب من عظم امر هذا الرجل. وكثر من قد اجتمع الى ديرة من المتعلمين. ثم فارق الدير ايضاً ومضى الى ارض ميشان وتلمذ بها ريميون ونواحيها.

* واتصل خبره بتومرصا الجاثليق. فجعله على دير مخراق. وكان اهل البلد متمردين. * A p. 31

فتلقاهم بلطف تديرة الى الطريقة المستقيمة. ثم تاذى بهم. فخلف مغفرة وعصاه عندهم وخرج في الليل الى جزيرة في اليمامة والبحرين. واقام فيها منفرداً واعمد اهلها. وبنى ديراً.

1. بيت عربي.

jarres; ce qu'il fit. De retour au monastère, il fut blâmé par Mar 'Abda d'avoir tardé si longtemps. Il lui raconta ce qui lui était arrivé. Mar 'Abda lui dit : « Si tu dois tout faire à cause de l'adjuration, je t'adjure, 'Abdišo', par le Christ, de te tenir debout, au milieu de ce four. » Le bienheureux 'Abdišo' signa son corps et le feu du signe de la croix, puis entra dans le four et se tint debout, au vu de tous les frères. Les flammes s'apaisèrent aussitôt, et ne consumèrent rien de ses vêtements. A la suite de ce miracle, il s'enfuit de cet endroit pendant la nuit et se dirigea vers son pays natal. Il y bâtit un monastère où se réunit une foule de personnes. Sa famille et ses parents venaient chez lui à tout instant. Il abandonna, pour ce motif, le monastère et s'en alla au pays de Baksaya, près du village de Beit 'Arby (?). Bahram Farmanšah, revenant de Séleucie-Ctésiphon, passait par ce village et était frappé de la considération dont jouissait cet homme et du grand nombre des disciples réunis autour de lui. Il abandonna encore ce monastère et se retira dans le pays de Maišan où il convertit Rimioun et ses environs.

* Sa réputation arriva jusqu'au catholicos Toumarša qui le consacra évêque de Deir Mehraq¹. Les habitants de cette province étaient rebelles : 'Abdišo' les ramena au droit chemin par sa douceur et sa bonne administration. Puis il fut maltraité par eux. Il leur laissa sa chape et son bâton et partit la nuit pour une île de Yamama et de Bahrein. Il y mena une vie solitaire et baptisa

واحضروا له مجنوناً فابراه. فقال له الشيطان الذي خرج منه. قد طردتني من هذا الموضع. قال. اين تامرني ان امضى. فقال له ذو الطوبى. احمل هذا الحجر وامض به الى بريّة بنى اسمعيل. ففعل ذلك. وعاد اليه فقال له. قد اوصلت الحجر الى الموضع الذي امرتني وجعلته بالقرب من مدينة الحيرة التي على فم البريّة باربعة اميال. فقال له عبد يشوع. لا يحل لك ان تبرح من هذه الجزيرة الى ان امضى فاعرف صدق ما قلت. وأرى في تلك الليلة ان يمضى الى الموضع الذي وضع فيه الحجر ويبني فيه ديراً. فخرج القديس من الجزيرة المسماة في وقتنا رمث. وبينها وبين الابله ثنية¹ عشر فرسخاً. وقصد الحيرة وبني هناك عمراً. وسمع خبره فقصدته الناس. وبقي الشيطان محبوباً يسمعه الناس في تلك الجزيرة يصيح بصوت عال. يا رب ليس يجي. كم انتظر هاهنا. ثم خرج القديس من عمره ليعمد اولاده في الدير الذي بناه بأرض ميشان. فاستراح هناك.

ثمانية؟ او اثنا 1.

ses habitants. Ensuite, il y construisit un monastère. Un jour, on lui présenta un possédé qu'il guérit. Le démon lui dit alors : « Tu m'as chassé de cet endroit; où veux-tu donc que je m'en aille? — Porte cette pierre, lui répondit le bienheureux, et va au désert des fils d'Ismaël. » Le démon exécuta cet ordre et revint dire au saint : « J'ai porté la pierre à l'endroit que tu m'as indiqué, je l'ai mise à trois milles de la ville de Hira qui se trouve à l'entrée du désert. » 'Abdiso' lui dit : « Tu ne quitteras pas cette île jusqu'à ce que j'y aille pour constater la vérité de ta parole. » En cette nuit même, il eut une vision pour se rendre à l'endroit où la pierre avait été mise et y bâtir un monastère. Le saint partit de l'île appelée aujourd'hui Ramath qui se trouve à dix-huit parasanges d'Obelah, et se dirigea vers Hira où il construisit un monastère. Sa réputation se répandit au loin et l'on se mit à affluer près de lui. Quant au démon, il resta emprisonné dans l'île. Les hommes de ces régions l'entendaient crier : « Seigneur, il ne viendra donc pas? Jusqu'à quand dois-je l'attendre ici? » Puis le saint retourna au monastère fondé par lui à Maisan afin de baptiser ses enfants. Là il rendit son âme.

٦٣ خبر قيوما الجاثليق وهو الثالث عشر منهم.

لما استتاح تومرصا الجاثليق صار بعده قيوما في السنة التاسعة لبهرام فرمانشاه. وكان شيخاً كبيراً وما زال يدبّر الامور على ضعفه وكبر سنّه الى ان تقلد يزدجرد الاثيم. فاختار اسحق قرابة تومرصا وسلم اليه مع سائر الاباء والمومنين وجعله جاثليقاً. وسلم اليه التدبير وجلس هو في قلايته. وقال. كما وهب الله لرعيته سكوناً من النفي والبلاء والمحن فيجب ان نرد تدبيرهم الى شاب يقوم بامورهم وينهض بها حق النهوض. واستتاح قيوما في السنة الثالثة ليزدجرد.

٦٤ خبر ارقديس واريوس¹

حصلت مملكة الروم بعد تياذاسيس في يدى ارقديس واريوس¹ ابنيه. فدبّر الامر احسن تدبير. واحتذيا طريقة ابيهما في الامانة. وكان اقسيس² اسقف قبرس عندهما.

افيفانيوس (طالع العدد: ٥٤). 2. — وهونوريوس او واونوريوس 1.

LXIII. — HISTOIRE DE QAYOMA, LE TREIZIÈME CATHOLICOS.

A la mort du Catholicos Toumarša, Qayoma lui succéda l'année neuvième de Bahrām Farmanšah¹. C'était un homme avancé en âge. Malgré sa vieillesse et la faiblesse de son corps, il ne cessa d'administrer les affaires de ses ouailles jusqu'à l'avènement de Jazdgerd l'impie. Il choisit alors Isaac (*Ishaq*), parent de Toumarša, pour être catholicos à sa place. Et, de concert avec les Pères et les fidèles, il lui laissa l'administration.

Qayoma garda sa cellule et dit : « Comme Dieu rendit à ses sujets la tranquillité et éloigna d'eux l'exil et la persécution, il faut confier la direction de leurs affaires à un homme peu âgé, capable de les diriger et de les gouverner comme il convient. » Puis Qayoma mourut la troisième année de Jazdgerd².

LXIV. — HISTOIRE D'ARCADIUS ET D'HONORIUS.

Après Théodose, ses deux fils Arcadius et Honorius montèrent sur le trône. Ils gérèrent à merveille les affaires de l'empire et marchèrent sur les traces de leur père. Ils avaient été baptisés par Épiphane (*Aqaqsis*), évêque de Chypre, et élevés par l'Abbé Arsène, célèbre par son mérite et sa vertu.

1. En 397 (jusqu'en 402). D'après Bar Hébraeus en 394. N. — 2. Sic Gismondi, p. 13. N.

وربّاهما الاب المشهور بالفضل أرسانيس. فاما افقيس¹ الاسقف فانه كان يهوديا. فانتخبه الله كما فعل بفولوس. واطهر له نوراً عظيماً فتعمد وله من العمر سبع عشرة سنة وترهب. فلما اتت عليه ستون سنة جعل اسقفاً وراعياً لغنم المسيح. وعمل مقالات في الصوم والصلاة مثل التراجيم². وعاش مائة وخمس عشرة سنة. وكان له رفيق وكان مقيماً في جبل سينا يقال له نظيرا³ تلميذ الاب ساوبا. فسامه طيمثاوس اسقف اسكندرية اسقفاً لمدينة يقال لها احسويرحوس من اعمال مصر. وكان في وقت تفردة مرفه⁴ نفسه قليلاً قليلاً. فلما صار اسقفاً زاد في التشف والحمل على نفسه. فسأله تلميذه عن السبب في ذلك. فقال له. حيث كنت منفرداً في البرية كنت اتعهد جسدي لثلاثا يعتل. ولما انتقلت الى العالم احتجت الى كسر نفسي واضعاف جسمي لثلاثا يقع في مصائد ومحن كثيرة. واجمع هذا * القديس مع افقيس⁵ على ابراء المرضى وطرد الشياطين.

* A p. 32

فاما الاب ارسانيس فانه من قرابات تياذاسيس الملك. وكان له الف عبد يقفون بين

1. افيفانيوس. — 2. Oratio. — 3. سيلويا. — 4. يرفه. — 5. افيفانيوس.

L'évêque Épiphane était d'origine juive¹. Mais Dieu le choisit comme il avait choisi Paul et fit éclater autour de lui une lumière éblouissante. Il reçut le baptême à l'âge de dix-sept ans et embrassa la vie monastique. A l'âge de soixante ans, il fut élu évêque et pasteur des brebis du Christ. Il composa des traités, des homélies sur le jeûne et la prière. Il vécut cent quinze ans. Il avait un compagnon, du nom de Naïra², disciple du Père Sawena³, qui habitait le Mont Sinaï. Timothée, évêque d'Alexandrie, consacra Naïra évêque d'une ville de l'Égypte, du nom d'Assurihous⁴. Lorsqu'il vivait encore dans la solitude, Naïra prenait un peu soin de son corps. Mais, une fois évêque, il mena une vie plus austère et plus mortifiée. Son disciple lui en demanda la raison. « Quand j'étais au désert, lui répondit-il, je prenais soin de mon corps pour qu'il ne fût pas atteint de la maladie; mais maintenant que je suis retourné au monde, j'ai besoin de me mortifier et d'affaiblir mon corps afin qu'il ne tombe pas dans les pièges et les nombreuses tentations. » Puis, ce saint se joignit * à Épiphane pour guérir les malades et chasser les démons.

* A p. 32

L'Abbé Arsène était parent de l'empereur Théodose. Il avait mille esclaves à son service et jouissait d'une grande fortune. Mais il demandait

1. Cf. *supra*, ch. LVI. N. — 2. Ceci est tiré des *Apophthegmata Patrum*. Migne, *Patrol. lat.*, t. LXXIII, col. 918, écrit Nathyra. Bedjan, *Parad. Patrum (Acta mart.*, t. VII), Paris, 1897, p. 845, porte aussi ناثيرا. Le grec porte Νετρα et Νατῆρα, Migne, *P. G.*, LXV, 312. — 3. Lire « Silvain ». N. — 4. L'auteur songe sans doute à Oxyrynque, mais les autres textes portent Pharan et ne mentionnent pas l'Égypte. N.

يديه. وحال واسعة. وما زال يسأل الله دائماً ان يريه طريق الحياة ليسلكها. فبينما هو في بعض الايام في مجلسه اذ سمع صوتاً ينادى من السماء. يارسائيس اهرب من الناس تحيي. فترك كل ما كان فيه وخرج الى برية مصر وترهب. وكان جميل الوجه طويل اللحية. واذ دخل الى البيعة وقف وراء اسطوانة ليستر نفسه ولا يراه احد. ويقف ليلة الاحد من وقت الرمش ويجعل الشمس وراء ظهره. ويسط يده الى السماء فلا يحركها حتى تطلع الشمس يوم الاحد. وجف بدنه من الكل وانتشر شعر اجفانه. ووجهه يضي مثل الملائكة. واعتل في برية مصر. واراد شيئاً فلم يمكنه. واخذ صدقة رحمة سيدنا اذ اهله لمفارقة العالم الزائل واعطاء اشرف مقام في العالم المزمع. وعاش مائة واثنى عشرة سنة. منها في ملكه اربعون سنة. وفي برية مصر وبعض جبالها ستون سنة. وبناحية الاسكندرية عشر سنين. وبمكان يقال له طروا ستين. ومات هناك صلوته تحرس سائر المومنين.

toujours à Dieu de lui indiquer la voie de la vie pour la suivre. Un jour qu'il était chez lui, il entendit une voix du ciel, qui disait : « Arsène, fuis les hommes et tu vivras ¹. » Il abandonna alors tout ce qu'il possédait, se retira dans le désert de l'Égypte et embrassa la vie monastique. Sa figure était belle et sa barbe bien longue. Lorsqu'il entra à l'église, il se plaçait derrière un pilier pour se dérober aux regards des fidèles ². Le samedi, au soir, il se tenait debout à l'église, ayant le dos tourné au soleil et les mains vers le ciel : il gardait cette attitude, sans mouvoir ses membres, jusqu'au dimanche ³. A cause de la fatigue, son corps se dessécha sur ses os ; les cils de ses paupières tombèrent ; mais son visage, semblable à celui des anges, brillait d'un vif éclat ⁴. Enfin, il fut frappé d'une maladie dans le désert d'Égypte et n'eut plus la force de faire quoi que ce soit ⁵. Notre-Seigneur lui accorda, de son ineffable bonté, la grâce de quitter ce monde éphémère et d'occuper une des meilleures places dans le monde à venir. Il vécut cent douze ans, dont quarante sur le trône ⁶, soixante à travers le désert et les montagnes d'Égypte, dix aux environs d'Alexandrie et deux au lieu appelé Troa où il mourut ⁷. Que ses prières protègent tous les fidèles.

1. Migne, *Patr. lat.*, t. LXXIII, col. 801. — 2. Migne, *Ibid.*, col. 955, n° 10. — 3. Migne, *Patr. lat.*, *Ibid.*, col. 941. — 4. Migne, *Patr. lat.*, *Ibid.*, 794. — 5. Migne, *Ibid.*, 888, n° 7. — 6. Sic Gismondi, p. 13, mais à tort. N. — 7. Cette chronologie provient encore des *Apophthegmata*, Migne, *Ibid.*, col. 955 : Moritur autem annorum nonaginta quinque. Hic fecit in palatio divae memoriae Theodosii imperatoris majoris... annos quadraginta

٦٥ خبر الملك يزديجرد.

ملك بعد ورهاران يزديجرد اخوه المعروف بالاثيم. فصالح الروم وتزوج بنت ملك الكفراس¹ ونقلها اليه. وقصد من قتل اخاه وغلظ على روساء مملكته ووضع منهم. فعاتبه بعض من يانس به على فعله. وقال له. البناء لا يقوم الا على اساس. واذ لم يكن اساس فكيف يقوم البناء. وقد عاملت في اول امرك رؤساء مملكتك بمعاملة قبيحة اوصلت اليهم والى قلوبهم مكان السرور حزناً. فاي شى يكون آخر امرك معهم. فقال لهم. انتم قتلتم الملكين واستحققتهم² منى ما افعله بكم. وان استقامت طريقتم احسنت اليكم. فرهبه رعيته واستقامت له الامور.

1. الهياطة. 2. استحققتهم.

LXV. — HISTOIRE DU ROI JAZDGERD.

Après Bahrâm (*Varhârân*), Jazdgerd l'impie, son frère, monta sur le trône. Il conclut un traité de paix avec les Romains. Il offrit sa main à la fille du roi des Hēphtaristes et la conduisit chez lui. Puis il rechercha l'assassin de son frère. Il se montra très dur à l'égard des chefs de son royaume et abaissa leur crédit. Mais quelques-uns de ses amis désapprouvèrent sa manière d'agir : « L'édifice, lui disaient-ils, ne peut subsister sans fondement. S'il n'a pas de fondement, comment peut-il tenir debout ? Dès le début de ton règne tu as maltraité les chefs de ton royaume et, ainsi, tu les as grandement attristés au lieu de les réjouir ; à quoi veux-tu aboutir ? » Le roi leur répondit : « Vous avez massacré les deux rois et mérité dès lors ces mauvais traitements. Je serai bienveillant si vous prenez le droit chemin. » Cette conduite le fit craindre de ses sujets ; et son autorité s'affermir.

et in Scythi fecit annos quadraginta et decem annos in loco qui dicitur Trohen supra Babyloniam contra civitatem Memphis et tres annos in Canopo Alexandriae; alios duos annos iterum in Trohen (ܐܘܫܬܝܬܝܢ, Bedjan, *Acta mart.*, VII, p. 499; et Τρόνη dans le grec) fecit. Tous ces passages se trouvent dans la version syriaque (éd. Bedjan) et sont réunis dans le texte original, Migne, *P. G.*, t. LXV, col. 108. N.

٦٦ خبر القديس مار اسحق الجاثليق وهو الرابع عشر منهم.

كان هذا الاب خيراً فاضلاً عالمًا رحيماً ملازمًا للصوم والصلاة يظهر المعجزات. وقام بامور رعيتته احسن قيام. واتصل بارقديس ملك الروم ما يلحق النصارى في بلاد الفرس من النفي والبلاء. اغتم به وكتب الى يزدجرد كتاباً يقول فيه. ان الله عز وجل لم يعطنا الملك لنؤثر صلاح انفسنا. وانما رد الينا الرعيّة لندبّرها بالاستواء ونقمع الظالم ونكافي المحسن باستحقاقه. وان كنت عادلاً عن السجود له فقد اعطاك حصة عظيمة من مملكة الدنيا وبسط يدك على خليقته وجعلك رئيساً. وليس من العدل والحق ما يجرى على النصارى في مملكتك من الظلم والنهب والقتل. وان كان اكثر ذلك يجرى على غير علمك وانما يفعله اصحابك رغبة فيما ياخذونه من مالهم. وفي ذلك مع اجتلاب سخط الله بغض الناس لك. لانهم اذا وقفوا على ما تلحق امثالهم انكروا واستعظموه. ولو صرف هاؤلاء القوم اهتمامهم الى قصد الاعداء واصلاح المملكة كان اعود عليهم. وساله بعد ذلك

LXVI. — HISTOIRE DE MAR ISAAC (*Ishaq*), QUATORZIÈME CATHOLICOS¹.

Ce Père était bon, vertueux, savant, miséricordieux, thaumaturge, appliqué au jeûne et à la prière. Il géra fort bien les affaires de son peuple. Arcadius, empereur des Romains, ayant eu connaissance de la persécution déchaînée en Perse contre les chrétiens, s'en attrista et écrivit à Jazdgerd une lettre dans laquelle il lui disait : « Si Dieu a remis entre nos mains le pouvoir royal, ce n'est pas afin de nous procurer le bien-être personnel, mais afin de gouverner nos sujets avec justice, de dompter l'opresseur et de rétribuer les bien-faisants, chacun selon son mérite. Tu n'adores pas Dieu ! pourtant il t'a accordé une part assez large du royaume terrestre ; il t'a soumis sa créature ; il t'a élevé au trône ! Il n'est donc pas juste qu'on maltraite ainsi les chrétiens de ton empire, qu'on les pille et qu'on les massacre. S'il est vrai que cela arrive, la plupart du temps, à ton insu, il n'en est pas moins vrai que les tiens le font toujours dans le but de les pressurer et de leur enlever ce qu'ils possèdent. Sache que cela attire sur toi la colère divine et la haine des hommes. En effet, quand les hommes viennent à savoir ce qui arrive à leurs semblables, ils le désapprouvent et le trouvent monstrueux. Ces gens-là auraient plus de profit, s'ils cherchaient à poursuivre l'ennemi et à introduire la réforme dans

1. Ce chapitre se trouve dans Gismondi, p. 13-15. Il est abrégé et modifié par Bar Hébraeus, *Chron. eccl.*, II, 45-51. N.

في الكتاب * الاحسان الى النصارى وازالة الاذى والاعنات عنهم واطلاق بناء البيع. وانفذ 33 A p. * الكتاب مع ماروثا اسقف ميافرقين الذي بعث به لعلاج يزدجرد من علته. فلما وصل اليه سرّ به واجابه فيما سأل وانفذ اليه هدايا. واستمر السكون على النصارى وزال عنهم ما كانوا فيه. وخاطب اسحق الجائليق بما سكن اليه وقوى قلبه. ثم احب اسحق الجائليق مع حضور ماروتا ان يعمل قوانين لما يحتاج اليه في تدبير البيعة بالمشرق كما فعل في عدة دفعات بالمغرب. فاورد ماروثا كتاب الاباء المغريين على يزدجرد يسألونه جمع الاساقفة والمطارنة الى المدائن. فاجاب الى ذلك وسرّ باشتمال الصلح واشتراك المملكتين. وكتب اصحابه بانقاذ المطارنة والاساقفة الذين في اعمالهم. فاجتمع في السنة الحادية عشرة من ملكه في عيد الميلاد بالمدائن اربعون مطراناً واسقفاً. وقرئت عليهم رسالة الاباء المغاربة. فقبلوا ما تضمنها. وعمل اسحق وماروثا بمحضر من هاؤلاء الاباء الحاضرين اثنين وعشرين قانوناً بما يحتاج اليه في امور البيعة. وكتبوا جميعاً خطوطهم بالرضاء بها وبصحتها وان يعمل عليها

* A p. 33 l'empire. » Puis il lui demandait * de se montrer favorable aux chrétiens, d'arrêter la persécution déchainée contre eux et de permettre la restauration des églises.

La lettre fut portée à Jazdgerd, alors malade, par Marouta, évêque de Maiferqat (*Miapherqin*), envoyé auprès de lui, par l'empereur, dans le dessein aussi de le soigner. A son arrivée chez lui, Jazdgerd éprouva une grande joie, accéda à sa demande et lui envoya des présents. La persécution prit fin et la paix fut rendue aux chrétiens. Jazdgerd adressa ensuite au catholicos Isaac des paroles capables de le rassurer et de calmer son cœur agité.

Isaac (*Ishaq*) profita de la présence de Marouta pour convoquer un concile afin de décréter les canons nécessaires à l'administration de l'Église orientale, comme cela eut lieu souvent en Occident. Marouta présenta à Jazdgerd la lettre des Pères occidentaux, dans laquelle ils le priaient de réunir les évêques et les métropolitains à Séleucie-Ctésiphon (*Al-Madain*). Jazdgerd acquiesça à cette demande et se réjouit de la conclusion de cet accord entre les deux empires. Puis il écrivit aux siens et leur enjoignit d'envoyer à Séleucie (*Al-Madain*) les évêques de leurs provinces. Et la onzième année de son règne¹, à Noël², quarante métropolitains et évêques se réunirent à Séleucie. Alors on donna lecture de la lettre des Pères occidentaux; ils n'hésitèrent pas à l'accepter. Puis, en présence de ces Pères, Isaac et Marouta rédigèrent vingt-deux canons pour les besoins de l'Église. Et tous, de plein gré, donnè-

1. En 410. S. — 2. Les actes du Synode (*Syn. Orient.*, p. 256) portent que la réunion des évêques eut lieu en la solennité de l'Épiphanie. S.

فيما يستأنف من الازمنة. وزال التخليط واستقامت الامور. واستباح اسحق في السنة الثانية عشرة ليزدجرد. وكانت مدته احدى عشرة سنة.

٦٧ خبر يوانيس فم الذهب

كانت مدة بوفطروش^١ في فطركة القسطنطينية سبع عشرة سنة ومات. واحضر ارقديس يوانيس من انطاكية الذي سمي من حسن قوله فم الذهب. وجعله فطرکاً. وهو قريب لتاذوروس المفسر وتروهب في الدير الذي كان فلويانوس وديوذوروس المفسر مقيمين فيه بالقرب من انطاكية. وتعلم بين يدي ديوذوروس ولينوس الفيلسوف. وتفرد في مغارة اربع سنين. وعمل تفسير متى في كتابين ويوحنا في كتابين ورسائل فولوس. وجعل تفسيراته على طريق التعليم. وفي اخر مقالاته كلها مواعظ. وعمل تراجم الاعياد ومقالات في الكهنوت وتراجم يوبّخ فيها كل من يعتقد مذهباً فاسداً. وكان غيوراً حاداً مثل اليا النبي. ووقع بينه

1. نيقتاروس.

rent leur adhésion, signèrent ces canons et décrétèrent qu'il fallait s'y conformer à l'avenir. Ainsi tout schisme était écarté et la tranquillité rétablie. Isaac mourut bientôt, dans la douzième année du règne de Jazdgerd. Son pontificat avait duré onze ans.

LXVII. — HISTOIRE DE JEAN (*Youanis*) CHRYSOSTOME¹.

Nectaire (*Nouphatrus*) était resté dix-sept ans sur le siège patriarcal de Constantinople. Après sa mort, Arcadius fit venir d'Antioche Jean surnommé « la bouche d'or » à cause de son éloquence et l'éleva au patriarcat de Constantinople. Il était parent de Théodore l'interprète. Il embrassa la vie cénobitique dans un monastère, près d'Antioche, où se trouvaient Flavien (*Flavianous*) et Diodore (*Diodourous*) l'exégète.

Il fit ses études auprès de Diodore et de Libanius le philosophe. Puis il habita une caverne durant quatre ans. Il composa deux volumes de commentaires sur Matthieu et deux autres sur Jean ainsi qu'une explication des Épîtres pauliniennes. Il composa ces commentaires d'une façon didactique. A la fin de tous ses traités, il donnait des exhortations. Il composa des homélies sur les fêtes et le sacerdoce; il en écrivit d'autres pleines de remontrances adressées aux hérétiques. Il était aussi zélé que le prophète Élie. Il s'attira l'inimitié et la haine de l'impératrice Eudoxie, parce qu'il l'avait blâmée d'a-

1. Gismondi résume en trois lignes les chapitres LXVII et LXVIII. N.

وبين اودكسيا امراة ارقديس عداوة. لانه انكر عليها اخذها كرمًا من امراة ارملة. وسماها ازابال الثانية. فابغضته. وقصده تاوفيلوس فترك الاسكندريّة وقورلوس ابن اخيه الذي صار بعد فطركًا. وحسداه وجمعا تسعة وعشرين اسقفًا وشهدوا عليه انه يستمدّ من كتب اورغانيس فيما يفسره ويقراها دائماً. وحملوا الملك على نفية. فنفاه الى قبادوقية. فضج الناس من ذلك وانكروه. فرده من النفى. ولم يدع الطعن على الملكة امراة ارقديس وشبهها ببيروزيا. فلما وقفت على ذلك كاتب تاوفيلوس وغيره من الاساقفة ممن يبغض يوانيس. فحلوه من درجته وحرموه. وكتب اقيقوس¹ اسقف قبرس في حرمه. ونفى الى جزيرة فطاموس². وكانت مدة فطركته ست سنين. ومنذ ترهب يوانيس لم يذق خمراً ولا حلف. ودعا على اقفوس³ بان لا يصل الى مدينته حياً. ودعا هو على يوانيس الا يرجع عن النفى. فتم ذلك منهما جميعاً. ومات اقفوس³ في مضيه الى قبرس قبل وصوله المدينة. * ولما وقف المفشقان على³⁴ A p. * ما لحق يوانيس كتب الى ارقديس بسببه كتاباً لطيفاً يساله في امره. فمنعته زوجته من افيانوس — 3. الى فيطيونت 2. — افيانوس 1.

voir mis la main sur la vigne d'une veuve et qu'il l'avait appelée la seconde Jézabel.

Théophile d'Alexandrie et son neveu Cyrille, plus tard successeur de son oncle, portèrent envie à Chrysostome et se proposèrent de l'attaquer. Ils réunirent vingt-neuf évêques qui l'accusèrent de s'appuyer sur les écrits d'Origène, par la raison qu'il les expliquait et les lisait constamment, et décidèrent l'empereur à l'exiler. Celui-ci le reléqua, en effet, dans la Cappadoce. Mais cela causa un grand tumulte parmi le peuple. L'empereur fut obligé de le rappeler de son exil. Chrysostome ne cessait pas de reprendre l'impératrice qu'il comparait à Hérodiade (*Hiroudia*). Elle eut connaissance des reproches adressés contre elle; elle s'en plaignit à Théophile et à d'autres évêques, ennemis de Jean. Ceux-ci le déposèrent et l'excommunièrent. Épiphane (*Aphiqus*), évêque de Chypre, signa son excommunication. On le condamna ensuite et on l'envoya dans le Pont (*Phetamaus*). Son patriarcat avait duré six ans¹. Depuis son entrée dans le sein de la vie religieuse, Jean ne jura pas et ne goûta jamais le vin. Il fit contre Épiphane cette imprécation, qu'il n'arrivât pas vivant à sa ville. Celui-ci en fit une autre, que Jean ne revînt plus de son exil. Cela se réalisa à la lettre. Épiphane mourut en route pour Chypre.

* A p. 34 L'Interprète (*Théodore de Mopsueste*) fut mis au courant * de ce qui était arrivé à Jean. Il écrivit à Arcadius une très belle lettre en faveur de

1. Patriarche le 26 février 397, il fut exilé le 9 juin 401 et mourut le 14 septembre 407. S.

اجابته. واتصل بيوانيس ما كتب به المفشقان. فكتب اليه يشكره على فعله. ومات في موضعه بعد سنتين.

٦٨ خبر يابالاها الراهب الذي صار جاثليقاً.

كان في اسكول مار عبدا رجل فاضل يسمى يابالاها. وتفسيره هبة الله. وتمهر في العلوم وتجاوز سائر من في الاسكول. وكان بالقرب من دير مر حزقيال النبي قرية يقال لها دسكرة ايشوع تلمذ اهلها الجبر الطاهر مر عبدا. وسالوه ان يبعث اليهم رجلاً يعرفهم ما يحتاجون اليه. فاختر لهم ذو الطوبى يابالاها وانفذه اليهم. فبنى بها ديراً عظيماً. ثم كرهه واختار التفرد والبعد عن الناس. فبنى ديراً على شاطئ الدجلة بالقرب من الموضع. وسمع الاخوة خبرة. فقصده من كل مكان. فلما رأى كثرتهم قسمهم ثلث فرق ورسم ان تشمس¹ كل فرقة عداناً² من العدانين السبعة. واذا استتموه انصرفوا. ووافت فرقة اخرى حتى لا

1. Recitare officium liturgicum مصحف. — 2. Hora جربا.

l'évêque persécuté. Mais l'impératrice ne laissa point Arcadius agréer la demande de l'Interprète. Informé de ce qui s'était passé, Jean écrivit à celui-ci pour le remercier de sa lettre. Il mourut deux ans après, en exil.

LXVIII. — HISTOIRE DE JAHBALAHA LE MOINE, ÉLU CATHOLICOS¹.

A l'école de Mar 'Abda se trouvait un homme vertueux, du nom de Jahbalaha qui signifie « don de Dieu ». Il fit d'excellentes études et surpassa tous ses condisciples. Près du monastère de Mar Ézéchiél le prophète se trouvait un village appelé Daskart d'Abišo, dont les habitants avaient été convertis par le savant et vertueux Mar 'Abda. Ils prièrent ce dernier de leur envoyer un homme capable de leur apprendre ce dont ils auraient besoin. Mar 'Abda confia cette mission au bienheureux Jahbalaha, qui se rendit près d'eux et y construisit un grand monastère; mais il en éprouva bientôt du dégoût, et, préférant la solitude et la vie retirée, il éleva, à peu de distance de ce pays, un autre monastère sur les bords du Tigre. Les frères entendirent parler de lui. Et l'on commença à affluer près de lui de tous côtés. Voyant le nombre des frères augmenter considérablement, il les divisa en trois groupes; il ordonna à chacun d'eux de psalmodier, pendant une heure, les sept heures canoniques, et de ne se retirer qu'après avoir terminé la psalmodie. Le groupe suivant devait succéder au premier afin que la prière ne fût jamais interrompue; et cela pour imiter les anges. Et une fois le premier groupe con-

1. Cf. Mari, p. 32. S.

تنقطع الصلاة ابدأً تشبيهاً بالملائكة. فاذا انصرفت الفرقة الاولى من الصلاة مضى بعضهم الى بيت السبّة وبعض الى بيت القراءة والتعليم وبعض الى خدمة الاخسنيين¹ والمجتازين وبعض للهدو والراحة. ثم عادوا الى الصلاة. ووافت الطبقة الاخرى طول الزمان على هذا الرسم. وكان الاب مر عبدا يصير اليهم في الاوقات يتعهدهم وينظر في امورهم. وانقطع المطر في ذلك الزمان. فقصد اهل الموضع يابالاها واستعانوا بصلاته. فعمل باعوثا فمطر. وكان يزدجرد اذا اجتاز بالموضع في مضيّه الى بلد فارس يتعجب مما فيه من الجمع.

وكان في هذا الزمان من الفلاسفة والملافنة بروميّة وقبرس والاسكندرّيّة² سمرور² الفيلسوف وكان يعتقد مذهب الفلاسفة القدماء واعنده اثناسيوس فطرك الاسكندرّيّة. فانضاف الى علمه بالفلسفة معرفة الانجيل وعلومه. وقاوم واليس وقلديس صاحب جيشه فحلفهم لا شي³. فالحقه منهم مكروه صبر عليه. ونقاه الى بريّة اواسا التي تقى اليها مر نسطوريس. فاقام اربع سنين ثم رجع. وكان بالرها مار آبا الذي ناقض محسموس الايريوسى

Sic. 3. — نمزيوس الفيلسوف الذى له كتاب في الطبيعة؟ 2. — بصصا اى الغرباء. 1.

gédié, quelques-uns des frères devaient se rendre à la salle de la semaine¹, d'autres à la salle de lecture et de classes; d'autres se dévouaient au service des étrangers et des pèlerins; d'autres, enfin, pouvaient se reposer. Puis ils retournaient à la prière; après quoi un autre groupe leur succédait, toujours dans le même ordre. L'abbé Mar 'Abda avait soin de visiter les frères aux heures indiquées et de surveiller leurs exercices.

Vers cette époque la pluie fit défaut. Les habitants de l'endroit sollicitèrent la prière de Jahbalaha. Celui-ci fit des rogations, et la pluie descendit sur la terre. En passant par là pour se rendre en Perse, Jazdgerd était confondu d'y voir une foule si nombreuse de personnes.

On comptait parmi les philosophes et les docteurs de ce temps-là, qui se trouvaient à Rome, à Chypre et à Alexandrie, Namesius (?) le philosophe. Il professait la doctrine des anciens philosophes. Mais il reçut le baptême de la main d'Athanase (*Athanasius*), patriarche d'Alexandrie, et à la science philosophique il joignit celle de l'Évangile. Il combattit Valens (*Walis*) et Claude (*Caladis*), son général. Il les fit prêter serment de ne rien faire (?). Mais ils déchainèrent contre lui une tempête de maux qu'il supporta avec patience. Puis il fut exilé au désert d'Awasa², où fut exilé Mar Nestorius. Il y séjourna pendant quatre ans; puis il revint chez lui. Il y avait à Édesse Mar Aba qui

1. C'est-à-dire à l'endroit où les moines s'occupaient de la cuisine. S. — 2. L'oasis en Égypte. N.

وضحه. ومرقوروس¹ فطرك انطاكية. وعمل كتاباً في الامانة يصحح فيه اعتقاد الشثامئة والثمنية عشر. وبمعاونته ومعاونة ارقديس² مطران امد عمل اسحق الجائليق مع ماروثا القوانين في بلد المشرق. تاوفيلوس فطرك الاسكندرية. ديوذوروس مطران طرسوس. يونيس فم الذهب. ايفس³ صاحب قبرس. وقبل هاولآء بمدة كان اوسيبس صاحب قيصريّة وعمل كتاباً في الشروق الالهى وكتاب صورة العالم واقلاسيطيقى وخرانيقون وكتاباً في الشهادات على السيّد المسيح ومقالات لامتناع المطر. وانتقل عن الامانة الصحيحة ثم رجع وقبله الاب سالبطروس فطرك روميّة الذى بفضائله تلمذ الفاضل الملك قسطنطينوس وخلقاً من الروم. الخسندروس فطرك الاسكندرية الذى حرم اريوس. واثناسيوس تلميذه الذى صار بعده وعمل كتباً كثيرة. وفي المشرق اسحق الجائليق. وقبله بمدة مار افريم. وعمل تفسير التوراة وايشوعبرنون وشبطا وشموئيل وسفر الملوك وايوب والانبياء كههم والسليح⁴ وسفر بزيامين وكتاباً في الرد على هفطوس وكتاباً في الرد على ابن ديسان. وتفسير دياطاسارون وكتاباً في الرد على اليهود ومداريشاً وميامراً في كل معنى. وصار بعد يونيس

1. مرقوروس. 2. ارقديس. 3. ايفس. 4. Apostolus.

lutta contre Maxime (*Maximus*) l'arien et dévoila ses erreurs; Parphyrios (*Marqourus*) d'Antioche, qui composa un livre sur le symbole de la foi et confirma celui des 318. Avec l'aide de celui-ci et d'Acace (*Arqadis*) d'Amid, le catholicos Isaac et Marouta prononcèrent les canons applicables au pays d'Orient. Il y avait aussi Théophile (*Téophilus*) d'Alexandrie, Diodore (*Diodarus*) de Tarse, Jean Chrysostome, Épiphane (*Aphiphis*) de Chypre. Quelque temps auparavant il y avait Eusèbe de Césarée, qui composa un livre sur l'apparition divine, un autre sur le portrait du monde, une histoire ecclésiastique, le chronicon, un ouvrage sur les dépositions contre le Christ et des traités sur la cessation de la pluie. Il rejeta la croyance orthodoxe; puis il se convertit et fut reçu par Silvestre (*Salbastrous*), patriarche de Rome, qui convertit le vertueux empereur Constantin et une foule de Romains. Il y avait aussi Alexandre (*Alexandrus*), patriarche d'Alexandrie, qui frappa Arius d'anathème; et son disciple Athanase qui lui succéda et nous laissa plusieurs livres. En Orient, il y avait le catholicos Isaac; mais, avant lui, on comptait Mar Ephrem qui fit le commentaire du Pentateuque, des livres de Josué, des Juges, de Samuel, des Rois, de Job, de tous les prophètes, des épîtres de Saint Paul, et du livre de Bariamin¹. Il fit une réfutation de Haphtus et de Bardesane. Il expliqua * le Diatessaron, * A p. 35 réfuta les Juifs et nous laissa des hymnes et des homélies sur divers sujets.

1. Les Paralipomènes. N.

في فطركة الاسكندرية¹ ارسموش اخو سقطوس² اربعة عشر شهراً ومات. وصار بعده اطيوس³ وكان مؤمناً صحيحاً. فكتب اسمه يوانيس مع الاباء⁴. واتصل ذلك بقورلوس. فانكره وكتب اليه يعاتبه ويساله ان يسقط اسمه من كتاب الاسماء. فلم يقبل. وقبل موته انفذ الى قليوفا القس بمدينة نيقية ثثمائة دينار وامره ان يفرقها على المساكين. ومات في عشرة تشرين الاول وكانت مدته احدى وعشرين سنة.

٦٩ خبر احي الجائليق وهو الخامس عشر منهم

لما مات اسحق الجائليق اختار ماروثا اسقف ميافرقين وسائر الاباء بامر يزدجرد احي تلميذ مار عبدا. وكان رابه جعله رئيساً على ديرة المتولى الاسكلانيين فيه. وجعلوه جائليقاً ومال اليه يزدجرد. واتقده بعد مدة يسيرة من تقلده الجئلقه الى فارس بسبب امتعة وجواهر حملت من بلاد الهند والصين في المراكب ذكر نهرز ابن سابور اخيه المتقلد. كتب اسم يوانيس 4. اطيوس 3. ارساقوس اخو نقتاريوس 2. قسطنطينية 1.

Après Jean (*Youanis*), le siège de Constantinople fut occupé par Arsace, frère de Nectaire (*Saqtus*), qui n'y passa que quatorze mois et mourut. Atticus qui était bien orthodoxe lui succéda. Il rétablit le nom de Jean (*Youanis*) dans les diptyques des Pères. Cyrille condamna cet acte, écrivit à Atticus pour le blâmer et lui demander de rayer des diptyques le nom de Chrysostome. Atticus s'y refusa. Avant sa mort, Atticus envoya à Cléophas, prêtre de Nicée, 300 pièces de monnaie d'or pour être distribuées aux pauvres. Puis il mourut le dix octobre après un pontificat de vingt et un ans.

LXIX. — HISTOIRE D'AHĀĪ, LE QUINZIÈME CATHOLICOS¹.

A la mort d'Isaac, Marouta de Maiferqaç choisit à sa place, comme catholicos, avec le consentement des Pères et de Jazdgerd, AhāĪ, disciple de Mar 'Abda. Avant son élection au catholicat, son maître l'avait établi supérieur du monastère de ses écoliers. Élevé au pontificat, il jouissait d'une grande faveur auprès de Jazdgerd. Peu de temps après son élévation au catholicat, Jazdgerd l'envoya en Perse à cause des marchandises et des perles transportées sur des navires, des pays de l'Inde et de la Chine, et que Nahrouz, fils de son frère Sapor, gouverneur de Perse, prétendait avoir été volées par les pirates, — pour que le catholicos se rendit compte de la véracité de ces allégations, et lui en fit son rapport. A son arrivée en Perse, le catholicos

1. Cf. Mari, p. 31; Amr, p. 25-26. S. Bihur, dans Gismondi, p. 15. S.

لفارس ان اللصوص اخذوها ليعرف صحة ما ادعاه ويخبره به. ولما وصل الجاثليق الى فارس سأل عن قبور الشهداء الذين استشهدوا في ايام سابور وبأى سبب قتلوا. وكتب قصصهم وعاد الى يزدجرد. فعرفه ما وقف عليه وحظي عنده وبسط يده في رعيته. فتقدم الجاثليق الى سائر الآباء ان يحرقوا كل بيت يجدون فيه شيئاً من علوم السحر والآت المجوسية. لان النصارى كانوا قد اختلطوا مع المرقونية والمانوية ويعملوا شيئاً من افعالهم. وعمل كتاباً فيه اخبار من استشهد من الشهداء بالمشرق. وقد اثبتها دانيال بن مريم في اقلاسيطيقه. وعمل ايضاً تشعيث¹ من عبداً رابعه. وكانت مدته اربع سنين وسبعة اشهر واياماً نوح الله نفسه.

٧. خبر تياذاسيس الملك الصغير.

لما مات ارقديس ملك الروم في ايام يزدجرد كانت سنه ثلث وثلثون سنة وملكه ست وعشرون سنة. مع ابيه ثلث عشرة سنة وبعده ثلث عشرة سنة. وملك مكانه ابنه تياذاسيس وله تسع سنين في سنة سبعمائة احدى وعشرين لاسكندر مع عمه اريوس². وعصا

1. Historia احمد. — 2. هونوريوس.

demanda où se trouvaient les tombeaux des martyrs massacrés sous Sapor et s'informa de la cause de leur martyre. Il consigna dans un écrit les traditions qu'il recueillit sur les martyrs de ces régions et revint auprès de Jazdgerd auquel il raconta ce qu'il avait vu. Il eut plus de crédit auprès du roi et obtint de celui-ci une autorité considérable dans l'empire. Il demanda alors à tous les Pères d'incendier toute maison entachée de sorcellerie ou renfermant des instruments de magie ; car les chrétiens s'étaient déjà mêlés à la foule des Marcionites et des Manichéens et participaient déjà à leurs œuvres. Puis il consigna dans un volume les récits des martyrs d'Orient. Daniel, fils de Mariam, fit de même dans son histoire ecclésiastique. Il écrivit aussi la vie de son maître, Mar 'Abda. Son catholicat avait duré quatre ans, sept mois et quelques jours. Que Dieu donne à son âme le repos éternel !

LXX. — HISTOIRE DE L'EMPEREUR THÉODOSE LE JEUNE¹.

Quand Arcade, empereur des Romains, mourut, au temps de Jazdgerd, il était âgé de trente-trois ans et son règne avait duré vingt-six ans, dont treize du vivant de son père et treize après sa mort. Théodose, son fils, lui succéda sur le trône, en même temps que son oncle Honorius, à l'âge de neuf ans, en 721

1. Le chapitre est mentionné en deux lignes dans Gismondi, p. 15. N.

عليه البرابرة ونصبوا لهم ملكاً. فانفذ اليهم الجيش برضا تياذاسيس ابن اخيه. وقتل الخارجي. ومات امورقس¹ في سنة اربع وثلاثين وسبع مائة وله ثمان وثلاثون سنة ملك منها ثمان وعشرون سنة منها مع ابيه سنتان وبعده ست وعشرون سنة. وحصلت المملكة لتياذاسيس. وكان في وقت مقامه مع امه صحيح الامانة مستقيم الطريقة. فلما تفرد بالملك فوطريا اخوه وواليطوس زوج اخته² الاخرى فغيرا رايه وازالاه عما كان فيه.

٧١ خبر يابالاها الجائليق الاول وهو السادس عشر منهم.

لما استباح أحي الجائليق اجتمع الآباء والمؤمنون لاختيار من ينصب مكانه. وكان يابالاها مشهوراً بالفضل والخيرة على ما ذكرناه وتقدم ذكره قبل ويزدجرد به عارف. فأمر بتصييره جائليقاً في السنة السادسة عشر من ملكه. وبعد ثلث سنين من رياسته انفذ تياذاسيس ابن ارقديس ملك الروم افاق مطران آمد برسالة الى يزدجرد. واجتمع مع يابالاها على اظن انه يريد فولكربا اخته ووالطنيبوس زوج بنته 2. — هونوريوس 1.

d'Alexandre¹. Les barbares se révoltèrent contre son oncle et se choisirent un roi. Mais de concert avec son neveu Théodose, Honorius envoya des troupes contre eux et tua l'ennemi en révolte. Puis Honorius mourut en 734², âgé de trente-huit ans. Il avait régné vingt-huit ans dont deux avec son père et 26 après sa mort. L'empire fut alors gouverné par Théodose. Du vivant de sa mère, il demeura orthodoxe et ne dévia point du droit chemin. Mais, seul sur le trône, il en fut détourné par sa sœur Pulchérie (?) et Valentinien, mari de sa fille (?), qui le déterminèrent à abandonner sa croyance et sa conviction³.

LXXI. — HISTOIRE DE JAHBALAHA I, LE SEIZIÈME CATHOLICOS.

A la mort d'Ahaï, les Pères et les fidèles se réunirent pour se choisir un catholicos à sa place. Or Jahbalaha était célèbre par sa vertu et son zèle, comme nous l'avons dit plus haut⁴. Jazdgerd le connaissait si bien qu'il ordonna de le nommer catholicos, ce qui eut lieu dans la seizième année de son règne⁵. Trois ans après son élévation au catholicat, Théodose, fils d'Arcade, empereur des Romains, envoya avec Acace d'Amid une missive à Jazdgerd. De concert avec Jahbalaha, Acace fixa les règles nécessaires à la

1. Cf. Amr, p. 26-27; Mari, p. 32-33. S. — 2. Ou plutôt 719 (408 de J.-C.). S. — 3. L'auteur fait allusion à la condamnation de Nestorius au concile d'Éphèse. S. — 4. Chap. LXVIII. — 5. En 415. S.

* A p. 36 * تحديد القوانين التي تصلح لتدبير * البيعة والمومنين وصحح سائر ما رسم الآباء المغرييون الذين اجتمعوا بنيقية وغيرها من القوانين وما رسم اسحق الجائليق. وامر ان لا تخالف على شئ منها. وفي هذه السنة مات تاوفيلوس فطرك الاسكندرية الذي حرم يوانيس فم الذهب. وصار مكانه قورلوس ابن اخيه. وفي السنة الرابعة ليابالاها احب يزدجرد مكافاة تياذاسيس على انقاذ افاق مطران آمد اليه. فبعث يابالاها برسالة وجهزه وحمل معه هدايا حسنة وكاتب اصحابه في اكرامه وخدمته في طريقه. فلما وصل الى تياذاسيس وادى الرسالة وعرفه سلامة البيعة واهلها في بلد الفرس من اختلاف المقالات وان اعتقادهم واحد لا يعرفون بالجوهرين سوية. واستحسن عقله وخلع عليه ودفع اليه مالا واشياء متعذرة في بلد الفرس. واجاب يزدجرد الى ما يلتمسه. وانصرف يابالاها الى كرسيه. وجدد بناء بيعة المدائن من المال الذي وصله به تياذاسيس وبني بيعاً اخرى. ثم تغير يزدجرد عما كان عليه من العناية بالنصارى وابتدأ فيهم سابور صاحب جيشه بهدم البيع. فعاد على يزدجرد الصداع الذي كان ياحذه وعالجه الطب فلم ينجع فيه. فسأل يابالاها ان يبرئه. فصلى عليه

direction * de l'Église et des fidèles, confirma les décrets des Pères occidentaux * A p. 36 de Nicée et du catholicos Isaac ainsi que d'autres décrets; il ordonna de les observer dans leurs détails. En cette même année, mourut Théophile patriarche d'Alexandrie, qui avait excommunié Jean Chrysostome. Son neveu Cyrille lui succéda. Puis la quatrième année du catholicat de Jahbalaha, Jazdgerd remercia Théodose au sujet de la députation d'Acace auprès de lui. Il lui envoya de sa part, à titre d'ambassadeur, Jahbalaha, portant une lettre et des présents magnifiques. Il écrivit à ses amis de se mettre au service de Jahbalaha et de le combler d'honneurs durant son voyage. A son arrivée auprès de Théodose, le catholicos lui remit la lettre du Roi et l'assura de l'orthodoxie de l'Église persane, de l'unité de sa doctrine et de l'abandon qu'elle faisait des deux substances. Théodose admira l'intelligence de Jahbalaha, lui offrit des présents, une somme d'argent et d'autres cadeaux qui ne se trouvaient guère en Perse, et il accorda à Jazdgerd tout ce qu'il demandait. De retour à son siège, Jahbalaha restaura l'église de Séleucie (*Al-Madain*) et en bâtit d'autres avec les dons que lui avait faits Théodose. Mais Jazdgerd abandonna bientôt sa politique de tolérance et de bienveillance touchant les chrétiens. Son général Sapor les persécuta et détruisit leurs églises. Le mal de tête reprit aussitôt Jazdgerd; vainement il se soigna : la médecine ne lui apporta aucun soulagement. Il manda enfin Jahbalaha auprès de lui et implora sa guérison. La prière du saint lui rendit la santé. Il cessa alors d'abattre les églises et d'exiler les chrétiens. Mais Jahbalaha demandait toujours à Notre-Seigneur — que son nom soit adoré — qu'il ne revit pas l'effusion de sang

وعوفي وازال ما كان شرع فيه من هدم البيع ونفى النصارى. وكان يابالاهما يسأل سيّدنا لذكرا السجود ان يقبضه قبل ان يرى سفك دماء المومنين. فأجيب دعاه واستنح صلواته معنا. وكانت مدته في الجشلة خمس سنين. وعاود يزدجرد بعد موت يابالاهما هدم البيع ونفى النصارى ولحقهم مكروه عظيم وقتل خلق منهم ربّن عبدا اسقف الاهواز وكان فاضلا عالما. والسبب الذى حرك يزدجرد ان قسا يقال له هوشع هدم بيت نار في مدينة الاهواز يجاور البيعة. وكان النصارى يتاذون بالسدة والقوام فيه وأطفأ النار. فغلظ ذلك على يزدجرد. وامر بهدم البيع. ونفى الامر على ذلك الى ان ساله اسحق فطريق ارمينة الذى كان سبب دخول الارمن في طاعته في امر النصارى. فامر بالكف عنهم وطية قلوبهم¹ والله المعين.

٧٢ خبر معنا الجائليق وهو السابع عشر وأسقط.

واحتاج النصارى الى اختيار من ينصب في الجشلة مكان يابالاهما. وكان معنا مطران فارس عالماً بلغتين الفارسيّة والسريانيّة. وقد تعلم بالرها ونقل كتباً كثيرة من السريانيّة الى وتطبيب قلوبهم¹.

des fidèles, et de le faire mourir avant. Sa prière fut exaucée et il mourut. Que ses prières soient avec nous! Son catholicat avait duré cinq ans. Après sa mort, Jazdgerd recommença à détruire les églises, à condamner les chrétiens à l'exil et à déchaîner une effroyable tempête de maux contre eux. Plusieurs furent massacrés; citons Rabban 'Abda, évêque de la Susiane (*Al-Ahwaz*), homme vertueux et savant. La cause de cette persécution était celle-ci: un certain prêtre du nom d'Osée¹ avait détruit en Susiane le pyrée voisin de l'église et avait éteint le feu, parce que les chrétiens éprouvaient des dommages de la part des gardiens de ce temple. Jazdgerd en fut irrité et ordonna de démolir les églises. Les choses restèrent ainsi jusqu'au jour où Isaac, patrice d'Arménie, lui parla en faveur des chrétiens; c'était grâce à son intervention que les Arméniens s'étaient soumis à Jazdgerd. Jazdgerd fit arrêter la persécution et apaisa leurs craintes. Dieu est notre aide.

LXXII. — HISTOIRE DE MA'NA, LE DIX-SEPTIÈME CATHOLICOS, QUI FUT DÉPOSÉ².

Les chrétiens avaient besoin d'élire un successeur à Jahbalaha. Ma'na, métropolitain de Perse, savait le persan et le syriaque. Il avait fait ses études à Édesse et traduit plusieurs livres du syriaque en persan. Jazdgerd le con-

1. Bedjan, IV, 250. Cf. Théodoret, *Hist. eccl.*, V, 39. — 2. Cf. Mari, p. 33; Amr, p. 27-28. S.

الفارسيّة. ويزدجرد يعرفه لدخوله اليه مع يابالاها. فسالوا مير سابور صاحب الجيش معاوتهم واستئذان يزدجرد في نصب معنا وبذلوا له على ذلك مالا. ففعل واستأذنه وقال له معنا رجل فارسيّ يصلح لخدمتك. فاطلق بتصيرة جاثليقاً. وسر النصارى بذلك. وقدّروا ان ينووا البيع في ايامه ويزول عنهم الاذى. فانعكس تقديرهم كما قال اشعيا النبيّ. ودخل معنا في بعض الايام الى يزدجرد ومعه جماعة من الآباء. فظفر اليهم بغضب. فعلموا أنّه في طلب علة بسبب ما فعله هوشع القس مما تقدّم ذكره. ثم قال كما ان قيصر مسلط على مملكته يعمل فيها ما يريد هكذا انا مسلط على مملكتي اعمل فيها ما أريد. واعاد ذلك دفعتين. فاجابه قس من المدائن اسمه نرسي عن الجاثليق وقال له ايها الملك انما قيصر مسلط في مملكته على اخذ الخراج والجزية* وقتل الاعداء*. فاما ان يطالب رعيته بالانتقال عن دينهم فلا. لان مملكته مملوّة من اليهود والحنفاء والمخالفين وليس يمنعهم عن اعتقادهم. فاغتاظ الملك من كلامه واوجب من حضر المجلس عليه القتل لانه اجاب الملك. فقال

naissait, car il avait été introduit auprès de lui avec Jahbalaha. Les chrétiens sollicitèrent, pour l'élection de Ma'na, l'intervention de Miršabur¹, chef de la milice, auprès de Jazdgerd; pour atteindre ce but, ils lui offrirent une somme d'argent. Miršabur les aida; il demanda une audience au Roi et lui dit : « Ma'na est un homme persan, capable de te servir. Permits qu'il soit élu catholicos. » Les chrétiens, heureux de ce résultat, espéraient voir le rétablissement des églises et la fin de la persécution. Mais leur espérance, selon la parole du prophète Isaïe, fut bientôt déçue. En effet, un jour que Ma'na se présentait devant Jazdgerd, accompagné de quelques Pères, le roi les fixa, les yeux courroucés. Ils comprirent qu'il machinait encore un prétexte de les persécuter; prétexte qu'il trouva dans la conduite du prêtre Osée dont nous avons parlé plus haut. Puis le roi ajouta : « César est le maître absolu de son royaume; il y fait ses volontés; moi aussi, je suis maître de mon royaume; j'y ferai ce que je voudrai. » A deux reprises le roi répéta ces paroles. Un prêtre de Séleucie (*Al-Madaïn*), du nom de Narsai, répondit alors pour le catholicos en disant au roi : « Sire, César n'a de pouvoir dans son royaume que pour exiger le paiement des impôts et des tributs* et pour massacrer les* A p. 37 ennemis; mais il n'a pas le pouvoir d'exiger de ses sujets l'abandon de leur religion. En effet, malgré le grand nombre des juifs, des païens et des hérétiques de son empire, il ne les oblige pas cependant à changer de croyance. » Le roi fut courroucé de ces paroles; et ceux qui étaient en séance devant lui furent d'avis que Narsai méritait la mort, parce qu'il avait répondu au roi. Le

1. C'est plutôt Mihrnarsé; LABOURT, *op. cit.*, p. 119. D.

الجائليق ائما اجاب عما تكلم به الملك ولم يقل ما يستحق به القتل. فامر يزدجرد بضرب عنق القس ان اقام على النصرانية وتخزيق ثياب الجائليق ونفيه الى فارس وان لا يدعى جائليقاً لا ظاهراً ولا باطناً. واراد هوشع مطران نصيبين وباطا اسقف لاشوم ان يتكلما ويحتجا. فمنعا وأخرجا. واجتهد المجوس بئرسی القس ان ينتقل الى المجوسية. فلم يفعل وضربت عنقه. ودفنه المومنون في البيعة الكبرى بالمداين. ومضى معنا الى فارس. واتصل يزدجرد انه يدبر رعيته هناك. فانكر ذلك وامر بحبسه. فحبس مدة الى ان خلاصه بعض الرؤساء وحرّم من يسميه جائليقاً في حياته وبعد وفاته. ومات بفارس رضي الله عنه.

٧٣ خبر تنصر اهل نجران..

كان في ارض نجران اليممن في ايام يزدجرد رجل تاجر معروف في بلد اسمه حنان. فخرج الى القسطنطينية في تجارة. وعاد الى بلده. ثم اراد قصد بلد فارس.

catholicos dit alors : « Narsai n'a fait que répondre à la parole du roi ; il n'a rien dit qui puisse lui mériter la mort. » Jazdgerd ordonna la décapitation du prêtre s'il ne reniait pas le christianisme ; il ordonna aussi de déchirer les vêtements du catholicos, de l'exiler en Perse et de ne plus l'appeler de ce nom ni publiquement, ni même dans l'intimité. Sur ces entrefaites, Osée de Nisibe (*Naşibin*) et Baṭā de Lāsom¹ tentèrent de plaider leur cause. On les empêcha, puis on les fit sortir. Les mages travaillèrent avec ardeur à faire du prêtre Narsai une recrue pour leur religion. Celui-ci resta inébranlable dans sa foi. Il fut décapité. Les fidèles l'ensevelirent dans la grande église de Séleucie.

Ma'na se rendit en Perse. Jazdgerd, apprenant qu'il administrait de là son diocèse, ne put le tolérer et ordonna de le jeter en prison. Il fut emprisonné un certain temps ; mais quelques chefs le délivrèrent. Puis on interdit de l'appeler catholicos de son vivant et même après sa mort. Il mourut en Perse. Qu'il soit agréé de Dieu !

LXXIII. — HISTOIRE DE LA CONVERSION DES HABITANTS DU NEDJRAN².

Dans le pays du Nedjran du Yémen il y avait, sous Jazdgerd, un commerçant célèbre dans la région, du nom de Ḥannan. Il alla un jour à Constanti-

1. Ces deux évêques assistèrent aux conciles d'Isaac en 410 et de Dadjésus en 424. Cf. *Synodicon Orientale*, Paris, 1902, p. 34-36, 44. S. — 2. Mentionnée en une ligne dans Gismondi, p. 16. N.

واجتاز بالحيرة وألف النصارى وعرف مقاتلهم. فتعمد بها واقام فيها مدة. ثم عاد الى بلده. ودعا الناس الى ما دخل فيه ونصر اهل بيته. وجماعة من اهل البلد وتلك الناحية. واتصل به قوم عاونوه على نقل اهل بلد حمير ونواحيه المقاربة لبلد الحبشة الى النصارية. وبعد مدة من الزمان ملك على تلك البلاد ملك يهودى يقال له مسروق. وكانت امه يهودية سبيت من اهل نصيبين وابتاعها احد ملوك اليمن وولدت مسروقاً وعلمته اليهودية. وملك مكان ابيه وقتل خلقاً من النصارى. وقد شرح خبره برسهدا في اخباره.

٧٤ خبر موت يزدجرد وتقلد ابنه مكانه.

كان المجوس يبغضون يزدجرد لما عاملهم به في وقت تقلده ووضعه من رسائهم وميله الى النصارى. واطلاقه بناءً البيع ويسخروا به دائماً ويعنونه في بيوت النيران. وكانت صلاة الآباء في ايامه ودعاً وهم له تمنع عنه وتدفع الشيطان كما وعد سيدنا المسيح تلاميذه. فلما

nople pour son commerce; il rentra ensuite dans son pays; puis se dirigea vers la Perse. Mais, passant à Hira, il fréquenta les chrétiens et connut leur doctrine. Il y reçut le baptême et y resta un certain temps. De là, il revint au pays natal et engagea ses compatriotes à partager ses convictions religieuses. Il baptisa les membres de sa famille ainsi que d'autres personnes de son pays et des régions avoisinantes. Puis, aidé de quelques-uns d'entre eux, il convertit au christianisme le territoire de Hamir et ses alentours voisins de l'Abyssinie. Plus tard, un roi juif, appelé Masrouq, régna sur ces pays. Il était né d'une mère juive emmenée captive de Nisibe (*Našibin*), achetée par un roi du Yémen. Elle apprit à son enfant la religion juive. Lorsqu'il monta sur le trône de son père, il massacra beaucoup de chrétiens. Barsahdé raconte tout cela dans son histoire.

LXXIV. — HISTOIRE DE LA MORT DE JAZDGERD ET DE L'AVÈNEMENT AU TRÔNE DE SON FILS.

Les mages détestaient Jazdgerd, parce qu'il les maltraita lors de son avènement, diminua le pouvoir de leurs chefs et se montra favorable aux chrétiens, permettant à ces derniers de construire des églises. Ils se moquaient de lui et le maudissaient dans les pyrées. Mais les prières des Pères, ses contemporains, adressées à Dieu pour lui, le protégeaient contre le démon, selon la promesse faite par le Christ, Notre-Seigneur, à ses apôtres. Mais

1. Les actes des martyrs himyarites ont été publiés par Assémani (*Bibl. Orient.*, I, 364), et réimprimés par Maï, Land et Bedjan. S.

مات يابالاها ونفى معنا تمكن الشيطان منه وتمت الحيلة فيه. وزاد الصداق الذي كان يأخذه ومات. وسرّ المجوس بموته. وكانت مدته احدى وعشرين سنة وتسعة اشهر. وملك بعده ابنه ورهاران وحذر المجوس ان يستعمل اخلاق ابيه. وكان مشهوراً باللعب والنساء. وابتدأ يهدم البيع ورمى عظام الشهداء المدفونة فيها وطرحها في الماء. وحبس النصارى بمشورة صاحب جيش ابيه. واخذ ما كان يابالاها أحضر من بلاد الروم من آلة للمذبح الى خزائنه. وتقضى الصلح بينه وبين الروم واحسن الى المجوس واکرمهم.

٧٥ خبر القديس الشاهد مر يعقوب المقطع.

في السنة الثالثة لورهاران استشهد يعقوب وهو من اهل جنديشابور وكان نصرانياً معروفاً في مملكة الفرس. وخدعه يزدرجد لشدة محبته له وميله اليه حتى انتقل عن دينه فآكرمه وجعله فوق * رؤساء الفرس ورفع منزلته. واتصل خبره بامه وامراته. وكتبوا اليه من * A p. 38

quand Jahbalaha mourut et que Ma'na fut exilé, le démon prit possession de Jazdgerd et réalisa ce qu'il cherchait à faire de lui. Le roi souffrit de nouveau, avec plus d'intensité, du mal de tête; il en mourut. Cette mort causa aux mages une grande joie. Il avait régné vingt et un ans et neuf mois. Après lui, son fils Bahrâm (*Warhârân*) monta sur le trône. Les mages craignaient que le nouveau roi ne marchât sur les traces de son père. Mais il était très passionné pour le jeu et les femmes. Il détruisit les églises, déterra les os des martyrs, qui y étaient ensevelis, et les jeta à l'eau. Sur le conseil du chef de l'armée de son père, il condamna les chrétiens à la prison. Il s'empara des ornements sacrés que Jahbalaha avait emportés des pays des Romains, rompit l'accord avec ces derniers et se montra bienveillant à l'égard des mages.

LXXV. — HISTOIRE DU SAINT MARTYR MAR JACQUES L'INTERCIS.

La troisième année de Bahrâm, Jacques souffrit le martyre¹. C'était un chrétien originaire de Gundesābur, bien connu en Perse. Jazdgerd qui lui portait une grande affection le séduisit et le fit apostasier. Il le combla d'honneurs, l'éleva en dignité et le plaça à la tête * des chefs de la Perse. Mais sa mère et son épouse en eurent connaissance. Elles lui écrivirent de Gundesābur à Séleucie-Ctésiphon (*Al-Madaïn*) pour blâmer son acte et désap-

1. M. Nœldeke place le supplice de Jacques dans la deuxième année de Bahrâm, LABOURT, *op. cit.*, p. 113, D.

جنديسابور الى المدائن يوبخونه على فعله. وينكرون عليه دينه بالدنيا الفانية ويقولون اننا لا نلتاقك ان اقامت على ما فعلته. فلما قرأ الكتاب ندم على ما جرى. وأظهر الرجوع عن المجوسية. فاتصل خبره بورهاران. فلما أحضره قال أنت نصراني. فقال نعم واعترف بذلك. فحرد الملك وقال أليس اخذت من ابي جوائزها وعطاياها بسبب انتقالك الى المجوسية. فقال له يعقوب لا تكثر معي الكلام والترهيب والترعيب. فإنه كما تخرج الحجر من المقلاع فلا يمكن عودة اليه كذلك انا لا اعود عن النصرانية الى المجوسية. فوجب عليه من حضر من المجوس القتل. فأمر الملك بتقطيعه عضواً عضواً طمعاً في رجوعه عندما يلحقه من العذاب. فلم يفكر في ذلك. وما زال كلما قطع منه عضو يحمد الله تعالى ويشكره. فلما بقي رأسه وصدرة وبطنه تمثل بقول داود النبي الذي تفسيره اخرج نفسي من محبسها لاشكر لك واعرف بحمدك. وضربت عنقه في يوم الجمعة في تشرين الثاني سنة اربع وثلثين وسبع مائه للاسكندر.

prouver l'échange qu'il venait de faire de sa religion pour ce monde périssable. Elles refusaient d'aller à sa rencontre, s'il persistait dans son erreur. Jacques lut la lettre, se repentit de sa faute et renonça au magisme. La nouvelle fut portée à la connaissance de Bahrâm (*Warhârân*) qui le manda et lui dit : « Es-tu chrétien ? » — « Oui, répondit Jacques, et je l'avoue hautement. » Irrité, le monarque dit ensuite : « N'as-tu pas reçu de mon père des dons et des cadeaux à cause de ta conversion au magisme ? » Et Jacques de répondre aussitôt : « N'insiste pas davantage ; ne cherche pas à m'inspirer de la frayeur. La pierre, une fois sortie de la fronde, n'y retourne plus. Et moi, je vous le déclare, je ne renierai plus le christianisme pour la magie. » Les mages qui étaient présents le condamnèrent à mort. Mais le monarque, espérant le ramener encore au magisme par la crainte des tourments, ordonna de couper ses membres l'un après l'autre. Le saint n'en fut pas troublé. Chaque fois qu'on lui coupait un membre, il en remerciait Dieu. Et, n'ayant plus que la tête, la poitrine et le ventre, il s'appliqua la parole du prophète David : « Je sors mon âme de sa prison pour te rendre grâce et célébrer tes louanges. » Enfin, il fut décapité, un vendredi du mois de novembre, 734 d'Alexandre ¹.

1. 423 de J.-C. ; ou la deuxième année de Bahrâm (421), *BEDJAN, Acta mart.*, II, p. 549 ; la première année de Bahrâm, *Ibid.*, p. 557. S.

٧٦ خبر عقبالها مطران باجرمی.

كان والد هذا القديس من وجوه أصحاب سابور ملك الفرس. وطالبه بالسجود للشمس. فاجاب. وامتنع ابنه عقبالها وترهب وله خمس عشرة سنة. ورفض العالم وشهوته. ثم أعطى درجة الكهنوت. وعمد اهل قرية كانت لايه قديماً من باجرمی. وأبرأ ابنة بهرام من علة كانت بها. وساله ان يكف عن اذية النصارى. فاجابه. فلما هزمه الروم رجع عما ضمنه للمطران وعاود قتل القديسين. ولم يكن بقي من المطارنة والاساقفة الذين كانوا في أيام¹

هنا ينتهي الجز الاول في الكتاب المخطوط ويبتدى الجزء الثانى. ولسنا نعلم كم ورقة 1. سقطت منه.

LXXVI. — HISTOIRE DE 'AQBALAHA, ÉVÊQUE DE BEIT GARMĀI¹.

Le père de ce saint était d'une de ces nobles familles, amies de Sapor, roi de Perse. Or ce roi lui demanda d'adorer le soleil. Il y consentit. Mais son fils 'Aqbalaha s'y refusa; il embrassa la vie monastique à l'âge de quinze ans; il renonça au monde et à ses séductions. Puis on lui conféra la prêtrise. Il baptisa les habitants d'un village de Beit Garmāi, qui appartenait autrefois à son père. Il guérit d'une maladie la fille de Bahrām et pria ce dernier de ne plus persécuter les chrétiens. Le roi accueillit favorablement sa demande. Plus tard, mis en fuite par les Romains, le roi revient sur ce qu'il avait promis à l'Évêque et recommença à massacrer les saints. Il ne restait des archevêques et des évêques qui étaient au temps.².

1. 'Aqbalaha assista aux conciles d'Isaac en 410 et de Dadjésus en 424, *Synodicon orientale*, p. 35, 43; cf. encore BEDJAN, *Acta mart.*, II, p. 515-517. S. — 2. Le texte présente ici une lacune.

TABLE DES NOMS PROPRES DE LA PREMIÈRE PARTIE

(TOME IV, FASC. 3; TOME V, FASC. 2)

Nous avons laissé de côté les noms communs des peuples, comme les Juifs, les Grecs, les Perses, etc. Pour les noms non identifiés, après le nom français, nous avons mis le nom arabe entre parenthèse. Nous renvoyons à la pagination entre crochets qui est propre à l'ouvrage. Nous mettons en caractères gras les chiffres des pages où l'on trouve quelques détails sur le nom propre correspondant.

A

- Aba, disciple de S^t Ephrem, 85, 210.
 Aba I, patriarche, 73.
 'Abda (Rabban), **195-196**, 197-199, 209, 210, 212, 213.
 'Abda, évêque de la Suziane, 137, 138.
 'Abda, fils de Hanif, 137, 138.
 'Abdišo', ermite, **113-114**.
 'Abdišo', moine, **198-200**.
 Abizal (idole), 179.
 Aborzan, martyr, 100.
 Abraham, évêque de Šouštar, 26.
 Abyssinie, 219.
 Acace, évêque d'Amid, 211, 214.
 Achillas, prêtre, 27.
 Achillas d'Alexandrie, 32.
 Addaï, hérétique, 17.
 Afrique, 19, 140, 193.
 Agapius, 27.
 Aha, moine, 140.
 Ahaï, catholicos, 79, 195, 196, **212-213**, 214.
 Akobora (ville), 11.
 Al-Douaïr (localité), 147, 193.
 Alexandre, évêque d'Alexandrie, 32, 34, 35, 36, 66, 69, 83, 211.
 Alexandre, évêque de Constantinople, **97**.
 Alexandre, évêque de Jérusalem, 60, 65.
 Alexandre, évêque de Mabboug, 179.
 Alexandre le Grand, 117, 143.
 Alexandrie, 13, 19, 22, 26, 27, 31-35, 37, 41, 42, 47, 60, 63, 66, 82, 97, 98, 147, 157, 158, 165, 193, 202, 203, 208, 210, 211, 215.
 Alipha (اليفا), évêque, 177.
 Alzenon (الزنون), moine, 140.
 Ambroise de Milan, **152-153**, 193.
 Ambroise, prêtre, 15.
 Amid, 83, 179, 180, 214.
 Ammon, 195.
 Amphiloque d'Iconium, 151.
 Ananie, martyr, 93.
 Anastasie (Église d'), 72.
 Anatolius d'Émèse, 66.
 Anatolius de Laodicée, 26.
 Anazarbe, 37.
 Anbar, 134, 136, 137.
 Andamius (عندامبيوس), 20.
 André de Deir Mahraq, 26.
 Anoširwan (Kosrau), 62.
 Anthuse (قبلا), 119.
 Antioche, 11, 21, 22, 27, 66, 67, 73, 83, 96, 150, 154, 156, 158, 159, 163, 171, 173, 179, 207, 211.
 Antiochus, 89.
 Antisapor, 11.
 Antoine (S^t), 167.

Apamée, 64.
 Aphraat, le sage persan, 82.
 Aphrudista (Vénus), 133.
 Apnimaran (Rabban), 139.
 Apollinaire, hérétique, 164, 178.
 'Aqbalaha de Beit Garmaï, **222**.
 Arabes, 114.
 Arbel, 113.
 -Arbià (ville), 83.
 Arcadius, empereur, 156, 157, 201, 205, 207-209, 213.
 Ardašir I, 10, 15, 16, 18, 21.
 Ardašir II, **148-149**.
 Arianus, gouverneur d'Égypte, 42.
 Arianze (village), 101.
 Ariens, 84, 98, 147, 150, 157, 163, 164, 165, 168, 169, 193.
 Arius, 25, **32-40**, 47, 54, 69, 70, 97, 163, 165, 166, 178, 184, 211.
 Arménie, 47, 160.
 Arméniens, 44, 160, 161.
 Arphelouna (village), 198.
 Arsace de Constantinople, 212.
 Arsène, 201, **203**.
 Arsène, évêque, 40.
 Asaria, disciple de S' Ephrem, 85.
 Asie, 77.
 Assurihous (أحسويرحوس), 202.
 Athanase d'Alexandrie, 35, 36, **39-42**, 82, 97, **98**, 150, 210, 211.
 Athanase d'Anazarbe, 37.
 Athanase (Basile) de Césarée, 116, 118.
 Athanase, évêque, 177.
 Atticus de Constantinople, 212.
 Aurélien II, empereur, 20, 22.
 Awana (village), 147, 193.
 Awasa (oasis), 210.
 Azodoc, évêque, 11.

B

Babylone, 15, 43, 46.
 Bacchuš, martyr, **43-44**, 82.
 Bahrâm I, roi de Perse, 23, 27.
 Bahrâm II, **27-29**.
 Bahrâm III, 44.
 Bahrâm IV, 112, 193, **194-195**, 199, 201, 204.
 Bahrâm V, **220**, 221, 222.
 Bahrein, 199.
 Bakhtišô', martyr, 194.
 Baksayé, 199.

Balad (ville), 147, 193.
 Barbâ šmin, catholicos, 99, **109-112**, 113, 143, 194.
 Bardesane, 84.
 Bardesaniens, 184, **186**, 211.
 Barmala, 187.
 Baršaba, évêque de Merw, **141-146**.
 Baršabia, martyr, 198.
 Barsahdé, 219.
 Barsamya d'Édesse, 54.
 Basile (S'), 158.
 Bašra, 26, 83.
 Baša de Lašom, 218.
 Beit 'Abé (Couvent de), 73.
 Beit 'Arby (village), 199.
 Beit Bagaš, 113.
 Beit Garmaï, 67, 95, 99, 101, 109, 113, 168, 222.
 Beit Našab (village), 134.
 Beit Zabdé, 25, 138, 140.
 Byzance, 47, 71.
 Byzus, fondateur de Byzance, 71.

C

Caius, fils de Curinus, 31.
 Caius, pape, 24.
 Cappadoce, 208.
 Carinus, empereur, 29.
 Carmel, 187.
 Carus, empereur, 29.
 Castra (Couvent de), 138.
 Castus, 54.
 Cédron, évêque, 177.
 Céphas (V. Pierre apôtre).
 Cerdon, 25.
 Césarée, 35, 37, 52, 70, 76, 84, 101, 116, 151, 159, 160, 168, 184, 193, 211.
 Chalcédoine, 161.
 Chine, 212.
 Chosroès (Sapor II), 130.
 Chosroès, fils de Hormezd, 62, 63.
 Christa (قريسطا), 197.
 Chypre, 162, 201, 208, 210, 211.
 Cilicie, 31, 97.
 Claude I, empereur, 197.
 Claude II, empereur, 20, 52.
 Claude, général, 210.
 Cléophas, prêtre, 212.
 Constance Chlore, 47, 48.
 Constance, fils de Constantin, **96-98**.

Constant, fils de Constantin, **96-98**.
 Constantin le Grand, 25, 29, 36, 39, 41, 42, **46-72**, 77, 78, **79-82**, 87, **95-96**, 116, 118, 128, 150, 157, 197, 211.
 Constantin le Jeune, 87, 95, 96.
 Constantinople, 37, 47, 50, 59, 62, 63, **71-73**, **82**, 97, 117, 126, 131, 132, 148, 150, 151, 153, 156, 166, 169, 170, 172, 174, 179, 218.
 Clysmā (île), 24.
 Coptes, 24, 147.
 Cornélius, pape, 19, 141.
 Costa, fils de Luc, 56, 57, 63, 85.
 Ctésiphon, 144.
 Cubricus, 15.
 Curinus, 31.
 Cyprien d'Afrique, 19, 21, **140-141**, 193.
 Cyr, 179.
 Cyriacus de Jérusalem, **65**.
 Cyrille d'Alexandrie, 116, 176, 208, 212, 215.
 Cyzique, 97.

D

Dadoès, meşallien, **167-168**.
 Daïşan, fleuve, 84.
 Daïr-Qôni, 195, 197, 198.
 Damas, 66.
 Damas, pape, 151, 198.
 Daniel, bar Mariam, 11, 79, 143, 197, 213.
 Daniel, prophète, 44, 46.
 Danube (fleuve), 55.
 Dara (mont), 139.
 Dara (ville), 62.
 Darsamis (دأرساميس), 54.
 Daskarat al-Malik, 63, 194.
 Daskarta d'Abišô', 209.
 David (couvent de), 144.
 David de Başra, 26, 82.
 David, prophète, 12, 36, 88, 169, 221.
 Dèce, empereur, 9, 54.
 Deir al-Ahmar, 95.
 Deir Maħraq, 11, 26, 199.
 Démétrius, évêque, 11, 22.
 Démophile, patriarche arien, 157, 158.
 Denys d'Alexandrie, 13, 19, 22.
 Denys de Rome, 20.
 Diatessaron, **85**.
 Didyme, l'aveugle, 193.
 Dioclétien, 29, 30-33, 42, 44, 45, 47, 48, 49, 55, 58, 160, 197.

Diodore de Tarse, 150, 155, 163-166, 168, 170, 173, 207, 211.
 Domnus d'Antioche, 22.
 Dyala (fleuve), 63.

E

Ebedjésus de Kaşkar, 26.
 Édesse, 54, 81, 84, 127-129, 161, 167, 180, 184, 196, 210, 216.
 Égypte, 10, 30, 37, 40, 42, 47, 84, 139, 145, 157, 203.
 Égyptiens, 15, 145.
 Élie de Merw, 67.
 Élie, le prophète, 187, 207.
 Élisée, le prophète, 188.
 Émèse, 35, 66, 82.
 Éphèse, 116, 118, 171.
 Ephrem (S'), 67, 78, **83-85**, **179-187**, 211.
 Épiphane (S'), 162, **189-192**, **201-202**.
 Estassa, reine de Perse, 143.
 Étienne, martyr, 61, 115.
 Étienne, pape, 19, 26, 141.
 Eudoxie, impératrice, 207-209.
 Eugène (S'), **24-26**, 82, **135-136**, 138, 139, 140, 147, 162.
 Eulalius de Nazianze, 169.
 Eumène, hérétique, 178.
 Eunémios, hérétique, 163, 169.
 Eunémios de Cyzique, 97.
 Euphrate, 44.
 Eusèbe, arien de Constantinople, **98**.
 Eusèbe de Césarée, 35, 37, 52, 54, **70**, **71-76**, 211.
 Eusèbe (Magnus) de Damas, 66.
 Eusèbe d'Émèse, 35, 82.
 Eusèbe de Samosate, 165, 172.
 Eusèbe, meşallien, **167-168**.
 Eusèbe, pape, 34.
 Eusèbe, pape, 58, 59, 60, 79, 80, **120-126**.
 Eusèbe, prêtre hérétique, 97.
 Eusée, évêque (أوسيبيا), 177.
 Eustache (V. Eusèbe meşallien).
 Eustathe d'Antioche, 38, 39, 66, 67.
 Eustathe, orfèvre, 39.
 Eutychien, pape, 24.
 Evagre de Constantinople, 157.
 Evagre, moine, 193.
 Ézéchiás, 146.
 Ézéchiel (couvent d'), 209.
 Ézéchiel, prophète, 88.

F

- Félix, pape, 24.
 Flavien d'Antioche, 155, **163**, 173, 207.
 Flavien de Constantinople, 179.
 Florian, empereur, 22, 23.

G

- Gadyahb (ne pas écrire Gadinahb), évêque, 26.
 Gallien, empereur, 9, 10, 13, 21.
 Gallus, empereur, 9.
 Gamra (Couvent de), 158.
 Gaules, 48.
 Georges de Šigar, 67.
 Georges, martyr, 113, 145.
 Germain de Samarie, 66.
 Goundisapor, 11, 26, 111, 220.
 Gouštazad, martyr, 90, **91-92**.
 Gratien, empereur, **149-150**.
 Grégoire, catholicos, 158.
 Grégoire d'Alexandrie, 158.
 Grégoire de Gamra, 158.
 Grégoire de Nisibe, 158.
 Grégoire de Nysse, 151, **158-159**, 165.
 Grégoire, le docteur, 158.
 Grégoire, le solitaire, 158, **161-162**.
 Grégoire, le thaumaturge, 22, **23**, 83, 158.
 Grégoire, le théologien, de Nazianze, **101-102**, 116, 118, 151, **158-160**, 165, 169.
 Grégoire, patriarche des Arméniens, 158, **160-161**.
 Grégoire, père de S^t Grégoire, 101.

H

- Ḥamir, 219.
 Ḥanif, 137, 138.
 Ḥannan, **218-219**.
 Haphtus (هفتس), 211.
 Ḥaran (ville), 128-130.
 Ḥasar Sapor (ville), 11.
 Hélène, reine, 48, 53, 54, 55, **60-65**, 82.
 Hellade de Césarée, 151.
 Ḥephtaristes (Ephtalites), 14, 204.
 Héraclius, empereur, 63, 64.
 Hermas, mešallien, **167-168**.
 Hérodiade, 208.
 Heudatus, évêque (هوذاطوس), 178.

- Ḥira (ville), 198, 200, 219.
 Ḥnanišō ' bar Srošoi, 185.
 Hoblah (ville), 200.
 Honorius, empereur, 157, 201, 213.
 Hormezd I, roi de Perse, 18.
 Hormezd II, 44, 45, 47, 77.
 Hormezd IV, 60.

I

- Iconium, 151.
 Indes, 17, 82, 212.
 Irac, 11, 95.
 Isaac, catholicos, 201, **205-207**, 211, 212, 215.
 Isaac, disciple de S^t Ephrem, 85.
 Isaac, moine persan, 114, 115.
 Isaac, moine grec, 165.
 Isaac, patrice d'Arménie, 216.
 Isaïe, prophète, 153, 217.
 Isidore, moine, 140.
 Ismaël (Désert des Fils d'), 200.
 Išō ' barnoun, moine, 140.
 Išō ' barnoun, patriarche, 56, 67.
 Išō 'yahb III, patriarche, 85.
 Ispahan, 133.
 Ištakhr (ville), 12.
 Italie, 29.
 Ithalaha, martyr, 198.
 Izla (mont), 25, 162.

J

- Jacobites, 70.
 Jacques de Nisibe, 66, 67, 74, 78, 83, 87.
 Jacques, évêque, 178.
 Jacques, l'intercis, **220-221**.
 Jahbalaha, catholicos, 195, **209-210**, **214-216**, 217, 220.
 Jambres, 10.
 Jannès, 10.
 Jazdgerd I, roi de Perse, 201, **204**, 205-207, 210-218, **219-220**.
 Jean, maître de S^t Ephrem, 179.
 Jean-Baptiste, 166.
 Jean Chrysostome, 119, 156, 166, **207-209**, 211, 212, 215.
 Jean Dailomaya, 145.
 Jean d'Antioche, 179.
 Jean de Beit Garmaï, 67.
 Jean de Maišan, 26.

Jean, évêque, 165.
 Jean, fondateur du couvent de Beit Zab-
 daï, **138-139**.
 Jean, l'évangéliste, 72, 77, 164, 207.
 Jean, le gardien, 155.
 Jephthé, 195.
 Jérémie, 40.
 Jérusalem, 60, 65, 66, 141.
 Jésabel, 208.
 Joatham, roi d'Israël, 71.
 Joseph, fils de Jacob, 72.
 Jourdain, 52.
 Jousa (يوسا), 141.
 Jovien, empereur, 78, 79, 81, **127-134**,
 143, 193.
 Judas, fils de Simon, 60, 61, 65.
 Jules César, 96.
 Jules, pape, 41.
 Julien, l'apostat, 78, 79, 81, 97, **116-134**,
 163, 187.
 Julien, prêtre, 46.
 Julien Saba, 85, **187-188**.
 Jupiter, 51.
 Justinien, empereur, 64.

K

Kafar Faḥar (village), 54.
 Kaphrathnatan (v. Ḥephtaristes).
 Karamiens, 12.
 Karkha de Djoddan (lire : Guédan), 27.
 Karkha de Lédan, 78, 91, 93, 94.
 Kaškar, 11, 12, 26.
 Khorasan, 62, 63, 144.
 Khoškan, prince Sassanide, 146.

L

Laodicée, 26, 37, 165.
 Lašom (ville), 218.
 Léonce de Césarée, 160, 168.
 Libanius, philosophe, 207.
 Licinius, gendre de Constantin, 73.
 Louliana (voir Julien Saba).
 Lucius de Rome, 19.
 Lyrmasous (لرماسوس) de Jérusalem, 141.

M

Ma 'aré (village), 129, 131.
 Mabboug, 179.

Macaire d'Alexandrie, 193.
 Macaire, diacre, 56.
 Macaire de Jérusalem, 66.
 Macaire, moine, 82.
 Macchabées, 89.
 Macédoine, 90.
 Macédonius de Constantinople, 151, 164,
170-172, 174.
 Magnence, **96**.
 Maipherqat (v. Miparqat).
 Maīšan, 11, 26, 98, 200.
 Malakraus, évêque (ملكراوس), 179.
 Ma 'na, catholicos, **216-218**, 220.
 Manès, hérésiarque, **15-18**, 27, 166, 184.
 Manichéens, 27, 28, 44, 149, 164, 213.
 Marasch, 66.
 Marbani, évêque (مرباني), 177.
 Marc, apôtre, 33, 34.
 Marcelle, hérétique, 164.
 Marcellin, pape, 34.
 Marcianus Caius, 96.
 Marcion, 27.
 Marcionites, 196, 213.
 Mardj (lire : Marga), 95.
 Margue, 29.
 Mari, hérétique, 17.
 Marie (S^{te} Vierge), 72, 163.
 Maris, évêque de Trabeh, 179.
 Marouthas de Miparqat, 70, 79, **206**, 211,
 212.
 Marphoria (مرفوريا), 177.
 Mars (planète), 51.
 Masrouq, roi juif, 219.
 Maurice, empereur, 62.
 Maurice, évêque, 178.
 Maxence, empereur, 45, 46, 47, 49, 50, 51,
 56.
 Maxime, arien, 211.
 Maxime de Constantinople, 169.
 Maximiana, impératrice, 49, 51.
 Maximien, empereur, 29, 31, 43, 44, 47,
 48.
 Maximien Hercule, 47.
 Maximin Daïa, 48, 49, 51, 52, 82, 197.
 Melchites, 64, 70, 84, 85.
 Méléce d'Antioche, 158, 159.
 Méléce de Constantinople, 150.
 Méléce, hérétique, 33.
 Mélétius de Mopsueste, 179.
 Mercure (planète), 51.
 Merw, 67, 143, 144.
 Merw Ḥabor, 11.

Meşalliens, **167-168**.
 Mésopotamie, 54.
 Michaq, père de S' Ephrem, 179.
 Miharšabur, 217.
 Milan, 193.
 Milès de Suse, 26, 27, 32, 100, 110, 193.
 Miltiade, pape, 45.
 Miparqat, 70, 79, 206, 212.
 Moïse, chef des clercs, 162.
 Moïse, prophète, 145, 189, 190.
 Mopsos (idole), **175**.
 Mopsueste, 175.

N

Nabatéens, 10, 195, 127.
 Nabuchodonosor, 88, 197.
 Naherwan, 63.
 Nahrouz, prince Sassanide, 212.
 Namesius, philosophe, 210.
 Narsai, catholicos, 112.
 Narsai, prêtre, **217-218**.
 Narsès, fils de Sapor, 44, 47.
 Nastir (ville), 161.
 Nathanaël, martyr, 198.
 Natira, évêque (نظيرا), 202.
 Nazianze, 102, 116, 118, 151, 158, 159, 165.
 Nectaire de Constantinople, 153, 156, 169, 207, 212.
 Nedjran, 218.
 Népos (المويبي), 19.
 Néron, 87.
 Nestoriens, 57, 64, 70, 84, 85.
 Nestorius, 146, 166, 176, 179, 210.
 Nicée, **66-71**, 215.
 Nicomédie, 37, 49, 82, 97.
 Ninive, 95, 148.
 Nisibe, 66, 67, 158, 218.
 Nouhadra, 198.
 Noušith, mère de Manès, 15.
 Novatien, prêtre hérétique, 9.
 Numérianus, empereur, 29.
 Nysse, 151, 158, 165, 169, 193.

O

Olà (Olagh, Vologèse), évêque de Nisibe, 129, 130, 132.
 Origène, 19, 23, 83, 159, 161.
 Osée de Nisibe, 218.

Osée, prêtre, 216, 217.
 Osias, roi de Juda, 153.
 Osias, roi d'Israël, 71.
 Ouliahim, roi des Ephtalites, 14.
 Ourpharmobata, général persan, 130, 132.

P

Pacôme (couvent de), 25.
 Palestine, 37, 60, 117.
 Papa, catholicos, 26, 28, 67, 82, **86**.
 Paphnuce, moine, **42**.
 Parphyrios d'Antioche, 211.
 Paul (S'), 10, 41, 46, 51, 59, 124, 176, 177, 202.
 Paul de Constantinople, 25.
 Paul de Samosate, 11, 20, 21, 22, 23, 141, 164.
 Paulin de Tyr, 37.
 Perse, 11, 12, 27, 72, 78, 113, 117, 130, 133, 148, 164, 205, 210, 212, 218, 219.
 Pharaon, 10.
 Phesq, père de Manès, 15.
 Philippe, apôtre, 77, 155.
 Philippe, empereur, 115.
 Philologue de Laodicée, 165.
 Piérius, prêtre, 27.
 Pierre, apôtre, 46, 51, 59, 124, 146.
 Pierre d'Alexandrie, **31-34**, 36, 47.
 Pierre de Sébaste, 169.
 Pierre, frère de Cyprien, 193.
 Polycarpe (confondu avec Solycrate), **76-77**.
 Pont, 23, 83, 208.
 Probus, empereur, 23.
 Pulchérie, impératrice, 214.
 Pythagore, 15.

Q

Qandira, reine, 28.
 Qardagh, martyr, **113-116**, 193.
 Qariba, martyr, 20.
 Qayouma, catholicos, **201**.

R

Ramath (île), 200.
 Rešafa (Sergiopolis), 44.
 Riméoun (ville), 199.
 Rome, 9, 19, 26, 34, 37, 41, 45, 46, 47, 49, 50, 58, 59, 60, 62, **74-75**, 76, 79.

81, 96, 98, 121, 122, 123, 126, 141, 151,
156, 169, 193, 210, 211.
Rouminiqua, impératrice, 169.
Rufius, 152.

S

Sabellius, hérésiarque, 13, 19.
Šahdost, catholicos, 67, **99-101**, 111, 112.
Šahdost de Tīrhān, 63, 67, 70.
Šaherharaz, général persan, 64.
Šahloupa, catholicos, 26.
Šallīta (Rabban), **147, 193**.
Salomon, 34, 36.
Samarie, 66.
Samaritains, 101.
Samosate, 11, 20, 21, 141, 164, 165, 172,
179.
Sapor I, roi de Perse, 10, 11, 13, 14, 15,
16, 18, 23, 27, 44, 141.
Sapor II, 25, 41, 48, **77-79**, 86-94, **96**,
99, 100, 109, 110, 111, 113, 115, 116,
117, 130, 133, 135, 136, **142, 143-144**.
146, 148, 149, 161, 193, 222.
Sapor III, 148, **149**.
Sapor, général persan, 215.
Sapor (ville), 11.
Sara (Rabban), **189**.
Sarkis (temple de), **157**.
Saturne, 51.
Sawena (père), 202.
Scété, 25, 140.
Sébastè, 169.
Séleucie-Ctésiphon, 63, 64, 86, 100, 117,
133, 141, 142, 196, 199, 206, 215, 217,
218, 220.
Séleucie d'Isaudore, 66, 97.
Sennachérib, 12.
Sergius, martyr, **43-44**, 82.
Šeršer (fleuve), 195, 196.
Sévère d'Antioche, 161.
Sévère, empereur, 48, 83.
Silvain de Tarse, 163.
Siméon Bar Šabbā' é, 67, **86-95**, 99, 100,
101, 109, 111.
Siméon, disciple de S^t Ephrem, 179.
Siméon, hérésiarque, 27.
Siméon, mešallien, **167-168**.
Siméon Pierre (V. Pierre, apôtre).
Sinaï, 85, 202.
Sindjar (Šigar), 67.
Siraran, princesse Sassanide, **142-146**.

Širin, reine, 62, 63.
Širwan, Asphabid, **143-146**.
Sixte, pape, 19.
Šliba (couvent de), 195, **196-196**.
Šliba, fils d'Ōuzia, 197.
Socrate, historien, 37.
Sod Sapor (ville), 11.
Sophie (église de S^{te}), 72.
Sousabeh, femme arabe, 15, 16.
Šouštar, 26.
Stratonice, sœur de S^t Eugène, 26.
Suse, 16, 18, 26, 78, 82, 86, 99.
Susiane, 11, 16, 27, 78, 111, 161, 216.
Sylvestre de Constantinople (sic), 59.
Sylvestre, pape, **45-47**, 50, 51, 59, 211.
Syrie, 29, 30, 47, 49, 52, 55, 63, 97.

T

Tabitha, 146.
Tacite, empereur, 22.
Tamarra (fleuve), 63.
Tarse, 67, 150, 163, 164, 165, 211.
Tartalis, évêque (طرطالس), 178.
Tatien, le grec, 85.
Tella de Mauzelath (ville), 97.
Tella (village), 195, 196.
Térébinthe, 15.
Thècle (S^{te}), 176, 177, 179.
Thècle, sœur de S^t Eugène, 26.
Théodore de Laodicée, 37.
Théodore de Mopsueste, 38, 156, **170**,
172-179, 207, 208.
Théodore de Tarse, 67.
Théodore, évêque, 177.
Théodore, prêtre de Rome, 46.
Théodoret de Cyr, 166, 167, 179.
Théodose, fils de Maurice, 62.
Théodose le Grand, **150-158**, 165, 166,
169, 177, 194, 201, 203.
Théodose le Jeune, **213-214**, 216.
Théonas d'Alexandrie, 26, 31.
Théons, 157.
Théophile d'Alexandrie, 157, 208, 211,
215.
Thessalonique, 151.
Thomas, disciple de Manès, 17.
Tibère, César, 55.
Tigre, 11, 133, 198, 209.
Timaëus d'Antioche, 26.
Timothée d'Alexandrie, 39, 40, 165, 202.
Tīrhān (ville), 63, 67, 70.

Toumarša, catholicos, **193-194**, 199, 201.
 Trabeh (طرابيه), 179.
 Troie, 203.
 Tyr, 37.

V

Valens, empereur, 149, 150, 157, 164, 165,
 166, 168, 193, 210.
 Valentin, fils de Castus, 54.
 Valentinien II, empereur, **149-150**.
 Valérien, empereur, 9, 10, 21, 141.
 Vénus (planète), 51.
 Victor, pape, 76.
 Vincent, prêtre, 66.
 Viton, prêtre, 66.

W

Walougous (moine), 193.

Wassala (sic), roi d'Arménie, **160-162**.

Y

Yamama, 199.
 Yaranšahir, 12.
 Yémen, 17, 218, 219.
 Yonan, anachorète, **134-138**.

Z

Zacharie, prophète, 64.
 Za'faran (Couvent de), 139.
 Zarnoukht, princesse Sassanide, 146.
 Zarnouqa (Couvent de), **140**.
 Zénobius de Séleucie (dans le texte Damas
 de Sicile), 66.
 Zénobius, disciple de S' Ephrem, 85.

TABLE DES MATIÈRES

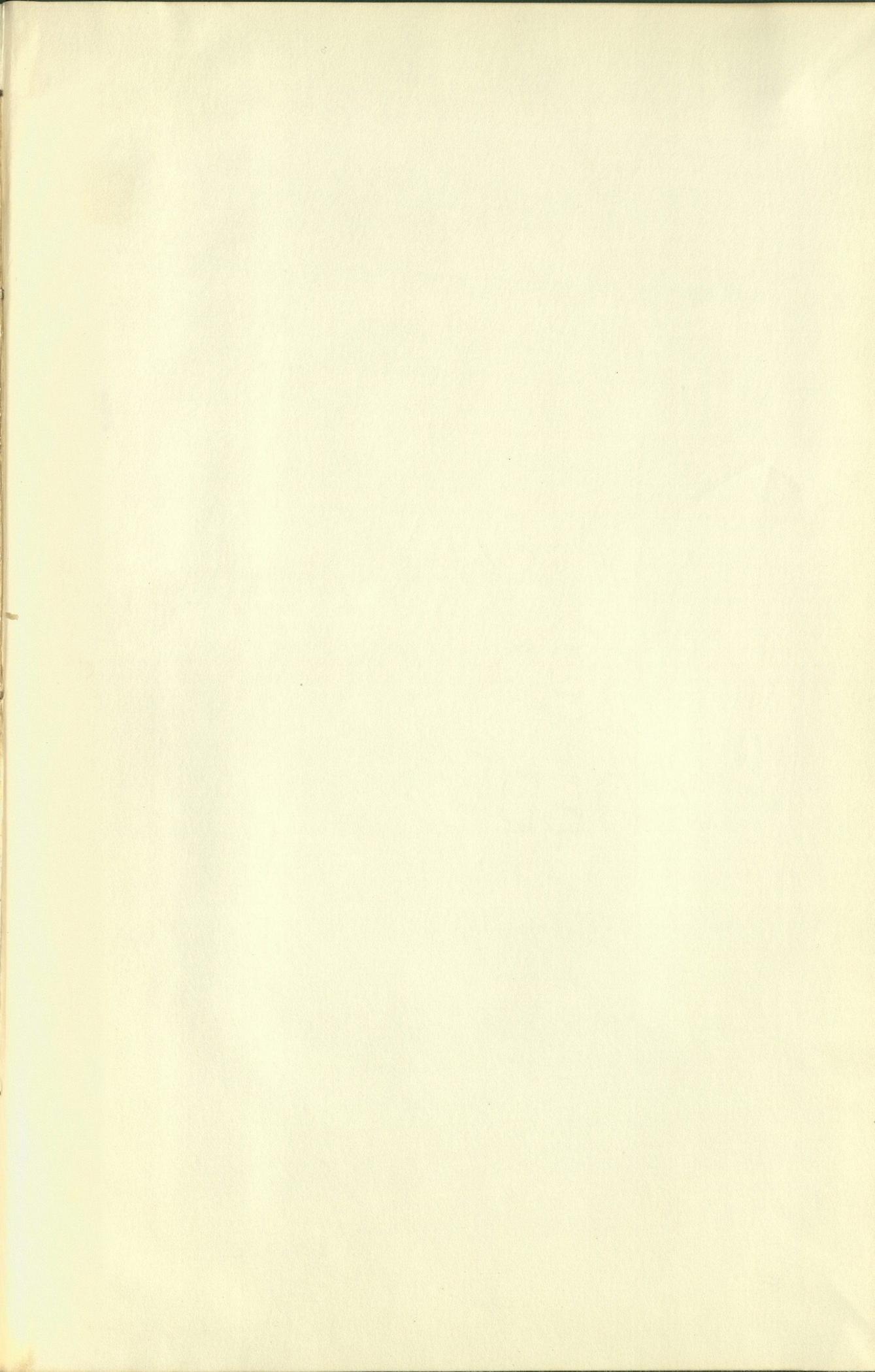
DU PRÉSENT FASCICULE

	Pages.
AVERTISSEMENT.	219
XXXI. — Histoire de Barba 'šmin, le 11 ^e des Catholicos	221
XXXII. — Histoire de Qardagh, le martyr.	225
XXXIII. — Histoire de Julien l'Apostat	228
XXXIV. — Une autre version de l'histoire de Julien.	230
XXXV. — Histoire de Yonan, fondateur du couvent d'Anbar	246
XXXVI. — Histoire de Jean, fondateur du couvent de Beit Zabdaï	250
XXXVII. — Histoire de Rabban Sara.	251
XXXVIII. — Histoire du monastère de Zarnouqa	252
XXXIX. — Histoire de Mar Cyprien d'Afrique.	252
XL. — Histoire de saint Baršaba	253
XLI. — Histoire de Rabban Šallita.	259
XLII. — Histoire du tremblement de terre et de la grêle.	260
XLIII. — Histoire d'Ardašir II, frère de Sapor, et de Sapor (III), fils de Sapor (II).	260
XLIV. — Histoire de Valentinien (II) et Gratiens	261
XLV. — Histoire de Théodose le Grand	262
XLVI. — L'obéissance de Théodose	263
XLVII. — La destruction du temple de Sarkis.	269
XLVIII. — Les Pères et les Docteurs du nom de Grégoire	270
XLIX. — Histoire de Flavien et de son disciple Diodore	275
L. — Histoire des moines hérétiques	279
LI. — Histoire de Basile	280
LII. — Histoire de l'hérétique Macédonius, patriarche de Constantinople.	282
LIII. — Histoire de Théodore, l'interprète	284
LIV. — Histoire de Mar Ephrem	291
LV. — Histoire de Louliana, fils de Barmala	299
LVI. — Histoire de S ^t Épiphanes	301
LVII. — Les martyrs et les hommes éminents de cette époque	305
LVIII. — Histoire du patriarche Toumarša, le 12 ^e catholicos	305
LIX. — Histoire de Bahrâm, surnommé Farmanšah.	806
LX. — Histoire de R. Mar 'Abda, de Daïr-Qôni	307

	Pages.
LXI. — Histoire du couvent de Šliba	308
LXII. — Histoire de 'Abdišô', qui bâtit un couvent près de Hira	310
LXIII. — Histoire de Qayoma, le 13 ^e catholicos	313
LXIV. — Histoire d'Arcadius et d'Honorius	315
LXV. — Histoire du roi Jazdgerd.	316
LXVI. — Histoire de Mar Isaac, le 14 ^e catholicos	317
LXVII. — Histoire de Jean Chrysostome	319
LXVIII. — Histoire de Jahabalaha, le moine, qui devint catholicos	321
LXIX. — Histoire d'Alhai, le 15 ^e catholicos.	324
LXX. — Histoire de l'empereur Théodose le Jeune	325
LXXI. — Histoire de Jahabalaha I, le 16 ^e catholicos	326
LXXII. — Histoire de Ma'na, le 17 ^e catholicos.	328
LXXIII. — Histoire de la conversion des habitants de Nedjran	330
LXXIV. — Histoire de la mort de Jazdgerd et de l'avènement au trône de son fils.	331
LXXV. — Histoire de saint Jacques l'intercis	332
LXXVI. — Histoire de 'Aqbalaha, évêque de Beit Garmaï	344
Table des noms propres des deux fascicules	335

[Faint, illegible text, likely bleed-through from the reverse side of the page]

76
21



The Oman Library at MEI



3 0347 000 13176